



**HAL**  
open science

## Chronique gallo-romaine 2017

Nicolas Mathieu, Isabelle Fauduet, Bernard Rémy

► **To cite this version:**

Nicolas Mathieu, Isabelle Fauduet, Bernard Rémy. Chronique gallo-romaine 2017. Revue des études anciennes, 2017, 119 (2). hal-01947023

**HAL Id: hal-01947023**

**<https://hal.science/hal-01947023>**

Submitted on 6 Dec 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## CHRONIQUE GALLO-ROMAINE

sous la direction de Nicolas MATHIEU

Voici la seizième livraison de la « nouvelle » présentation de la Chronique gallo-romaine, la première dont j'assume la responsabilité, à la suite de la décision de Bernard Rémy, annoncée l'an dernier, de passer le flambeau. Ayant contribué depuis une quinzaine d'années à cette Chronique et coordonné les livraisons relatives à la Lyonnaise depuis le même temps, je m'inscris dans sa continuité et essaierai de maintenir rigueur, efficacité et utilité de cet outil, bref sa qualité. La Chronique est désormais uniquement accessible par internet, comme cela a été le cas avec la précédente livraison. Cela n'a pas entraîné de changement dans la conception. Cette nouvelle livraison est consacrée aux généralités sur la Gaule, dont j'ai assumé la responsabilité avec Isabelle Fauduet et Bernard Rémy, que je remercie de leur travail, et aux publications concernant la Belgique, dont les recensions ont été effectuées par l'équipe dirigée par Christine Hoët Van-Cauwenberghe qui a accompli un travail très important et d'une richesse précieuse, en rendant accessibles des travaux dans des langues peu ou de moins en moins pratiquées en France. Qu'ils soient tous remerciés.

Dans les « Généralités sur les Gaules », les rubriques sont classées dans l'ordre suivant : Synthèses générales ou régionales – Colloques, Congrès, Expositions, Hommages, Mélanges, Séminaires, Tables Rondes – Sources écrites – Historiographie et patrimoine – Carte Archéologique de la Gaule.

Pour la Belgique, ces rubriques ont été aménagées : Généralités, comprend les Synthèses régionales ainsi que les Colloques, congrès etc. et une sous rubrique Sitographie – Sources écrites – Historiographie et patrimoine. Ont été ajoutées les rubriques suivantes : Histoire, administration et aménagement du territoire – La ville : chefs-lieux et agglomérations urbaines – Campagnes et vie rurale – Économie, productions et échanges – Société et culture – Religion et pratiques funéraires – Environnement : milieux et géo-archéologie. A été conservée pour la Belgique la mention de l'ensemble des noms de tous les auteurs des travaux recensés.

Les références sont présentées par cités gallo-romaines, classées (pour de simples raisons de commodité) par ordre alphabétique. Viennent d'abord les livres, puis les dossiers de revues (*Gallia*...) et les articles, classés par ordre alphabétique des auteurs. Pour les titres de revues, nous utilisons les abréviations du *Bulletin Analytique d'Histoire Romaine*.

Nous donnons (quand elles existent) les références ISBN ou EAN, ce qui nous dispense d'indiquer les références aux différentes collections des éditeurs.

Inlassablement, et malheureusement sans surprise, il faut faire le même constat et répéter la même demande : « Les recenseurs constatent avec un infini regret que les auteurs et – surtout – les éditeurs ont de plus en plus tendance à négliger les indices qui sont pourtant indispensables aux utilisateurs des livres, surtout des bons car ils vont y retourner fréquemment pour retrouver tel ou tel point (voir la taille et la précision des *indices* des recueils épigraphiques). Avec l'informatique, les *indices* sont pourtant beaucoup plus faciles à réaliser, une fois qu'ont été opérés les indispensables choix scientifiques. Certes, ils exigent un peu de papier... ! Même très détaillées, ce qui est loin d'être toujours le cas !, les tables des matières ne remplacent que très imparfaitement les *indices*. Les auteurs de la Chronique se permettent aussi de rappeler leurs demandes aux différents auteurs d'articles, et surtout aux archéologues, de bien vouloir tenter d'indiquer dans quelle cité gallo-romaine se trouve leur site. L'organisation municipale est à la base du fonctionnement administratif de l'Empire romain. Il est indispensable de prendre en compte cette évidence. Ils faciliteront ainsi grandement le travail des auteurs et des lecteurs de la Chronique. » Remercions donc celles et ceux qui font cet effort (voir dans le dernier vol., 65, 2016 de la *RAE*).

La chronique « Céramiques romaines en Gaule » de Martine Joly dans cette même revue nous autorise à ne recenser qu'exceptionnellement les publications de céramiques, notamment les actes des congrès de la SFECAG. Nous n'en faisons pas l'analyse. De même, nous ne prenons pas en compte (sauf exception) les découvertes de nouvelles inscriptions déjà signalées dans *L'Année épigraphique (AE)*. Nous nous efforçons d'indiquer le numéro *AE* en complément entre parenthèses lorsqu'un document qui n'en avait pas au moment de la publication recensée en possède désormais un. C'est une façon simple et commode de partager l'information en utilisant un langage commun. Enfin, devant l'augmentation constante des publications sur la Gaule, nous avons décidé de ne plus recenser (sauf exception) les publications périodiques destinées au grand public (*Archéologia, Archéothéma, Dossiers d'archéologie, L'archéologue*...) pour ne pas faire grossir démesurément cette chronique.

Merci à tous les éditeurs (FERACF...) et aux directeurs de revues qui nous ont fait parvenir leurs ouvrages (*RAC*...), à tous les chercheurs et à toutes les institutions (Musées, SRA...) qui ont permis la parution de cette Chronique en nous fournissant de nombreux et indispensables renseignements. Regrettons donc vivement que les éditions Errance et CNRS éditions n'aient plus jugé bon de nous assurer un service de presse, sans même nous en prévenir.

Nous espérons que les autres centres de recherche et de plus en plus de chercheurs nous informeront régulièrement de leurs publications en nous adressant des tirés à part ou même des PDF. Même si, en ces temps difficiles, leurs crédits sont en baisse, leur appui et leurs envois sont indispensables – les PDF ne coûtent rien ! – à l'élaboration de la Chronique qui, malgré

les ressources bibliographiques, d'ailleurs inégales, d'Internet, me semble conserver toute son utilité, notamment par le dépouillement des revues locales, des Actes de colloques et des Mélanges/Hommages qui sont de plus en plus nombreux et ne sont guère recensés sur la Toile.

Terminons cette introduction en regrettant une nouvelle fois qu'un certain nombre d'éditeurs pratiquent désormais des tarifs prohibitifs à une époque où l'inflation est très faible et où les lecteurs potentiels voient leur budget stagner, au mieux ! Ce n'est certainement pas le meilleur moyen de relancer les ventes.

Inchangé, l'arc chronologique de la Chronique gallo-romaine va très normalement de La Tène finale à l'Antiquité tardive.

Nicolas Mathieu, Grenoble, octobre 2017

*Souhaitant vivement que les responsables de cette Chronique soient aussi bien informés que possible des nouvelles publications, la rédaction de la revue, prie instamment Mesdames et Messieurs les Directeurs/trices de revues et notamment des revues régionales ou locales, les éditeurs, les auteurs d'ouvrages, d'articles et de brochures traitant de la Gaule romaine de bien vouloir envoyer un exemplaire de leurs publications, soit à la Rédaction de la Revue des Études Anciennes, Maison de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne, Esplanade des Antilles, 33607 Pessac Cedex, soit directement au coordinateur de cette Chronique, Nicolas MATHIEU, Professeur d'histoire romaine, Université Grenoble-Alpes, UFR SH, Bât. ARSH, 1281, av. centrale, 38400, Saint-Martin-d'Hères. Dans les deux cas, on est prié de mentionner : « pour la Chronique gallo-romaine de la REA ». Nous remercions vivement ceux qui ont pris la bonne habitude de nous assurer un service de presse régulier. Nous espérons que d'autres vont suivre.*

## I – GÉNÉRALITÉS SUR LES GAULES

### 1. – Synthèses générales ou régionales

#### 1.1 – LIVRES

**1** — J. BUDEI, *Gallorömische Heiligtümer: neue Studien zur Lage und den räumlichen Bezügen*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2016. 137 p. ISBN 9783447106252. 24 €.

Issu d'une thèse, ce petit ouvrage livre une étude générale des sanctuaires gallo-romains (ou « romano-celtiques »), en cinq chapitres traitant rapidement de l'historiographie, de la configuration, de leur localisation, de leur évolution et leur devenir. L'accent est mis sur leur place dans l'environnement, avec un catalogue partiel des sites. Rien de neuf.

**2** — C. CARRATO, *Le dolium en Gaule Narbonnaise (I<sup>er</sup> s. a.C. - III<sup>e</sup> s. p.C.). Contribution à l'histoire socio-économique de la Méditerranée nord-occidentale*, Bordeaux, Ausonius, 2017, 748 p., nbr. ill. (cartes, plans, dessins, photos), biblio. Pas d'index. ISBN 978-2-35613-178-2.

Prix 65 €. L'ouvrage sera analysé dans la prochaine Chronique consacrée à la Narbonnaise. En raison de la somme d'informations et de regards portés sur les territoires limitrophes, il convenait de le signaler dès maintenant.

3 — Chr. CRIBELLIER (éd.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val-de-Loire*. Vol. 3. *106 notices archéologiques et synthèse*, Tours, FERACF, 2016, 481 p., nbr. ill. (cartes, plans, dessins), biblio. ISBN 978-2-913272-49-1. 49 €. Cet ouvrage concerne des agglomérations qui appartiennent à l'Aquitaine (celles du Cher et de l'Indre) et à la Lyonnaise (celles de l'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret).

Le volume commence par une bibliographie générale sur les agglomérations secondaires antiques des Gaules et de l'Occident depuis 1997 avec les titres oubliés de la bibliographie publiée dans le vol. 1, 1999, p. 19-21. Chaque contribution comporte sa propre biblio. à la fin.

Chr. CRIBELLIER, Éléments de synthèse pour appréhender les agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val-de-Loire : origine, évolution, caractéristiques et fonctions, p. 21-71 — Monographies de sites, p. 73-481. Les sites sont classés par ordre alphabétique par département (Cher, Eure-et-Loir, Indre, Loir-et-Cher, Loiret) et suivent une même présentation : les sources (« Mentions antiques et médiévales » Notons une coquille pour le premier site, puisque les inscriptions antiques se retrouvent dans la rubrique mentions médiévales), l'historique des recherches et la biblio. ; les éléments topographiques, la toponymie et les communications ; la topographie et les monuments publics ; l'économie ; divers ; conclusion.

Cher, p. 75-137 : Baugy-Alléans, p. 75-81 ; Charenton-du-Cher, p. 82 ; Châteaumeillant, p. 83-92 ; Drevant, p. 93-106 ; La Guerche-sur-l'Aubois, p. 107-109 ; Levet, p. 110-111 ; Lury-sur-Arnon/Chéry, p. 112-113 ; Nérondes, p. 114-115 ; Neuvy-sur-Barengeon, p. 116-122 ; Saint-Florent-sur-Cher, p. 123-124 ; Sancoins, p. 125 ; Venesmes, p. 126-127 ; Vierzon, p. 128-132 ; Villeneuve-sur-Cher, p. 133-137.

Eure-et-Loir, p. 139-218 : Allaines, p. 141-146 ; Allonnes, p. 147 ; Baigneaux/Bazoches-les-Hautes, p. 148-154 ; Bazoches-en-Dunois, p. 155 ; Beauche, p. 156 ; Berchères-Saint-Germain/Saint-Germain-la-Gâtine/Poisvilliers, « l'Arche », p. 164 ; Brou, p. 165 ; Bû, p. 166 ; Châteaudun, p. 167-173 ; Cloyes-sur-le-Loir, p. 174-176 ; Dreux, p. 177-181 ; Guilleville, « Maray », p. 182-184 ; Hanches « La Cavée du Moulin », p. 185-186 ; Louville-la-Chenard « La Justice », p. 187-190 ; Lutz-en-Dunois, p. 191 ; Mainvilliers, p. 192 ; Nogent-le-Rotrou, p. 193 ; Prasville, « Le Moulin de pierre », p. 194-197 ; Senantes, p. 198-204 ; Senonches, p. 204 ; Sorel-Moussel, p. 205 ; Terminiers, p. 206-207 ; Tremblay-les-Villages, Le Boullay-Thierry, p. 208-213 ; Villiers-Saint-Orien « Godonville », p. 214-218.

Indre, p. 219-248 : Aigurande, p. 221-222 ; Ardentes, p. 223-224 ; Buzançais, p. 225-228 ; Déols, p. 229-233 ; Ingrandes, p. 234-236 ; Issoudun, p. 237-241 ; Subtray/Mézières-en-Brenne, p. 242-247 ; Saint-Maur, p. 248.

Indre-et-Loire, p. 249-308 : Barrou, p. 251-252 ; Benais, p. 253-254 ; Chanceaux-sur-Choisille, p. 255-262 ; Chinon, p. 263-264 ; Chisseaux, « Les Justices », p. 265-266 ; Civray-de-Touraine/Francueil, p. 267-268 ; Crouzilles, « Mougou », p. 269-273 ; Esvres, p. 274-276 ; Ingrandes-de-Touraine, p. 277-278 ; Larçay, p. 279-280 ; Loches,

p. 281-282 ; Luynes, p. 283-286 ; Marcé-sur-Esves, p. 287-288 ; Mosnes, p. 289 ; Nouâtre, p. 290-294 ; Panzoult, p. 295-296 ; Pouzay/Trogues, p. 297-300 ; Saint-Germain-sur-Vienne, p. 301-302 ; Sainte-Maure-de-Touraine, p. 303-304 ; Saint-Patrice, p. 305-306 ; Vernou-sur-Brenne, p. 307-308.

Loir-et-Cher, p. 309-380 : Areines/Vendôme, p. 311-313 ; Artins, p. 314-315 ; Averdon, p. 316-317 ; Blois, p. 318-328 ; Briou, p. 329-333 ; Gièvres, p. 334-341 ; Mareuil-sur-Cher, p. 342 ; Ouzouer-le-Marché, p. 343-348 ; Saint-Romain-sur-Cher, « Les Cormins », p. 349-352 ; Sargé-sur-Braye, p. 353-354 ; Soings-en-Sologne, p. 355-356 ; Souesmes, p. 357 ; Suèvres, p. 358-366 ; Thésée/Pouillé, p. 367-378 ; Vouzon, p. 379-380.

Loiret, p. 381-481 : Artenay, « Moulin d'Auvilliers », p. 383-385 ; Beaugency, « Les Hauts de Lutz », p. 387-389 ; Beaulieu-sur-Loire, p. 390 ; Beaune-la-Rolande « La Justice », p. 391-397 ; Boiscommun/Chemault « Le Champ Carré » ou « Les Sommeries », p. 398-400 ; Bouzy-la-Forêt, p. 401-403 ; Briare, p. 404 ; Briarres-sur-Essonne, p. 405-408 ; Chilleurs-aux-Bois, p. 409-414 ; Crottes-en-Pithiverais, « Les Hauts de Bazoches », p. 415-416 ; Dampierre-en-Burly, *Belca*-« Biauche », p. 417-418 ; Dordives, p. 419-420 ; Giens, p. 421-426 ; Ingrannes, p. 427-428 ; Marigny-les-Usages, p. 429-434 ; Meung-sur-Loire, p. 435-438 ; Montargis, « Les Closiers », p. 439-444 ; Nevoy, « Arcole », p. 445-446 ; Orléans, p. 447-460 ; Saint-Aignan-des-Gués, p. 461-466 ; Saint-Lyé-la-Forêt, p. 467 ; Sceaux-du-Gâtinais, p. 468-469 ; Triguères, p. 470-476 ; Vienne-en-Val, p. 477-481.

Il faut une fois encore souligner la qualité d'édition, la commodité et l'utilité de ces synthèses bien conçues et à jour qui permettent d'accéder immédiatement à l'essentiel et d'approfondir grâce à la bibliographie. Pour le volume antérieur, voir Chronique 2013, n° 87 [FERACF, 2012].

**4** — Chr. CRIBELLIER (éd.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val-de-Loire*. Vol. 4. *Recherches autour de Thésée-Pouillé, Suèvres et Saint-Ambroix*, Tours, FERACF, 2016, 194 p., ill., biblio. ISBN 978-2-913272-50-7. 20 €.

Chr. CRIBELLIER, Introduction, p. 7-8 — J. CADALEN-LESIEUR (dir.), Nouvelle approche de l'agglomération antique de *Tasciaca* (Thésée, Pouillé, Monthon-sur-Cher, Loir-et-Cher), p. 9-99 — A. COUDERC (dir.), S. BADEY, F. COUVIN et *al.*, Suèvres, « les Sables » (Loir-et-Cher) : un habitat gallo-romain et un four de tuilier du I<sup>er</sup> siècle aux marges d'une agglomération secondaire antique (40-120 apr. J.-C.), p. 102-145 — B. BERTIN, Les dynamiques de peuplement autour de l'agglomération antique de Saint-Ambroix-*Ernodurum* (Cher) (VIII<sup>e</sup> siècle av. n. è. - VI<sup>e</sup> siècle de n. è.), p. 148-194.

**5** — A. DEYBER, *Vercingétorix, chef de guerre*, Chamalières, Lemme, 2017. 240 pages, ill. ISBN 978-2-917575-66-6. 22 €. Préface de Paul M. Martin. Non vu. Spécialiste de l'histoire militaire des Gaules, l'auteur avait publié en 2009, *Les Gaulois en guerre. Stratégies, tactiques et techniques. Essai d'histoire militaire (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.)*. Voir Chronique 2010, n° 5.

**6** — Fl.-Gh. FODOREAN, Distances along the Roman roads in the Antonine itinerary: from Britannia to Asia. A short comparison, *Dacia*, LIX, 2015, p. 311-317. La Gaule est bien sûr concernée. Les valeurs différentes sont liées aux sources utilisées pour compiler les itinéraires plus qu'à la qualité des routes.

**7** — R. HAEUSSLER, A. KING (éd.), *Celtic religions in the Roman Period. Personal, Local and Global*, Aberystwyth (*Celtic Studies Publications* 20), 2017, 522 p., ill., cartes, tabl. Biblio pour chaque contribution. Index des théonymes et épithètes et topographique. ISBN 978-1-89127-125-0. 39.95 £. Ces actes du XIII<sup>e</sup> workshop de F.E.R.C.AN, tenu à Lampeter (Pays de Galles) en 2014, sont introduits par une présentation bilingue (anglais/gallois) de R. HAEUSSLER, A. KING *Celtic religion in the Roman period: personal, local, and global*, p. 1-35.

Le chapitre 4 Gallia & Belgica concerne la chronique : B. RÉMY, Les dieux au nom indigène et leurs *cultores* chez les Voconces de Vaison d’après les inscriptions, p. 287-308 — Fl. BLANCHARD, De Taranis au Jupiter cavalier à l’anguipède : réflexions autour du substrat celtique dans la religion gallo-romaine, p. 309-324 — M. ALDHOUSE-GREEN, The Magician’s House. Druids, prayers and magic in Roman Gaul, p. 325-338 (à partir des inscriptions sur les *turibula* de Chartres) — R. HAEUSSLER, The importance of location: religious inscriptions from archaeological contexts, p. 339-361 (prenant notamment pour exemples *Glanum* et Châteauneuf) — Le contenu sera analysé dans les différentes chroniques. Signalons dès maintenant un article pour la Belgique, A. FERLUT, Celtic goddesses from Gallia Belgica and the Germaniae: characteristics, dedicants, and ritual practices, p. 363-386, n° 476.

**8** — J. HUGHES, [Votive Body Parts in Greek and Roman Religion](#), Cambridge, Cambridge University Press, 2017. Concerne la Gaule le chap. 4, The Anxiety of Influence: Anatomical Votives in Roman Gaul, First Century BC–First Century AD, p. 106-150.

**9** — M. RIND, *Die römische Villa als Indikator provinzieller Wirtschafts- und Gesellschaftsstrukturen*, Oxford, Archaeopress, 2015, 286 p., nbr. ill., cartes, plans, biblio. ISBN 978-1-78491-168-3 (papier), 978-1-78491-160-0 (PDF). 45 £. Publication d’une thèse soutenue en 2011, cet ouvrage concerne le monde méditerranéen romain. N’est signalé ici que ce qui concerne les Gaules, p. 98-139. Après une rapide historiographie (Historischer Rahmen), p. 98-100, sont successivement examinés le cadre naturel (Naturräumliche Gegebenheiten), p. 100-101, les sources antiques (Antike Quellen), p. 101-102, la Narbonnaise, p. 102-111, les Trois Gaules, p. 112-127. Conclusion, p. 139. Chacune des provinces est étudiée selon les mêmes thèmes : implantation et évolution, économie, commerce et échanges, architecture, modèles exemplaires.

**10** — S. RIOU, B. DUFAY, *Le site de la chapelle Saint-Libert dans la cité de Tours. Histoire et archéologie d’un espace urbain du IV<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Tours, FERACF et Société archéologique de Tours, 2016, 224 p., ill. NB et couleurs, cartes, plans, biblio. ISBN 978-2-913272-47-7. 30 €. Seule une partie des chapitres concerne la Chronique et sera analysée dans la livraison relative à la Lyonnaise.

## 1.2 – ARTICLES

**11** — N. BAILLS-BARRÉ, Les enfants en bas âge en Gaule romaine : identification des lieux d’inhumation et des marqueurs matériels, dans A. BOURROUILH, P. PIERRE-EMMANUEL, N. HAIDER VELA (éd.), *Appréhension et qualification des espaces au sein du site archéologique*, Publications de la Sorbonne, *Archéo doct*, 8, 2016, p. 177-198.

**12** — R. BEDON, L'accès des femmes aux livres et aux bibliothèques familiales en Gaule romaine, *La revue de la BNU (de Strasbourg)*, n° 14, 2016, p. 27-35. Cette contribution s'insère dans un dossier intitulé « Des femmes et des livres », de l'Antiquité à nos jours.

**13** — M. BOLLA, Bronzetti in contesti funerari di età romana, « *Lanx* » 15, 2013 (en ligne, <http://riviste.unimi.it/index.php/lanx/index>), p. 1-50. Revue des petits bronzes figurés dans l'empire romain, rares en contexte funéraire, avec liste des découvertes en France p. 22-23.

**14** — Cl. E. CENTLIVRES-CHALLET, Tire-lait ou biberons romains ? Fonctions, fonctionnalités et affectivité, *AC*, 85, 2016, p. 157-180. Rien de neuf.

**15** — O. DE CAZANOVE, Anatomical Votive from Republican Italy to Roman Gaul, dans J. DRAYCOTT, E.-J. GRAHAM (éd.), *Bodies of Evidence: Ancient anatomical votives Past, Present and Future*, Londres et New York, Routledge, 2017, p. 63-76.

**16** — P. COSME, Quand une flotte romaine descendait la Seine : hypothèses sur l'état-major des tétrarques, dans *Libera curiositas. Mélanges d'histoire romaine et d'Antiquité tardive offerts à Jean-Michel Carrié*, Turnhout, Brepols, 2016, p. 33-42.

**17** — G. DIVRY, L'otium dans les résidences de villégiature en Gaule romaine, dans C. LEBLOND, F. FERREIRA (dir.), *L'otium : loisirs et plaisirs dans le monde romain. De l'objet personnel à l'équipement public*, Paris, UMR, Orient et Méditerranée, 2013, p. 29-40.

**18** — C. DUPONT, N. ROUZEAU, Des exploitations intensives d'huîtres pendant l'Antiquité et le Moyen-Âge sur le littoral atlantique français : l'exemple de Beauvoir-sur-Mer (Vendée), *Anthropozoologica*, 50 (2), 2015, p. 109-122. Pour d'autres exemples, voir *Chronique* 2016 n° **392** et **397**.

**19** — D. FOY, Les marques sur les récipients en verre découverts en Gaule : indices de production et de relations commerciales (milieu du I<sup>er</sup> s.-V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), *Gallia*, 72, 2, 2015, p. 351-401.

**20** — D. FOY, Nouvelles données provinciales et languedociennes sur les importations de verres de Syro-Palestine et d'Égypte à la fin de l'Antiquité, *Bull. de l'AFAV*, 2016, Berck-sur-Mer, 30<sup>e</sup> Rencontres (2015), p. 62-70.

**21** — A.C. JOHNSTON, Household objects and social memories in Roman Spain and Gaul, dans *Art on the periphery of Empire*, Lisa R. Brody and Gail L. Hoffman (éd.), Chestnut Hill, (MA), McMullen Museum of Art, Boston College, 2014, p. 61-73.

**22** — Y. LE BOHEC, Le temps de la guerre et le temps de la religion chez les Romains sous le principat, dans Ph. GUISSARD, Chr. LAIZÉ (dir.), *Le temps*, Paris, Ellipses, 2016, p. 379-392.

**23** — Ph. LEVEAU, Stations routières, villas et « plurifonctionnalité » des « bâtiments de bord de route ». Apport de quelques opérations d'archéologie préventive. Road stations, villas and multifunctional nature of the roadside sites. The contribution of rescue archaeology interventions, dans P. BASSO, E. ZANINI (éd.), *Statio Amoena. Sostare e vivere lungo le strade romane*, Oxford, Archaeopress, 2016, p. 235-246.

**24** — Ph. LEVEAU, *Praetoria et tabernae* en Gaule. Contribution à l'identification des établissements de bord de route, *Gallia*, 73,1, 2016, p. 29-38.



**25** — Ph. LEVEAU, Approches de la transhumance en Gaule à l'époque romaine, dans Chr. RENDU, C. CALASTRENC, M. LE COUÉDIC *et al.* (dir.), *Estives d'Ossau. 7 000 ans de pastoralisme dans les Pyrénées*, Toulouse, Éd. Le Pas d'Oiseau, 2016, p. 205-221.

**26** — Ph. LEVEAU, R. ROYET, Archéologie des campagnes lyonnaises en Val de Saône, le long de la voie de l'Océan, *JRA*, 29, 2016, p. 833-840. À propos du livre sous la direction de J.-Cl. Béal, C. Coquidé, R. Tenu, Ludna *et* Asa Paulini. Voir Chronique 2016, n° 347.

**27** — M. LIOUX, Un garrot dans l'*instrumentarium* du médecin antique ?, *Histoire, médecine et santé*, 8, 2015, p. 69-87. Retour sur l'interprétation de deux boucles appartenant à deux découvertes de mobilier funéraire, l'une à Paris, à la fin du XIX<sup>e</sup> s., avenue de Choisy près de la Place d'Italie, l'autre en 1983, à Lyon, site de La Favorite. Elles pourraient être, compte tenu du reste du mobilier, ce qui reste de garrots.

**28** — M. MONTEIL, la question des « villages » en Gaule romaine - Entre débat sur les mots et données archéologiques, *Archéopages*, 40, 2015, p. 50-55.

**29** — T. MOORE, Beyond Iron Age 'towns': Examining *oppida* as examples of low-density urbanism, *Oxford Journal of Archaeology*, 36, 3, p. 287-305.

**30** — C. MOREAU, La sculpture anthropomorphe en pierre du second âge du Fer dans l'Ouest de la Gaule, *Aquitania*, 32, 2016, p. 59-118. L'ouest au sens large.

**31** — Cl. MOSER, The architecture of changing sacrificial practices in Pre-Roman and Roman Gaul dans S.E. ALCOCK, M. EGRI, J.F.D. FRAKES (éd.), *Beyond Boundaries: Connecting Visual Cultures in the Provinces of Ancient Rome*, Los Angeles, Getty Publications, 2016, p. 174-189. L'article prend comme exemples Gournay-sur-Aronde et Vertault pour montrer évolution et particularités locales.

**32** — M. SEIGLE, Le coq gaulois et le coq des Gaulois : mythes et réalité, *Anthropozoologica*, 51 (2), 2016, p. 115-125.

**33** — M. SILVER, Imperialism in the Emergence of Roman Gaul: Pouring Ancient Wine into Discarded Bottles, *Marburger Beiträge zur Antiken Handels-, Wirtschafts- und Sozialgeschichte*, 33, 2015, p. 33-55.

**34** — M. ZIMMERMANN, Les mentions d'artisans du verre de l'Antiquité au début du haut Moyen Âge, *Bulletin de l'AFAV*, 2016, Berck-sur-Mer, 30<sup>e</sup> Rencontres (2015), p. 71-75.

### 1.3 – REVUES

**35** — *Archéopages*, 43, 2016, consacre un dossier aux médecines, 112 p. Signalons, St. RAUX, Quand se soigner, c'est croire. Les ex-voto anatomiques, témoins des appels aux dieux dans les processus de guérison, p. 6-17. Les autres articles sont ponctuels et seront analysés dans les chroniques provinciales.

**36** — *Archéopages*, 44, 2017, contient un dossier intitulé « Terrains vagues », traitant de l'usage de ces zones urbaines. Trois articles concernent la chronique : C. VON NICOLAI, Les « terrains vagues » de l'âge du Fer. Le cas des *oppida* celtiques, p. 6-15 — D. RIGAL, Espaces vides et espaces bâtis dans la ville antique de Cahors-*Divona*. Liens avec la topographie et évolution durant le Moyen Âge, p. 16-19 — O. BLIN, Vague terrain, terrain vague ? Un espace ouvert au coeur du *uicus* de Jouars-Pontchartrain-*Diodurum*, p. 20-25.

## 2. – Colloques, Congrès, Expositions, Hommages, Mélanges, Séminaires, Tables Rondes

### 2.1 – COLLOQUES, CONGRÈS, SÉMINAIRES, TABLES RONDES

– Livres

**37** — J. BOISLÈVE, A. DARDENAY et Fl. MONIER (dir.), *Peintures murales et stucs d'époque romaine. Une archéologie du décor. Actes du 27<sup>e</sup> colloque de l'AFPMA, Toulouse, 21-22 novembre 2014*, Bordeaux, Ausonius, 2016. 440 p. ISBN 978-2-35613-171-3. 45 €. Cinquième volume de la série Pictor qui constitue les actes du 27<sup>e</sup> colloque de l'AFPMA, tenu à Toulouse en novembre 2014. Ces actes associent des études sur le sud de la Gaule et l'actualité de la recherche dans les provinces des Gaules, des Germanies mais aussi en Italie. Avant-propos par A. DARDENAY, J. BOISLÈVE et Fl. MONIER, p. 7-8.

1<sup>ère</sup> partie, Décors du sud de la Gaule : A. DARDENAY, C. ACQUAVIVA, Ph. GARDES, Les peintures murales de Roquelaure. Reprise des fouilles, nouvelles découvertes et perspectives futures, p. 11-26 — M. TESSARIOL, Décors de Bordeaux, un premier bilan des recherches, p. 27-36 — J. BOISLÈVE, Chr. RONCO, Pan, Bacchus et le sphinx. Une peinture murale d'époque romaine découverte à Die (Drôme), p. 37-58 — P. EXCOFFON et O. VAUXION, Les enduits peints de l'îlot Camelin à Fréjus, p. 59-73 — J. BOISLÈVE, M.-P. ROTHÉ, A. GENOT, Le site de la Verrerie à Arles et ses exceptionnels décors de II<sup>e</sup> style pompéien. Première campagne de fouilles et premiers résultats, p. 75-94 — R. SABRIÉ avec la collab. d'A.-M. D'OVIDIO, Les peintures de la rue Leca à Marseille, p. 95-105 ; ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE : M. LEPELIER, E. BERTRAND, Les enduits peints de l'Hôtel-Dieu à Lyon : un décor remarquable du I<sup>er</sup> s. p.C., p. 119-133 — R. SYLVESTRE, S. FREUDIGER, Les *graffiti* sur peinture murale du site de « Feurs-Rue de la Varenne VRD », p. 135-144 — M. MONIN, M. LEPELIER, Peintures murales *in situ* place Abbé-Larue à Lyon (Rhône), p. 145-156 — M. MONDY, N. FROELIGER, *Mey*, 6 rue des Jardins (Moselle) : une libre interprétation de modèles courants, p. 157-163 — N. FROELIGER, M. MONDY, M. THOREL, Les décors peints et stucqués des salles de réception 1 et 8-9 de la *domus* de la Fontainotte à Grand (Vosges), p. 165-185 — D. HECKENBENNER, Les peintures du vestiaire des thermes de la *villa* de Saint-Ulrich, retour sur images, p. 187-195 — C. ALLONSIUS avec la collab. de Cl. ALLAG, Les peintures du 30-32 boulevard de la Paix à Reims (Marne), p. 197-208 — S. GROETEMBRIL, Tongres (Belgique), la *domus* sous le musée gallo-romain. Évolution des décors de la cour, p. 209-224 — M. DE MUYLDER, S. GROETEMBRIL, L. LEMOIGNE, *et al.*, Le décor de la *villa* de la « Mare aux Canards » à Noyon et la question des décors monochromes verts en Gaule, p. 225-242.

2<sup>ème</sup> partie, Iconographie, reprise d'archives et découvertes anciennes : M. TESSARIOL, Le mythe d'Héro et Léandre. Un *unicum* en Gaule, p. 275-280 — Cl. VIBERT-GUIGUE, Quand les peintures murales poussaient sur les murs antiques au XIX<sup>e</sup> siècle, p. 313-333 — D. BURLLOT, Le rouge pompéien comme leurre : étude du faussaire aux Bacchanales, p. 335-341 — E. MURGIA, L'imitation des marbres en mosaïque et en peinture : un répertoire commun ? p. 343-355 — Y. DUBOIS, Jeux d'arène à *Augusta Raurica*, p. 357-365 ;

MÉTHODOLOGIE, ANALYSES, CONSERVATION ET RESTAURATION : M. MULLIEZ A. AUSSILLOUX-CORREA, La fresque antique : retrouver les gestes et les couleurs. Un exemple d'archéologie expérimentale, p. 369-382 — C. TUAL, La peinture à fresque romaine. Pratique, expérimentation et savoir-faire, p. 383-386 — A.-Cl. HAUDUROY-LEFEBVRE, Étude technologique et analyses de fragments de peintures murales sur enduits de terre crue, I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles p. C. Site archéologique du « Cinéma », Chartres (Eure-et-Loir), p. 387-398 — R. FIRETTO, Pour une description commune de la peinture murale antique. Un glossaire italien/français, p. 409-414 — A. WAGNER, S. BUJARD, Découverte à Lussery-Villars (Suisse) de peintures effondrées en multicouches, prélèvement, consolidation et premiers résultats... ou comment apprivoiser la découverte progressive, p. 415-423. Conclusion par Y. DUBOIS, p. 425-427. Index des lieux.

**38** — T. V. FRANCONI (éd.), *Fluvial Landscapes in the Roman World*, Portsmouth (RI), 2017 ([Journal of Roman Archaeology Supplementary series 104](#)). Dans cet ouvrage qui rassemble des contributions d'un colloque tenu en 2014 à Oxford sur ce sujet, en mettant l'accent sur les risques liés aux fluctuations des cours d'eau, trois articles concernent les Gaules et Germanies : J. P. BRAVARD, River adjustment to change: the Rhône in France during the Roman period, p. 33-46 — Ph. LEVEAU, Environmental risk in the Lower Rhône valley: high water levels and foods, p. 47-67 — T. V. FRANCONI, Pater Rhenus: the hydrological history of Rome's German frontier, p. 85-96.

**39** — O. HÉBERT, L. PÉCHOUX (dir.), *Gaulois. Images, usages & stéréotypes. Actes du colloque de Clermont-Ferrand. « Quand l'usage fait l'image : les Gaulois, de la manipulation historique à l'archéotype. Nouvelle enquête historiographique »*, Autun, éd. Mergoïl, 2017, 415 p., nbr. ill. coul. ISBN 978-2-35518-066-8. 36 €.

**40** — Kr. MATIJEVIĆ (dir.), *Kelto-Römische Gottheiten und ihre Verherer. Akten des 14. F.E.R.C.A.N.-Workshops Trier, 12-14 Oktober 2015*, Rahden/Westf, Verlag Marie Leidorf, 2016, 296 p., ill., cartes, tableaux, biblio. après chaque contribution, index des sources, p. 293-296. ISBN 978-3-86757-267-5. Il faut noter la rapidité de la publication et la grande qualité de l'édition.

Faute de financement régulier, les rencontres FERCAN continuent tant bien que mal, mais le premier volume d'inscriptions n'est toujours pas paru ! Pourtant, cela fait une petite dizaine d'années que l'auteur, Manfred Hainzmann, annonce sa parution quasi imminente... Les actes publient aussi les articles de N. Mathieu et de B. Rémy qui n'ont pu venir à Trèves et ont envoyé le texte de leur communication. Concernent la Chronique : R. WIEGELS, *Religio Celtica ? - Einige Überlegungen zur Götterverehrung im gallisch-germanischen Provinzgebiet*, p. 9-40 — K. MATIJEVIĆ, *Hercules Saxanus : Germanisch, celtisch oder römisch ?*, p. 41-73 — B. SERGENT, Les dédicaces signées à Sucellus et à Silvanus, p. 75-80 — N. MATHIEU, *Segomo et ses dévots. Autour d'un Mars « gallo-romain »*, p. 81-98 — B. RÉMY, Les dieux au nom indigène et leurs *cultores* chez les Voconces de Die d'après les inscriptions, p. 99-119 — A. FERLUT, Les déesses gallo-romaines de Gaule Belgique et leurs dédicants, p. 121-157. *Infra n° 489*. Voir aussi *n° 490* — M. HAINZMANN, *Apollini Granno : explikatorisches Beinamenformular oder Göttergleichung ? Ein « Modellfall »*, p. 229-256.

**41** — C. SANCHEZ, M.-P. JÉZÉGOU (éd.), *Les ports dans l'espace méditerranéen antique. Narbonne et les systèmes portuaires fluvio-lagunaires. Actes du colloque international tenu à Montpellier du 22 au 24 mai 2014*, Montpellier, RAN, 2016. Principalement consacré à Narbonne et à l'espace littoral méditerranéen, cet ouvrage déborde ponctuellement la seule Narbonnaise. Il sera analysé dans la livraison sur la Narbonnaise mais il convenait de le signaler dès maintenant.

## 2.2 – EXPOSITIONS

**42** — *À la romaine. Résidence privée, construction publique en Gaule du Nord*, Roissy, Archéa/Archéologie en Pays de France, 2016, 158 p. ISBN 978-2-35404-066-6. 15 €. Catalogue de deux expositions au musée archéologique du Val-d'Oise et Archéa.

Le catalogue est introduit par A. FERDIÈRE, La romanisation des campagnes en Gaule du Nord, p. 10-15. Il contient quelques présentations générales, mais surtout des études de sites du nord du Bassin parisien.

I. Architecture, décors et confort de *uillae* gallo-romaines en Île-de-France et au nord de la Gaule aborde plusieurs thèmes : Quelles *uillae* pour quelles élites ? ; L'eau et les structures thermales dans la *villa* ; Le mode de vie des élites rurales (L'étude des enduits peints et leur apport dans la connaissance d'une architecture disparue) ; — II. Du génie romain dans la construction publique monumentale gallo-romaine du nord de la Gaule. Notons dans cette partie : J.-P. ADAM, Rome ou l'art de bâtir, p. 98-107 ; Matières premières, transformation, produits finis et mise en œuvre : Chr. LOISEAU, Le métal dans la construction monumentale gallo-romaine, p. 131-132 ; A. COUTELAS, La terre cuite dans la construction monumentale gallo-romaine, p. 133-135 ; A. BLANC, Ph. BLANC, J.-P. GÉLY, Les pierres dans la construction monumentale gallo-romaine, p. 136-139 ; A. LACROIX, Le verre... p. 140-141 ; J. BOISLÈVE, Le décor peint..., p. 142-144 ; A. BLANC, Ph. BLANC et S. CORMIER, Les roches décoratives...p. 145-147). Le livre sera analysé dans la prochaine chronique lyonnaise.

**43** — M. AVISSEAU-BROUSTET, C. COLONNA (éd.), *Le luxe dans l'antiquité, Trésors de la Bibliothèque nationale de France*, Musée départemental Arles antique, Gand, Snoeck, 2017. 352 p. et nbr. ill. ISBN 978-94-6161-387-5. 30 €.

Ce livre est édité à l'occasion d'une exposition à Arles (1<sup>er</sup> juillet 2017-21 janvier 2018) [dans le cadre d'un partenariat entre la Bibliothèque nationale et le département des Bouches-du-Rhône] qui accueille le trésor de Berthouville, de retour en France. Il reprend celui du J. Paul Getty Museum publié en 2014 (voir Chroniques 2015 n° 76 et 2016 n° 136) en le développant avec un catalogue des œuvres du Cabinet des médailles et un chapitre sur l'épigraphie de Berthouville. Biblio. en fin de volume. Introduction par les éditrices, p. 12-15.

Études : K. LAPATIN, Le luxe romain de la maison à la tombe et au sanctuaire, p. 16-27 — M. AVISSEAU-BROUSTET, C. COLONNA, Le trésor de Berthouville, une découverte « inattendue autant que merveilleuse », p. 28-55 — M. DONDIN-PAYRE, Qu'apporte l'épigraphie à la connaissance du sanctuaire de Berthouville ? p. 56-73 — I. FAUDUET, Le sanctuaire de Berthouville et son trésor dans le contexte de la Gaule romaine, p. 74-87 — E. SANCHEZ, S. LANSING MAISH, La restauration de l'argenterie romaine, p. 88-103

— L. LEE, P. DEGRYSE, M. WALTON, Les analyses des matériaux, p. 104-107 — M. AVISSEAU-BROUSTET, C. COLONNA, Le cabinet des médailles : histoire et collections archéologiques, p. 108-116.

Catalogue des œuvres par M. AVISSEAU-BROUSTET, C. COLONNA, M. DONDIN-PAYRE, D. HOLLARD (109 numéros dont n<sup>os</sup> 59-109 pour Berthouville), p. 118-335 : Le luxe antique au Cabinet du Roi ; Or, richesse et pouvoir ; Porter le luxe ; Le faste de la maison ; Mosaïque, mobilier, décors muraux ; Banquet et vaisselle précieuse ; Luxe et piété : le trésor de Berthouville.

**44** — C. HUET, V. MISTROT, *L'archéologie à grande vitesse. 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux*, Bordeaux/Arles, Musée d'Aquitaine/Errance, 2017. ISBN 978-2-877726269. 29 €. Catalogue d'exposition qui présente le résultat de fouilles conduites, de 2009 à 2013, sur le tracé de la ligne à grande vitesse. L'arc chronologique du néolithique à nos jours englobe l'Antiquité de l'extrémité de la Lyonnaise à l'Aquitaine.

### 2.3 – MÉLANGES, HOMMAGES

**45** — D. DJAOUI (éd.), *Histoire matérielle : terre cuite, bois, métal et autres objets. Des pots et des potes. Mélanges offerts à Lucien Rivet*, Autun, éd. Mergoïl, 2016, 564 p., ill. en NB et couleurs, cartes, plans, biblio. à la fin de chaque contribution. ISBN 978-2-35518-054-5. 59 €. Ce volume regroupe une quarantaine de contributions allant de la période républicaine à l'Antiquité tardive. Ne sont recensés ici que les articles concernant la Chronique : J. BÉNÉZET, La diffusion de la céramique arétine à vernis noir en Gaule méridionale, p. 51-61 — M. BUSTAMANTE, De la Graufesenque à la Bétique. Premier aperçu sur l'étude de l'épave du Guadiaro (Estepona, Espagne), p. 63-69 — J. BÉRATO, Une singularité varoise, la céramique modelée du I<sup>er</sup> au VII<sup>e</sup> s. apr. J.-C., p. 105-114 — R. BRULET, Chocolat bleu pâle. Colorimétrie des sigillées tardives, p. 115-122 — M. JOLY, Importation de la vallée du Rhône en Alsace romaine : un médaillon trouvé à Biesheim (68), p. 123-128 — A. DESBAT, À propos d'une série de moules d'applique trouvés à Vienne au XIX<sup>e</sup> siècle, p. 129-136 — P. MARTY, Dans le Gers, ça tourne rond pour les lampes, p. 143-147 — Cl. MALAGOLI, Les importations de lampes en terre cuite d'origine fosséenne dans le Centre-Est de la Gaule au Haut-Empire. Les exemples issus d'Autun (Saône-et-Loire) et de Besançon (Doubs), p. 149-158 — L. CHRZANOVSKI, Une Minerve touchante, maternelle et féminine. Une scène inédite sur une lampe des fouilles du dépotoir d'Arles-Rhône 3, p. 173-179 — Fr. CIBECCHINI, *Et fiat lux...* à 20 000 lieues sous la mer ! Nouvelles données sur la cargaison de lampes de l'épave profonde Aleria I, p. 193-201 — T. SILVINO, Un peu de lumière au cœur de la colonie de Lyon/*Lugdunum*, p. 211-214 — A. QUEVEDO, T. MUKAI, Lampes à décor de Baubô dans un contexte du IV<sup>e</sup> siècle à Marseille, p. 215-235 — L. BENQUET, F. CONVERTINI, N. GARNIER, Une production caractéristique du sud de la vallée de la Garonne : les grands vases de stockage à pâte grise à la fin de l'âge du Fer, p. 237-254 — G. MAZA, Le plat à poisson Lamboglia 23 en campanienne A de la rue de Bourgogne à Vienne..., p. 255-261 — Cl. et Chr. VERNOU, C'est dans les vieux pots... La marmite des Lingons, p. 295-300 — D. CHAMPEAUX, Des Africaines chez les Séquanais, p. 301-309

— C. HUGUET, Estampilles sur mortiers, *dolia* et briques italiques d'*Aquae Sextiae* (Aix-en-Provence, Bouches-Rhône, p. 311-321 — N. NIN, Les espaces souterrains dans l'habitat antique de Provence : la cave antique du site des Thermes Sextius à Aix-en-Provence, p. 331-348 — P. EXCOFFON, Y. LEMOINE, Gr. GAUCHER *et al.*, Un foyer, des amphores et une poêle à frire... Un espace culinaire à Fréjus ?, p. 349-358 — J.-Cl. TREGLIA, D. DJAOUI, L. LONG, Marseille. La céramique de l'Antiquité tardive du gisement sous-marin de l'anse des Catalans (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.), p. 359-380 — L. LONG, M. VAZQUEZ, Note préliminaire sur une roue romaine en bois, cerclée de fer, provenant du Rhône, à Arles, p. 381-387 — C. RICHARTÉ-MANFREDI, C. BARRA, A. RICHIER, Notes sur le cimetière marseillais du promontoire du Pharo : un faciès caractéristique de l'extrême fin de l'Antiquité, p. 395-413 — M. VALENTE *et al.*, Une tombe-bûcher collective dans l'espace funéraire de la Grand'Pièce à Cabasse, Var. Archéologue ? tu n'y penses pas ? c'est pas un métier !, p. 415-430 — M. E. LOUGHTON, Punic amphorae from Toulouse « caserne Niel » (Haute-Garonne, Fr.), p. 431-436 — C. BARTHÉLEMY-SYLVAND, Orléans/*Genabum*, aperçu d'une place commerciale au travers des amphores, p. 437-480 — Fr. MARTY, L. BOUBY, S. IVORRA *et al.*, Conserves d'olives hispaniques en amphores au I<sup>er</sup> s. sur le site de l'Estagnon (Fos-sur-Mer, Bouches-du-Rhône), p. 481-487 — F. BIGOT, G. DUPERRON, L. LONG, Quelques types méconnus d'amphores orientales découvertes dans les ports d'Arles, p. 525-532 — L. SIMON, R. DELAGE, R. FERRETTE, À propos d'un contexte de la fin de l'Antiquité à Vannes (Morbihan) et la découverte de quelques amphores orientales et africaines tardives de Bretagne, p. 533-536 — M. BONIFAY, Cl. CAPELLI, Recherches sur l'origine des cargaisons africaines des épaves du littoral français (II) : Port-Vendres 1 et Pointe de la Luque B, p. 537-550.

**46** — L. LAÛT (éd.), *Sit transit ... : la métamorphose des lieux et des objets dans le monde antique et médiéval, Études offertes à Françoise Dumasy*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017. 220 p., ill., biblio. en fin des contributions, index. ISBN 979-10-351-0019-3. 39 €. L'ouvrage aborde dans la première partie la métamorphose des objets, à partir de trois cas d'études : la tuile, l'amphore et la scorie. Dans la seconde partie est examinée la métamorphose des lieux – à l'échelle d'une *uilla*, d'un quartier ou d'une agglomération – en Gaule romaine. Bibliographie de Fr. Dumasy en fin de volume. On regrette le prix élevé de l'ouvrage.

**47** — F. MAINARDIS (éd.), « *Voce concordi* ». *Scritti per Claudio Zaccaria, Antichità Altoadriatiche*, 85, 2016. Après la bibliographie du récipiendaire, l'ensemble du fascicule de la revue est consacré à des Mélanges en son honneur. Nous recensons ici les quatre contributions qui concernent la Gaule et les provinces alpines : Fr. BÉRARD, Remarques sur le commerce du vin et de l'huile à Lyon, p. 39-49 — M. CHRISTOL, Les affranchis et leur descendance : épigraphie et ascension sociale en Narbonnaise à la fin du I<sup>er</sup> s. et au II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., p. 183-191 — C. LETTA, L'arco augusteo di Susa : qualche precisazione, p. 419-421 — R. SABLAYROLLES, Les marbres pyrénéens à l'époque romaine dans le haut bassin de la Garonne : une économie, une société, une culture, p. 599-613.

### 3. – Sources écrites

#### 3.1 – SOURCES LITTÉRAIRES

**48** — L. AMELA VALVERDE, Un pasaje del Bello Gallico (3, 20,1). La participación de L. Manlio en el conflicto sertoriano, *Anuari de Filologia, antiqua et mediaevalia*, 6, 2016, p. 23-40.

#### 3.2 – ÉPIGRAPHIE

**49** — N. LAUBRY, Les « coups de foudre » de Jupiter et l'exportation de la religion romaine en Gaule, *Gallia*, 73, 2, 2016, p. 123-144.

**50** — S. LEFEBVRE, C. LASSUS-MINVIELLE, Une nouvelle inscription romaine provenant du castrum de *Divio* (Dijon), *RAE*, 65, 2016, p. 383-390. Épitaphe fragmentaire en écriture tendant à la cursive : *Dis Man | Attia* (ou *Attin(?)*) ou *Attim(?)* / [---]VST (ou *E* ou *F*).

**51** — B. RÉMY, Les épitaphes à *ascia* chez les Voconces, *Bulletin archéologique de Provence (BAP)*, 38, 2017, p. 77-93.

#### 3.3 – LINGUISTIQUE, ONOMASTIQUE, TOPONYMIE

– Articles

**52** — X. DELAMARRE, Affranchis, chevaux sauvages, libérateurs et mercenaire : le mot gaulois pour « libre », *Études celtiques*, 41, 2015, p. 129-164. Le thème gaulois \**riio-*.

#### 3.4 – NUMISMATIQUE

**53** — F. PILON, *L'atelier monétaire de Châteaubleau. Officines et monnayage d'imitation dans le nord-ouest de l'Empire*, Paris, CNRS éd., 2016, 290 p., ill., cartes, plans, biblio. générale en fin de livre, p. 261-284. ISBN. 978-2-271-09330-1. 60 €. Introduction, p. 7-15.

Chap. 1. Les officines monétaires de Châteaubleau : structures et productions, p. 17-100 — L'agglomération de Châteaubleau, p. 19-35 — La production de monnaies à Châteaubleau, p. 37-100.

Chap. 2. Les autres ateliers monétaires locaux dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain, p. 101-184 — Corpus des ateliers de frappe, p. 103-146. Cette partie concerne, des ateliers en Germanie, dans les Trois Gaules (par exemple le *uicus* de *Belginum*/Wederath, en Belgique), en *Britannia* — Analyse du corpus des ateliers de frappe, p. 147-177 — Les ateliers de coulage, p. 179-184.

Chap. 3. Interprétations et hypothèses, p. 185-212 — Le statut des imitations de la seconde moitié du III<sup>e</sup> s., p. 187-197 — L'atelier II est-il localisé à Châteaubleau ?, p. 199-212.

Lexique technique, p. 213-214 et catalogues, p. 215-260 complètent l'ouvrage. Voir *infra* n° 171 pour l'analyse.

**53 bis** — L. BRICAULT, A. BURNETT, V. DROST *et al.*, *Rome et les provinces. Monnayage et histoire. Mélanges offerts à Michel Amandry*, Pessac, Ausonius, 2017, 470 p., nombr. ill., index (noms, lieux, thématique). ISBN 978-2-35613-197-3. Biblio. du récipiendaire. Concernent la Chronique : S. NIETO-PELLETIER, L'orichalque monnayé « gaulois » : de la guerre des Gaules à la réforme monétaire augustéenne, genèse de nouvelles pratiques, p. 89-104 — P. VILLEMUR, M. BLET-LEMARQUAND, « Les médailles [de

Nîmes] dites pied de sanglier ». Nouveau regard, nouvelle analyse, p. 133-149. A. HOSTEIN, Médaillons romains d'époque antonine en contexte archéologique. Réflexions autour d'un dossier autunois, p. 291-302 — D. HOLLARD, La thématique solaire dans la numismatique de l'empire gallo-romain, p. 377-387 — V. DROST, Une réutilisation clandestine de coins monétaires de l'Empire gaulois ? À propos de quelques imitations radiées avec revers exceptionnels, p. 389-398.

#### 4. – Historiographie et patrimoine

**54** — Signalons ici la parution en format de poche dans la collection Babel comme les précédents, du roman de Chr. GOUDINEAU, *Le procès de Valerius Asiaticus*, Arles, Actes Sud, 2017, 430 p. ISBN 978-2-330078850. 9,80 €.

#### 5. – Carte archéologique de la Gaule (CAG)

**55** — M. PROVOST, J.-M. PAILLER, *Carte archéologique de la Gaule 31/3. Toulouse*, Paris, AIBL, 2017. 40 €. Le volume sera analysé dans la Chronique de la Narbonnaise.

## II – PROVINCE DE BELGIQUE

Notre équipe est heureuse de présenter la troisième livraison du dépouillement bibliographique de la Gaule Belgique. Nous avons repris le travail en 2007 et publié une première Chronique en 2009, reprenant alors dix années de publications, dont les années 1998-2004, qui n'avaient pas fait l'objet de recension systématique, puis en 2013. Nous avons réalisé une recension la plus complète possible des livres et articles depuis juin 2013 jusque juin 2017.

Nous avons repris une définition géographique de la Gaule Belgique limitée grossièrement à la province romaine dans ses frontières à partir de la période du règne de Domitien, mais nous avons parfois été au-delà quand des comparaisons intéressantes étaient effectuées lorsque des notices relatives à des peuples de Germanie Inférieure ou Supérieure ont paru particulièrement intéressantes. Comme précédemment, nous avons aussi tenu compte du fait que certains livres et articles avaient déjà été fort bien présentés dans *L'Année Épigraphique* pour ne pas les reprendre systématiquement. Nous espérons que le lecteur trouvera ici ce qu'il cherche, mais saura aussi être indulgent pour les lacunes qui demeurent. Afin d'éviter autant que possible que nous fassions des oublis dans l'avenir, nous serions reconnaissants aux auteurs, aux institutions (CNRS, INRAP, IRAA, Musées, SRA...) et aux éditeurs de nous envoyer leurs travaux et publications (rapports, catalogues d'exposition, livres, articles...) concernant la Gaule Belgique à l'adresse suivante : *Chronique de la Gaule Belgique. Christophe Hugot. Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Lille SHS, BP 60149, F-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex.*

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'atelier Bibliographie de la Gaule Belgique du centre de recherches HALMA (Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens), UMR 8164 (CNRS, Université de Lille, MCC) de l'Université de Lille SHS. Nous saluons



l'arrivée dans l'équipe de travail de Jean-Marc Doyen, spécialiste de numismatique et d'Isabelle Bollard-Raineau, conservatrice au Service Régional de l'Archéologie des Hauts-de-France, tous deux membres du laboratoire Halma, qu'ils soient remerciés pour leur participation. Un grand merci également à Janine Desmulliez, professeur émérite à l'université de Lille SHS et déjà membre de l'atelier, pour l'inévitable travail de relecture et de corrections. Nous accueillons également avec plaisir Laetitia Meurisse, ingénieur de recherche en archéologie, Halma, qui commence également une participation active au sein de l'équipe. Christine Aubry, ingénieur de recherches (laboratoires Halma puis Irhis), a poursuivi son travail et assuré le passage des fiches du logiciel FileMaker Pro au document word ; nous lui en sommes reconnaissants et la remercions. Nous tenons à saluer chaleureusement les collègues, dont nous ne pouvons citer tous les noms ici, les membres des différentes instances de l'histoire et de l'archéologie (SRA, Services de collectivités, INRAP..., services de conservation des musées..., éditeurs scientifiques, et autres) de nous avoir fourni des renseignements, des références, des livres ou des articles. Remercions tout particulièrement pour leur aide amicale et active Jean Krier, conservateur émérite au service d'archéologie gallo-romaine, CNRA, du Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg et Lothar Schwinden, conservateur émérite au Landesmuseum Trier (Allemagne). Nous adressons également nos vifs remerciements à Michèle Gaillard, professeur émérite à l'Université de Lille SHS, à Michel Reddé, directeur d'études à l'EPHE, Paris, UMR 8210, à Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier, professeur émérite de l'Université libre de Bruxelles (Belgique), à Nicolas Paridaens, archéologue, membre du CReA-Patrimoine, Université libre de Bruxelles, à Peter Henrich, Geschäftsführer à la Deutsche Limeskommission, Homburg (Allemagne)... et à tous ceux qui nous ont apporté leur aide.

Nous avons rappelé en 2009 et en 2013, mais il semble à nouveau nécessaire de recommencer, une préconisation utile et réitérée depuis par Bernard Rémy dans une précédente Chronique (celle de 2008), afin que chacun des auteurs puisse s'y conformer au bénéfice de tous en indiquant clairement dans le titre ou dans le résumé de leur production « dans quelle cité gallo-romaine se trouve leur site. L'organisation municipale est à la base du fonctionnement de l'Empire romain. Il est indispensable de prendre en compte cette évidence ». Or, nous avons pu constater que les références aux structures administratives actuelles (lieu-dit, commune, département...) sont souvent mentionnées, mais non les peuples ou/et les cités concernés par les fouilles de tel ou tel site, ce qui est bien dommage. Il serait utile à tous que cette information figure au moins dans les mots clefs et que cette identification soit faite aussi dans les résumés présentés. Certes, cette indication peut être l'objet de discussion, comme pour les sanctuaires de limite, mais il faut précisément faire également état des doutes et des débats.

Christine HOËT-VAN CAUWENBERGHE

## 1 – Généralités

## 1.1 – SYNTHÈSES HISTORIQUES RÉGIONALES

## 1.1.1 – Livres

**56** — X. DERU avec la collab. de R. DELMAIRE, *La Gaule Belgique*, Paris, Picard, 2016, 137 p. ISBN 978-2-708-1009-1. 44 €. Cet ouvrage extrêmement bien illustré est divisé en sept chapitres : histoire et administration, p. 16-21, les agglomérations, p. 25-46, le monde rural, p. 47-60, l'artisanat, p. 66-74, dieux et hommes, p. 79-93, le monde des morts, p. 95-98, l'Antiquité tardive, p. 106-120, avec introduction, conclusion, bibliographie et index. Très bonne synthèse sur la Gaule Belgique.

**57** — E. MARTIAL, A. HENTON, *Fouilles et découvertes en Nord-Pas-de-Calais, Ouest/France*, collab. « Histoire », Rennes-Paris, INRAP, 2015, 128 p., ill. cartes, plans. ISBN 978-2-7373-6727-4. 14,90 €. On trouvera dans ce petit ouvrage bien illustré la présentation des dernières découvertes régionales, comme les tombes gauloises du Cambrésis, les fouilles de Bavay ou de Famars, avec support cartographié par période des principaux sites fouillés.

## – Germanie Supérieure

**58** — M. KLEE, *Germania Superior. Eine römische Provinz in Deutschland, Frankreich und der Schweiz*, Regensburg, Verlag Friedrich Pustet, 2013, 246 p. ISBN 978-3-7917-2367-9. 34,95 €. La première partie, *Eine Provinz entsteht – die Obergermanische Raum vor der Provinzgründung*, p. 26-58, concerne la province en devenir et reprend la réflexion liée à la position géographique des peuples en posant la question Germanen rechts – und Kelten links des Rheins ? p. 26-44, puis est abordée la question de la politique à la frontière en l'absence même de frontière : *Die Grenzpolitik in Obergermanien bis zur Provinzgründung*, p. 45-58.

La deuxième partie, *Ein Provinz besteht – die römische Provinz Germania Superior*, p. 60-208, évoque l'administration, la société, l'économie et la religion au sein de la province.

La dernière partie est consacrée à la période tardive : *Eine Provinz zerfällt – Obergermanien in der Spätantike*, p. 209-220. Pour finir, l'épilogue est intitulé *Germania Superior – Eine Provinz zwischen tradition und römischer Herrschaft*, p. 221-223.

Notons p. 96-97 qu'est abordée la date de création de l'administration des provinces par Domitien. L'entrée en Germanie Supérieure des Séquanes, Lingons, Rauraques et Helvètes peut s'être faite à différentes époques. Pour les Vangions, les Némètes et les Triboques, c'est sous Claude. Les Némètes et les Vangions fournirent des troupes auxiliaires au milieu du I<sup>er</sup> s., comme faisant partie de leurs obligations.

## 1.1.2 – Revues, articles, dossiers

**59** — D. BAYARD, N. BUCHEZ, P. DEPAEPE (dir.), *Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie. Seconde partie*. Revue archéologique de Picardie, 3/4, 2014, 324 p. ISSN 0752-5656. 39 €. Six ans après le premier volume intitulé « Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie » (*RAPic.*, 3-4, 2011) paraît

ce second opus consacré à L'Antiquité et au Moyen-Âge. Didier Bayard et Patrick Lemaire ont rédigé la partie sur l'Antiquité intitulée : Les vestiges de l'Antiquité sur les grands tracés linéaires en Picardie, p. 7-232. Mené dans le cadre des actions collectives de recherche, ce projet rassemble les résultats d'opérations archéologiques réalisées entre 1983 et 2003 lors de l'aménagement des autoroutes A 28, A 16 et A 29. Dix-huit prescriptions de fouilles, sur un total de soixante-cinq, concernent des sites antiques, et 57 opérations ont révélé les indices d'une occupation antique. Sont aussi examinées, à titre d'éléments de comparaison, des données d'origines diverses (prospection aérienne, prospection pédestre, sondage, diagnostic, fouille...). Leur intégration dans un diagramme chronologique complet permet une vision synthétique de l'occupation régionale, fondée sur la description d'établissements gallo-romains ou gallo-romains précoces (Dury, Martainneville, Conchil-le-Temple « Le Fond de la Commanderie », Pont-de-Metz, Revelles, Oroër...). Le premier chapitre aborde les questions de « représentativité et de fiabilité des données ». Consacré au recensement et à la définition des sites d'habitat picards, le chapitre 2 offre une typologie des établissements, des bâtiments et des structures les plus représentés. Un troisième chapitre propose une approche analytique et statistique des données. La densité des établissements, leur répartition ainsi que leurs rythmes de création et d'abandon sont examinés en prenant en compte leur superficie, leur organisation, ou encore le nombre de bâtiments en dur ou sur poteaux plantés qu'ils conservent. Le contexte de ces travaux permet de proposer une chronologie unifiée, fondée notamment sur la reconnaissance d'« horizons céramiques » à l'échelle régionale. En dépit des limites induites par une documentation non uniformisée, ces recherches complètent la description des sites picards, notamment pour les *villae*, dont la description a été initiée par les travaux de Roger Agache, mais aussi pour les fermes qui restent plus difficiles à caractériser sur des emprises restreintes, sans oublier les habitats routiers, ouverts ou isolés.

**60** — R. BRULET, C. COQUELET, A. DEFGNÉE, S. DE LONGUEVILLE, F. PIGIÈRE, L. VERSLYPE, W. VAN NEER, F. VILVORDER, Les mutations des contextes urbains, ruraux et militaires en Gaule septentrionale, sous l'Antiquité tardive, dans M. WAELKENS, Ph. BES (éd.), *The Transition from Late Roman to Early Medieval Times in the Roman West and East. A holistic approach*, Studies in Eastern Mediterranean Archaeology, 12, Brepols, 2016, sous presse.

**61** — G. PRILAUX, avec la collab. de V. BAK, Cl. BARBET, J.-D. DESFORGES, D. GAILLARD, É. GILLET, M. DE MUYLDER, S. SARRAZIN, N. SOUPART, D'exceptionnels vestiges gallo-romains découverts en France sur le futur canal Seine-Nord Europe, *Signa*, 2, 2013, p. 142-145. Cet énorme chantier a permis de faire de très intéressantes trouvailles archéologiques dont on a ici une première présentation globale. Voir *infra* n° 102.

**62** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, Monumentalité, religion publique, vie civique et évergétisme en Gaule romaine. Réflexions sur la valeur relative et complémentaire des sources historiques, *RBPH*, Antiquité, 2015, 1, p. 113-137. Déjà signalé dans la Chronique 2016, n° 52, nous voulons souligner l'importance de la réflexion d'ensemble sur l'historiographie et l'approche méthodologique concernant l'évolution religieuse tardive à partir d'exemples gaulois dont certains pris en Gaule Belgique, tout particulièrement chez les Trévires.

**63** — W. VAN ANDRINGA (dir.), avec la collab. de M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, *La fin des dieux. Les lieux de culte du polythéisme dans la pratique religieuse du III<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Gaule et provinces occidentales)*, Gallia, 71, 1, 2014, p. 1-320. Déjà signalé dans la Chronique 2016, n° 52, nous développons ici les aspects concernant la Gaule Belgique. Il s'agit des actes du XXXVI<sup>e</sup> colloque international du laboratoire Halma UMR 8164 de l'Université de Lille SHS qui s'est tenu les 27 et 28 mars 2013. Ce dossier étudie un pan d'histoire mal cerné, celui de l'évolution des lieux de culte païen de l'Occident romain du III<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. À partir des résultats tirés des fouilles récentes, deux constats majeurs s'imposent et amènent à revoir l'histoire du polythéisme tardif : l'abandon de nombreux sanctuaires civiques dès la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. et l'avènement d'un autre paganisme au IV<sup>e</sup> s.

Concernent la Gaule du nord, les articles de : P. NEAUD, Développement et abandon d'un sanctuaire au III<sup>e</sup> s. à Sains-du-Nord chez les Nerviens, p. 81-95 — J. S. COCU, A. ROUSSEAU, Le sanctuaire de Mesnil-Saint-Nicaise. Mutation d'un lieu de culte chez les Viromanduels du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., p. 109-117 — F. VILVORDER, Le temple tardif de l'agglomération de Liberchies dans le cadre de la cité des Tongres, p. 119-130 — N. PARIDAENS, P. CATTELLAIN avec la collab. de St. GENVIÉ, Un sanctuaire tardo-romain à Matagne-la-Grande, p. 131-142 — J.-M. DOYEN, Quelques sanctuaires entre Seine et Meuse sous les Valentinien et les Théodosiens (364-455 apr. J.-C.). Les apports de la numismatique quantitative, p. 143-162. Ces notices seront développées *infra* n° 513, 522, 520, 151.

– Trévières

**64** — *Archaeologia Luxemburgensis*, 1, 2014. *Bulletin du Centre National de Recherche Archéologique*, Luxembourg, 2014, 160 p. ISSN 2354-5526.

Saluons la création de cette nouvelle revue qui a pour but de présenter l'activité archéologique luxembourgeoise, dont on peut souligner le dynamisme. En 2011, la création du Centre National de Recherche Archéologique a impliqué d'avoir un support de publication adapté. L'archéologue François Valloteau est le secrétaire de rédaction. Concernent directement la Chronique : F. VALOTTEAU, Don par Roger Muller de son importante collection archéologique, p. 9-18 – J. KRIER, Ein kolossaler Marmorkopf der Kaiserin Livia aus Trier - Ein besonderer Beitrag zum Augustus-Jahr 2014, p. 43-48. *Infra* n° 337 – H. VON HESBERG, Der Marmorkopf aus Boevange-sur-Attert im Museum von Arlon - *Puer delicatus* - Hauptstädtischer Sklavenluxus in der Provinz, p. 49-68 – J. KRIER, Eine römische Grabinschrift der mittleren Kaiserzeit vom Titelberg, p. 69-86. *Infra* n° 126 – F. DÖVENER, Ein weiterer Teil des Ganzen - neue Ausschnitte des römischen Ortsplans von Altrier, p. 87-102 – M. PAULKE, Matthias, Restaurierungsarbeiten am römischen Tumulus von Bill, p. 103-110.

**65** — *Archaeologia Luxemburgensis*, 2, 2015. *Bulletin du Centre National de Recherche Archéologique*, Luxembourg, 2015, 271 p. ISSN 2354-5526.

M. PAULKE, Prof. Dr. h.c. Gérard Thill zum 90. Geburtstag, p. 8-13.

Concernent la Chronique les articles suivants : Fr. VALOTTEAU, H.-G. NATON, R. COLBACH, Sondage archéologique à Mersch-«Haard» : contrôle de supposées structures archéologiques repérées en photographie aérienne, p. 42-55 – C. GAENG,

J. METZLER, P. MÉNIEL, Le fossé de partition de l'*oppidum* du Titelberg : fouilles récentes, p. 55-67 – C. GAENG, Fouille (2003-2006), restauration (2009-2012) et inauguration (2014) d'un ensemble cultuel de la fin de l'âge du fer et de l'époque romaine sur le Titelberg, p. 68-75 – F. DÖVENER, Le site gallo-romain de Contern-«Dëschtelratt», p. 76-89 – F. DÖVENER, Der Vicus von Mamer-Bertrange - eine Zerstörung in Raten. Erste Ergebnisse der Ausgrabungen 2009-2011 (Teil 1), p. 90-113 – M. PAULKE, Ein römischer Steinbruch bei Hersberg (Gemeinde Bech), p. 114-123 – M. PAULKE, J.-M. MULLER, Ergänzungen zu « Vor- und frühgeschichtliche Burgwälle des Großherzogtums Luxemburg », p. 124-131 – G. KREMER, M. PAULKE, Das Fragment eines korinthischen Pilasterkapitells aus Mertert, p. 132-137 – N. SAND, Die Erstellung einer Datenbank der Altfunde in den Beständen des MNHA-CNRA, p. 138-143. Certaines notices seront développées plus loin n° 248, 378, 445.

66 — *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016. *Bulletin du Centre National de Recherche Archéologique*, Luxembourg, 2017, 204 p. ISSN 2354-5526.

Le troisième volume du *Centre National de Recherche Archéologique Luxembourgeois*, toujours aussi riche en informations scientifiques, présente les activités essentiellement menées en 2015. On trouve d'abord une série d'articles sur les découvertes archéologiques et épigraphiques récentes et les opérations en cours (les articles seront présentés et développés dans les diverses rubriques de cette chronique). Concernent la Gaule Belgique : A. SCHOELLEN, Norbert Theis (1941-1991), einem Pionier der Luxemburger Bodendenkmalpflege, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 4-7. *Infra* n° 84 — C. GAENG, J. METZLER, Ouverture d'une nouvelle aire de fouille dans l'*oppidum* du Titelberg, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 30-41. *Infra* n° 249 — J. KRIER, Eine römische Inschrift aus Mertet und der *Vicus Suromagus*, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 76-95. *Infra* n° 127 — C. OELSCHLÄGER, F. DÖVENER, « Eher geht ein Kamel durch ein Nadelöhr... » : der außergewöhnliche Fund eines nahezu kompletten Dromedars in einem römerzeitlichen Brunnen des *Vicus* von Mamer-Bertrange, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 102-111. *Infra* n° 268.

L'autre partie est consacrée au rapport d'activité de l'année 2015 (p. 184-195), suivi des publications des agents du CNRA (p. 196-199) et des communiqués de presse du ministère de la culture 2015. Sur ce dernier point, notons deux éléments. Tout d'abord, l'hommage rendu par la ministre de la Culture Maggy Nagel à Jeannot Metzler, conservateur honoraire du CNRA, qui s'est vu remettre le volume d'hommages (tome 9, 2014, 708 p.), paru dans la collection *Archaeologia Mosellana* ; ensuite, il y a un point sur le site de Vichten, d'où provient la superbe mosaïque romaine des nymphes, actuellement conservée au Musée national d'histoire et d'art. Les projets d'agrandissement et d'aménagement de la ferme actuelle sur un site au sous-sol classé posent des problèmes d'équilibre entre la préservation de la villa gallo-romaine, dont l'intérêt historique est fondamental, et les projets d'extension et d'adaptation de l'activité agricole.

Voir aussi *Infra* n° 377, 472, 528.

## 1.2 – COLLOQUES, CONGRÈS, EXPOSITIONS, HOMMAGES, MÉLANGES, TABLES RONDES

### 1.2.1 – Actes de Colloques, Congrès et Tables rondes

**67** — R. BEDON (dir.), *Confinia, Confins et périphéries dans l'Occident romain, Actes du colloque tenu à Limoges les 19 et 20 octobre 2011*, Limoges, PULIM, 2014, 617 p. ISBN 978-2-84287-620-3. 38 €. Vingt-trois articles de ce colloque ont été réunis dans ce volume et portent leur attention et leur réflexion sur cette notion de confins, sur sa présence directe ou indirecte, dans plusieurs sources littéraires antiques et sur ces zones elles-mêmes. Ils étudient l'empreinte de Rome mais aussi les effets exercés par ces régions et leur population sur les Romains et les habitants des régions centrales. Ce volume comporte des études sur les panthéons locaux de la périphérie. Concernent la Gaule Belgique :

G. MOITRIEUX, L'iconographie lapidaire des périphéries est-elle le signe de la résistance à la romanisation de la Gaule ?, p. 135-156. *Infra n° 325* – F. BLANCHARD, La Triade capitoline, ses lieux de culte et ses divinités en Gaule romaine, p. 157-192. *Infra n° 477* – P. FETET, Les divinités de la Vôge (département des Vosges, Sud de la Lorraine aux confins de la cité des Leuques), p. 193-222. *Infra n° 482*.

**68** — R. BEDON, H. MARÉVAUD-TARDIVEAU (éd.), *Présence des divinités et des cultes dans les villes et agglomérations secondaires de la Gaule romaine et des régions voisines du I<sup>er</sup> s. av. notre ère au IV<sup>e</sup> s. de notre ère*, Limoges, PULIM, 2016, 595 p. ISBN 978-284-287-687-6. 30 €. Il s'agit des actes du colloque qui s'est tenu à Limoges les 16 et 17 octobre 2014. Le thème ne porte pas sur la religion proprement dite, mais sur sa présence matérielle dans les espaces urbains au sens large (les arts plastiques, l'iconographie et l'épigraphie).

L'introduction a été rédigée par H. LAVAGNE, p. 13-20. L'ouvrage se divise en quatre parties, la première présente des œuvres plastiques étudiées individuellement dans un contexte local, la deuxième s'intéresse à la présence des dieux dans les sanctuaires et agglomérations, la troisième, la représentation des dieux dans la scénographie des agglomérations : structuration urbaine, monuments et ornementation, et la quatrième se consacre aux dieux, aux cultes et aux expressions culturelles urbains dans les *civitates* et les *provinciae*.

Concernent la Chronique : V. BRUNET-GASTON, Une statuette de Diane retrouvée dans le complexe monumental de la rue Belin à Reims, p. 23-34. *Infra n° 487* — G. MORTRIEUX, Un sanctuaire de Mithra à Deneuvre (Meurthe et Moselle), p. 83-103. *Infra n° 503* – I. FAUDUET, Mercure dans les sanctuaires des Trois Gaules, p. 197-217. *Infra n° 498* — M. MAUGER, Placer l'autel dans la ville, intégration des cultes impériaux et construction civique en Gaule, p. 289-314. *Infra n° 480* — Y. MALIGORNE, Présence de l'élément divin dans les ordres architecturaux des monuments gaulois, p. 315-333. *Infra n° 331* — N. MATHIEU, Volkanus/Vulcain dans les Gaules et les Germanies, une enquête épigraphique et iconographique principalement chez les Voconces et en Lyonnaise, p. 409-454. *Infra n° 491*

— Chr. VERNOU, Sculptures de bois en Gaule romaine : entre offrandes cultuelles et effigies divines, p. 543-564. *Infra n° 332* — J.-M. DEMAROLLE, Inscriptions sacrées et pratiques dévotionnelles dans la cité des Médiomatrices, p. 565-591. *Infra n° 117*.

**69** — Cl. BESSON, O. BLIN, B. TRIBOULOT (éd.), *Franges urbaines et confins territoriaux. La Gaule dans l'Empire. Actes du Colloque international (Versailles, 29 fév.-3 mars 2012)*, Ausonius Mémoires 41, Bordeaux, Ausonius, 2016, 687 p., plans, ill. ISBN 978-2-35613-130-8. 60 €. Concernent directement cette Chronique : L. BLONDIAU. *Infra n° 345* — R. CLOTUCHE, *Fanum Martis* : agglomération sans faubourg au cœur d'un espace de production et d'échanges, p. 251-262. *Infra n° 355* — A. AUDEBERT, V. LE QUELLEC, G. AUXIETTE, A. CORSIEZ, A. LEFEBVRE, Aux confins de la cité des Rèmes, les secteurs H et K du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny (Aisne), p. 381-400. *Infra n° 358* — L. BLONDIAU, Un habitat routier atypique aux confins de trois territoires : le site de Noyelles-lez-Seclin (Nord, France), p. 401-414 — F. LAUBENHEIMER, É. MARLIÈRE, L'approvisionnement des chefs-lieux de cité dans le nord-ouest de la Gaule à partir du témoignage des amphores, p. 415-431. *Infra n° 407* — G. GRAU, R. BIGONI, M. MICHLER, B. TRIBOULOT, Les confins territoriaux des cités gauloises : le cas du haut bassin de la Meurthe chez les Leuques, p. 619-632.

**70** — G. BLANCQUAERT, F. MALRAIN (dir.), *Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes. Actes du 38<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Amiens, du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin 2014*, Revue archéologique de Picardie, n° spécial 30, 2016, Amiens, 2016, 721 p. ISSN 1272-6117. 55 €. Le thème choisi par l'AFEAF pour le colloque tenu à Amiens en juin 2004 s'est proposé de décrire l'évolution des sociétés gauloises au regard d'influences externes. Cette vaste question est abordée de telle sorte qu'elle se confond souvent avec l'aune de la romanisation, ce qui conduira également les spécialistes de l'Antiquité à se pencher sur certaines contributions. Le questionnement central a porté sur l'influence ou non des relations avec le monde méditerranéen et de la conquête (les éventuels échanges est-ouest ou nord-sud ne sont pas traités, à une note près). La conclusion récurrente des différentes présentations laisse croire à une évolution constante de l'occupation rurale entre le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s. de notre ère, sans rupture majeure que pourrait expliquer la conquête césarienne.

On retiendra en particulier pour la Gaule Belgique les articles suivants : St. GAUDEFROY, Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de *Samarobriva* : la Zac de la « Croix de Fer », près d'Amiens (Somme), p. 95-112 — A. AUDEBERT *et al.*, Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le Nord-Laonnois entre le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne), p. 113-131 — A. LACALMONTIE, L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?, p. 133-146 — B. BONAVENTURE, G. ENCELOT *et al.*, Mutations urbaines à Boviollles/*Nasium* (Meuse, Lorraine), p. 223-240 — B. LAMBOT, Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne, p. 241-252 — L. BONNABEL, Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> av. n. è.) à partir des

pratiques mortuaires, p. 253-262 — N. DESCHEYER, L. DUVETTE, R. ROUGIER, La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme), p. 273-279 — C. DEFLORENNE, M. DERREUMAUX, Villeneuve d'Ascq, "La Haute Borne" : l'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut Empire..., p. 281-286 — Y. LE BECHENNEC, Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire, p. 305-316 — D. BAYARD, St. FICHTL, Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme) *oppidum* gaulois ou camp romain ?, p. 343-362 — Fr. MALRAIN, E. PINARD, La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme), p. 377-392 — S. BÜNDGEN, Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois, p. 403-416 — Fl. DELENCRE, J.-P. GARCIA, Les influences dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au I<sup>er</sup> siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Rèmes, Tricasses et Sénons), p. 417-431 — A. MASSE, G. PRILAUX, Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine, p. 465-475 — D. BARDEL, A. MOREL, S. WILLEMS, avec la collab. de B. BEHAGUE, Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine, p. 495-520 — P. NUVIALA, La production des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines, p. 597-609 — V. ZECH-MATTERNE, C. BRUN, Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale, p. 623-638 — W. TEGEL, J. VANMOERKERKE, D. HARELBERG, U. BÜNTGEN, Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD, p. 639-653 — St. GAUDEFROY, Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme), p. 697-702 — L. MOIGNET, *Samara*, p. 703-704 — St. GAUDEFROY, Une nouvelle maison gauloise pour *Samara*, p. 705-708 — G. PRILAUX, C. CHAIDRON, A. MASSE, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62), p. 709-711.

**71** — *Céramique et religion en Gaule romaine. Actualité des recherches céramiques, Actes du Congrès de Nyon, 14-17 mai 2015*, Société française d'étude de la céramique en Gaule, Marseille, 2015, 660 p. ISSN 1297-8213. 52 €. L'ouvrage se divise en deux parties : la première étudie le thème de la céramique et de la religion en Gaule romaine, p. 23-218, (11 communications, 8 posters), la seconde prend en compte l'actualité des recherches céramiques, p. 221-647 (15 communications, 13 posters).

La première partie est très générale : N. CARRON, Céramiques et rituels : apport des sources et des inscriptions latines, p. 51-60 — R. SYLVESTRE, Les graffiti sur céramique à caractère religieux dans les Gaules et Germanies, essai de taxinomie, p. 61-92 — F. MONTI, Les représentations de divinités sur sigillées gauloises : essai d'analyse quantitative, diachronique, iconographique et céramologique, p. 93-99 — C. SCHUCANY, Céramiques dans les sanctuaires, quelles céramiques ? Une réflexion à partir de quelques exemples



situés à la périphérie orientale de la Gaule et des régions limitrophes à l'Est, p. 101-108 — M.-F. MEYLAN KRAUSE, Gestes rituels en milieu profane et privé, p. 109-114 — M. JOLY, Ph. BARRAL, La céramique dans les lieux de culte de l'Est de la Gaule du III<sup>e</sup> av. n. è au II<sup>e</sup> s. de n. è. (pays séquane, lingon et éduen), p. 115-122 — F. MARTIN avec la collab. de N. PARIDAENS et A. VOKAER, Le mobilier céramique du sanctuaire d'Aiseau-Presles dans la cité des Tongres, Hainaut-Belgique, p. 169-176.

La seconde partie porte sur l'actualité des recherches céramiques, p. 221-656 : S. WILLEMS, B. BORGERS, Comparaisons techniques des productions nerviennes : une première approche, p. 273-284 — J. DONNADIEU, S. WILLEMS, Faciès céramique en contexte d'ateliers de sauniers : comparaison du mobilier des sites ménapiens de Steene, Pitgam et Looberghe (Nord), p. 315-342 — M. ARNAUD, L. HUART, F. PILON, P. VAN OSSEL, La céramique d'un établissement rural en périphérie de *Durocortorum* (Reims), p. 475-486.

**72** — *La céramique en contexte funéraire : approches multiples. Actes du congrès d'Autun 2016*, Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Marseille, 2016, 734 p., ill. ISSN 1297-8213. 60 €. Ces actes comportent un dossier thématique, ainsi que des communications d'actualité, voici celles portant sur la province de Belgique : A. DANANAI, Le mobilier céramique des sépultures de l'Ostrevant (cité des Atrébates) : de l'étude fonctionnelle à la restitution des pratiques funéraires, p. 393-398 — E. GAILLOT, Le mobilier céramique du dépotoir ouest de la nécropole de Cutry « Solmon » (Meurthe-et-Moselle), p. 413-422 — G. BRON, Organisation spatiale et pratiques rituelles. Le cas des tombes à crémation du site de « La Marlière, tranche 6 » à Courcelles-les-Lens (Pas-de-Calais) entre le I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le début du III<sup>e</sup> s., p. 365-371 — A. CORSIEZ, Des amphores pour les morts, la nécropole de la Caserne Gouraud à Soissons (Aisne), I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. après. J.-C., p. 381-392 — L. BENQUET, V. MORISSE, S. RENARD, Confrontation de cas autour de la pratique de l'enchytrismos : de Reims à Toulouse, cohérence et disparité, p. 299-314.

Deux communications portent sur l'actualité de la recherche : S. MARQUIE, L. PRUNEYROLLES, J. MAUJEAN, Un dépôt de céramiques d'époque tibérienne découvert à Metz, rue Paille Maille (Moselle), p. 605-616 — D. HENROTAY, Fr. HANUT, É. GOEMAERE, Découverte d'un atelier de potiers à Arlon/*Orolaunum* (province de Luxembourg, Belgique), p. 527-548.

**73** — Th. DECHEZLEPRÊTRE, K. GRUEL et M. JOLY (dir.), *Agglomérations et sanctuaires. Réflexions à partir de l'exemple de Grand*, Actes du colloque de Grand, 20-23 octobre 2011, Conseil départemental des Vosges, Épinal, 2015, 459 p. ISBN 978-2-86088-095-4. 50 €. Les travaux récents autour de ce sanctuaire ont motivé l'organisation de ce colloque et la série de publications concernant les nouveautés mises en évidence. La conclusion de J. SCHEID permet de faire le point sur cet aspect religieux connu par deux sources principales : Dion Cassius (77, 15, 3-7) et le Panégyrique de Constantin (VII, 21, 3-4). On trouvera un compte rendu complet de ce volume rédigé par W. VAN ANDRINGA, dans la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 55, 2016, consultable et téléchargeable en ligne. Voir les notices dans les différentes rubriques, principalement épigraphie et religion. Par exemple n° 504.

**74** — X. DERU, R. GONZALEZ VILLAESCUSA (dir.), *Consommer dans les campagnes de la Gaule romaine. Actes du X<sup>e</sup> Congrès de l'Association AGER. Revue du Nord*, hors série 21, Villeneuve d'Ascq, 2014. 373 p. ISBN 979-10-93095-00-4. 50 €. Ce congrès s'inscrit dans la continuité du VI<sup>e</sup> congrès, tenu à Compiègne dix ans plus tôt. Vingt-et-un articles ont été réunis dans ce volume consacré au concept de « consommation ». Il traite des productions aussi bien agricoles qu'artisanales et de la diffusion de biens de consommation dans les campagnes de la Gaule romaine. Cet ouvrage alimente nos connaissances sur ce sujet complexe et ouvre sur de nouvelles perspectives de recherches en mettant en évidence l'intérêt d'études de la consommation à un niveau local, micro-régionale ou régionale. La préface a été rédigée par M. REDDÉ, p. 9-12 et l'introduction par les organisateurs de ces journées qui se sont tenues à l'Université de Lille du 4 au 6 avril 2012, X. DERU, R. GONZALEZ VILLAESCUSA, p. 13-22. L'ouvrage se divise en quatre parties inégales : « Se nourrir » (p. 23-224), « Se loger » (p. 227-264), « Échanger » (p. 267-320), « Consommer à l'échelle du site et de la région » (p. 323-363).

Concernent la Gaule Belgique : V. ZECH-MATTERNE, J. WIETHOLD, B. PRADAT, L'essor des blés nus en France septentrionale : systèmes de culture et commerce céréalière autour de la conquête césarienne et dans les siècles qui suivent, p. 23-50. *Infra n° 439* — P. PICALET, p. 51-66. *Infra n° 396* — A. AUDEBERT, V. LE QUELLEC, Le matériel de mouture des habitats du Pôle d'activités du Griffon, à Breton-Bugny et Laon (Aisne), p. 67-84 — B. CLAVEL, S. LEPETZ, La consommation des poissons en France du nord à l'époque romaine. Marqueur socio-culturel et artefacts toponomiques, p. 93-108 — A. BARDOT-CAMBOT, Coquillages des villes et coquillages des champs : une enquête en cours, p. 109-120. *Infra n° 448* — T. OUESLATI, La consommation des ressources animales en milieu rural : quels indices pour quelle caractérisation de ces espace socio-économique ?, p. 121-128. *Infra n° 455* — S. LEFEBVRE, E. BONNAIRE, S. LACROIX, O. REVERTER-GIL, Caractérisation de la consommation d'origine animale et végétale dans une exploitation agropastorale du début de l'Antiquité à Vitry-en-Artois (Pas-de-Calais), p. 129-150. *Infra n° 452* — F. PIEGIÈRE, A. LEPOT, Une économie de marché entre la ville de Tongres et son arrière-pays ? Les exemples de la gestion des ressources animales et de l'approvisionnement en céramique, p. 155-170 — A. CORSIEZ, La céramique des quatre habitats du III<sup>e</sup> siècle du « Pôle d'activité du Griffon » à Barenton-Bugny et Laon (Aisne), p. 181-192 — A. DELOR-AHÛ, P. MATHELART, La consommation alimentaire d'après la céramique en Champagne : comparaisons raisonnées entre la capitale des Rèmes et son territoire, p. 193-218 — N. NICOLAS, La consommation des denrées méditerranéennes dans les milieux ruraux de la Cité des Tongres : le témoignage des amphores, p. 219-226 — L. LUPPENS, P. CATTELAÏN, La circulation des terres cuites architecturales dans le sud-est de l'Entre-Sambre-et-Meuse et zones contigües, d'après la répartition des estampilles, p. 227-248 — G. LEBRUN, G. FRONTEAU, Diffusion des tuiles dans le nord de la Gaule : le cas de la région d'Orchies (Nord), p. 249-266 — J.-M. DOYEN, La monétarisation des grands domaines ruraux de Gaule septentrionale : une problématique nouvelle, p. 267-276.

**75** — M. GAILLARD (éd.), *L’empreinte chrétienne en Gaule du V<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> s.*, Culture et société médiévale 26, Turnhout, Brepols, 2014, 551 p., pl. couleurs. ISBN 978-2-503-55044-2. 95 €. Ce volume contient les textes de la plupart des communications effectuées lors des trois journées d’études organisées par le laboratoire IRHIS à l’Université de Lille SHS, en septembre, novembre et décembre 2010. Ces journées avaient pour but de présenter les recherches en cours sur la topographie religieuse des villes épiscopales, de mieux faire connaître les espaces ruraux, tout en étudiant les changements intervenus dans le domaine des normes et des comportements sociaux durant ces six siècles. Les vingt communications offertes entraînent le lecteur de la législation constantinienne à la normalisation carolingienne, des premiers signes archéologiques de la présence du christianisme aux prémices de la paroisse médiévale, des premiers monastères aux communautés cénobitiques, des plus hauts-lieux du christianisme gaulois à des sites moins illustres.

La première partie apporte quelques éclairages sur les héritages antiques, l’influence du christianisme dans l’Empire romain tardif avec les trois communications de P. JAILLETTE, Une constitution de Constantin sur les pratiques magiques dans les campagnes *C. Th.* IX, 16, 3, p. 21-44 — A. BECKER, Les évêques et la diplomatie romano-barbare en Gaule au V<sup>e</sup> s., p. 45-59 — E. RAGA, L’influence chrétienne sur le modèle alimentaire classique, p. 61-87, puis sur la construction de modèles chrétiens avec les trois communications de : B. JUDIC, Les modèles martinien dans le christianisme des V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s., p. 91-109 — M. C. ISAIA, Le saint évêque dans l’hagiographie lyonnaise, p. 11-129 — B. DUMÉZIL, Le modèle royal à l’époque mérovingienne, p. 131-147.

La seconde partie traite de la ville chrétienne, des lieux de culte chrétiens, avec les quatre communications de M. HEIJMANS, À propos de la mise à jour de la topographie chrétienne des cités de la Gaule : réflexions sur le cas d’Arles, p. 151-171 — S. BALCON BERRY, W. BERRY, Le groupe épiscopal d’Autun au haut Moyen Âge, p. 178-214 — P. CHEVALIER, Au cœur du groupe épiscopal du Puy, le baptistère Saint-Jean, p. 201-213 — R. BRULET, La cathédrale Notre-Dame de Tournai : le programme des fouilles archéologiques, p. 215-232, *infra* n° 527 ; puis le culte des saints avec les trois communications de : J. F. REYNAUD, À la recherche des martyrs de Lyon et de Vienne, p. 235-255 — I. N. WOOD, The cult of saints in the South-East of Gaul in the fifth and sixth centuries, p. 257-269 — M. GAILLARD et C. SAPIN, Autour de la tombe de Saint-Quentin : histoire et archéologie d’un culte (milieu du V<sup>e</sup> s.- début VIII<sup>e</sup> s.), p. 271-281, puis les cadres de la vie chrétienne avec les communications de Y. CODOU, Aux origines du monachisme : le dossier de Saint Honorat de Lérins, p. 291-310 — S. BULLY, A. BULLY, M. CAUSEVIC-BULLY avec la collab. de L. FIOCHI, Les origines du monastère de Luxeuil (Haute-Saône) d’après les récentes recherches archéologiques, p. 311-355 — É. LOUIS, Une église monastique du haut Moyen Âge dans le Nord de la France, le cas de Hamage, p. 357-385. *Infra* n° 525. La troisième partie présente le christianisme en milieu rural avec les quatre communications : J. TERRIER, L’apport des fouilles des églises rurales de la région genevoise à la connaissance de la christianisation des campagnes, p. 389-418 — L. SCHNEIDER, Les églises rurales de la Gaule (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.). Les monuments, le lieu et l’habitat : des questions de topographie et d’espace, p. 419-468 — Ch. MERIAUX, L’« entrée

en scène » du clergé rural à l'époque carolingienne p. 469-489 — I. CARTRON, Quelques réflexions sur les sépultures en milieu rural en Gaule, pratiques funéraires et organisation des nécropoles p. 491-509. Suivent les conclusions faites par S. LEBECQ, p. 512-521, les résumés, p. 523-538, et une série de planches en couleur, p. 541-551.

Cette étude permet de renouveler nos connaissances sur l'empreinte chrétienne en Gaule dans l'Antiquité tardive et au haut Moyen Âge. On regrettera l'absence de bibliographie : les notes de bas de page auraient permis d'en avoir une à la fin de chaque article.

Concernent directement la Gaule Belgique les articles suivants : R. BRULET présente les résultats des quinze années de fouilles menées dans la cathédrale Notre-Dame à Tournai. Voir n° 527. M. GAILLARD et C. SAPIN mettent en évidence par une relecture de découvertes récentes la précocité du culte de Saint-Quentin en Vermandois dont les reliques furent déplacées par l'évêque Éloi et non inventées. Voir n° 529. É. LOUIS présente les résultats de fouilles menées dans une petite église à Hamage dans le nord de la Gaule. *Infra* n° 525. En revanche, la communication de Ch. MÉRIAUX qui présente l'impact du clergé rural au Moyen Âge concerne l'époque carolingienne et n'entre pas dans cette étude.

**76** — L. GUICHARD, A. GUTSFELD, F. RICHARD (éd.), *Constantin et la Gaule. Autour de la vision de Grand*, Études d'archéologie classique de l'ADRA, XVI, Nancy, ADRA, Paris, De Boccard, 2016, 296 p. ISBN 978-2-913667-46-4-6-16. 30 €. Ce volume, déjà signalé dans la Chronique 2016, n° 82 *ter*, réunit les textes issus du colloque international tenu à Grand (Vosges) en 2010 à l'occasion du mille sept centième anniversaire de la vision païenne de Constantin. Les quatorze contributions rassemblées dans ce volume, œuvres de chercheurs français et allemands, confrontent les points de vue sur le début du règne de Constantin et sur les liens unissant Constantin et la Gaule. Ce colloque s'interroge sur la politique et le parcours religieux de Constantin durant ses années gauloises entre religion solaire et christianisme. Il s'intéresse à sa politique générale dans les années 306-316 alors que la Gaule constitue le centre de son domaine et l'assise impériale de son pouvoir. Quelles furent ses relations avec les Gaulois ? Fut-il un empereur gaulois sur le mode des empereurs de la crise ou seulement un empereur en Gaule ?

L'ouvrage est divisé en trois parties : après un avant-propos (p. 5-8), la première partie prend pour point de départ Grand et son sanctuaire, théâtre supposé de l'épiphanie apollinienne, ainsi que les visions constantiniennes, de Grand ou d'ailleurs (p. 9-59). La deuxième partie du volume se consacre aux questions religieuses, païennes et chrétiennes, et souligne l'importance de ces années gauloises pour l'évolution religieuse de Constantin (p. 61-150). Enfin, la dernière partie s'intéresse à la Gaule de Constantin, et à la politique menée par ce dernier dans les territoires qu'il gouvernait au début de son pouvoir : politique, administration et prosopographie (p. 152-252). Elle est suivie d'une conclusion reprenant les différentes communications (p. 253-260), d'une liste d'abréviations, des sources et d'une riche bibliographie (p. 261-293).

Ces actes de colloque permettent de revenir sur des idées préconçues en particulier sur les visions constantiniennes et ouvrent de nouvelles perspectives de recherche. Voir sur la Gaule

en général : A. GUTSFELD, Les préfets du prétoire en Gaule sous Constantin I<sup>er</sup>, 306-337, p. 217-241. C'est la Gaule qui a été pour Constantin le laboratoire de sa préfecture du prétoire — Y. LE BOHEC, Constantin I<sup>er</sup> et l'armée romaine, p. 245-252 (très général).

Les articles suivants sont analysés dans les différentes rubriques : Th. DECHEZLEPRÊTRE, L. TROMMENSCHLAGER, L'agglomération antique de Grand, recherches contemporaines et perspectives tardo-antiques, p. 11-21, 4 fig. *Infra* n° 194 — H. SCHLANGE-SCHÖNINGE, La vision païenne de Constantin dans l'historiographie, p. 23-34. *Infra* n° 230 — A. HOSTEIN, Le Panégyrique latin VII (6) ou l'éloge de la *pietas* de Constantin, p. 35-48. *Infra* n° 107 — B. BLECKMANN, La vision nocturne de Constantin, p. 49-59. *Infra* n° 178 — L. GUICHARD, Dans l'ombre de Constantin : la religion et la politique religieuse de Constance Chlore, p. 63-98. Annexes : les monnaies solaires de Valérien à la mort de Constance, p. 99-111. *Infra* n° 479 — P. BARCELÓ, À la croisée des chemins, Constantin entre Apollon et le Christ, p. 113-123. *Infra* n° 525 — C. BERTRAND-DAGENBACH, L'ortus Constantini trévire : un enjeu politique entre les diocèses de Reims et de Trèves au IX<sup>e</sup> siècle ? À propos de la date de composition de la vie de Sainte Hélène d'Almanne de Hautvilliers, p. 141-150. *Infra* n° 303 — M. CLAUSS, Beau-père, suicidé et *divus*, p. 153-159 — M. CHRISTOL, Empereur en son royaume, les documents épigraphiques du domaine constantinien, p. 161-186, textes p. 161-176 et en appendice p. 177-186 (bornes milliaires Bretagne, Gaule Viennoise, Espagnes) milliaire de Haute-pierre à proximité du camp de Strasbourg, Germanie Première, *AE*, 1986, 21, milliaire de Ludwigshafen Oggersheim Germanie Première *AE*, 2003, 1267 et milliaire de Pollisch (près de Bullay) Moselle Belgique première, *CIL*, XIII, 9130. *Infra* n° 141 — C. BADEL, L'entourage gaulois de Constantin, p. 187-197. *Infra* n° 277 — M. KASPRZYK, Les mesures de Constantin en faveur de la cité des Éduens (*Pan. Lat.* VIII.5), réponse à une crise locale ou mesure politique ? p. 199-216. *Infra* n° 270. En conclusion générale, on peut dire que si la Gaule a bien servi Constantin, en reportant sur lui la fidélité qu'elle témoignait à son père, et en le suivant, et en lui fournissant l'armée qui lui aurait permis de vaincre Maxence, Constantin ne l'aurait-il pas un peu oubliée dès lors qu'il est devenu maître de tout l'Occident ?

77 — F. OLMER, R. ROURE (éd.), *Les Gaulois au fil de l'eau. Actes du 37<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Montpellier, 2013*, Mémoires Ausonius, vol. 1 et 2 (vol. 2 : posters), Bordeaux, Ausonius, 2015, 1166 p., ill., cartes, plans. ISBN 978-2-35613-129-4 et 978-2-35613-133-1. 70 et 50 €. À retenir dans cette Chronique, les articles suivants : J. BOISSON, T. OUESLATI, S. RENARD, Le site de Marck-en-Calais, La Haute Maison (Pas-de-Calais) : une occupation du second âge du Fer en bordure de la mer du Nord, p. 115-142 — D. MATHIOT, Puits collectifs ou puits privés ? L'approvisionnement en eau des habitats ruraux dans le Nord de la France au cours de l'âge du Fer, p. 459-478 — L. CURE, C. GUTIERREZ, avec la collab. d'É. CHAILLOT, Des vestiges de consommation du sel sur le site laténien de Brebières, «Les Béliers» (Pas-de-Calais), p. 1043-1054 — B. GIRARD, N. TISSERAND, avec la collab. de R. GESTREAU, R. JEMIN, Les objets métalliques d'époque gauloise de Boulton-sur-Suippe (Marne) : indices d'un établissement lié à un gué ?, p. 1111-1130.

**78** — M. SCHÖNFELDER, S. SIEVERS (éd.), *L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin, Actes du 34<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF du 13 au 16 mai 2010 à Aschaffenburg*, Mayence, RGZM-Tatungen, 2012, ill., cartes, plans, 606 p. ISBN 978-3-7954-2597-5. 85 €. Le 34<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF était consacré essentiellement à la question de la proto-urbanisation. Concernent la Gaule Belgique et ses contrées limitrophes les articles suivants : M. BOULEN, Y. CRETEUR, K. FECHNER, S. LOICQ, V. ZECH-MATTERNE, Environnement et exploitation des sols autour des sites protohistoriques champenois. Première confrontation des résultats archéobotaniques, malacologiques et pédologiques, p. 41-76 — D. LUKAS, W. R. TEEGEN, R. CORDIE, M. SCHRICKEL, J. KÖNIG, F. FLEISCHER, Auf der Suche nach den Kelten – systematische Prospektionen im Umkreis von *Belginum*, p. 263-290 — Cl. NICKEL, Die spätkeltisch-frühhömische Siedlung im Oppidum auf dem Martberg (Lkr. Cochem-Zell, Rheinland-Pfatz). Ein Vorbericht, p. 291-336 — B. BONAVENTURE, Groupes régionaux, interactions économiques et entités politiques chez les Leuques et les Médiomatriques (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), p. 443-457 — Cl. FELIU, Monnaies et frontières dans la vallée du Rhin Supérieur à la Tène finale, p. 459-467.

On trouvera un compte rendu dans la *Revue d'Alsace*, 139, 2013, p. 443-444, rédigé par Jean-Philippe Strauel, téléchargeable sur <http://alsace.revues.org/1791>, mis en ligne le 1<sup>er</sup> octobre 2013.

– Est de la Gaule

**79** — N. ACHARD-COROMPT, M. KASPRZYK, avec la collab. de B. FORT, *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule. Sépultures, nécropoles et pratiques funéraires dans l'Est de la Gaule II*, Revue archéologique de l'Est, 41<sup>e</sup> supplément, Dijon, 2016, 510 p. ISBN 978-2-915544-34-4. 30 €. Cet ouvrage, déjà signalé dans la Chronique 2016, n° 83, étudie la topographie funéraire, l'organisation interne des nécropoles et l'architecture funéraire et dresse un bilan de l'actualité de la recherche sur l'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule portant sur les agglomérations, les campagnes, la numismatique, les activités économiques et les échanges. Les Actes du colloque intitulé *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule II*, qui s'est tenu à Châlons-en-Champagne les 16 et 17 septembre 2010, rassemblent vingt-six contributions portant sur l'archéologie de l'Antiquité tardive du Nord et de l'Est de la Gaule.

La première partie de l'ouvrage présente quatorze travaux sur les sépultures, nécropoles et pratiques funéraires dans les provinces de Lyonnaise I et IV, de Belgique I et II et de Séquanais, tant en milieu urbain que dans les campagnes. Ils s'attachent entre autres à traiter les questions de topographie funéraire, d'organisation interne des nécropoles et des pratiques de déposition dans les sépultures et révèlent la transformation progressive de la topographie funéraire, particulièrement en milieu urbain, mais aussi des pratiques spécifiques propres à la période, tant dans l'aménagement de la sépulture que dans le mobilier déposé.

La deuxième partie de l'ouvrage regroupe douze contributions illustrant l'actualité de la recherche dans ces régions, qu'il s'agisse de découvertes récentes ou de travaux de synthèse portant sur des sites ou des mobiliers. Le premier thème s'attache à l'étude des nécropoles de l'Antiquité tardive dans l'est de la Gaule. Concernent la Belgique seconde, C. PARESYS,

I. LE GOFF, avec la participation d'A. DELOR-AHÜ, A. LOUIS, B. FORT, Espaces funéraires et mobiliers en Champagne-Ardenne durant l'Antiquité Tardive, p. 11-34 — J.-J. CHARPY, Les nécropoles de l'Antiquité tardive dans la Marne d'après les archives et les collections, p. 35-43. *Infra n° 545* — S. SINDONINO, M. CAVE, S. THIOL, avec la collab. de P. MATHELART, M. BRUNET, P. ROLLET, Les sépultures tardo-antiques de la fouille du tramway à Reims (Marne), p. 45-60. *Infra n° 547* — A. THOMANN, S. PÉCHART, S. RENOU, A. PÉLISSIER, E. HENRION, Les pratiques funéraires de la nécropole du 43 rue de Sébastopol à Reims (Marne) p. 61-67. *Infra n° 548* — N. ACHARD-COROMPT, Deux nécropoles du Bas-Empire à Bezannes « sites K et L », Marne, p. 69-77. *Infra n° 544* — N. SOUPART, Les pratiques funéraires de l'Antiquité tardive dans le sud de l'Aisne : au travers des exemples des nécropoles de Limé (les Sables Nord) et de Ploisy (Le bras de Fer), p. 79-101. *Infra n° 549*. Pour la Belgique première : M. GAZENBECK, A. LEFÈVRE, K. MICHEL, La place du mobilier dans les pratiques funéraires de l'Antiquité tardive en Lorraine, p. 103-120. *Infra n° 534* ; pour la Germanie première : E. CARTIER-MEMMIE, O. PUTELAT, ITTENHEIM, Lotissement du stade (Bas-Rhin) : une nécropole du Bas-Empire (350-450 ap. J.-C) et ses dépôts funéraires d'origine animale, p. 201-223. *Infra n° 559* Pour le thème 2, Actualité de la recherche sur l'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, on a pour la Belgique Seconde : P. MATHELART, G. FLORENT avec la collab. de L. HUART, Les apports de la céramologie à la connaissance de l'évolution urbaine de Reims dans l'Antiquité tardive, p. 263-322. *Infra n° 430* — L. DUVETTE, S. WILLEMS, L'habitat de Menneville (La Bourgignotte, Aisne), p. 323-341. *Infra n° 366* — C. HOSDEZ, A. MOREL, Une occupation de l'Antiquité Tardive en bord de voie à Gussancourt (Aisne), p. 343-353. *Infra n° 287* — R. BONTROND, L. HUART, F. POUPON, Un exemple d'occupation d'une campagne péri-urbaine : le site de Bezannes, le Bas Torchant (Marne), p. 355-362. *Infra n° 359* — B. FILIPIAK, Découvertes monétaires à Bezannes (Marne) lors des fouilles préventives Inrap de 2006 à 2009 : remarques sur la circulation monétaire tardo-antique dans la campagne rémoise, p. 363-388. *Infra n° 217*. En Belgique Première, S. JEANDEMANGE, F. CHARLIER, J. WITHOLD, J.-D. LAFFITTE, La tuilerie antique de Hombourg-Budange (Moselle), p. 389-409. *Infra n° 401* — F. SCHEMBRI, Un établissement gallo-romain en bordure de la voie impériale de Lyon à Trèves à Lesménils, "Notre Dame/Chêne Brûlé" (Meurthe et Moselle), p. 411-427. En Belgique Première et Seconde, en Germanie Seconde, J.-M. DOYEN, La fin de l'administration romaine de la moyenne vallée mosane : essai de modélisation de l'alimentation en numéraire entre 390 et 530 ap. J.-C., p. 501-510. *Infra n° 156*.

### 1.2.2 – Hommages, Mélanges, *in memoriam*

**80** — C. GAENG (coord.), *Hommages à Jeannot Metzler, Archaeologia Mosellana*, 9, 2014, Luxembourg, 2014, 703 p., ill, cartes, pl. ISBN 978-2-87985-293-5. 55 €. Parmi les articles offerts en hommage à Jeannot Metzler, on relèvera ici les titres qui intéressent particulièrement la Gaule Belgique et ses terres proches à la fin de l'âge du Fer et à l'époque romaine : E. GLANSDORP, Das Gräberfeld von Perl-Oberleuken und die Frage der "kollektiven Identität" am Anfang der Spätlatènezeit im Saar-Mosel-Raum, p. 137-152

— F. LE BRUN-RICALES, Du rite au mythe ? Essai d'interprétation de certains silos funéraires protohistoriques d'Europe occidentale à parti des fouilles de Remerschen (G.-D. de Luxembourg), p. 153-208 — W. R. TEEGEN, D. LUKAS, R. CORDIE, Untersuchungen zu eisenzeitlichen Besiedlung von Wederath/*Belginum*, p. 215-235 — B. BONAVENTURE, P. MÉNIEL, M. PIETERS, J. WIETHOLD, L'alimentation sur l'*oppidum* de Boviolles (Meuse). Regards croisés sur la faune, les graines, la vaisselle et l'*instrumentum*, p. 259-294 — P. MÉNIEL, Éléments pour une histoire de la charcuterie trévire, p. 315-324 — F. MALRAIN, V. ZECH-MATTERNE, La Croix-Saint-Ouen, "Le Prieuré" et "les Jardins" (Oise) : un grenier et ses réserves dans leur contexte régional, p. 325-342 — Th. LUGINBÜHL, La migration des Cimbres et des Teutons, une histoire sans archéologie ?, p. 343-360 — C. FELIU, Les monnaies médiomatriques : réflexions cartographiques préliminaires à l'étude des séries monétaires de l'Est de la Gaule, p. 385-398 — J.-P. LEGENDRE, L'armée romaine en Lorraine : essai de bilan, p. 441-506 — J. KAURIN, S. DEFFRESSIGNE, Les phases précoces et classiques de l'augustéen trévire et médiomatricque : quelques éléments de réflexion à partir de contextes aristocratiques, p. 507-532 — W. REINHARD, Der frühromische Friedhof von Schwarzerden "Vorm Buchenwäldchen" im Saarland, p. 549-582 — St. MARTIN-KILCHER, Nachbarinnen. Matronen auf einem frühkaiserzeitlichen Grabstein in der Gegend von Ahrweiler, p. 583-610 — J.-M. ELSSEN, M. PAULKE, Zwei römische Dossenschlösser aus dem Vicus von Mamer/Bartringer (Luxemburg), p. 611-626.

Dans le même ouvrage, pour la Lyonnaise, voir Chronique 2016 n° 387 (*AE*, 2014, 876).

**81** — G. GAUTIER (dir.), *Roger Agache, détective du ciel : découverte de l'archéologie aérienne*, Trouville-sur-Mer, Musée archéologique de l'Oise, 2013, 155 p. ISBN 978-2-35404-046-8. 17 €. Nous avons déjà signalé dans la Chronique 2013, n° 152 et 156, les hommages rendus à Roger Agache, décédé en 2011, qui fut le pionnier de l'archéologie aérienne. Ce livre retrace les avancées de Roger Agache, réalisées grâce à ses travaux novateurs, qui lui ont permis de découvrir nombre de sites de grande importance notamment dans sa Picardie natale, comme celle effectuée d'avion, en mai 1961, quand il découvre le tracé du camp romain de Vendeuil-Caply. Depuis lors, l'archéologie aérienne est devenue une discipline essentielle pour la connaissance de l'occupation humaine des territoires.

**82** — S. KRAUSZ, A. COLIN, K. GRUEL, I. RALSTON, Th. DECHEZLEPRÊTRE (dir.), *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Ausonius éd. 32, Bordeaux, Ausonius, 2013, 688 p., ill, cartes, plans. ISBN 978-235613078-5. 70 €. Hommage au travail de recherche et d'enseignement d'Olivier Buchsenschutz, ce volume rassemble 54 contributions d'archéologie française et européenne. Nous retenons ici ce qui concerne plus particulièrement la Gaule Belgique : G. LEMAN-DELERIVE, Historiographie celte : la redécouverte des Gaulois dans le Nord de la France et en Belgique, p. 37-47 — G. BLANCQUAERT, Habitats et terroirs, une question d'espace. Le cas de Dourges et sa place dans la région Nord-Pas-de-Calais, p. 305-315 — V. ZECH-MATTERNE, G. AUXIETTE, Fr. MALRAIN, Essai d'approche des systèmes agricoles laténiens dans le Nord-Ouest



de la France : données carpologiques, archéozoologiques et archéologiques, p. 397-404 — F. LAUBENHEIMER, Des amphores vinaires dans les fermes à la fin de l'âge du Fer, p. 475-478.

**83** — J. MERTEN, Gelehrte Frauen am Triere Museum. Elvira Fölzer, Elisabeth Vorrenhagen et Else Förster, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 45, 2013, p. 70-77. Elvira Fölzer (1868-1928 ?) fut une spécialiste de la *terra sigillata*. Elle fut active au musée provincial entre 1906 et 1917 ; elle a publié les découvertes céramiques (elle est l'auteur de 13 publications dont 2 ouvrages) et elle est considérée comme l'une des pionnières de l'archéologie. L'autre femme remarquable, Elisabeth Vorrenhagen (1897-1931), est une spécialiste des monuments et des inscriptions. Philologue de formation, elle entra au musée provincial de Trèves en novembre 1927. Elle a surtout étudié les monuments tardo-antiques, les inscriptions chrétiennes. Souffrante, elle n'a pu terminer le catalogue qui ne fut finalement achevé et publié qu'en 1958. La troisième savante, Else Förster (1935-2003), entra en 1965 dans le musée, devenu das Rheinisches Landesmuseum Trier et, en 1965-66, elle publia les inscriptions chrétiennes précoces sous le titre *Frühchristliche Zeugnisse*. Ses domaines de compétences touchaient l'histoire de l'art et de la religion.

**84** — A. SCHOELLEN, Norbert Theis (1941-1991), einem Pionier der Luxemburger Bodendenkmalpflege, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 4-7. Le premier article de ce volume du *Bulletin du Centre National de Recherche Archéologique* concerne le 25<sup>e</sup> anniversaire de la mort du savant Norbert Theis. Il s'agit d'un hommage à cet archéologue qui participa aux fouilles de Dalheim, Goeblingen, Echternach, Helmsingen et Bastendorf, où il trouva la mort.

**85** — L. SCHWINDEN, In memoriam Heinz Heinen (1941-2013), *TZ*, 75/76, 2012-2013 [2014], p. 287-293. Un vibrant hommage est rendu à celui qui fut professeur à l'université de Trèves de 1971 à 2006. Il comptait plus de 300 publications, concernant principalement l'histoire antique de Trèves : on peut citer *Die Anfänge des römischen Trier*, en 1983 ou encore *Trier und das Trevererland in römischen Zeit*, en 1985. Il avait reçu un volume d'hommages (*TZ*, 69/70, 2006-2007) à l'occasion de son départ en retraite.

### 1.2.3 – Catalogues d'exposition, guides

**86** — P. CATTELAÏN, A. LEBLOND (dir.), *Potins et pots de vin. Échange, commerce et transport vers la Gaule du Nord. Exposition du Musée du Malgré-Tout, Treignes (Belgique), déc. 2016-avril 2017*, éd. du Cedarc, Treignes, 2017, 216 p., 340 ill. ISBN 2-87149-081-3. 28 €. Préparés dans le but de mettre fin aux « potins » véhiculés sur les Gaulois, l'exposition et son catalogue abordent spécifiquement les problèmes d'échange et de transports en Gaule septentrionale à la fin de l'âge du Fer et à l'époque romaine : circulation des marchandises, attelages, véhicules, réseaux routiers, monnayages, amphores.

**87** — Th. DECHEZLEPRÊTRE (dir.), *Vivre à la romaine. Voyage dans les Vosges antiques*, Villers-lès-Nancy, éd. de la Gazette Lorraine, collab. histoire et archéologie, 2014, 100 p., ill., cartes, 15 €. On y trouvera 13 chapitres pour un tour d'horizon de l'organisation du territoire et de la vie dans la cité des Leuques durant la période antique romaine.

**88** — M. DEMELENNE, G. DOCQUIER (dir.), *Trésor ? / Trésor ! Archéologie au cœur de l'Europe*, Morlanwez-Bruxelles, coédition Safran-Musée royal de Mariemont, 2014, 326 p. ill. en noir et en coul., cartes, plans, couv. ill. en coul. ISBN 978-2-87457-073-5. 24 €. Il s'agit du catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Musée Royal de Mariemont du 10 mai au 30 novembre 2014. La première partie s'intitule « L'œuvre du temps » qui couvre toutes les phases de l'histoire. Pour l'Antiquité romaine, on trouvera une excellente synthèse historique de M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, G. RAEPSAET, La vie municipale et religieuse dans les cités du Nord de la Gaule, p. 86-99. La deuxième est consacrée aux « Trésors de l'Humanité ». Le métier d'archéologue y est parfaitement mis en valeur à l'aide de cas concrets. Signalons ainsi : A. THIÉBAUX, I. JADIN et É. GOEMAERE, Des haches néolithiques à l'époque romaine, p. 184-191. Les auteurs présentent un lot très intéressant de six haches et un ciseau néolithiques en pierre provenant de fouilles anciennes de deux *villae* romaines d'Houdeng-Goegnies (Belgique, Hainaut) qui portent des traces interprétées comme une réutilisation à l'époque gallo-romaine — G. PRILAU, C. CHAIDRON, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, A. MASSE, Apports et limites de l'archéologie expérimentale, p. 208-215, l'exemple des fours à sel du nord de la Gaule à partir de l'exemple du fourneau à sel gaulois de Pont-Rémy — F. VILVORDER, E. WEINKAUF, F. PIGIÈRE, Des ZAC, des ZAI et des ZAP dans l'Antiquité, à partir des artisanats de l'agglomération gallo-romaine de Liberchies, p. 216-227. Voir aussi n° 522.

**89** — Fr. HANUT, D. HENROTAY (dir.), « *Du bûcher à la tombe* ». *Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, catalogue d'exposition, Musée archéologique d'Arlon, 24 octobre 2014-22 mars 2015, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2014, 212 p., ill., cartes, bibliographie p. 195-201. ISBN 978-2-87522-143-8. 16 €. Bilan de 25 ans de fouilles des cimetières gallo-romains et de l'étude des pratiques funéraires dans le nord de la Gaule par le Service régional de l'Archéologie wallonne. La mise en évidence de nouvelles découvertes de cimetières à incinération est un point fort de ce volume bien illustré.

**90** — *Le haut Moyen Âge dans le nord de la France : des Francs aux premiers comtes de Flandre, de la fin du IV<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle, Catalogue de l'exposition*, Arkéos, Communauté d'Agglomération du Douaisis, Douai, 2015. ISBN 978-2-908038-61-3. 25 €. Il s'agit du catalogue d'une exposition présentée au Musée-Parc Arkéos du 16 janvier au 2 juin 2015 et organisée par la Communauté d'agglomération du Douaisis, l'Inrap et l'Université de Lille (Sciences Humaines et Sociales). Les différentes cités sont étudiées sous l'angle du passage de l'Antiquité tardive au haut Moyen Âge.

**91** — N. MAHÉO, St. GAUDEFROY, Fr. MALRAIN (commissaires), *Les campagnes gauloises au fil des saisons. Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition présentée au Musée de Picardie à Amiens, 31 mai-30 novembre 2014*, Amiens, Musée de Picardie, 2014, 94 p. ISBN 978-2-908095-46-3. 15 €. Bibliographie p. 90-91. Comme son titre l'indique, l'originalité du catalogue tient dans son articulation avec le calendrier gaulois. L'année se répartit en saison sombre (de Samonios à Cutios, de novembre à fin avril), et saison claire (de Giamonios à Cantlos, de mai à fin octobre). Les activités rurales prennent place au rythme du temps. Ainsi, dans le temps d'hiver est située la construction des habitats : fossés, terrassements,

aménagement intérieurs. On signalera particulièrement la mention – rare – des enduits peints sur les cloisons d’habitation. La description des pratiques de forge et d’extraction de sel, suivie des salaisons, est aussi placée dans cette partie de l’ouvrage. Les travaux du sol, la gestion des troupeaux, les récoltes, la conservation des denrées (stockage) sont abordés comme activités estivales. Le temps des fêtes offre l’occasion de montrer quelques pièces exceptionnelles dont on peut supposer l’utilisation lors des assemblées, comme les seaux de Thugny-Trugny ou d’Acy-Romance (Ardennes) ou le vase aux chevaux d’Éterpigny.

**92** — *Les fouilles archéologiques de la Citadelle d’Amiens. Des Romains au Renzo Piano Building Workshop*, catalogue d’exposition, Musée de Picardie, Amiens Métropole. Service d’Archéologie préventive, Amiens, 16 avril-27 oct. 2016, Amiens, 2016, 59 p., ill. en coul. Biblio. p. 57-59. ISBN 978-2-908095-50-0. 10 €. Cette exposition a présenté les résultats des fouilles menées à l’occasion de la construction de l’université par l’architecte italien Renzo Piano sur le site de la citadelle. Les trois hectares fouillés par le Service d’Amiens Métropole correspondent à un quartier périphérique de la ville de *Samarobriva* au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., puis à une importante nécropole des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> s. 166 tombes et leur mobilier ont été présentées. Les objets rassemblés montrent l’évolution entre l’Antiquité, la période médiévale et l’époque moderne.

**93** — *Nero, Kaiser, Künstler und Tyrann*, Schriftenreihe des Rheinischen Landesmuseums Trier Nr. 40, Trèves, éd. Theiss, Konrad, 2016, 439 p. ISBN 978-3-8062-3309-4. 29,95 €. Catalogue d’une très riche exposition qui s’est tenue à Trèves du 14 mai au 16 octobre 2016, dans trois musées de la ville : Rheinisches Landesmuseum Trier, Museum am Dom Trier et Stadtmuseum Simeonstift Trier. Outre l’introduction et l’épilogue, l’ouvrage compte neuf parties : sur les débuts de Néron, sur la cour du prince, sur les représentations et autres portraits de Néron, on peut souligner ici l’article de Chr. WITSCHERL, *Nero im Spiegel der Inschriften*, p. 97-107. On trouve ensuite une longue partie sur Néron, l’homme politique, parmi les synthèses présentées, voir en particulier l’excellent article de R. HAENSCH, *Die westlichen Provinzen des Imperium Romanum unter Nero*, p. 132-140.

**94** — M. REUTER (éd.), *Katalog der Ausstellung. Ein Traum von Rom - Römisches Stadtleben in Südwestdeutschland*, Rheinisches Landesmuseum Trier et Rheinisches Landesmuseum Württemberg, Darmstadt, Konrad Theiss Verlag, 2014, 372 p., 283 ill., dont 34 coul. ISBN 978-3-8062288-7-8. 28 €. L’exposition *Ein Traum von Rom – Römisches Stadtleben in Südwestdeutschland* s’est tenue à Trèves en 2014 (du 15 mars au 28 septembre 2014), puis à Stuttgart (du 25 octobre 2014 au 12 avril 2015). Plus de 300 objets ont été exposés lors de cette très belle exposition assortie d’un très riche catalogue. Dans ce dernier, une première partie concerne le lien entre Rome et les cités et le modèle urbain, la partie suivante aborde les processus d’urbanisation dans l’Empire ; notons dans cette section l’article de Th. SCHMIDTS, *Römische Städte in den germanischen Provinzen*, p. 42-55.

La troisième partie se concentre sur l’exemple de Trèves : J. HUPE, *Topographie und Stadtenwicklung der colonia Augusta Treverorum*, p. 94-111. *Infra* n° 305 — G. BREITNER, *Öffentliche Repräsentationsbauten Triers*, p. 112-123 — G. BREITNER, *Die Skulpturenausstattung einer römischen Stadt am Beispiel von Trier*, p. 124-133. *Infra*

**n° 336** — M.-B. BREMEN, Städtisches Leben im Spiegel der römischen Wohnarchitektur Triers, p. 134-145 — N. WILLBURGER, Schöner Wohnen an der Mosel – Wandmalereien und Mosaïke in Trier, p. 146-159. *Infra n° 328* — M. GHETTA, Tempel und Kultstätten im römischen Trier, p. 160-173. *Infra n° 511* — F. UNRUH, Stadt und Land, Straße und Fluß – *Augusta Treverorum* in einem beschleunigten Zeitalter, p. 174-183. *Infra n° 386* — L. SCHWINDEN, Menschen im römischen Trier – zur Bevölkerungsstruktur der *colonia Augusta Treverorum*, p. 184-193. *Infra n° 461* — J. KRIER, Prominenz in der Stadt – das Beispiel des Finanzprokurators Titus Varius Clemens aus Celeia, p. 194-207. *Infra n° 272* — S. FAUST, Trier als Wirtschaftszentrum – Fernhandel und Produktion, p. 208-217. *Infra n° 444* — K. ACKENHEIL, Für das Jenseits – Gräber und Grabbauten im römischen Trier, p. 218-229. *Infra n° 550*.

La quatrième partie évoque la vie dans les petites villes à l'aide d'exemples pris dans le Baden-Württemberg : M. MEYR, *Arae Flaviae* – eine Stadt im römischen Sinn, p. 232-241 — A. HENSEN, *Lopodunum* – ein vicus strebt nach oben, p. 242-255 — Kl. KORTÜM, Topographie und Stadtenwicklung von Neuenstadt am Kocher, p. 256-271 — Kl. KORTÜM, Zwischen Stadt und Einzelsiedlung – römische vici, p. 272-283.

L'avant-dernière partie ne comporte qu'un article d'A. THIEL, Urbanität zwischen Nordsee und Alpen, p. 286-315 et la dernière partie est consacrée à la fin de la période romaine au nord des Alpes : M. REUTER, Abstieg auf Raten – der Niedergang des römischen Städtewesens, p. 318-329 — L. CLEMENS, Trier im Umbruch – die Stadt während des 5. bis 9. Jahrhunderts n. Chr., p. 328-335 — A. HEISIG, Das Ende der römischen Stadtkultur im südwestlichen Limesgebiet, p. 336-345 — H. GREWE, Das Nachwirken römischer Stadtarchitektur – ausgewählte Aspekte am Beispiel der Pfalz Karls des Großen in Ingelheim, p. 346-356.

– Ménapiens

**95** — R. BRULET, *La cathédrale de Tournai à chœur ouvert. Guide de l'exposition. Tournai, Office du Tourisme 23 avril-18 septembre 2016*, SPW-Département du Patrimoine, Namur, 2016. Les deux premiers thèmes de l'exposition ont trait aux fouilles réalisées et reviennent sur le passage de *Turnacum* gallo-romain à la ville médiévale.

– Nerviens

**96** — S. CORMIER (dir.), *La pierre bleue de l'Avesnois. Entre paysage et architecture. Les collections du Forum antique de Bavay*, Cinisello Balsamo, Silvana, Milan/Bavay, 2016, 154 p. ISBN 978-88-366-3339-5. 22 €. Catalogue d'exposition, Musée archéologique Forum antique de Bavay. L'inventaire des collections lapidaires du musée a permis de mettre en évidence la richesse du matériel et tout particulièrement de cette pierre calcaire noire qui a été très largement utilisée dans la construction à Bavay. Sébastien Cormier a rassemblé ce matériel dans une belle exposition (*La pierre bleue, un marbre noir de l'Antiquité*, 15 septembre 2016-17 janvier 2017) et dans un catalogue. Le projet est présenté dans le premier article : V. BEIRNAERT-MARY, S. CORMIER, Regards croisés sur le projet de

mise en valeur des collections en pierre bleue du Forum antique de Bavay, p. 8-11. Trois parties regroupent les articles ; dans la première intitulée «À l'origine de la pierre bleue», on trouve les articles suivants : S. CORMIER, Le contexte géologique du département du Nord, p. 12-13 — É. GROESSENS, La ou les pierres bleues ? La géologie du marbre noir, p. 14-20 — L. LEROUX, Les qualités mécaniques de la pierre bleue. Les limites de son usage architectural, p. 21 ; la partie suivante s'intitule «L'homme et la pierre bleue dans l'Antiquité», on y trouve les articles suivants : S. CORMIER, Réseau routier et voies navigables en Gaule septentrionale, p. 24-25. *Infra n° 279* — S. CORMIER, La pierre bleue dans l'architecture antique de *Bagacum*. Les avantages et les inconvénients de ce marbre local, p. 26-31 — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Chr. LOUVION, Épitaphes nerviennes sur marbre noir : archéologie et épigraphie, p. 32-39. Voir *infra n° 119* — Chr. LOUVION, La pierre bleue, matériau de construction omniprésent dans la ville antique de Bavay, p. 40-41 ; la dernière partie intitulée « D'hier à aujourd'hui, l'industrie de la pierre bleue », montre la continuité de l'utilisation de ce matériau et comprend deux articles : E. CAZIER, La persistance de l'usage de la pierre bleue révélée par le recensement du patrimoine bâti. Une mission du Parc naturel régional de l'Avesnois, p. 44-45 et É. GROESSENS, La pierre bleue et l'industrie du marbre. Éléments d'histoire de la France et de la Belgique, p. 46-54. Suivent la bibliographie (p. 56-63) et le catalogue des notices d'objets exposés (p. 65-153).

**97** — *Rome en pays nervien. Retour sur notre passé antique*. Catalogue réalisé à l'occasion de l'exposition Rome en pays nervien. Retour en pays antique, présentée au Forum antique de Bavay, du 5 février au 25 août 2015, Musée archéologique du Département du Nord et Espace gallo-romain d'Ath, 2016, 220 p. ISBN 978-2-9543407-2-2. 22 €.

La thématique essentielle du catalogue d'une double exposition organisée à Bavay (France) et à Ath (Belgique), concerne la romanisation, administrative mais aussi culturelle, militaire, religieuse, juridique et économique : examen des institutions et de la vie politique, étude des agglomérations secondaires révélatrices du mode de vie à la romaine par l'opulence des constructions (théâtres, thermes et adduction d'eau), par les activités artisanales (évolution typologique des céramiques, l'arrivée de productions méridionales, et les modifications dans l'art culinaire, mais aussi création de boucheries). La publication accorde aussi une large place aux fouilles des campagnes, qui laissent entrevoir une grande diversité dans leur occupation. L'étude onomastique vient préciser encore le phénomène de romanisation, la place des Nerviens dans le commerce, dans l'artisanat mais surtout dans l'armée (tombe d'Oisy-le-Verger avec *umbo* de bouclier révélateur sans doute d'une présence d'auxiliaire ?). Dans le domaine funéraire et religieux, le catalogue rend compte des découvertes récentes qui mettent en lumière les amalgames des traditions celtiques et des références méditerranéennes (culte du foyer ou seulement du feu, ustensiles du banquet funéraire). Autre question qui différencie les Nerviens de leurs voisins méridionaux : leur survivance dans l'histoire et la légende ; le catalogue se termine donc par deux articles consacrés à l'historiographie et au folklore attachés au chef nervien Boduognatos et à d'autres chefs gaulois. *Infra n° 300, 319, 356, 375, 389, 403, 426, 440, 441, 459, 463, 485-486, 506, 507, 509, 541, 542*. Voir aussi *n° 239*.

## – Trévires

**98** — *Via Ausonia. Ein Jubiläum für die Hunsrück-Römerstraße von Trier nach Mainz 213*, Schriften des Archäologieparks Belgium, 11, Morbach-Wederath, 2013. *Infra* n° **130, 131**. Voir n° **139, 283, 284, 285, 286**.

## – Viromanduens

**99** — *La prestigieuse villa gallo-romaine de Noyon*, Catalogue d'exposition, Musée du Noyonnais, 16 mai-29 novembre 2015, Noyon, Musée du Noyonnais, Inrap, 2015, 100 p. ISBN 978-2-918331-06-3. 22,50 €. Il s'agit de la présentation des découvertes archéologiques d'un site de *villa* fouillé par l'Inrap en 2011-2012 dans le cadre des fouilles préventives préalables à l'aménagement du canal Nord-Europe. La *villa* est luxueuse et se trouve transformée à la fin du III<sup>e</sup> s. La ville de Noyon elle-même est fortifiée en *castrum* où résidait un préfet et où furent implantés des Lètes Bataves. On trouve une brève présentation (p. 38-39) des monnaies et tessères de la *villa*. Les auteurs insistent sur l'importance des *semisses* au sein des 80 monnaies d'Auguste recueillies sur le site. Ce fort pourcentage de divisionnaires (45 %) est typique d'une circulation urbaine, par exemple celle observée à Reims.

## 1.3 – SITOGRAPHIE

**100** — Nordoc'Archéo. Réseau documentaire en archéologie septentrionale : <http://nordoc.hypotheses.org/>. Il s'agit d'un site regroupant l'actualité des manifestations et publications relatives à l'archéologie en Gaule septentrionale. Comme il est indiqué sur le site, cette initiative est née au début des années 2010 d'une réflexion commune du centre de documentation du Service Régional de l'Archéologie Nord-Pas-de-Calais (devenu dans l'intervalle Hauts-de-France par regroupement avec la Région Picardie) et le centre de documentation de la Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis. Le but affiché était de mettre à la disposition des professionnels de l'archéologie des outils rapidement accessibles par internet, valoriser les différents fonds documentaires et développer des collaborations entre les différentes unités documentaires pour une meilleure efficacité et un accès optimisé à la connaissance. Se sont associés au projet l'Université Lille SHS (Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité et Bibliothèque Georges Lefebvre de l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion) et le Centre de documentation du Forum Antique de Bavay au début de l'année 2011 ; puis celui du Centre départemental d'archéologie du Pas-de-Calais et enfin celui du Service archéologique départemental du Nord en 2012. Le réseau s'est réellement constitué en 2013. Soulignons que dans l'onglet « Bibliographies », on trouve des éléments que nous ne relevons pas ici mais qui peuvent s'avérer utiles : les *Bilans scientifiques Nord-Pas-de-Calais et Picardie* édités par les Services Régionaux de l'Archéologie, et les travaux universitaires en archéologie de l'Université de Lille SHS. L'état des collections est accessible via [Wikinordoc'Archéo](#) à partir du projet bibliographique du réseau documentaire Nordoc'Archéo. On y trouvera un recensement de l'état de collection des publications en série archéologiques présentes dans les structures membres du réseau Nordoc'Archéo sur une base commune (sous la forme d'un wiki), offrant ainsi une interconnexion des fonds. Notons

également que l'on peut trouver les plaquettes de présentation des sites récemment fouillés et publiés par la DRAC Hauts-de-France, SRA dans la Collection *Archéologie des Hauts-de-France*. Ces documents, forts utiles pour suivre l'actualité, sont téléchargeables en libre accès (il y a également une version papier disponible dans la limite des stocks) et ne sont pas relevés ici.

**101** — Rurland : voir à la rubrique 5. Campagnes et vie rurale. Généralités, p. 85.

**102** — *Signa Romana* : les travaux annuels de l'archéologie belge sont présentés lors d'une journée consacrée à l'actualité (*Journée d'Archéologie Romaine. Conférence annuelle Belge d'Archéologie – Romeinendag. Jaarliks Belgisch congres voor Romeinse archeologie*) et ensuite publiés. On les trouvera sous forme d'actes (téléchargeables) et à partir de 2012, ils ont été mis en ligne sous la forme d'une revue électronique intitulée *Signa*. Les articles sont essentiellement rédigés en français et en néerlandais. On trouvera le détail dans les notices de cette Chronique pour les années 2013 à 2016, soit les n° 3 à 6 de la revue. Voici l'adresse du site : <https://signaromana.files.wordpress.com>.

**103** — TCA : Recherches sur les terres cuites architecturales antiques (TCA), médiévales et modernes. Ce réseau a été créé le 10 février 2014 pour faciliter le dialogue entre les chercheurs qui travaillent dans ce domaine. Outre la présentation des manifestations scientifiques, les documents méthodologiques et d'autres informations pratiques et utiles, on trouvera également une bibliographie élaborée sous la direction d'Alain Ferdière pour les périodes romaine et alto-médiévale. Voici l'adresse du site : <https://reseautca.hypotheses.org>.

## 2 – Sources écrites

### 2.1 – SOURCES LITTÉRAIRES ET JURIDIQUES

**104** — B. SIMONS, Cassius Dio und der Germanenfeldzug Caracallas von 213 n. Chr. Zur Zielsetzung einer ungewöhnlichen ethnischen Bezeichnung, *Gymnasium*, 121, 2014, p. 263-283. La discussion, lancée en 1984, porte sur le peuple que combattit Caracalla au cours de cette expédition et que l'on identifie habituellement aux Alamans. Les manuscrits, rapportant et résumant le texte de Dion, donnent différentes variantes du texte grec *Albannoi*, *Alambannoi* ou *Kennoi*. Il s'agit en fait d'un groupe composé de Germains et de Celtes et c'est la première attestation de ce nom globalisant d'Alamans, ne sachant pas exactement à quelle ethnie les rattacher. Par opposition, il donne de la figure de Caracalla, ayant perdu, une image négative et fait le portrait d'un homme dont les valeurs ne sont pas suffisantes pour être un véritable dirigeant efficace.

**105** — W. SUERBAUM, Der erste Kaiser Galliens (Julius Sabinus 70-79 n. Chr.) vor dem römischen Kaiser (Flavius Vespasianus 70-79 n. Chr.). Bilder von Untergrund und Thron nach Tacitus (hist. 4, 55, 2 und 4, 67, 1), Plutarch (Amatorius 25) und Cassius Dio (66, 3, 1 und 66, 16, 1-2), *Gymnasium*, 120, 2013, p. 19-46. La question de la construction identitaire française autour de la construction Gaule/France, pour la période du prolongement de la guerre civile qui suivit la mort de Néron, est au cœur de cet article. Il s'agit de la perception de la figure de « l'empereur de la Gaule » et de sa famille à partir des données littéraires de l'antiquité ayant produit la réception de cette image au travers de supports peints des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. Une liste de douze tableaux où figure Julius Sabinus est fournie et analysée (p. 26-38).

**106** — Z. M. TAN, Subversive Geography in Tacitus' Germania, *JRS*, 104, 2014, p. 181-204.

– Leuques

**107** — A. HOSTEIN, Le Panégyrique latin VII (6) ou l'éloge de la *pietas* de Constantin, dans n° 76, p. 35-48. La vision que Constantin a eue à Grand est rapportée dans le Panégyrique latin VII (6) prononcé par un orateur issu de la société des Éduens, probablement un notable originaire d'Autun. Ce *monumentum* célèbre la mémoire et la gloire des relations entretenues avec la cité des Éduens. Mais l'épisode apollinien de Grand n'est pas du tout présenté comme un « moment fondateur », car il n'occupe qu'une place limitée en bout de course dans ce discours de 310 : la vision apollinienne est rejetée dans un exorde en trois temps en quelques lignes avec forte présence du lexique de la religion traditionnelle. Visitant un sanctuaire d'Apollon, dieu populaire en Gaule, l'empereur en somme a été un pèlerin heureux visité par un songe nocturne fort encourageant. La relecture proposée de l'épisode de « la vision de Grand » plaide en faveur d'une rupture avec l'interprétation théléologique traditionnelle qui faisait de cet événement une étape déterminante de la conversion de Constantin au christianisme. Il ne s'agit pas de nier l'importance de cet acte religieux traditionnel, élément d'une piété attendue pour un empereur, confirmation d'un dieu *comes* de l'empereur à son entreprise de marche vers un pouvoir unique et mise au service d'un projet politique plus vaste, mais il faut l'apprécier au regard des enjeux historiques des années 309-311.

– Morins

**108** — P. MARQUAND, Mare Britannicum, une dénomination de l'espace maritime atlantique, *Études celtiques*, XXXIX, 2013, consultable sur HALSHS : 00624187. À partir du premier siècle apr. J.-C., certains auteurs grecs et latins (Pomponius Mela, Pline, Ptolémée) mentionnent la Manche dans leurs écrits sous la forme « la mer » ou « l'Océan britannique », cette appellation demeure dans les écrits tout au long du Moyen Âge, jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle au moins. Cet article met en évidence le ou les espaces géographiques définis par ces mentions, et leur évolution dans le temps.

– Trévires

**109** — A. COSKUN, Kaiser Valentinian in Konz. Der Quellenwert der Gesetzesfragmente des Codex Theodosianus, *Trierer Zeitschrift*, 77/78, 2014/2015, p. 193-199. Il s'agit du témoignage du Code théodosien sur la présence de Valentinien à Konz en 369 et 371 apr. J.-C.

## 2.2 – ÉPIGRAPHIE

### 2.2.1 – Épigraphe païenne

**110** — T. CLERBAUT, A deviant tradition of the stamping in Roman North. The CAVTI stamps on Roman roof tiles Gallia Belgica in a boarder, dans *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 44, Bonn, 2016, p. 337-340. Sur la diffusion de la marque CAVTI dans le nord de la Gaule : nouvelles occurrences.

**111** — G. LEBRUN, G. FRONTEAU, Diffusion des tuiles dans le nord de la Gaule : le cas de la région d'Orchies (Nord), dans n° 74, p. 249-266. Les ateliers sont présentés et les estampilles de production sont inventoriées et cartographiées.



**112** — L. LUPPENS, P. CATTELAÏN, La circulation des terres cuites architecturales dans le sud-est de l'Entre-Sambre-et-Meuse et zones contiguës, d'après la répartition des estampilles, dans n° 74, p. 227-248. La cartographie des estampilles permet de faire le lien entre zone de production et lieux de consommation.

– Leuques

**113** — P. VIPARD, Les inscriptions romaines de Grand (Vosges). Première partie : épigraphie lapidaire et en bronze, dans Th. DECHEZLEPRÊTRE (dir.), *Grand. Archéologie et territoire 1*, Épinal, 2013, p. 32-121 (*AE*, 2013, 1102). On trouve ici un inventaire des inscriptions de Grand (tableau p. 33-34). Depuis la parution du *CIL*, XIII, 1, 2, qui rassemblait 19 textes dont 4 inédits, augmenté de 3 nouveaux textes en 1916, une nouvelle mise au point est très utile. Le résultat permet de voir les notices de 18 inscriptions classées et une série parfois très fragmentaire, pour un total de 39 inscriptions et une fausse. L'auteur remet en garde contre le classement initial du *CIL* de placer Grand parmi les sites lingons, en Germanie Supérieure, au lieu de le localiser comme il se doit parmi les Leuques, en Gaule Belgique.

**114** — P. VIPARD, Une sodalité africaine dans une inscription attribuée à Grand (Vosges) : *CIL*, XIII, 5943 (désormais, *AE*, 2013, 1109), dans Th. DECHEZLEPRÊTRE (dir.), *Grand. Archéologie et territoire 1*, Épinal, 2013, p. 122-132. Comme le montre l'auteur, l'origine de cette pierre n'a pas été établie depuis la création du musée en 1822 et son insertion dans les notices du *CIL* en 1905 ne doit pas induire le lecteur en erreur : il est fort possible que cette inscription ne doive pas être attribuée au territoire des Leuques comme semblent le suggérer les aspects africains du contenu de l'inscription.

**115** — P. VIPARD, Manche de casserole portant l'estampille du fabricant L. Ansius Diodorus de Capoue (fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.), *Grand, archéologie et territoire*, 1, Épinal, Conseil départemental des Vosges, 2013, p. 134-139. Nouvel examen de cette inscription, *CIL*, XIII, 10027, 5 a (*AE*, 2013, 1112).

**116** — P. VIPARD, L'apport de l'épigraphie à la connaissance du sanctuaire de Grand, dans n° 73, p. 69-81.

– Médiomatrices

**117** — J.-M. DEMAROLLE, Inscriptions sacrées et pratiques dévotionnelles dans la cité des Médiomatrices, dans n° 68, p. 565-591. Cet article revisite les inscriptions sacrées (environ 130, rarement complètes) retrouvées dans la cité des Médiomatrices qui ont été généralement étudiées de concert avec les épitaphes et/ou dans un cadre administratif plus large que celui de la Gaule Belgique. Or elles témoignent comme partout en Gaule d'un nouveau mode de communication établie entre les hommes et les dieux par le biais de l'écriture en caractères latins. Mais issues de découvertes anciennes aux contextes mal documentés, elles apportent peu, exception faite de la *solutio* du *uotum* et des divinités honorées, à la pratique religieuse. En fait, c'est à la connaissance des statuts et du comportement socio-culturel des dévots d'une cité provinciale ordinaire qu'elles apportent le plus. Moins d'une centaine de

documents sont exploitables dont trois datés, un entre 103 et 112, un autre en 193, un troisième en 199. Le corpus renvoie à 25 lieux de découverte dont la moitié provient de Metz, le reste d'agglomérations secondaires ou de sites isolés.

– Morins

**118** — V. ARVEILLER-DULONG, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Un exceptionnel service à boire découvert dans le *castrum* de Boulogne-sur-Mer (France, Pas-de-Calais), dans O. BLAMANGIN *et al.* 2014, p. 193-208 (voir la rubrique Ports), *infra* n° 290. Deux *skyphoi* inscrits ont été découverts dans les fouilles réalisées par Claude Seillier. Ils faisaient partie d'un ensemble de sept verreries rangées dans un coffret placé en hauteur sur une étagère dans cette salle d'office du bâtiment H du *castrum*. Probablement destiné à un gradé du camp, ce coffret montre que l'art du symposium était apprécié dans ce port. La devise classique de bonne santé et de longévité ΚΑΛΩΧ ΖΗΧΑΙΧ, était gravée en grec sur ces coupes dont l'origine est probablement à mettre en lien avec les productions du Rhin, en particulier celles de Cologne. Une coupe assez semblable a été découverte en excellent état dans la tombe de Zülpich-Enzen en Allemagne. Ces coupes, sans doute contemporaines, sont à placer vers le milieu du III<sup>e</sup> s. Une étude des formules à boire a été réalisée ici.

– Nerviens

**119** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Chr. LOUVION, Épitaphes nerviennes sur marbre noir : archéologie et épigraphie, dans n° 96, p. 32-39. Notons des essais de restitution des monuments funéraires des Nerviens.

– Rèmes

**120** — A. BALMELLE, B. DUBUIS, P.-Y. LAMBERT, Inscription sur tige de plomb trouvée à Reims, *Études celtiques*, XL, 20, 2014, p. 35-40. Objet découvert à proximité d'un fossé boulevard de la Paix à Reims, en même temps que de nombreux petits objets et trois monnaies rèmes peu usées. Il s'agit d'une barrette de plomb moulée de 4,4 cm et de 10 g, inscrite à la pointe sèche en cursive latine ancienne de la fin du I<sup>er</sup> av. ou du début du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. : GNATOS TASGEDO. Les auteurs l'identifient comme le nom du fabricant et l'hypothèse retenue est celle d'un objet destiné à la métallurgie des métaux fusibles qui pourrait constituer l'un des plus anciens témoins du commerce du plomb en Gaule (*AE*, 2014, 883).

**121** — R. BONTROND, J. MARIAN, Y. BALHAWAN, Nouvelles données sur la diffusion des terres cuites architecturales antiques en Gaule Belgique à partir d'une découverte réalisée au Châtelet-sur-Sormonne (Ardennes), *RAE*, 62, 2013, p. 425-434 (en ligne). En 2011, à Châtelet-sur-Sormonne, les archéologues ont trouvé un certain nombre de carreaux de pilettes d'hypocauste provenant d'un bâtiment balnéaire lié à un établissement rural antique. Sur l'un de ceux-ci, on a pu lire l'estampille TRPS (*AE*, 2013, 1083). Cette marque est déjà bien connue chez les Nerviens et chez les Tongres (une carte de diffusion permet une bonne visualisation). Les auteurs discutent du réseau d'approvisionnement de ce secteur des Ardennes en matériaux de construction.

**122** — A. LEFEBVRE, M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, W. VAN ANDRINGA, Un autel miniature consacré à une déesse locale chez les Rèmes, *Gallia*, 71, 2, 2014, p. 329-334. Autel découvert sur un site rural et dédié à Dagiata ou Agiata (*AE*, 2014, 884).

**123** — N. MOINE, T. MORIN, Heurs et malheurs des collections archéologiques rémoises. Les inscriptions métalliques de *Durocortorum*, *Travaux de l'Académie Nationale de Reims. Mélanges académiques*, 180, 2013, p. 3-49. Le pharmacien rémois Victor Duquénelle (1807-1883), numismate et collectionneur, légua son médailler et ses collections au musée de Reims. Voir *AE*, 2013, 1080-1082.

– Trévires

**124** — M. DODT, Gestempelte römische Ziegel aus Trier. Zu Neufunden aus Kaiserthermen, Barbarathermen und Basilika, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 45, 2013, p. 40-48. Tuiles des bâtiments publics de l'Antiquité tardive. On y trouve un certain nombre d'estampilles déjà connues. Voir *AE*, 2013, 1094.

**125** — D. HENROTAY, À propos de l'inscription (*ILB*<sup>2</sup> 65) mentionnant un *pagus* dans la région d'Arlon, *Signa*, 2, 2013, p. 93-96. On trouve des précisions sur deux inscriptions (64 et 168). Voir *AE*, 2012, 964-965 et 2013, 1097-1098. Voir *supra*, n° 102.

**126** — J. KRIER, Eine römische Grabinschrift der mittleren Kaiserzeit vom Titelberg, *Archaeologia Luxemburgensis*, 1, 2014, p. 69-85. L'inscription mutilée que Jean Krier a revue permet une nouvelle lecture : *[D(is) M(anibus)] / An[deca]lrio Aug[usto], filio defu(n)cto, / [Satu]nina / [---] mat[er], viva fecit*. « Consacré aux Dieux Mânes. Pour Andecarius Augustus, Saturnia ---, sa mère, de son vivant, l'a élevé pour son fils défunt. » (*AE*, 2014, 892) Le nom de la mère, Saturninia, entre dans la catégorie des « gentilices latins patronymiques ». Le nom du fils Andecarius Augustus n'est pas fréquent en Gaule. L'auteur analyse de façon détaillée l'onomastique de ce personnage et fait le lien avec un Andecarus, nommé sur l'une des tablettes de Vindolanda (n° 182), en particulier dans le cadre de l'envoi de troupes auxiliaires tongres entre 105 et 120. Il date l'inscription du Titelberg de la période antonine. Il signale également, p. 69 note 2, l'existence (déjà signalée par l'auteur en 2007) d'un fer à marquer portant l'identification du propriétaire : *M. Dagilli* (*AE*, 2014, 893). Il indique également l'inscription sur un tuyau de plomb, trouvé en 1868 : *Flavinios Flavos fec(it)*, du nom de l'artisan ayant réalisé la conduite (*AE*, 2014, 894).

**127** — J. KRIER, Eine römische Inschrift aus Mertet und der *Vicus Suromagus*, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 76-95. Il s'agit de la publication attendue d'une inscription révélant le nom du *uicus Suromagus*. La pierre avait été découverte en 1998 dans le centre de la commune de Mertet, située sur la Moselle, et elle est entrée Musée national d'histoire et d'art en 2002. Elle a ensuite été citée dans les travaux de Monique Dondin-Payre en 1999 et reprise dans *L'Année épigraphique* (*AE*, 2012, 966). Jean Krier en a fait une première description en 2013 (*AE*, 2013, 1099-1100 *adn.*) et propose ici une présentation complète et commentée. Le lieu de découverte de la pierre a fait l'objet de fouilles dans la « Résidence du Château » et plusieurs phases de construction ont pu être clairement identifiées. L'inscription elle-même (l. 50 cm x h. 77 cm x ép. 26,5) a été trouvée en remploi dans une

tombe mérovingienne. Elle révèle le nom jusqu'alors inconnu d'un *uicus* trévire : *Genio uic/anorun Su/romagie(n)si/um Iustini/us Mercuri/alis / dono dedit*, soit « Iustinus Mercurialis a fait ce don au Génie des habitants du *uicus* de *Suromagus* ». Cette dédicace au Génie est classique : le culte au *Genius loci* se retrouve également dans le *uicus Ricciacus* de Dalheim (deux attestations) et il est très présent dans les deux Germanies en contexte militaire. Sur le territoire de la cité trévire, c'est donc une nouvelle attestation, puisque la métropole trévire comptait déjà huit dédicaces au Génie, cinq sous forme monumentale, deux objets de bronze et une bague en or inscrite. D'autres Génies furent également invoqués à Trèves pour divers lieux. Le territoire du *uicus Suromagus* avait déjà livré une autre inscription religieuse, associant la Maison Divine au dieu Mercure et à la déesse Rosmerta, lors de la construction d'un temple et d'un hôpital : Wasserbillig, *CIL*, XIII, 4208 (= *AE*, 1967, 223 ; 1987, 771). L'inscription est datée avec précision par le nom des consuls, soit en 232 apr. J.-C., et celle-ci est présentée comme contemporaine. En effet, la famille du dédicant de l'inscription de Mertet est identifiée par J. Krier grâce à une inscription de Châlon-sur-Saône (*CIL*, XIII, 2614 ; Krier 1981 n° 19) qui livre son nom, celui de ses parents, Iustinus Mercator, Trévire et vétéran de légion, installé pour faire du commerce entre le Rhône et la Moselle, et Natinia Valentina, originaire de Cologne, et de son frère Mercator. Cette inscription de grand intérêt comme on le voit est datée de l'époque sévérienne.

Sur ce *uicus*, voir aussi KRIER 2013 à la rubrique 4. 2. Villes et agglomérations. Voir aussi *infra* n° 140.

**128** — A. KAKOSCHKE, Zur fragmentarischen Grabinschrift der Messionia Lucilla aus Trier, *Trierer Zeitschrift*, 77/78, 2014/2015, p. 189-192. Nouvelle restitution d'une inscription funéraire découverte en 1913/14.

**129** — J. HUPE, avec la collab. de M. DODT, H. NORTMANN, Jahresbericht der Archäologischen Denkmalpflege für den Stadtbereich Trier 2011-2013, *TZ*, 77-78, 2014-2015, p. 426-427. H. Nortmann présente une inscription fragmentaire découverte à Ehrang en 2012. Elle est datée par l'onomastique et la paléographie de la première moitié du III<sup>e</sup> s. : *Vectimarinio Te[---]/[-] fili Amandus et Se[---]/---*. Le pseudo gentilice Vectimarinus est nouveau, mais étaient déjà attestés Vectimarus (Trèves) et Vectimarius.

**130** — L. SCHWINDEN, Die Meilensteine der Römerstraße Trier-Mainz, errichtet vor 1800 Jahren, dans n° 98, p. 9-11. Il s'agit d'une étude des bornes milliaires sur la voie Trèves-Mayence.

**131** — L. SCHWINDEN, Merkurheiligtum mit Weihinschriften, dans n° 98, p. 19-21. Ce sanctuaire à Mercure sur le territoire trévire a livré des inscriptions intéressantes.

**132** — O. STOLL, Tres faciunt collegium? Zwei Neckarschwaben aufgetaucht aus der Mosel. Bemerkung zu einer römischen Weihinschrift aus Trier (*AE*, 1978, 504), *Trierer Zeitschrift*, 75-76, 2012-2013, p. 33-54. Inscription sur une base en bronze, dédiée au Génie des centurions primipiles, réalisée par des citoyens de la *ciuitas* des *Suebi Nicrenses*. Découverte en 1963, elle est ici rediscutée.

– Germanie Inférieure, Généralités

**133** — A. KAKOSCHKE, Neulesung von Inschriften aus Niedergermanien, *ZPE*, 197, 2016, p. 240-242.

– Germanie Inférieure, Bataves

**134** — M. ZANDSTRA, The artist formerly known as Batavus : a reinterpretation of a *graffito* from Velsen (prov. Noord-Holland), *AK*, 45, 2015, p. 229-236. Il s'agit de la relecture d'un graffiti sur sigillée, réalisé après cuisson. L'objet a été trouvé à Velsen, à l'emplacement du camp romain. Le site Velsen 1 (*Castellum Flevum* selon Tacite) est daté entre 15 et 30-40 ap. J.-C. Des graffites d'appartenance y ont déjà été trouvés, permettant de repérer l'origine des soldats envoyés sur place. Ainsi, le graffiti Celti permet d'avancer une origine gauloise, celui de Lubaeci, une origine ibérique probable. Le graffiti en question avait été lu *Bataui* et considéré comme la propriété d'un Batave. C'était aller trop vite en déduction et nous confirmons la nouvelle lecture en *Baton[is]* au vu de la photographie présentée p. 230 fig. 2. La troisième lettre est sans conteste un « o » cursif, se distinguant sans ambiguïté du premier « a », il reste les 2/3 du « n », permettant la lecture *Baton[is]*, propriété de Bato. M. Zandstra propose en s'appuyant sur l'onomastique et les découvertes archéologiques locales d'y reconnaître un nom d'origine illyrienne, les soldats envoyés étant souvent originaire de Norique ou de Pannonie.

– Germanie Inférieure, Tongres

**135** — G. RAEPSAET, M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, J.-Cl. DEMANET, F. VILVORDER, Une dédicace à Belisama sur un vase de Liberchies-*Geminiacum*, *Signa*, 2, 2013, p. 146-148. On compte plus d'une dizaine de graffites nouveaux sur ce site. Ici on lit *Belisa[ma ou mae]* (*AE*, 2013, 1121). Si cette divinité était connue par son interprétation Minerve Belisama, c'est la première attestation de cette divinité seule. La richesse religieuse du *uicus* est soulignée. Voir *supra* n° 102.

**136** — E. WARMENBOL, M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, Un plat ovale en alliage cuivreux du III<sup>e</sup> s. provenant du trou de Han (Nr.), *Signa*, 3, 2013, p. 177-182. Cet objet, un plat ovale en laiton (24,7 x 14 cm ; 265,8 g) à décor végétal stylisé et portant le nom de son propriétaire, un certain Serenus, provient du trou subaquatique de Han à Han-sur-Lesse. L'écriture est en pointillés : SIIRIINI. Les attestations de ce nom dans les Gaules et les Germanies sont rassemblées. Ce nom désignerait un indigène romanisé, probablement un citoyen romain, si l'on se situe bien après 212. Selon M.-Th. Raepsaet-Charlier, 94 pérégrins sont connus pour cette cité contre 59 citoyens romains. Voir *supra* n° 102.

– Germanie Supérieure

**137** — A. KAKOSCHKE, Ammossa - nicht Andossa : Neulesung einer Grabinschrift aus Lauterecken/Germania superior, *ZPE*, 192, 2014, p. 291-292.

**138** — S. BLIN, S. DARDAINE, Fl. JODRY et al., Une nouvelle stèle de cavalier à Strasbourg-Koenigshoffen (Bas-Rhin), *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 57,

2014, p. 27-35. Nouvel exemple de stèle d'un cavalier de l'*ala Indiana*, qui combattit la révolte de 21 apr. J-C. Ce soldat, *Comnisca*, fils de *Vedillus*, est un *Ambien* (*AE*, 2014, 940). On connaissait un *Namnète*, *Argiotalus*, fils de *Smertulitanus*, mort, lui à *Worms* (*AE*, 2008, 958). Voir *Chronique* 2009, n° 135.

**139** — Chr. HARTKOPF-FRÖDER, Fl. JODRY, « *Comnisca*, fils de *Vedillus*, *Ambien*, cavalier de l'aile *Indiana* » : étude pétrographique de l'exceptionnelle stèle funéraire découverte à *Strasbourg*, *RAE*, 65, 2016, p. 341-347. Voir ci-dessus n° 138 (= *AE*, 2014, 940).

– Germanie Inférieure et Belgique

**140** — P. ROTHENHÖFER, Fünf Weihinschriften aus dem römischen Rheinland, *BJ*, 214, 2014, p. 27-42. Le premier document correspond à un fragment de dédicace sur une table de bronze à une déesse dont le nom a presque entièrement disparu (il reste *dea Ah*[...]). La découverte, déjà ancienne (1970) a été réalisée dans la prétecture du camp non loin du Rhin et l'objet se trouve conservé au musée *Burg Linn*, *Krefeld* (inv. 70/2001). L'auteur propose de lire le nom d'une divinité germanique *Ahveccana* ou de la matrone *Ahinehia*. Il relève une autre possibilité : *Ahvardua*, déesse honorée par un soldat d'unité tongre. Il est possible que cette dédicace émane de l'*Ala Frontoniana*. Le deuxième fragment d'inscription, sur pierre, provient d'un *vicus* de *Bonn*. La dédicace pourrait être le fait d'un dénommé *Tac[itus]* et pourrait être lue : [---] / *Taci*[---] / *ex iussu / ipsius / posuit l(ibens) m(erito)* (*AE*, 2014, 902). La troisième inscription, sur pierre, également mutilée, provient d'*Ahrweiler* et se trouve conservée au *Museum Römervilla*. L'auteur propose de lire : [---]e *dea*[e] / [---]A*ugusto / [---]pro salu*]te *M(arci) Calp*[urnii ? *filii --- et ---]gi Anti f*(ilii) *Acu*[ti ? ---]henium *cum / [---]M omni*(---) *uot*(---) / [---]M(*arci*) *seru*(*) u*(otum) *l*(ibens) *p*(osuit) (*AE*, 2014, 899). Une dédicace des environs de *Mayence* rend hommage au dieu *Mercurio* [*pa ?*]/*terno SVC*[-]+[-]/*NVSO posuit / [-?] Fla*(uius) *Longus / ---*. Le dernier document est une petite table de bronze, dédicace à *Mars Cnabetius* de *Schwarzbach* : *Marti Cnab*/etio / *C. Eluon*(ius) *Caddi*/marus / *gladium Tancii / [v*(otum)] *libens merito [s*(oluit)] (*AE*, 2014, 895 = *AE*, 2001, 1411, Belgique, cité des *Trévires*). L'avant-dernière ligne est plus difficile à interpréter : il s'agit peut-être de *militaria* déposés dans les sanctuaires de divinités appréciées par les soldats comme *Vagdavercustis*.

– Belgique Première et Germanie Première

**141** — M. CHRISTOL, Empereur en son royaume, les documents épigraphiques du domaine constantinien, dans n° 76, p. 161-176. En appendice, p. 177-186, on trouve la documentation : bornes milliaires de *Bretagne*, *Gaule Viennoise*, *Espagnes*. On peut constater la façon dont, dès le début de son règne, le pouvoir de *Constantin* s'est affirmé. Il y a en *Gaule* comme dans les autres provinces un fort ancrage provincial autour d'une image du prince construite selon des traits qui l'éloignaient du cadre tétrarchique. Les documents épigraphiques ont aussi leur intérêt dans l'analyse de l'affirmation du nouveau pouvoir. Ils prépareraient efficacement l'esprit des provinciaux aux thèmes majeurs de l'idéologie et de la pratique politique de *Constantin*. La revendication dynastique longuement exposée par la

rhétorique déployée à la fin de 307, était déjà bien présente dans le discours officiel, comme le montrent les inscriptions sur bornes milliaires. Ces mêmes sources épigraphiques permettent aussi d'appréhender la pratique politique du jeune prince et de mieux saisir le contenu qu'il donnait à la notion de *concordia*, un usage tout personnel, une construction variable, plus une affirmation de façade pour contrôler à son avantage l'*imperium indiuisum*. Les milliaires routiers et leurs inscriptions dont il établit le corpus pour la période constantinienne montrent qu'il n'y a pas eu de partage territorial entre lui et Maximien.

### 2.2.2 – Épigraphie chrétienne

#### – Médiomatrices

**142** — P. VIPARD, Les inscriptions chrétiennes de Metz : une mise à jour du corpus, dans L. CLEMENS, H. MERTENS, Chr. SCHÄFER, *Frühchristliche Grabinschriften im Westen des römischen Reiches, Beiträge zur internationalen Konferenz, Trier 13.-15. Juni 2013*, Trèves, 2015, p. 137-150. Il ajoute au catalogue établi par Nancy Gauthier en 1975 treize inscriptions ou fragments nouveaux.

#### – Trévires

**143** — A. BINSFELD, Kirchliche Würdenträger in Trierer Inschriften, dans L. CLEMENS (éd.), *Frühchristliche Grabinschriften im Westen des Römischen Reiches : Beiträge zur Internationalen Konferenz Frühchristliche Grabinschriften im Westen des Römischen Reiches, Trier, 13.-15. Juni 2013*, Interdisziplinärer Dialog zwischen Archäologie und Geschichte 3, Trèves, Kliomedia, 2015, p. 37-60.

**144** — V. GONZÁLES-BERDÚS, La *inhumatio ad sanctos* en la epigrafía latina en verso y su reflejo en la *Gallia Belgica, Epigraphica*, 79, 2017, p. 301-319. On trouvera cinq inscriptions qui correspondent à ces inhumations auprès des saints. L'auteur date le premier témoignage du III<sup>e</sup> s. Elle se fonde sur les inscriptions suivantes : *RICG*, I, 194 ; 134 ; 193 = *CIL*, XIII, 3914 ; 170 = *CIL*, XIII, 3787 ; 170 = *CLE*, 773 ; 19 = *CLE*, 1427.

**145** — W. PFAFFEL, Die frühchristliche Grabinschrift für Auspicius aus St. Paulin in Trier, *Trierer Zeitschrift* 77/78, 2014/15, p. 227-246, 6 ill. Il s'agit de l'épithaphe paléo-chrétienne d'Auspicius provenant de Saint-Paulin à Trèves.

## 2.3 – NUMISMATIQUE

### 2.3.1 – Généralités

#### – Gaule du nord et de l'est

**146** — St. MARTIN (dir.), *Monnaies et monétarisation dans les campagnes de la Gaule du nord et de l'est, de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive*, Bordeaux, Ausonius, 2016, 201 p., nombr. ill. (cartes, plans, tableaux, graphiques, photos), biblio. après chaque contribution, index p. 191-196 (sources littéraires et juridiques ; inscriptions ; numismatiques ; lieux). ISBN 978-2-35613-173-7. 25 €.

Cet ouvrage prend en compte la circulation monétaire sur un vaste territoire qui s'étire de la latitude de l'île d'Oléron à Besançon et englobe le sud de la Belgique actuelle. St. MARTIN signale dans l'Introduction, p. 9-12, qu'il s'agit des communications faites lors d'un atelier organisé à Paris le 11 septembre 2015 dans le cadre du programme Rurland, dirigé par M. Reddé. Il comprend les articles de : St. MARTIN, Monnaies et marchés dans les campagnes gauloises : concepts, lieux, objets, p. 13-32 — St. MARTIN, Fr. MALRAIN, Th. LORHO, La circulation monétaire dans les campagnes gauloises de l'âge du Fer. Éléments de synthèse à partir des découvertes répertoriées dans la base de données des établissements ruraux du Second âge du Fer, p. 35-59 — J.-M. DOYEN, Structures agricoles, occupation du sol et monétarisation des campagnes de la *ciuitas Remorum* (Aisne, Ardennes, Marne) de la fin du III<sup>e</sup> s. a.C. à 68 p.C., p. 61-88 — J. van HEESCH, The Multiple faces of the Countryside: Monetization in the North West of Gaul during the High Empire (1<sup>st</sup>-3<sup>rd</sup> c. AD), p. 89-108 — C. SCHUCANY, Money and Market in the Countryside of the Helvetian *ciuitas*, p. 109-118 — L. TROMMENSCHLAGER, G. BRKOJEWITSCH, La circulation monétaire des *uillae* médiomatriques : analyses méthodologiques, numismatiques et archéologiques, p. 119-139 — A. NÜSSLEIN, Des ateliers monétaires dans les campagnes médiomatriques pendant l'Antiquité tardive : qui sont les fabricants de monnaies d'imitation de la vallée de la Sarre ?, p. 141-157 — A. BURGEVIN, B. FILIPIAK, Remarques sur la circulation monétaire dans les campagnes à la fin de l'Antiquité en Gaule de l'Est, p. 159-180 — St. MARTIN, Conclusion, p. 181-190.

– Gaule Belgique

**147** — I. BOLLARD-RAINEAU, Th. GALMICHE, Un médaillon à l'effigie de Commode dans un contexte tardo-médiéval et moderne (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) à Bruyères-et-Montbérault (Aisne), *The Journal of Archaeological Numismatics*, 7, 2017, p. 107-128. La fouille archéologique d'un fossé du XV<sup>e</sup> siècle a livré un médaillon de bronze de Commode (Rome, 184-195), qui permet d'aborder le thème de la « réutilisation » des médaillons antiques dans des contextes tardifs. Cette découverte vient alimenter le corpus des médaillons antiques mis au jour en Gaule Belgique. Les chercheurs seront notamment intéressés par l'inventaire des médaillons de Commode découverts dans les provinces occidentales de l'Empire (dont Trèves : 2 ex. ; Reims : 9 ex. ; Autun : 3 ex.).

**148** — J. CHAMEROY, Réformes monétaires tardo-romaines à la lumière des dépôts enfouis en Gaule (c. 274 – c. 310), dans J. CHAMEROY, P.-M. GUIHARD (dir.), *Produktion und Recyclen von Münzen in der Spätantike. Produire et recycler la monnaie au Bas-Empire. 1. Internationales Numismatikertreffen/I<sup>ères</sup> Rencontres internationales de numismatique (15-16 mai 2014, Mainz)*, Mayence, Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 2016 (RGZM-Tagungen Band 29), p. 47-48. L'étude porte sur quatre groupes chronologiques et/ou structurels de trésors enfouis en Gaule avant et au cours de la Tétrarchie. Les exemples cités proviennent, entre autres, de Gaule Belgique : Ghlin, Bavay, Domqueur, Eu, Rouvroy-les-Merles, Fresnoy-lès-Roye, Bus-la-Mésière, Ville-sur-Retourne, Reims et Mourmelon.



**149** — L.-P. DELESTRÉE, Contextes archéologiques et numismatique gauloise : exemples dans le Nord-Ouest, *RN*, 173, 2016, p. 139-169. L'étude traite du concept de « contexte » ; elle repose sur de nombreuses découvertes de monnaies gauloises effectuées en Gaule Belgique. L'auteur revient sur l'hémistatère de Thézy (Somme) et sur les ensembles monétaires de Bois-l'Abbé/Eu (Seine-Maritime), Boismont (Somme), Digeon (Somme), Fesques (Seine-Maritime), La Chaussée-Tirancourt (Somme), Ribemont-sur-Ancre (Somme) et Vendeuil-Caply (Oise). À côté du matériel stratifié, l'auteur insiste sur les « contextes de situation », dont La Chaussée Tirancourt et Liercourt-Érondelle (Somme).

**150** — J.-M. DOYEN, La monétarisation des grands domaines ruraux de Gaule septentrionale : une problématique nouvelle, dans *Consommer dans les campagnes...*, 2014, p. 267-276. L'auteur insiste sur l'absence de lien direct entre la richesse architecturale des grandes *uillae* de Gaule septentrionale (et d'ailleurs), et le nombre de monnaies récoltées. Différentes explications peuvent être avancées pour expliquer l'éventuelle faiblesse de la monétisation des sites ruraux. L'une est méthodologique : les échantillons sont-ils un reflet véritable du numéraire perdu sur les *villae*. L'autre est évidemment lié à l'usage même de la monnaie en milieu rural. Cette problématique sera développée par la suite par le même auteur : J.-M. DOYEN, La monét(ar)isation des grands domaines ruraux de Gaule septentrionale : entre gestion et commerce de proximité, *RBN* 161, 2015, p. 121-144 (voir *infra* n° 152).

**151** — J.-M. DOYEN, Quelques sanctuaires entre Seine et Meuse sous les Valentinieniens et les Théodosiens (364-455 apr. J.-C.). Les apports de la numismatique quantitative, *Gallia*, 71, 1, 2014, p. 143-162. Dix-neuf sanctuaires tardifs situés essentiellement en Gaule Belgique occidentale et centrale (Rèmes, Nerviens, Bellovaques, Ambiens, Atrébates, Morins, Viromanduels, Silvanectes) ont livré 1186 monnaies émises en 364-378, 147 ex. en 378-388, et 560 ex. en 388-402. Ces valeurs montrent une importante activité sur les sanctuaires sous les Valentinieniens jusqu'en 378. En revanche, après une décennie de faible production des ateliers monétaires entre 378 et 388, la période théodosienne est moins bien documentée, avec une chute de 75 % de la valeur métallique des trouvailles : à la rétraction probable des pertes de monnaies vient sans doute s'ajouter un problème méthodologique lié à la récolte de très petites monnaies présentes dans les couches des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. Se pose également la question du statut de ces monnaies, qui témoignent soit d'activités culturelles au-delà de l'année 400, soit de réoccupations profanes. Voir aussi à la rubrique Sanctuaires.

**152** — J.-M. DOYEN, La monét(ar)isation des grands domaines ruraux de Gaule septentrionale : entre gestion capitaliste et commerce de proximité, *RBN* 161, 2015, p. 121-144. En Gaule Belgique et dans les zones limitrophes (Tongres, Lingons), existent deux groupes de grandes *uillae* (> 100/200 ha). Les unes sont richement dotées en monnaies, les autres, bien qu'elles aient été fouillées récemment selon une méthodologie parfaitement adéquate, n'en ont livré que quelques dizaines tout au plus. Partant de ce constat, l'auteur pense trouver dans les activités économiques, et plus particulièrement dans un élevage spécifique, une cause éventuelle de la non monétisation de certains sites dont la production serait achetée « en bloc » par l'État, et plus spécifiquement par l'armée.

**153** — J.-M. DOYEN, Production et circulation monétaire entre 400 et l'An Mil : l'exemple de la Gaule du Nord, dans *Le haut Moyen Âge dans le nord de la France. Des Francs aux premiers comtes de Flandre, de la fin du IV<sup>e</sup> au milieu du X<sup>e</sup> siècle*, catalogue d'exposition, Douai, 16 janvier-2 juin 2015, Douai, Arkéos, 2015, p. 150-152. Brève synthèse de la production des vingt-et-un ateliers monétaires actifs du VI<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> s. dans les Hauts-de-France.

**154** — J.-M. DOYEN, *Salus Reipublicae* : modelling the monetary supply in the Middle Meuse valley between 390 and 480 C. E., dans I. JACOBS (éd.), *Production and Prosperity in the Theodosian Age*, Leuven, 2014 (Interdisciplinary Studies in Ancient Culture and Religion 14), p. 127-144.

**155** — J.-M. DOYEN, Quelques réflexions sur les modalités de l'introduction du monnayage théodosien dans le circuit économique de la Gaule septentrionale (v. 390-480 ap. J.-C.), dans M. BOMPAIRE, Th. CARDON, V. GENEVIÈVE, Fl. MARANI (éd.), Actes du Colloque « Les trouvailles de monnaies romaines en contexte médiéval », *The Journal of Archaeological Numismatics*, 5/6, 2015-2016, p. 73-93.

**156** — J.-M. DOYEN, La fin de l'administration romaine de la moyenne vallée mosane : essai de modélisation de l'alimentation en numéraire entre 390 et 530 apr. J.-C., dans n° 79, p. 501-510. Les trois titres précédents, rédigés entre 2010 (malgré la date de parution) et 2016, tournent autour d'une même problématique, celle de la fin de l'alimentation en petit numéraire de la Gaule du nord. Les numismates ont longtemps considéré qu'après la fin de la frappe du bronze en Gaule (*aes* 4 du type VICTORIA AVGGG), entre 395 et 402 selon les ateliers, l'alimentation des provinces septentrionales cessait totalement. Les données réunies pour 36 sites de la moyenne vallée de la Meuse, principalement de la cité des Rèmes et, dans une moindre mesure, des Trévires voire des Tongres, montrent au contraire que les ateliers italiens (Rome et Aquilée) prennent le relais après 400. L'étude porte sur 2491 *nummi*, 9 siliques et 8 *solidi* et fractions. En fonction du *terminus post quem* des sites, on observe entre 400 et 450 une pénétration progressive des espèces italiennes pourtant antérieures à 402. L'augmentation de la proportion d'*aes* 4 obsolètes frappés à Aquilée serait même un critère permettant de ré-étalonner dans le temps les trouvailles de Gaule du Nord. Un modèle explicatif fondé sur le rôle des *mercatores* et des *negotiatores* est proposé. Il impliquerait le rachat aux banquiers italiens de grandes quantités de monnaies de bronze entrées dans leurs caisses lors des transactions fiscales nécessitant la transformation du bronze et de l'argent en *solidi*.

**157** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS et collab., Chronique Numismatique (XXXI), *Revue du Nord-Archéologie*, 95 (403), 2013, p. 313-346. Notons la publication de nombreuses monnaies gauloises, dont plusieurs statères d'or. Des trésors monétaires romains sont édités (Bierne, Nord : 61 sesterces enfouis dans les années 245-275). On relève les monnaies isolées venant des fouilles de Bailleul, Bierne, La Sentinelle (Nord), de Dourges et Marck (Pas-de-Calais), de Beauvais (Oise). Deux monnaies du premier Moyen Âge sont signalées : *sceatta* « à l'étoile de David » dans les environs de Courtrai (B.) et au type de « Wodan » à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

**158** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS et collab., Chronique Numismatique (XXXII), *Revue du Nord-Archéologie*, 96 (408), 2014, p. 249-276. On notera les monnaies gauloises provenant des fouilles de Cires-lès-Mello (Oise) et de La Chaussée-Tirancourt (Somme), dont une obole de Marseille. Les fouilles du Palais des Sports d'Amiens ont livré 108 monnaies, décrites succinctement ; celles de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) ont fourni 7 monnaies gauloises et 5 romaines. On notera également la présence d'un *sceat* d'un atelier continental à Bouvaincourt-sur-Bresle (Somme).

**159** — J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERS et collab., Chronique Numismatique (XXXIII), *Revue du Nord-Archéologie*, 97 (413), 2015, p. 323-384. Les fouilles du sanctuaire de Sains-du-Nord ont livré neuf monnaies nerviennes et une rème, ainsi que 70 romaines. Les plombs monétiformes de Vendeuil-Caply (voir également B. DUBUIS, M. DE MUYLDER, Une nouvelle série de plombs inscrits antiques : Noyon « la Mare aux Canards » (Oise), *Instrumentum*, 40, 2014, p. 23-25 ) sont à nouveau détaillés. Plusieurs dépôts monétaires romains sont édités : 31 deniers à Blaton (Hainaut, B.) ; 8 bronzes du Haut-Empire et 34 *minimi* qui viennent s'ajouter au 116 pièces déjà connues d'un dépôt dispersé par les labours à Lesdain (Hainaut, B.), 36 antoniniens de billon de Gordien III à Postume à Péronnes-lez-Antoing (Hainaut, B.), 12 antoniniens et un double sesterce, de Gordien III à Postume, à Beurieux (Aisne). Les fouilles de Steene (Nord) ont livré 17 monnaies, dont plusieurs dans des tombes-bûchers, d'autres sous forme de dépôts volontaires en pleine terre. Les fouilles de la *pars rustica* de la grande *uilla* de la « Mare aux Canards » à Noyon (Pas-de-Calais) ont livré 520 monnaies dont 68 gauloises, 17 républicaines et 279 impériales d'Auguste à Gordien III.

**160** — J.-P. DUCHEMIN, Monnaies grecques et romaines provinciales découvertes en Nord - Pas-de-Calais et Picardie, dans J.-M. DOYEN, V. GENEVIÈVE (éd.), *Hekátè triformis. Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar*, Bruxelles, Cercle d'études numismatiques, 2017 (TCEN 16), p. 269-299. Les cinq départements de l'entité Nord-Pas-de-Calais-Picardie (Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais et Somme) ont livré 226 monnaies grecques et assimilées (dont 8 indéterminées) soit 169 monnaies grecques d'époque hellénistique, et 38 « impériales grecques » comprenant à la fois du numéraire semi-autonome, colonial ou provincial, émis durant le Haut-Empire. Ce chiffre important est cependant cohérent vis-à-vis des 231 monnaies isolées recensées par le territoire de la Belgique actuelle. L'arrivée de ce numéraire est tardif : les contextes les plus anciens sont postérieurs à la Conquête. L'introduction des monnaies grecques, largement dominées par celles de Marseille, est imputée à des « usagers méditerranéens », qu'il s'agisse de militaires ou de marchands.

**161** — Cl. FOURNIER, J. FOURNIER, J. FOURNIER, Bronzes BN 7976 à 7978 – DT 657 et DT S657A : contribution à l'établissement des légendes, *Cahiers Numismatiques*, 208, juin 2016, p. 21-28. Concerne les lieux de découvertes de Gaule Belgique (e.a. Pommiers, Vendeuil-Caply, Amiens et Liercourt) même si le monnayage est attribué aux Véliocasses.

**162** — G. GAUTIER, Les *argentei* émis à Trèves et à Lyon entre juillet et décembre 307 ap. J.-C. : particularités et énigmes, *RN*, 171, 2014, p. 317-339. Les monnaies émises sous l'autorité de Constantin César puis Auguste, lors de cette période, sont d'excellente qualité.

Elles sont principalement à destination de *donatiua* pour deux événements : le 25 juillet 307, le *natalis imperii* de Constantin et fin décembre de son élévation à l'augustat et son mariage avec Fausta. Si l'on savait que Trèves avait émis ces monnaies (-//PTR), ce n'est que récemment que l'on sait que l'atelier de Lyon (-//PLG) avait également été sollicité. La production des *argentei* a repris en 307 après un arrêt presque complet (quelques monnaies divisionnaires pour les largesses impériales) de six ans à Trèves et de onze ans à Lyon. L'ensemble connu de la production est de 111 *argentei* pour Trèves et 1 pour Lyon. Pour les avers, tous les bustes sont laurés à droite et la légende est la même pour tous : VIRTVS MILITVM. L'originalité des revers de ces monnaies est de représenter des motifs architecturaux et des symboles astraux.

**163** — Fr. HANUT, L'obole à Charon, dans Fr. HANUT, D. HENROTAY, « *Du bûcher à la tombe* ». *Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, catalogue d'exposition, Musée archéologique d'Arlon, 24 octobre 2014-22 mars 2015, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2014, p. 58-60. Évoque le rite de l'obole à Charon à partir de découvertes effectuées en Wallonie (Nerviens, Tongres) et dans les zones limitrophes (Rèmes, Trévires).

**164** — Chr. LAUWERS, Coins et ateliers monétaires celtes : de l'*oppidum* aux artisans itinérants, *RBN*, CLXI, 2015, p. 55-72. L'auteur fait l'inventaire des outils monétaires (23 coins et 28 poinçons) trouvés en Gaule. L'un provient des confins du territoire des Rèmes (Sézanne, Marne), les autres des Ambiens (Halloy-les-Pernois, Somme), et des Trévires (Titelberg). Deux véritables ateliers monétaires sont localisés en Gaule Belgique : le Titelberg (Lux.) et Villeneuve-Saint-Germain (Aisne).

**165** — Chr. LAUWERS, Les pouvoirs émetteurs gaulois : autour des monnaies de la guerre des Gaules, *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 53/3, 2016, p. 2-10. Tableau des différents pouvoirs émetteurs (les États pour l'or, les « Sénats » pour le bronze) et des magistratures monétaires de la fin de l'âge du Fer. Les exemples cités concernent entre autres les Rèmes, les Nerviens, les Suessions et les Trévires.

**166** — St. MARTIN, Les monnaies méditerranéennes en Gaule du Nord (150 av.-100 apr. J.-C.). L'apport des contextes archéologiques, *RN*, 170, 2013, p. 329-354. Les 32 découvertes effectuées « en contexte » montrent que les monnaies méditerranéennes découvertes dans le nord de la Gaule apparaissent essentiellement après la Conquête, même si plusieurs exemples plus anciens peuvent être localement relevés (par. ex. Épiais-Rhus).

**167** — St. MARTIN, *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est (III<sup>e</sup> s. a.C.-I<sup>er</sup> s. p.C.)*, Scripta Antiqua 78, Bordeaux, Ausonius, 2015, 488 p., ill., graphiques, plans ISBN 978-2-35613-138-6. 25 €. Voir Chronique 2015, n° 16. La très riche synthèse de St. Martin s'impose désormais comme un complément indispensable au « *Traité de Numismatique celtique* » de S. Scheers (Louvain, 1983). Après une mise au point de la chronologie fondée essentiellement sur des découvertes de monnaies gauloises et républicaines provenant de contextes clos bien datés, l'auteur développe d'intéressantes considérations sur l'origine des prototypes des monnaies gauloises en argent, qui ne doivent rien au hasard mais qui, au contraire, montrent des relations étroites entre plusieurs peuples de Gaule du Nord (dont les Trévires) et certaines grandes familles italiennes, et ce dès le milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., servant de prélude à l'introduction progressive du denier romain dans la

circulation monétaire de la Gaule de la fin de l'âge du Fer, bien avant César. Un addendum est à télécharger sur le site de l'éditeur. Pour en savoir plus, consulter l'interview de l'auteur sur le site de la BSA : <https://insula.univ-lille3.fr/2016/04/du-stater-au-sesterce/>.

**168** — S. MOORHEAD, The gold coinage of Carausius, *RN*, 171, 2014, p. 221-245. Traite des émissions d'*aurei* du Ménapien Carausius, dont celles émises à Rouen. Plusieurs découvertes proviennent de la *Belgica*. Deux exemplaires figuraient ainsi dans le trésor de Beaurains (Arras).

**169** — R. de MÛELENAERE, La circulation en Europe des monnaies grecques et assimilées émises au-delà du Tigre, dans J.-M. DOYEN, V. GENEVIÈVE (éd.), Hekátê triformis. *Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar*, Bruxelles, Cercle d'études numismatiques, 2017 (*TCEN* 16), p. 147-190. Important inventaire critique des découvertes de monnaies « orientales » en Occident. Concerne parmi d'autres la découverte d'un tétradrachme parthe à Pittem (B.) chez les Ménapiens.

**170** — Ch. PARISOT-SILLON, L'or monnayé dans le nord de la Gaule, *Les Dossiers d'Archéologie*, 360, nov.-déc. 2013, p. 68-71. Développe l'apport des analyses élémentaires réalisées au Centre Ernest-Babelon/IRAMAT d'Orléans dans le cadre de sa thèse de doctorat. Il est ainsi possible de montrer l'utilisation généralisée de l'or natif pour toutes les séries anciennes de Gaule Belgique, et non la refonte de statères grecs, comme on l'a souvent postulé. Par la suite, on observe une multiplication des séries et des pouvoirs émetteurs. Les monnayages présentés à titre d'exemple sont les statères au type biface des « *Ambiani* » et les statères nerviens « à l'épsilon ».

**171** — F. PILON, *L'atelier monétaire de Châteaubleau. Officines et monnayages d'imitation du III<sup>e</sup> siècle dans le nord-ouest de l'Empire*, Paris, CNRS éditions, 2016 (63<sup>e</sup> suppl. à Gallia), 292 p., fig. ISBN 978-2-271-09330-1. 60 €. Voir *supra* n° 53. Bien que situé dans la partie septentrionale de la cité des Sénons, l'atelier de faussaire de Châteaubleau a largement diffusé ses produits en Gaule Belgique. Un important chapitre est consacré aux ateliers monétaires locaux dans les provinces du nord-ouest de l'Empire. De telles officines, datant du III<sup>e</sup> s., sont connues en Gaule Belgique, mais elles se concentrent exclusivement chez les Trévires, avec une douzaine d'attestations. Au milieu du IV<sup>e</sup> s., des ateliers de faussaires sont actifs en *Belgica I*, mais pas en *Belgica II* ou en *Germania II*. Très curieusement, la plupart des ateliers tardifs se placent précisément sur les limites de provinces.

**172** — Ch. R. RASCHLE, Les programmes religieux de Constantin et de ses concurrents vus à travers les monnaies, *Revue d'histoire ecclésiastique*, 110, 3-4, p. 587-618. Constantin suivait une approche pragmatique en adaptant dans ses programmes monétaires les types qui pouvaient renforcer sa position de général victorieux.

**173** — Ch. SILLON, L'or monnayé dans le Nord de la Gaule (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant notre ère) : pouvoirs émetteurs et politiques monétaires, *Antiquités nationales*, 45, 2014, p. 81-99.

**174** — Ch. SILLON, Fabrication, circulation et usages de l'or monnayé dans le Nord de la Gaule (III<sup>e</sup> - I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), *RN*, 173, 2016, p. 231-270.

Le long résumé de la dissertation doctorale de Ch. Sillon (*L'or monnayé dans le Nord de la Gaule. Recherches sur les monnaies d'or frappées dans le Nord de la Gaule entre le III<sup>e</sup> et*

le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, thèse de doctorat, Université d'Orléans, 2014) montre l'apparition de la monnaie dès le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. dans deux foyers distincts de la Gaule Belgique : la Somme et la zone comprise entre la Moselle, la Sambre et la Meuse. Ces deux ensembles s'individualisent plus encore au siècle suivant.

Durant le dernier tiers du II<sup>e</sup> s., on observe une phase de transition marquée par un changement de stratégie : augmentation du volume des émissions, altération contrôlée des alliages monétaires, décentralisation de la frappe. À cette époque apparaissent les premières émissions attribuées aux Leuques et aux Médiomatriques.

Une troisième phase couvre la période allant du début du I<sup>er</sup> s. à l'époque augustéenne. Elle se caractérise par un développement considérable des pouvoirs émetteurs, qu'ils soient étatiques (les Trévires) ou à caractère religieux (les sanctuaires de Digeon et de Fesques, par exemple).

**175** — Ch. SILLON, La « richesse relative des émissions » comme facteur chronologique : un modèle à dépasser ?, *RBN*, CLXII, 2016, p. 113-142. Traite des statères nerviens « à l'épsilon », des quarts des Morins « au bateau », mais aussi des séries frappées dès le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. dans la Somme (*Ambiani*), des séries des Leuques, Médiomatriques, Rèmes et Sussions. L'étude tente d'appréhender la diversité des stratégies d'altération du métal mises en œuvre au sein des ateliers, et plus particulièrement au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

**176** — L. TROMMENSCHLAGER, G. BRKOJEWITCH, M. LEGAGNEUX, S. MARQUIÉ, Le monnayage issu des phases de démantèlement : une réalité complexe à interpréter, dans M. BOMPAIRE, Th. CARDON, V. GENEVIÈVE, Fl. MARANI (éd.), *Actes du Colloque « Les trouvailles de monnaies romaines en contexte médiéval »*, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 5/6, 2015-2016, p. 95-110. L'étude porte sur l'interprétation du matériel issu de phases de démantèlement et de récupération de matériaux. Les auteurs, à partir des données du site de Grand (Vosges) et de la villa de Grigy à Metz, chez les Médiomatriques proposent une méthodologie spécifique permettant d'étudier du mobilier céramique et numismatique, qu'il soit « résiduel » ou de « survivance », deux termes qui font l'objet d'une définition.

**177** — J. van HEESCH, Les *asses* en orichalque d'Hadrien, dans J.-M. DOYEN, V. GENEVIÈVE (éd.), *Hekátê triformis. Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar*, Bruxelles, Cercle d'études numismatiques, 2017 (*TCEN* 16), p. 421-436. Les *asses* et *semisses* d'Hadrien ont été frappés à Rome vers 127/128 pour être mis en circulation en Orient. L'abondance de ces monnaies au nord des Alpes est surprenante. Tout comme les *asses* « orientaux » de Trajan, ils semblent avoir été ramenés en masse en Occident où, à cause de leur alliage (orichalque), ils circulaient au titre du *dupondius*. Plusieurs exemplaires proviennent de Gaule Belgique (Titelberg, Ardres, Saint-Quentin).

– Leuques

**178** — B. BLECKMANN, La vision nocturne de Constantin, dans n° 76, p. 49-59. Selon cet auteur, la vision de 310 a été le récit fondateur des autres visions plus tardives de l'empereur Constantin. Il s'occupe surtout de la vision chrétienne de 312 dont les récits variés

lui font penser que différentes versions ont circulé dès l'origine, mettant en jeu une croix lumineuse apparue de jour ou de nuit et que l'une de ces versions ait pu avoir une valeur païenne cosmologique. Il en retrouve quelque chose dans les émissions monétaires gauloises des années 321-323 à la légende BEATA TRANQVILLITAS représentant une sphère cosmique flanquée de deux étoiles, où le croisement des deux lignes de l'équateur céleste et l'écliptique pourraient être rapprochés du *xhi* grec du *labarum* ; posée sur un autel, elle semble lier l'ordre du monde avec la piété. Cette interprétation païenne pourrait être la raison de la préférence, chez les auteurs chrétiens théodosiens, pour la vision de nuit. La vision nocturne a été façonnée à l'époque théodosienne, à partir de modèles iconographiques.

### 2.3.2 – Trésors monétaires

Il s'agit ici de trouvailles réalisées dans la Belgique actuelle et concernant les Ménapiens, les Nerviens, les Rèmes et les Trévires :

**179** — J.-L. DENGIS, *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XIV. Province d'Anvers. De l'Antiquité à 1794*, Wetteren, éd. Moneta (Collection Moneta 149), 2012, 175 p., ill., biblio. ISBN 978-94-91384-17-2. 70 €.

**180** — J.-L. DENGIS, *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XV. Province du Limbourg. De l'Antiquité à 1794*, Wetteren, éd. Moneta (Collection Moneta 150), 2012, 255 p., ill., biblio. ISBN 978-94-91384-18-9. 90 €.

**181** — J.-L. DENGIS, *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XX. Antiquité celtique et romaine, supplément 2*, Wetteren, éd. Moneta (Collection Moneta 178), 2014, 174 p., ill., biblio. ISBN 978-94-91384-46-2. 70 €.

**182** — J.-L. DENGIS, *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XXIII. Antiquité celtique et romaine, supplément 3*, Wetteren, éd. Moneta (Collection Moneta 197), 2017, 134 p., ill., biblio. ISBN 978-94-91384-65-3. 65 €.

### 2.3.3 – Découvertes monétaires

– Ambiens

**183** — J.-M. DOYEN, S. LELARGE (dir.), G. FLORENT, T. OUESLATI, M. DEMAREST, avec la collab. de J. MINNE et une annexe de R. DELMAIRE, La circulation monétaire sous les Valentinien et les Théodosien (364-vers 420 apr. J.-C.) dans le nord-ouest de la Gaule : l'apport des fouilles de la Rue du Warnier à Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, France), *The Journal of Archaeological Numismatics* 2013/3, p. 89-262. Après une brève occupation protohistorique se développe un habitat (peut-être une agglomération secondaire inconnue) s'articulant autour d'une voie. Une nécropole et un vaste dépotoir scellé par un niveau de terres noires, relèvent d'une troisième phase. Le remblai du dépotoir, contenant du mobilier couvrant les années 330/340 à 390/400, est mis en place vers 420. Le *terminus post quem* établi à partir de l'état d'usure des 311 monnaies qui en proviennent, ainsi que leur structure chronologique, montre l'hétérogénéité de l'ensemble. Le numéraire témoigne apparemment de deux phases d'activité successives, l'une entre 335/340 et 375/380, l'autre de 395/400 jusque vers 420. Elles sont séparées par une période peu monétisée d'une vingtaine d'années

(380-400) qui est pourtant celle à laquelle appartiendrait l'essentiel de la céramique. Les observations portant sur les différentes classes de matériel posent une fois de plus le problème de la discrédence entre la chronologie attribuée traditionnellement à la céramique, souvent fondée sur des données numismatiques anciennes peu fiables, et celle fournie par de récents ensembles monétaires statistiquement cohérents. La présence de 102 *aes* 3 émis entre 364 et 378 est l'occasion de s'interroger sur la propagande monétaire sous les Valentinien, ainsi que sur l'impact des ateliers italiens sur la circulation monétaire gauloise. D'autre part, la répartition par atelier des 38 *aes* 4 d'époque théodosienne (388-402) confirme l'hypothèse de la progression du numéraire italien au cours du V<sup>e</sup> s. s'accompagnant du développement constant des émissions d'Aquilée.

**184** — L.-P. DELESTRÉE, Y. LE BÉCHENNEC, L'hémistatère de Thézy (Somme) trouvé en contexte archéologique, *Cahiers Numismatiques*, 201, sept. 2014, p. 5-10. Découverte d'un statère de la série dite « à la fleur » dans un contexte archéologique daté par <sup>14</sup>C de 230 +/- 30 av. J.-C.

**185** — J.-M. DOYEN, Le rôle des monnaies dans les rituels funéraires : les apports d'Amiens, dans n° 92, p. 30-31. Sur les 166 sépultures de cette nécropole, 26 ont livré un total de 85 monnaies. L'auteur s'intéresse aux choix iconographiques et à la mise en scène de ces monnaies. Il distingue les « monnaies de passage », qui accompagnent généralement le défunt sur le bûcher en cas d'incinération, de celles « de représentation », certaines de ces dernières formant soit des « couples monétaires » soit des « familles monétaires ». Il insiste également sur les monnaies « de fermeture » et sur les rituels qui accompagnent ces monnaies jetées dans la tombe en cours de rebouchage. Bien qu'il s'agisse uniquement d'inhumations tardives, 30% des monnaies ont cependant été brûlées, un rituel assez systématique dans la région.

**186** — F. PILON, Les trésors de sesterces de Famars #3 (Nord) et de Lahousoye (Somme) (*terminus* décennie 250), *Trésors Monétaires XXVI*, 2014-2015, p. 121-185.

Le dépôt de Lahousoye a été découvert par l'Inrap lors de la construction du gazoduc « Haut-de-France II ». Il provient d'une structure en creux (fossé ?) partiellement fouillée.

Le dépôt se compose de 500 sesterces dont 72 étaient encore en place dans le fond de leur contenant, un vase en terre cuite brisé par la pelleteuse. Leur disposition en piles, couchées sur la tranche, selon l'auteur de l'étude, « suggère un possible enveloppement en rouleaux dans du tissu ».

**187** — Ph. TORDEUR, « The day that sky fell » — Numismatic data for the solar eclipse of 63 BCE, dans J.-M. DOYEN, V. GENEVIÈVE (éd.), Hekátê triformis. *Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar*, Bruxelles, Cercle d'études numismatiques, 2017 (*TCEN* 16), p. 241-248. La regravure de coins de statères unifaces des *Ambiani* (et d'un unique quart de statère des *Morini*) fait l'objet d'une minutieuse étude. Sur six coins différents, un globule placé devant le cheval du revers a été recoupé de manière à former une sorte de demi-lune. L'auteur y voit l'indication de la phase terminale d'une éclipse solaire totale. Or une seule éclipse de ce type a été visible dans le nord de la Gaule au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Elle est de plus précisément centrée sur le territoire des *Ambiani* (et effleure celui des *Morini*). Elle s'est produite le 28 mai 63 av. J.-C. Si l'on retient l'hypothèse, nous aurions ici un précieux point d'accrochage chronologique pour un monnayage encore mal daté.



**188** — L. TROMMENSCHLAGER, P.-Y. GROCH, Le trésor de sesterces de Saint-Sauveur (Somme), *Trésors Monétaires XXVI*, 2014-2015, p. 1-9 et pl. 1-2. Un dépôt de 37 sesterces fut découvert dans une cruche en terre cuite lors de fouilles menées par l'Inrap. L'intervalle chronologique va de Vespasien à Commode (179 apr. J.-C.), mais le dépôt a été enfoui au cours du III<sup>e</sup> s.

**189** — M. WAUTHIER, Un quart de statère oublié du premier monnayage des *Ambiani* : objet de prestige ou outil économique ?, dans J.-M. DOYEN, V. GENEVIÈVE (éd.), *Hekaté triformis. Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar*, Bruxelles, Cercle d'études numismatiques, 2017 (TCEN 16), p. 249-260. L'article retrace les vicissitudes des deux seuls exemplaires connus du quart de statère d'or des *Ambiani* dérivant des prototypes tarentins « à la tête d'Héra » et « à la tête d'Héraclès » frappés dans la Somme. Les deux quarts de statères sont datés de la fin du III<sup>e</sup>/début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. L'auteur évoque les différentes voies d'arrivée possibles des prototypes tarentins : retour des mercenaires, routes de l'étain par voie terrestre ou maritime, y compris la voie atlantique.

– Atrébates

**190** — D. GRICOURT, Les trésors nordistes de Carvin et d'Élincourt. Recherches autour de deux ensembles d'antoniniens de Gordien III à Postume, *Trésors Monétaires XXVI*, 2014-2015, p. 187-253 et pl. 19-26. Trouvé à la limite entre les cités des Atrébates et des Ménapiens, le dépôt de Carvin, comprenant 247 antoniniens émis entre 238 et c. 263, a été récolté – sans trace de contenant – dans le comblement supérieur d'un fossé de drainage antique.

**191** — Ph. SCHIESSER, K. MEZIANE, Un denier mérovingien inédit de l'abbaye Saint-Vaast d'Arras, *Cahiers Numismatiques*, 207, mars 2016, p. 31-32.

Monnaie d'argent à la légende ATRABAT.

**192** — Ch. SILLON, Des coins monétaires du nord-ouest de la Gaule découverts en Bretagne insulaire, *BSFN*, 70/7, sept. 2015, p. 174-179. L'étude montre, à partir de découvertes récentes de coins monétaires dans le Hampshire et le Kent, les relations transmanche au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ces outils monétaires, de statut incertain, relèvent des émissions des Atrébates et des *Ambiani*.

– Bellovaques/Ambiens

**193** — D. HOLLARD, M.-L. LE BRAZIDEC, P. GENDRE, Plombs monétiformes gaulois et gallo-romains de Vendeuil-Caply (Oise), *Cahiers Numismatiques*, 203, mars 2015, p. 27-43. Important ensemble de 55 plombs monétiformes récoltés à l'emplacement supposé d'un camp *d'auxilia*. L'ensemble est divisé en cinq catégories principales : plombs épigraphes (DESVM, PARIS, AR/AE), plombs « dionysiaques », plombs copiant des monnaies romaines ou gauloises, plombs à motifs géométriques.

– Leuques

**194** — Th. DECHEZLEPRÊTRE, L. TROMMENSCHLAGER, L'agglomération antique de Grand, recherches contemporaines et perspectives tardo-antiques, dans n° 76, p. 11-21. Les

prospections géophysiques conduites depuis 2008 remettent en cause le concept d'un petit centre urbain organisé autour de son sanctuaire protégé par son enceinte avec une superficie de 18 hectares. Il semble acquis par la présence d'un grand amphithéâtre et d'une zone d'occupation de 70 hectares que nous sommes dans une importante agglomération même si les secteurs urbains ne sont pas tous contemporains. L'enceinte pose toujours un problème de datation ; malgré une attestation épigraphique d'Apollon et des centaines de fragments de sculpture, on a peine à retrouver trace de ce *templum toto urbe pulcherrimum*. Toutefois des découvertes de 18 monnaies de Trèves, de Lyon et d'Arles parfois en fort bon état émises sous Constantin entre 306 et 313 dont la majorité entre 307 et 308 pourraient être mises en relation avec le passage de l'empereur.

– Médiomatrices

**195** — G. BRKOJEWITSCH, S. JEANDEMANGE, G. ASSELIN *et al.*, La villa gallo-romaine d'Entre Deux Cours à Laquenexy (Moselle). Bilan de trois opérations de fouille préventive et d'une campagne de prospection géophysique, *Gallia*, 72, 2, 2015, p. 225-280. Les 35 monnaies récoltées, étudiées par L. Trommschlager, proviennent majoritairement de niveaux de démolition et de récupération des matériaux des annexes d'une villa. La répartition chronologique est la suivante : I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. : 5 exemplaires ; III<sup>e</sup> s. : 3 ex. ; IV<sup>e</sup> s. (jusqu'à l'époque valentinienne) : 27 ex.

**196** — D. HOLLARD, L. BOURADA, J.-D. LAFFITE, J.-J. BIGOT, Le trésor de Courcelles-sur-Nied (Moselle) 132 deniers et 59 antoniniens, 253 AD, *Trésors Monétaires XXVI*, 2014-2015, p. 97- 119 et pl. 8-15. Dépôt de 191 monnaies d'argent découvert au fond d'une petite fosse, lors de la fouille d'une villa menée en 2005. Les monnaies, à l'origine conservées dans un contenant en matériau périssable, avaient été cachées sous une tuile.

**197** — B. JANÉ, Relocalisation et complément d'étude d'un *tremissis* au nom d'Anastase, *Cahiers Numismatiques*, 209, sept. 2016, p. 23-26. Monnaie d'or pseudo-impériale des Francs trouvée à Scy (Metz).

**198** — F. SCHEMBRI, Un établissement gallo-romain en bordure de la voie impériale de Lyon à Trèves à Lesménils « Notre-Dame / Chêne Brûlé » (Meurthe-et-Moselle), dans n° 79, p. 411-427. Découverte dans des bâtiments à fonction discutée, situés le long de la voie Lyon-Trèves, de 263 monnaies s'étalant du I<sup>er</sup> s. av. au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Les périodes les plus actives sont la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. et l'époque constantinienne. Après un bref hiatus, l'activité monétaire reprend sous les Valentinieniens et les Théodosiens. Voir aussi *infra* n° 570.

– Ménapiens

**199** — J.-P. DUCHEMIN, H. DUVIVIER, G. FLORENT, Le trésor monétaire de Bierne-Socx (Nord, France) : un dépôt de bronzes du Haut-Empire découvert en contexte archéologique, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 4, 2014, p. 27-66. Les fouilles menées sur un site d'exploitation agricole antique ont permis la découverte, dans le comblement d'un fossé, d'un trésor de sesterces réunis dans un petit coffret en matériau périssable. Le

dépôt se composait de 52 exemplaires (plus 9 autres découverts à proximité), s'étalant de Trajan à Sévère Alexandre (231 apr. J.-C.). En se fondant sur le contexte archéologique, et sur l'évolution des degrés d'usure, une datation tardive (3<sup>e</sup> quart du III<sup>e</sup> s.) est proposée.

– Nerviens

**200** — J. VAN HEESCH, E. WEINKAUF, Coin deposit in Roman graves at *Turnacum* (*Belgica Secunda*) and the monetary circulation at the end of the 3<sup>rd</sup> and early 4<sup>th</sup> century AD, dans J. CHAMEROY, P.-M. GUIHARD (dir.), *Produktion und Recyclen von Münzen in der Spätantike. Produire et recycler la monnaie au Bas-Empire. 1. Internationales Numismatikertreffen/I<sup>ères</sup> Rencontres internationales de numismatique (15-16 mai 2014, Mainz)*, Mayence, Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 2016 (RGZM-Tagungen Band 29), p. 105-117. Les auteurs analysent les monnaies provenant de 100 sépultures issues d'un cimetière romain fouillé dans la ville de *Turnacum*/Tournai. La plupart des dépôts se situent entre 260 et 340 apr. J.-C. On constate que les antoniniens de bas aloi des années 260-274 semblent avoir disparu des dépôts vers 313 au plus tard, au profit des espèces plus récentes.

**201** — J.-M. DOYEN, Les sanctuaires nerviens de Fontaine-Valmont : l'apport de la numismatique, *Société royale d'Archéologie de Bruxelles. Bulletin d'information*, 70, 2013, p. 8-12. Synthèse générale sur l'apport de la géolocalisation des découvertes monétaires à la compréhension de l'évolution du sanctuaire, du III<sup>e</sup> s. av. au V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Voir aussi *infra* n° 505.

**202** — J.-M. DOYEN, Un trésor de *solidi* d'époque théodosienne à Profondeville (province de Namur, Belgique), *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 53/1, 2016, p. 28-31. Concerne les dépôts de *solidi* de la fin du IV<sup>e</sup> à la fin du V<sup>e</sup> s. découverts sur la Meuse moyenne. Les comparaisons touchent le territoire des Ménapiens (Sint-Denijs-Westrem) et des Nerviens (Tournai).

**203** — D. GRICOURT, Les trésors nordistes de Carvin et d'Élincourt. Recherches autour de deux ensembles d'antoniniens de Gordien III à Postume, *Trésors Monétaires XXVI*, 2014-2015, p. 187-253 et pl. 19-26. Dans son état actuel, le trésor d'Élincourt se compose de 1245 antoniniens officiels, de Gordien III à Postume, auxquels s'ajoutent 34 imitations de la même période. La présence d'un antoninien de Postume marqué P dans le champ permet, selon l'auteur, d'attribuer au trésor un *terminus post quem a priori* de peu postérieur à la dévaluation monétaire de la mi-268.

**204** — P. NEAUD, Développement et abandon d'un sanctuaire du III<sup>e</sup> s. à Sains-du-Nord chez les Nerviens, *Gallia*, 71, 1, 2014, p. 81-95. Présente et illustre (partiellement) les 10 monnaies gauloises et les 70 romaines issues d'un sanctuaire fouillé de manière extensive. La phase la plus ancienne s'organise autour de deux crémations de la Tène D2 ou du début de la période augustéenne. Le *terminus post quem* des activités religieuses se place en 259. Une activité tardive (IV<sup>e</sup> s.) correspond à une phase de récupération des matériaux. Les découvertes de monnaies éparpillées dans des remblais n'autorisent pas de parler systématiquement

d'offrandes. En revanche, un espace présentant la concentration d'une trentaine de monnaies ainsi qu'un dépôt de vases en céramique associés à une pièce gauloise et neuf romaines, pourraient attester de la pratique de la *iactatio stipis*. Voir aussi *infra* n° 508.

**205** — F. PILON, Les trésors de sesterces de Famars 3 (Nord) et de Lahoussoye (Somme) (*terminus* décennie 250), *Trésors Monétaires* XXVI, 2014-2015, p. 121-185. Le trésor, découvert dans un vase déposé dans un espace public antique lors de fouilles menées par l'Inrap, se compose de 135 sesterces frappés à Rome entre les règnes de Domitien et de Maximin I<sup>er</sup>. Le *tpq* apparent se place entre 236 et 238. La date de constitution est placée par F. Pilon dans les années 250.

**206** — F. PILON, R. CLOTUCHE, Circulation et thésaurisation monétaire à Famars (Nord). L'apport des fouilles récentes de *La Rhonelle* et du *Technopôle*, *BSFN*, 68/6, juin 2013, p. 129-140. L'étude présente 229 monnaies issues de trois sites récemment fouillés à Famars (Nord).

**207** — A. POL, Mons 1820 revisited. An enquiry into the composition and nature of the hoard of the Merovingian period from Belgium, *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 53/2, 2016, p. 34-51. Reconstitution d'un important trésor de monnaies d'or (23 exemplaires certains et 15/20 probables) datant du milieu du VII<sup>e</sup> s. comprenant des frappes byzantines, visigothiques, franques et frisonnes.

**208** — J. VAN HEESCH, La politique monétaire de Rome et les monnayages gaulois, *Les Dossiers d'Archéologie*, 360, nov.-déc. 2013, p. 76-81. Rome n'a que très rarement imposé son numéraire dans les territoires nouvellement conquis. L'auteur, en se fondant principalement sur les monnayages des Nerviens, des Trévires et des Éburons, montre le passage progressif de la monnaie gauloise à la monnaie romaine, et l'importance du monnayage d'imitation d'époque julio-claudienne.

– Rèmes

**209** — Th. CARDON, Études de cas et éléments d'une synthèse régionale en Champagne-Ardenne (France), dans M. BOMPAIRE, Th. CARDON, V. GENEVIÈVE, Fl. MARANI (éd.), Les trouvailles de monnaies romaines en contexte médiéval. Actes du Colloque, *The Journal of Archaeological Numismatics*, 5/6, 2015-2016, p. 297-316. La zone étudiée relève essentiellement de la cité des Rèmes. Sur 51 sites archéologiques pris en compte dans le cadre d'un PCR, onze, totalisant 33 contextes sont pris en considération. Les nécropoles ayant été exclues, les trouvailles se rapportent donc uniquement à des habitats, ruraux sans exception. L'auteur privilégie la récupération de monnaies antiques en tant que simple matière première plutôt que d'y voir des espèces encore en circulation.

**210** — J.-M. DOYEN, L'émergence de l'État des Rèmes et l'origine de leur monnayage, *Les Dossiers d'Archéologie*, 360, nov.-déc. 2013, p. 72-73. Les contextes archéologiques montrent l'apparition très précoce (fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) des premiers potins, contemporains de l'émergence d'un État structuré.

**211** — J.-M. DOYEN, Les monnaies antiques de la rue Maucroix à Reims : étude quantitative et contextuelle, dans Ph. ROLLET, Fr. BERTHELOT, G. FLORENT, E. JOUHET,

*Durocortorum. Rue Maucroix. Un quartier excentré d'une capitale de province romaine (fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C./début du IV<sup>e</sup> s.),* n° monographique du BSAC, t. 104, Reims, 2011 (2013) (*Archéologie urbaine à Reims* 10), p. 168-181. Les fouilles d'un vaste quartier d'habitation de Reims ont livré 53 monnaies, largement réparties sur les 3000 m<sup>2</sup> du chantier. Leur intérêt réside dans le fait que ce matériel a pu être attribué aux neuf états reconnus sur le terrain. Même si l'échantillon est quantitativement limité, des observations majeures quant à la circulation monétaire dans la capitale de la province de *Gallia Belgica* ont pu être effectuées. Ainsi l'état 9, le dernier reconnu sur le terrain, postérieur à 270 (présence dans l'état 8 d'une imitation de Claude II *diuus* parmi du numéraire essentiellement d'époque antonine) et antérieur à c. 292, se caractérise par un numéraire de bronze d'époque flavienne et antonine, et d'argent d'époque sévérienne. Les monnaies les plus récentes sont au nom de Gallien, Claude II (2 ex.) et Aurélien. L'absence totale des espèces de l'Empire gaulois, et plus encore des imitations radiées pourtant abondantes à Reims comme ailleurs, est très surprenante dans les années 280/290.

**212** — J.-M. DOYEN, Monnaies grecques autonomes et romaines provinciales de Champagne-Ardenne et des fouilles récentes de Reims (Marne), *Revue du Nord-Archéologie, Hommages à Germaine Leman-Delerive*, 95 (403), 2013, p. 129-142. La partie orientale du territoire des Rèmes (Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne) a livré un nombre non négligeable de monnaies grecques et assimilées (47 ex.), mais reporté à l'ensemble des trouvailles de monnaies antiques de la même zone (30713 ex.), elles ne représentent finalement que 0,15 % du total et peuvent donc être qualifiées de « marginales ». Marseille arrive en tête, avec des oboles et des bronzes. Viennent en seconde position les productions des ateliers impériaux des provinces ibériques. On notera la présence, à Reims, de plusieurs monnaies grecques et assimilées découvertes dans des contextes bien datés. La monnaie la plus ancienne, un bronze d'Antiochus III de Syrie, provient d'un niveau daté de 5 av. à 20 apr. J.-C. Les autres viennent de contextes tardifs, III/IV<sup>e</sup>, voire V<sup>e</sup> s.

**213** — J.-M. DOYEN, Une occupation rurale gallo-romaine (II<sup>e</sup> – déb. V<sup>e</sup> s.) à Mazée/Niverlée, entités de Viroinval et de Doische (prov. de Namur, Belgique), *Archéo-Situla* 35, 2015, p. 121-128. Catalogue sommaire d'un trésor d'imitations radiées découvert en 1849 à proximité d'un habitat rural situé aux confins des cités des Rèmes et des Tongres.

**214** — J.-M. DOYEN, Le fractionnement du numéraire romain au V<sup>e</sup> siècle, des Ardennes au Jura : note de technologie monétaire, *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 53/2, 2016, p. 20-27. Traite des monnaies romaines découpées afin de produire des divisionnaires (aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s.), entre autres celles découvertes sur les fortifications de hauteur de Dourbes (Namur, B) et de Vireux-Molhain (Ardennes, F), sur la frontière séparant la *Belgica II* de la *Germania II*.

**215** — J.-M. DOYEN, Mars *Camulos* chez les Rèmes : à propos d'une tessère en plomb inscrite du sanctuaire de Liry (Ardennes, France), dans J.-M. DOYEN, V. GENEVIÈVE (éd.), Hekâtê triformis. *Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar*, Bruxelles, Cercle d'études numismatiques, 2017 (*TCEN* 16), p. 217-240. Découverte sur le site d'un sanctuaire rural supposé d'une tessère en plomb portant l'inscription (*hedera*)

MARTIS et une représentation masculine (Mars ?). L'objet, unique, est mis en rapport avec Mars *Camulos*, le dieu poliade des Rèmes, dont les attestations font l'objet d'un répertoire riche de vingt entrées. Les quelques monnaies gauloises et romaines découvertes au même endroit sont publiées par la même occasion. Deux d'entre-elles ont été consacrées par un coup de burin : un as d'Antonin le Pieux et un faux as coulé de Caracalla pour Plautilla.

**216** — J.-P. DUCHEMIN, D. BERTHOD, Une fibule carolingienne à l'effigie d'Élagabale, *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 51/1, 2014, p. 259-262. Trouvée chez les Rèmes (dép. des Ardennes), il s'agit d'un remploi, à l'époque carolingienne, d'un type monétaire daté des années 220-221.

**217** — B. FILIPIAK, Découvertes monétaires à Bezannes (Marne), lors des fouilles préventives Inrap de 2006 à 2009 : remarques sur la circulation monétaire tardo-antique dans la campagne rémoise, dans n° 79, p. 363-388. Trois campagnes de fouilles successives menées par l'Inrap sur la commune de Bezannes ont livré un total de 209 monnaies provenant d'un secteur densément peuplé à l'époque romaine qui comprend plusieurs zones d'habitat (établissements ruraux et une zone funéraire). Un ensemble fermé réunissant 85 pièces s'avère un témoignage intéressant de la circulation monétaire chez les Rèmes au début du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

**218** — St. MARTIN, Gaulois ou romains ? À propos des bronzes lourds épigraphes des Lexoviens et Aulerques Éburovices, *BSFN*, 71/5, mai 2016, p. 159-165. Des séries monétaires normandes mentionnent les noms de magistrats responsables de la frappe, la dénomination (semis) et leur caractère (« public »). Un exemplaire provient de l'*oppidum* suession de Pommiers (Aisne). Les comparaisons portent sur les émissions rèmes d'ATISIOS REMOS, ATESOS et KRACCUS.

**219** — F. PILON, P. DUMAS-LATTAQUE, Découverte d'un médaillon aux bustes affrontés de Marc Aurèle et Commode à Bezannes (Marne), *Cahiers Numismatiques*, 197, sept. 2013, p. 23-38. La fouille d'une fosse du III<sup>e</sup> s. dans la banlieue de *Durocortorum*/Reims a livré douze monnaies du Haut-Empire et un médaillon de bronze de Marc Aurèle (Rome, 177-179), qui s'ajoute aux nombreux médaillons antiques venant de la capitale de la *Gallia Belgica*.

**220** — B. SEGUIN, L'hémistatère « au torque » de Reims des proto-Nerviens, *Cahiers Numismatiques*, 202, déc. 2014, p. 5-7.

**221** — B. SEGUIN, Ph. SCHIESSER, Un rare *triens* au buste étoilé, *Cahiers Numismatiques*, 204, juin 2015, p. 35-36. Trouvé dans les environs de Laon (Aisne), *triens* à la légende [ ]OGIIOCOCATV / +OHO ou ONORO MONE.

– Suessions

**222** — M. FRAYSSE, Identification de l'atelier d'un *triens* d'or mérovingien de la collection de l'abbé de Jobal, *BSFN*, 71/9, nov. 2016, p. 365-369. *Tremissis* émis par le monétaire *Savolus* à la légende CAVLLEDVN, un toponyme identifié avec Chaudun (Aisne).

**223** — M.-L. LE BRAZIDEC, Usages monétaires et ornementaux durant la période mérovingienne en Picardie : trois exemples de nécropoles dans l'Oise, dans M. BOMPAIRE, Th. CARDON, V. GENEVIÈVE, Fl. MARANI (éd.), Actes du Colloque « Les trouvailles de

monnaies romaines en contexte médiéval », *The Journal of Archaeological Numismatics*, 5/6, 2015-2016, p. 111-123. L'auteur s'intéresse aux monnaies antiques, gauloises et romaines, provenant de trois nécropoles de la cité des Suessions : Orrouy/Champlieu (à la frontière avec les Silvanectes), Chelles et Vieux-Mont. Si les monnaies découvertes dans les tombes d'adultes semblent encore revêtir une fonction monétaire, celles des sépultures d'enfants ont un rôle purement décoratif ; elles sont du reste souvent percées.

– Silvanectes

**224** — P. CRINON, A. POL, Un *tremissis* inédit de Moussy (Seine-et-Marne) au nom de Wandeleiselo, *BSFN*, 70/6, juin 2015, p. 142-144. Daté vers 550-680, ce *tremissis* porte dans le champ du revers les lettres EL[I]CI, rappel posthume du monétaire (saint) Éloi.

– Trévires

**225** — K. J. GILLES, *Der römische Goldmünzenschatz aus der Feldstrasse in Trier*, Trèves, *Trierer Zeitschrift*, Beiheft 34, Rheinisches Landesmuseum Trier, 2013, 269 p., ill. ISBN 978-3-923319-82-4. 98 €. Catalogue et étude du dépôt de 2518 *aurei* (de Néron à Septime Sévère) découverts en 1993 dans le centre urbain de Trèves. Le *terminus post quem* (193/196) permet de dater l'enfouissement de la guerre civile ayant opposé Septime Sévère à Clodius Albinus, marquée par le siège de Trèves. L'étude s'accompagne d'une liste (très incomplète !) des dépôts d'*aurei* de Néron à Caracalla, montrant la faible représentation de la *Gallia Belgica*.

– Viromanduels

**226** — B. DUBUIS, M. DE MUYLDER, Une nouvelle série de plombs inscrits antiques : Noyon « la Mare aux Canards » (Oise), *Instrumentum*, 40, 2014, p. 23-25. Les fouilles de la *pars rustica* de la grande *villa* de Noyon ont livré seize plombs de plusieurs types dont six (ou huit ?) appartiennent à la catégorie des tessères. Neuf portent des lettres ligaturées, lues MVTR par les auteurs, et plus logiquement NVTR(*imentum*) par J.-M. DOYEN, La monét(ar)isation des grands domaines ruraux de Gaule septentrionale : entre gestion capitaliste et commerce de proximité, *RBN* 161, 2015, p. 132, note 73.

## 2.4 – ONOMASTIQUE ET TOPONYMIE

– Germanie Inférieure

**227** — A. KAKOSCHKE, Ammaca : ein einheimischer Name aus Germania inferior, *ZPE*, 190, 2014, p. 287-290.

### 3. – Historiographie et patrimoine

#### 3. 1. – HISTORIOGRAPHIE

**228** — X. DERU, G. LEMAN-DELERIVE (éd.), *FRANZ CUMONT, Comment la Belgique fut romanisée, Bibliotheca Cumontiana. Scripta Maiora, V, Academia Belgica, Institut historique belge de Rome*, Rome, Brepols, 2017 (1<sup>ère</sup> éd. 1914). ISBN 978-90-74461-86-3. Actuellement sous presse, présentation ci-après par les auteurs.

Le seul ouvrage consacré à l'archéologie nationale belge de Franz Cumont, et aussi synthèse pionnière sur le monde romain qui intègre à la fois les sources écrites et les découvertes archéologiques, fait partie du programme de réédition complète des œuvres du grand historien des religions, menée par l'Academia Belgica de Rome et l'Institut historique belge de Rome, destinée à prendre en compte le climat intellectuel de sa création et le devenir de ses recherches. L'introduction s'articule en quatre parties. La première vise à expliciter les sources : documentation écrite et découvertes récentes de l'archéologie belge qui vit ses premières expériences d'archéologie institutionnelle depuis la création en 1903 du service des fouilles installé dans le musée des arts décoratifs et industriels de Bruxelles. Cumont s'appuie aussi sur les fouilles et les achats de R. Warocqué (collections du musée de Mariemont) et se rend en particulier à Bavay où se crée alors un musée sous la direction de M. Hénault. Si cette archéologie est nationale, F. Cumont entretient néanmoins des liens étroits avec le monde intellectuel européen : C. Jullian, F. Haverfield, M. Rostovtzeff et l'école allemande alors prépondérante. Le contexte politique, en particulier la colonisation et la guerre, les discussions contemporaines sur l'âme belge, ont quelques résonances dans son œuvre. L'introduction aborde enfin la réception de l'ouvrage, dans les comptes rendus ou les manuels scolaires, son influence dans l'archéologie belge et surtout revient sur la définition du concept de romanisation. Pour Cumont, la romanisation est avant tout une histoire économique, l'œuvre maîtresse de Rome qui put contenir la barbarie extérieure. Modèle, concept aujourd'hui reconsidéré dans une optique de prise en compte des populations massacrées en tout cas, dominées.

Le volume intègre les notes manuscrites de Cumont portées sur son exemplaire personnel. On trouvera dans la revue *Anabases*, 4, 2006, p. 67-70, un article téléchargeable (<https://anabases.revues.org/3014>) de Corinne BONNET intitulé Rééditer Franz Cumont : pourquoi ? comment ?, tout à fait éclairant.

**229** — P. LEMAN, *Archéologues des Hauts-de-France, de 1790 à nos jours*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2017, 172 p., nomb. ill. ISBN 978-2-7574-1728-7, 20 €.

Il s'agit d'un dictionnaire biographique des archéologues des Hauts de France, originaires des cinq départements ou qui y ont fouillé comme les officiers des troupes allemandes ou britanniques. On y relèvera les noms connus de Jacques Boucher de Perthes, d'Auguste Mariette, de Roger Agache, de l'abbé Biévelet, mais aussi de nombreux archéologues amateurs. Les sources de 240 notices proviennent de la consultation de revues spécialisées et d'archives familiales. Une trentaine de photographies et de caricatures agrémentent l'ensemble.

**230** — H. SCHLANGE-SCHÖNINGEN, La vision païenne de Constantin dans l'historiographie, dans n° 76, p. 23-34. L'auteur retrace l'historiographie de la vision païenne



de Constantin à partir de l'étude des Panégyriques latins ; il présente toutes les visions de Constantin. Il conclut sur l'image d'un empereur analysant prioritairement les choses en termes politiques et qui adroitement comprenait qu'il avait besoin des idées et des forces religieuses pour assurer son propre pouvoir. Il ne semble pas s'être agi d'une apparition céleste du genre halo solaire dont d'autres auraient été témoins, mais plutôt d'un songe privé.

**231** — W. SUERBAUM, Der erste Kaiser Galliens (Julius Sabinus 70-79 n. Chr.) vor dem römischen Kaiser (Flavius Vespasianus 70-79 n. Chr.). Bilder von Untergrund und Thron nach Tacitus (hist. 4, 55, 2 und 4, 67, 1), Plutarch (Amatorius 25) und Cassius Dio (66, 3, 1 und 66, 16, 1-2), *Gymnasium*, 120, 2013, p. 19-46. La question de la construction identitaire française autour de la construction Gaule/France, pour la période du prolongement de la guerre civile qui suivit la mort de Néron, est au cœur de cet article. Il s'agit de la perception de la figure de « l'empereur de la Gaule » et de sa famille à partir des données littéraires de l'antiquité ayant produit la réception de cette image au travers de supports peints des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. Une liste de douze tableaux où figure Julius Sabinus est fournie et analysée (p. 26-38).

**232** — M. E. SCHWAB, Julius Caesar entdenkt America. Die Britannienexkursionen im *Bellum Gallicum* und das *Epistularium Vespucianum*, *Antike und Abendland*, 61, 2015, p. 100-118. Littérature comparée entre l'œuvre de César partant des côtés de la Gaule Belgique, franchissant la Manche et entreprenant la conquête de la Bretagne, et celle d'Americo Vespucci.

– Éburons / Tongres

**233** — J.-P. DUCASTELLE, Ambiorix, géant de la ville d'Ath, dans **n° 97**, p. 180-183.

**234** — E. WARMENBOL, Ambiorix : from true grit to true myth, dans G. CREEMERS (éd.), *Archaeological Contributions to Materials and Immateriality*, Tongres, Provinciaal Gallo-Romeins Museum Tongeren, 2013, p. 122-136.

– Nerviens

**235** — E. WARMENBOL, Boduognat, chef des Nerviens. La bataille de Presles. Et autres légendes, dans **n° 97**, p. 184-196.

### 3. 2 – PATRIMOINE

**236** — V. CARPENTIER, Ph. LEVEAU, *Archéologie du territoire en France, 8000 ans d'aménagement*, Paris, La découverte, 2013, 175 p., ill. ISBN 978-2-7071-7594-6. 22 €. À partir d'un large éventail de recherches portant sur les différents milieux constitutifs de l'espace français, vallées et cours d'eau, marais et littoraux, montagnes, campagnes ou villes, ce livre propose un itinéraire thématique à travers toutes les régions et montre la contribution majeure de l'archéologie à la compréhension des paysages comme des formes d'aménagement qui les sous-tendent. Quelques exemples sont pris en Gaule Belgique, comme celui de la fouille de Rosières en Salines en Meurthe-et-Moselle, de trois domaines le long de la Meuse, de Quentovic et en Lorraine des qanats gallo-romains (systèmes hydrauliques).

## – Leuques

**237** — Th. DECHEZLEPRÊTRE, L'agglomération antique de Grand : les grandes phases de la recherche, dans Th. DECHEZLEPRÊTRE (dir.), *Grand, Archéologie et territoire*, t. 1, Epinal, 2013, p. 7-35. L'auteur passe en revue les différentes strates de la recherche sur ce site : des premières investigations au XVIII<sup>e</sup> s., en passant par l'œuvre de Jean-Baptiste Prosper au XIX<sup>e</sup> s., puis le travail des différents conservateurs du musée, avant d'aborder la perception par Camille Jullian de la vision de Constantin, le rôle d'Albert Grenier et de Maurice Toussaint dans les années 1930, puis celui d'Edouard Salin dans les années 1960 vis-à-vis du sanctuaire et enfin, l'approche du sanctuaire et de l'agglomération voisine plus récemment. Pour finir, il aborde la question hydrologique ainsi que le recours au mécénat.

## – Médiomatrices

**238** — J. TRAPP, *L'archéologie à Metz : des Antiquaires à l'archéologie préventive (1750-2008)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, 178 p. ISBN 978-2-7535-3518-3. 27 €. Voir Chronique 2016 n° 114. Cette recherche très bien documentée, propose de montrer l'évolution de l'archéologie messine de l'époque moderne (XVIII<sup>e</sup> siècle) à nos jours. Dans la première partie, il est question de la préhistoire de l'archéologie à Metz qui a vu la mise en place des premières bases structurelles et méthodologiques. Un second chapitre expose de quelle manière J. B. KEUNE a mis en place au cours de la première annexion une archéologie plus moderne inspirée des pratiques allemandes. Le retour à la France en 1918 marque un ralentissement de l'activité archéologique. Les défaillances sont mises en avant dans le troisième chapitre tandis qu'une dernière partie permet de montrer la professionnalisation de la discipline depuis 1970. L'archéologie messine s'est appuyée sur les sociétés savantes ; les musées de Metz ont joué un rôle décisif tant dans la sauvegarde des vestiges que dans la diffusion des connaissances.

## – Nerviens

**239** — I. BOLLARD-RAINEAU (commissaire), *Collections antiques de Bavay conservées dans d'autres institutions*, 2013, 196 p. ISBN 978-2-9543407-1-5. 22 €. Ce catalogue d'exposition fort bien conçu et très bien illustré, propose à la fois une historiographie de l'archéologie à Bavay de 1780 à 1976 et un panorama des collections archéologiques issues du site antique de Bavay conservées dans vingt-quatre institutions à travers le monde. Dans la première partie, le rôle des antiquaires, des collectionneurs et des archéologues dans la découverte et le rayonnement de la cité antique de *Bagacum* est mise en valeur, ainsi que l'histoire de la constitution des collections antiques provenant de Bavay. Cette approche est suivie du catalogue des œuvres antiques et modernes pour chaque institution, c'est-à-dire chaque musée.

Le détail de la table des matières est le suivant : I. BOLLARD-RAINEAU, Brève historiographie de l'archéologie à Bavay de 1780 à 1976, p. 11-18 — I. BOLLARD-RAINEAU, L'histoire des collections de Bavay à travers quelques portraits..., p. 19-36. On notera ici les biographies du Comte de Caylus, de l'Abbé Carlier, de Jean-Baptiste Lambiez, d'Antoine

Niveleau, de Hyacinthe Crapez, de Maurice Hénault et d'Henri Biévelet, passionnés qui ont contribué à la connaissance et à la préservation du patrimoine antique bavaisien — H. CHEW, Bavay et le musée d'Archéologie nationale, p. 37-52. Notons par exemple dans cet article la notice de la statuette de bronze convertie en luminaire, p. 52 — Fl. MORFOISSE-GUENAU, L'archéologie nationale au Palais des Beaux-Arts de Lille, p. 53-71, une attention plus particulière est portée aux objets de bronze provenant de Bavay dont l'auteur fournit les notices — P. DEMOLON, A. LABOURDETTE, Bavay dans les collections de Douai, suivi des notices des collections du musée de la Chartreuse de Douai, p. 72-99, on notera particulièrement le bloc funéraire (en deux morceaux) des *Pompeii* de Bavay, p. 99 n° 41 — D. DE SOUSA, L'incroyable destin des collections du Musée Alfred-Danicourt de Péronne, suivi des notices, p. 100-110.

**240** — I. BOLLARD-RAINEAU, H. NEUMAYER, À propos de l'exposition de Bavay, Sauve qui veut. Des archéologues mobilisés. 1914-1918. Une politique patrimoniale de propagande durant la première guerre mondiale : les pratiques ambiguës de l'archéologie, *Revue du Nord*, 404-405, 2014, p. 271-286. Les auteurs reviennent sur l'intérêt des Allemands, pendant la première Guerre Mondiale, pour les sites de Famars et de Bavay.

#### **4. – Histoire, administration et aménagement du territoire**

##### 4.1 – GÉNÉRALITÉS

###### 4.1.1 – Époque pré-romaine

**241** — S. FICHTL, avec la collab. de G. PIERREVELAIN, *Les premières villes de Gaule, le temps des oppida, Archéologie vivante*, Archéonouvelle, Lacapelle-Marival, 2012, 131 p. ISBN 978-2-9533973-9-0. 25 €. Cet ouvrage bien illustré étudie les *oppida* et agglomérations, l'*oppidum*, un centre économique, aristocratie gauloise et *oppida* puis la fin des *oppida* ; peu d'exemples sont pris en Gaule Belgique si ce n'est l'évocation d'Arras, Amiens, Reims et la présentation de la Chaussée Tirancourt, p. 35. L'essentiel de l'étude a pour cadre Bibracte, la Gaule méditerranéenne, la péninsule Ibérique, l'Europe centrale et les Îles Britanniques.

**242** — K. IBRAGIMOW, M. SCHÖNFELDER, « Endlich wieder Geschenke ! Römische staatsgeschenke in Gräbern der vorrömischen Eisenzeit und der frühen römischen Kaiserzeit im Vergleich », dans *Honesta missione. Festschrift für Barbara Pferdehirt*, Römisch-Germanisches Zentralmuseum (éd.), Mayence, 2014, p. 109-120. Les cadeaux diplomatiques retrouvés dans les tombes montrent l'intense activité qui s'est développée entre les princes et les petits royaumes satellites de l'Empire ou tout juste intégrés à l'Empire.

– Nerviens

**243** — V. DANESE, M. VAN ASSCHE, F. HANUT, A. GUILLAUME, Les habitats protohistoriques découverts dans l'extension est de Ghislenghien III (Ath/Ghislenghien, prov. de Hainaut, Belgique), *Lunula, Archaeologia protohistorica XXIV*, 2016, p. 183-201.

**244** — G. LEMAN-DELERIVE, Les Nerviens avant la conquête, dans n° 97, p. 7-19. Très bel article, bien illustré qui fait la synthèse sur l'histoire des Nerviens et leur lien avec le territoire où ils s'installèrent.

#### 4.1.2 – Époque romaine

##### – Ménapiens

**245** — P. L. M. HAZEN, Romeinse bewoning te Vorselaer, *Signa*, 5, 2016, p. 73-76. Des structures d'habitat du III<sup>e</sup> s. ont été mises au jour. Voir *supra* n° 102.

**246** — V. VAN THIENEN, The absence of late Roman Archeology : identification issues in the Flamisch archeological record, *Signa*, 6, 2017, p. 119-126. Se pose la problématique de la régression au III<sup>e</sup> s. des nombreux sites découverts en Flandre, en particulier dans la vallée de la Lys. Voir *supra* n° 102.

##### – Trévires

**247** — C. GAENG et J. METZLER, Un demi-siècle de fouilles sur le Titelberg, *Mutations-Mémoires et perspectives du Bassin minier*, 8, 2015, p. 15-28.

**248** — C. GAENG, J. METZLER, P. MÉNIEL, Le fossé de partition de l'*oppidum* du Titelberg : fouilles récentes, *Archaeologia Luxemburgensis*, 2, 2015, p. 55-67. Le squelette disloqué d'un cheval a été mis au jour dans la branche méridionale du fossé de partition après le remblaiement.

**249** — C. GAENG, J. METZLER, Ouverture d'une nouvelle aire de fouille dans l'*oppidum* du Titelberg, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 30-41. Cet article fait état de nouvelles fouilles sur le Titelberg. Les relevés réalisés en 1993 dans le quart sud-ouest du plateau ont donné lieu à des fouilles entre 2003 et 2008 qui ont permis la mise en évidence d'un fossé. Depuis lors des structures en creux (trous de poteaux et de fosses) ont pu être repérées. Les découvertes ont permis de montrer qu'il s'agissait d'un établissement de commerçants venus s'installer en marge du secteur d'habitat de l'*oppidum* dans le courant de la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. n. è. afin de ravitailler l'armée romaine. En 2015, une première aire de 400 m<sup>2</sup> a été dégagée, mais elle reste insuffisante pour produire des données exploitables. La surface de fouilles est à étendre vers le sud-est pour inclure la route secondaire du *uicus*.

**250** — M. SCHRICKEL, Neue Forschungen zur eisen- und römerzeitlichen Besiedlung an der oberen Nahe – der Nahekopf bei Frauenberg, Kr. Birkenfeld, dans M. KOCH (éd.), *Archäologentage. Otzenhausen, 1, Archäologie in der Großregion, Internationales Symposium 7.-9. März 2014*, Nonnweiler, 2015, p. 7-130. Voir la notice suivante.

**251** — M. SCHRICKEL, A. MIRON, A. V. MIRON, D. SAUER, W. R. TEEGEN, Der Nahekopf bei Frauenberg, Kr. Birkenfeld. Bericht über die zweite Ausgrabungskampagne 2008 in der spätlatènezeitlichen und spätantiken Befestigung, *Trierer Zeitschrift* 77/78, 2014/2015, p. 25-188. Compte rendu des fouilles de 2007-2008 (les précédents dataient de 1995) sur un site fortifié de la fin de l'âge du Fer (fortifié à la Tène D1, abandonné à la Tène D2) et de l'Antiquité tardive (lors du dernier tiers du III<sup>e</sup> s.). La publication décrit les structures et le mobilier (monnaies, céramique, *instrumentum*).

## – Germanies

**252** — P. OUZOULAS, P. FLOTTÉ, J. B. GERVREAU, M. HIGELIN, F. REUTENAUER, *Romains des villes, Romains des champs ? Visions récentes des cadres de vie de l'Alsace romaine*, PAIR (pôle d'archéologie interdépartemental rhénan), Arles, Actes Sud, 2014, 102 p. ISBN 978-2-330-02743-8. 24 €. L'avant-propos est rédigé par P. OUZOULAS, p. 10-11, qui présente comment l'histoire antique du territoire peut être appréhendée selon plusieurs perspectives. Une introduction, p. 14-21, retrace l'histoire de l'archéologie romaine en Alsace.

Ce livre très bien illustré est divisé en trois parties : la première, intitulée Habiter entre Rhin et Vosges, a été rédigée par P. FLOTTÉ, p. 22-56, qui présente la conquête et par la suite les aménagements d'un paysage, les cadres de vie en milieu rural, des *uillae*, la condition humaine, les cadres de vie en milieu urbain, des capitales aux cités, des agglomérations ; la deuxième partie : J.-B. GERVREAU, L'architecture au pied du mur, p. 58-89, étudie l'art de bâtir, les maisons de campagne, la maison du maître, celle d'un paysan d'une *villa*, les maisons de ville, du vestige au bâtiment ; la troisième partie, composée de : M. HIGELIN et F. REUTENAUER, Vers une image des habitants, p. 90-124, qui s'appuie sur les traces du quotidien et sur les paysages propres aux campagnes et aux villes (diversités architecturales, milieux perméables et complémentaires). Cette étude des formes d'occupation du sol nuance la tradition qui opposait les « *villae* » romanisées des riches terres de la plaine et les villages plus traditionnels des piémonts. Ce livre propose pour les années à venir des axes d'études et des problématiques qui permettront une recherche plus globale sur les façons de vivre et de produire dans l'espace alsacien durant l'Antiquité.

**253** — H. VANDER VELDE, FI. KEMMERS, E. VANDERLINDEN, Fr. REIGERSMAN-VAN LIDTH DE JEUDE, A. VELDMAN, An Augustan settlement in Venlo (prov. Limbourg) : a military distribution centre in the Meuse area, *AK*, 43, 2013, p. 79-90. Les découvertes archéologiques ont permis de mettre en évidence un matériel (monnaies, céramiques, matériel métallique) datant de 16-15 av. J.-C. qui atteste une présence militaire, alors que les sites alentour ont surtout montré une exploitation agricole. On peut en déduire que Venlo, sur la Meuse, a sans doute, lors des campagnes de Germanie, joué le rôle de centre de redistribution pour assurer le ravitaillement de l'armée romaine vers le Rhin.

## 4.2 – HISTOIRE MILITAIRE

**254** — E. ARBABE, Iulius Sacrovir et la révolte gauloise de 21, *AC*, 84, 2015, p. 151-171.

**255** — E. ARBABE, Un insigne de l'autorité militaire chez les Gaulois, dans *Les mises en scène de l'autorité dans l'Antiquité, colloque ERAMA, ENS Lyon, 20-22 nov. 2013*, Paris-Nancy, 2015, p. 229-258. Outre les enseignes-sanglier et le carnix, il pourrait y avoir un autre symbole, perceptible sur les monnaies gauloises entre le VI<sup>e</sup> et la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., qui serait un insigne de l'autorité suprême sous forme d'un motif de trois cercles disposés en triangles.

**256** — E. DELYE, *Les fortifications celtique et carolingienne du Rocher du Vieux Château à Pont-de-Bonne (Modave, Belgique)*, *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*,

XXXII, Amay, 2016, 164 p. ISBN 978-2-9600721-3-6. 25 €. Une première fortification érigée à la fin de l'âge du Fer est un des exemples les plus septentrionaux de la technique du *murus gallicus*. L'incendie de la porte évoque les luttes des Éburons contre César en 54 av. J.-C.

**257** — G. LEMAN-DELERIVE, La bataille du Sabis. Un épisode de la Guerre des Gaules (57 av. J.-C.), dans St. CURVEILLER, A. LOTTIN (dir.) *Le Nord-Pas-de-Calais. Champ de bataille de l'Europe*, Lillers, Les Echos du Pas-de-Calais, 2014, p. 5-12. Il s'agit de la bataille menée contre les Nerviens ; l'auteur revient sur la localisation de cet épisode guerrier.

**258** — M. REDDÉ, L'armée romaine et les aristocrates gaulois, dans *Honesta missione. Festschrift für Barbara Pferdehirt*, Römisch-Germanisches Zentralmuseum éd., Mayence, 2014, p. 121-141. Il s'agit de préciser le rôle, dans l'intégration de la Gaule dans l'Empire, de ces deux éléments fondamentaux. Le rythme des processus d'intégration par ces biais est examiné entre l'époque de César et le règne de l'empereur Claude. Le recrutement militaire en Gaule a repris dès la fin de la conquête et s'est largement poursuivi jusqu'aux Flaviens. L'aristocratie gauloise a joué un rôle dans le recrutement et l'encadrement des troupes auxiliaires jusque sous Tibère au moins. Sont analysés les soubresauts de 21 et de 68-70, où les Trévires ont joué un rôle important.

**259** — M. REDDÉ, Befunde und Erkenntnisse zu den römischen Militäranlagen am Oberrhein in augusteischer und tiberischer Zeit, dans G. A. LEHMANN, R. WIEGELS (éd.), *Über die Alpen und über den Rhein... Beiträge zu den Anfängen und zum Verlauf der römischen Expansion nach Mitteleuropa*, Berlin, 2015, p. 299-311.

**260** — N. ROYMANS, Over keltische goudschatten en de ontdekking van het *oppidum* van de Aduatuaci, *Lunula, Archaeologia protohistorica*, XXI, 2013, p. 167-168. L'auteur est persuadé d'avoir trouvé le lieu de la défaite des Aduatuques en 57 av. J.-C. à partir de découvertes récentes de trésors. Il confirme ce qu'il avait déjà présenté en 2012.

**261** — P. RASPÈ, Remarques sur la localisation de l'*oppidum* des Aduatiques à Thuin, *Ollodagos*, XXVIII, 2013, p. 261-265. Les découvertes récentes de trésors et l'importance des quantités d'or exhumées faites à Thuin réactivent les discussions à propos de l'identification du lieu de la défaite des Aduatiques.

**262** — L. SARTI, *Perceiving War and the Military in Early Christian Gaul (ca 400-700 A. D)*, Brill's Series on the Early Middle Ages, n° 22, Leyde, Boston, Brill, 2013, 415 p. ISBN 978-90-04-25618-7. 105 €. Comme annoncé dans la Chronique de 2013 n° 17, voici quelques précisions sur cet ouvrage, qui traite de la façon dont est perçue la guerre en Gaule à la fin de l'Antiquité et au début du haut Moyen Âge. L'étude s'appuie essentiellement sur les sources littéraires et le vocabulaire, par exemple l'évolution du mot *miles* dans les expressions *miles saecularis* et *miles spiritualis* ; il y a quelques exemples pris en Gaule Belgique avec rôle des évêques Egidius de Reims et Vilicus de Metz.

**263** — Z. M. TAN, Subversive Geography in Tacitus' Germania, *JRS*, 104, 2014, p. 181-204.

**264** — M. VANNESSE et S. CLERBOIS, Les casques à visages (« Gesichtshelme ») romains, *AK*, 43, 2013, p. 377-396. Rassemblant les 113 exemplaires connus, les auteurs tentent de préciser l'usage de ces objets. Leur rôle dans la cavalerie romaine, bien connu par

Arrien, en particulier dans l'entraînement (simulacres de combats), est confirmé. Mais les différences de technologie liée à leur réalisation montre une grande hétérogénéité. Les masques de Hellange et de Dormagen ont été produits selon la même technique, coulés dans un moule négatif comme l'ont montré J. KRIER et F. REINERT (catalogue de l'exposition *Masques de fer. Un officier romain du temps de Caligula*, Paris, 1991). Les décorations du masque d'Hellange (chez les Trévires, conservé au Musée d'Art et d'Histoire de Luxembourg, fig. 5 p. 386) se rattachent à une tradition du nord-est de la Gaule. Pour les auteurs sa découverte en milieu funéraire impliquerait qu'il s'agit plutôt d'un masque funéraire, mais la découverte de celui de Dormagen (*Durnomagus*), dans les *principia* d'un camp militaire de cavalerie, le laisse en contexte guerrier.

– Médiomatrices

**265** — A. SIMMER, 451 : Metz et les Huns, *Les cahiers lorrains*, 1/2, 2016, p. 6-13. Rappel des sources et des connaissances permettant une remise en question des dévastations dues aux Huns, qu'il faut attribuer aux Alamans.

– Nerviens

**265 bis** — S. BARBARA, À propos des barrières végétales des Nerviens et la représentation des confins sauvages dans quelques récits de conquête, *CEA*, 52, 2015, p. 91-123.

**266** — R. CLOTUCHE, *Fanum Martis* : de l'agglomération à la fortification, dans *Le haut Moyen Âge dans le nord de la France. Catalogue d'exposition*, Douai, 2015, p. 32-35.

– Rèmes

**267** — M. CHOSSNOT, J. PHILIPPOT, B. DUCOURET, *La Cheppe, un oppidum gaulois, le camp d'Attila (Marne)*, Lyon, 2016, ill., 63 p., ISBN 978-2-362191350. 7 €. L'*oppidum* de la Cheppe, centre urbain, administratif, protégé par une enceinte et accompagné de deux nécropoles a été établi vers 120 av. J-C. par le peuple gaulois des Catalaunes. Il est proposé d'identifier ce lieu avec le camp d'Attila lors de la bataille des Champs catalauniques de 451 contre le général romain Aetius.

– Trévires

**268** — C. OELSCHLÄGER, F. DÖVENER, « Eher geht ein Kamel durch ein Nadelöhr... » : der außergewöhnliche Fund eines nahezu kompletten Dromedars in einem römerzeitlichen Brunnen des *Vicus* von Mamer-Bertrange, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 102-111. La source d'un *uicus* trévire a livré une découverte singulière : les restes d'un dromadaire. Les traces de cet animal à Arlon et à Mamer sont sans doute à mettre en relation avec les détachements de troupes romaines provenant d'Afrique du Nord.

#### 4.3 – ADMINISTRATION

– Belgique et Germanies

**269** — M. FERNANDEZ-GÖTZ, Ethnicité, politique et échelles d'intégration : réflexions sur les « *pagi* » gaulois avant la conquête, *Études celtiques*, XXIX, 2013, p. 7-29. Cette

étude prend en compte tout particulièrement des exemples de Gaule Belgique (organisation du territoire trévire, continuités et discontinuités des *pagi* gallo-romains dans la zone septentrionale : Nerviens, Eburons, Rèmes). Sont présentés trois niveaux sociopolitiques principaux : 1) Les groupes familiaux élargis (clans), 2) les *pagi* (sous-ethnies), 3) les *ciuitates* (ethnies) et sont analysés les entités politiques et les cadres identitaires comme l'atteste le témoignage des Helvètes.

**270** — M. KASPRZYK, Les mesures de Constantin en faveur de la cité des Éduens (Pan. Lat. VIII.5), réponse à une crise locale ou mesure politique ? dans **n° 76**, p. 199-216. En juillet 310, lors d'un discours prononcé à Trèves, un ambassadeur des Éduens invite Constantin à visiter sa cité. Un an plus tard, le 25 juillet 311, à l'occasion d'un second discours à Trèves devant la cour, un autre ambassadeur remercie l'empereur pour les faveurs accordées aux Éduens. Ce discours d'ambassade permet de replacer une mesure concrète de la politique municipale de Constantin dans son contexte historique local. Suit une présentation de la cité des Éduens, Autun, à la fin du III<sup>e</sup> et au IV<sup>e</sup> s. Constantin rappelle la proximité des élites éduennes avec sa famille. Peu avant de combattre Maxence, il en tire une légitimité dynastique accrue et l'appui d'une importante cité gauloise où sont formés les cadres administratifs sur lesquels il devra appuyer son pouvoir. D'une manière générale, on est frappé par l'investissement de la dynastie dans cette cité gauloise ; on ne trouve des parallèles qu'à Trèves, Arles et peut-être Reims.

**271** — M. KIESSEL, Das spätantike Palastareal nordöstlich und östlich der «Basilika» in Trier, *Trierer Zeitschrift*, 75/76, 2012/2013, p. 85-199. Monographie d'une fouille réalisée dans les années quatre-vingts, dans le quartier palatial de Trèves. Outre la description des structures, la publication comprend la description de blocs d'architecture, de sculpture et de l'*instrumentum*.

**272** — J. KRIER, Prominenz in der Stadt – das Beispiel des Finanzprocurators Titus Varius Clemens aus Celeia, dans **n° 94**, p. 195-207. Le point est fait sur le procureur financier de Gaule Belgique et des Germanies, T. Varius Clemens, bien connu par l'épigraphie, dont on a ainsi une bonne idée de la carrière de chevalier romain.

**273** — G. RAEPSAET, M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, La vie municipale et religieuse dans les cités du Nord de la Gaule, dans **n° 97**, p. 20-29.

**274** — G. RAEPSAET, M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, La vie municipale et religieuse dans les cités du Nord de la Gaule, *Trésor ? / Trésor !* 2014, p. 86-99.

**275** — W. REUSCH, M. LUTZ, H.-P. KUHNEN, *Die Ausgrabungen im Westteil der Trierer Kaiserthermen 1960-1966. Der Stadtpalast des Finanzprocurators der Provinzen Belgica, Ober- und Niedergermanien*, Archäologie aus Rheinland-Pfalz 1, Rahden, Verlag MarieLeidorf, 2012, 380 p., 179 ill., 28 planches, 8 suppl. CD-ROM. ISBN 978-3-86757-651-2. 69,80 €. Les fouilles anciennes menées par Wilhelm REUSCH entre 1960 et 1966, à partir des opérations réalisées au début du XX<sup>e</sup> s. par D. KRENCKER et E. KRÜGER dans le complexe thermal de Trèves et l'analyse du matériel céramique effectuée par Marcel LUTZ et les études réalisées par Hans-Peter KUHNEN ont permis d'avoir les résultats tant attendus sur le site de ce qui fut très probablement le siège du procureur impérial, avec un palais ayant subi un



certain nombre de transformations. Les illustrations sont tout à fait parlantes et permettent de se faire une idée du luxe des lieux. On consultera avec profit le compte rendu de M. REDDÉ dans la revue *Germania*, 93, 2015, p. 342-345.

– Nerviens

**276** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, La cité des Nerviens : institutions et vie politique sous le Haut-Empire romain, dans **n° 97**, p. 30-39.

– Trévires

**277** — Ch. BADEL, L'entourage gaulois de Constantin, dans **n° 76**, p. 187-197. Le bilan prosopographique montre la modestie de la présence gauloise dans le cercle des hommes de confiance de Constantin. Cela semble contredire l'orateur d'Autun de 310 qui se félicitait de l'accès dans l'administration impériale de ses enfants et de ses élèves. Si Constantin ne mobilisa pas de réseau gaulois pour diriger l'Empire, est-ce à cause d'un vivier déficient ou d'un réseau limité ? Certes les Gaulois tinrent sans doute une place significative à la cour de Trèves et à la tête des provinces gauloises sous Constantin avant comme après 312. À l'inverse leur présence s'avéra marginale dans l'entourage impérial dès qu'il quitta la Gaule. L'effet de cour fonctionna bien pour la Gaule mais ne put ensuite être pérennisé en raison de la faiblesse des réseaux gaulois.

#### 4.4 – AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

##### 4.4.1 – Routes

**278** — L. BLONDIAU, Un habitat routier atypique aux confins de trois territoires : le site de Noyelles-lez-Seclin (Nord, France), dans **n° 69**, p. 401-414. Il s'agit d'un habitat implanté aux marges des territoires atrébate, ménapien et nervien, sur la voie Cassel-Bavay, à égale distance des deux capitales de cité. La fouille s'est faite sur 4 ha. Le site a été créé au début du I<sup>er</sup> s. et a été structuré au départ par une série de palissades. C'est à la fin du I<sup>er</sup> s. ou au début du II<sup>e</sup> s. que la route devient un élément déterminant dans le développement de cet espace. Des structures excavées font leur apparition. Un siècle plus tard, l'implantation s'intensifie encore et l'apogée de l'occupation est daté de la fin du III<sup>e</sup> s. et du début du IV<sup>e</sup> s. La convergence d'influences est tout à fait remarquable, le taux élevé de godets à sel et la présence d'une forge sont liés au trafic routier.

**279** — S. CORMIER, Réseau routier et voies navigables en Gaule septentrionale, dans **n° 96**, p. 24-25. Rappel de la configuration du réseau de transport en Gaule du Nord (voir la rubrique Catalogues).

**280** — G. RAEPSAET, *Attelages antiques. Jougs et jouguets* (Études d'Archéologie 9), Bruxelles, 2016, 189 p. ill. bibliographie. ISBN 978-9-4613605-8-8. 40 €. Déjà signalé dans la Chronique 2016, **n° 13**. Très belle étude de synthèse sur nos connaissances des attelages antiques, réalisée à partir de nombreux exemples pris en Gaule Belgique. Ce livre reprend et réactualise l'ouvrage du même auteur, publié en 2002 sous le titre *Attelages et techniques de*

*transport dans le monde gréco-romain.* Il faut souligner que le petit joug a connu un certain succès dans les Gaules, où il tire aux brancards ou propulse la célèbre moissonneuse de Gaule du nord, mais cette technique ne s'est pas répandue ailleurs.

– Belgique Première

**281** — F. SCHEMBRI, Un établissement gallo-romain en bordure de la voie impériale de Lyon à Trèves à Lesménils « Notre-Dame / Chêne Brûlé » (Meurthe-et-Moselle), dans **n° 79**, p. 411-427. Petit établissement formé de bâtiments à la fonction discutée (voir rubrique Numismatique).

– Nerviens

**282** — H. CORBIAUX, K. BAUSIER, Les voies de communication en pays nervien, dans **n° 97**, p. 87-95.

– Trévires

**283** — S. MARTINI, Wagenbronzen – funktionale wie schmückende Elemente, dans **n° 98**, p. 28-39. Présentation d'éléments d'attelage en bronze, découverts en lien avec la voie Trèves-Mayence à *Belginum* et ses alentours.

**284** — L. SCHWINDEN, Auf dem Weg von Trier nach Mainz, dans **n° 98**, p. 15-18.

**285** — L. SCHWINDEN, Eine Spezialzäumung, dans **n° 98**, p. 26-27. Présentation d'une magnifique tête sculptée de cheval, d'époque romaine, provenant de Wallerfangen (Saarlouis), qui laisse voir une partie du harnachement de l'animal.

**286** — S. SEILER, Wagendarstellungen auf römischen Reliefs, dans **n° 98**, p. 24-25.

– Limite Suessions et Rèmes

**287** — C. HOSDEZ, A. MOREL, Une occupation de l'Antiquité Tardive en bord de voie à Goussancourt (Aisne), dans **n° 79**, p. 343-354. La fouille de Goussancourt, située sur le tracé TGV Est, a permis d'étudier un important site de l'Antiquité tardive organisé le long et de part et d'autre d'une voie. L'occupation se divise en deux phases, l'une après 320 qui se termine avant 350 avec deux constructions, l'autre entre 360 et 390 (ensemble de constructions avec habitation étable, des dizaines de greniers, cinq granges et des fonds de cabanes) ; elle sont situées de part et d'autre de la voie, ce qui montre le rôle de l'axe de circulation dans la structuration du site.

4.4.2 – Espaces maritimes, voies navigables, ports et aménagements

**288** — R. BOCKIUS, J. KIEFER, Th. SCHMIDTS, *Seefahrt in der Antike. Führer zur Ausstellung im Museum für Antike Schifffahrt*, Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Mayence, 2013. Guide d'exposition sur la navigation maritime dans l'Antiquité.

**289** — R. BOCKIUS, Ein römischer Bleiankerstock aus Gernsheim, Kreis Groß-Gerau. Zu Schiffsausrüstung mediterraner Techniktradition aus dem Rhein mit einem Beitrag von Florian Ströbel, dans *Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz (éd.), Honesta Missione. Festschrift für Barbara Pferdehirt*, RGZM 100, Mayence, 2014, p. 49-68.

**290** — O. BLAMANGIN, A. DEMON, S. RÉVILLION (éd.), *Actualité de la recherche archéologique à Boulogne-sur-Mer*, *Revue du Nord*, Hors Série (Collection Art et Archéologie, 22), Villeneuve d'Ascq, 2014, 226 p. ill., cartes, plans. ISBN 979-10-93095-02-8. 45 €. Ce volume constitue la première publication du Projet collectif de recherche (PCR) « Atlas topographique de la ville antique de Boulogne-sur-Mer », qui a commencé ses travaux au début de l'année 2013. Au-delà de la cartographie réalisée au sein de l'équipe et des inventaires corollaires, la réalisation de cet excellent volume synthétisant les dernières recherches sur Boulogne-sur-Mer permet de découvrir la richesse de cette place stratégique sur le littoral septentrional. Le livre débute par un hommage à la mémoire de Claude Seillier, par Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, p. 11.

Suivent : O. BLAMANGIN, A. DEMON, S. RÉVILLION, Introduction, p. 13-17 — S. COUTARD, L'estuaire de la Liane à Boulogne-sur-Mer : approche géomorphologique et évolution holocène, p. 19-28 — M. REDDÉ, Boulogne-sur-Mer dans le dispositif militaire de l'Empire romain, p. 29-39 — O. BLAMANGIN, Actualité de l'archéologie préventive à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), p. 41-55 — O. BLAMANGIN, B. LERICHE, Boulogne-sur-Mer : du Stage de la Libération à l'Hôpital, nouveaux éléments de topographie urbaine antique et médiévale dans le secteur du Vieil-Âtre, p. 57-78 — A. DEMON, L'enceinte fortifiée de Boulogne-sur-Mer et son évolution (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.), p. 79-95 — R. CLOTUCHE, F. BAZILE, Chr. DUNIKOWSKI, V. MATTERNE, Saint-Étienne-au-Mont : bergeries sur le littoral morin, p. 97-114 — J. MANIEZ, Un bâtiment cultuel du Bas-Empire à Marquise (Pas-de-Calais), p. 115-130 — A. DEMON, S. LECLERCQ, Aperçu des collections d'Archéologie de Boulogne-sur-Mer : état des lieux, enjeux et perspectives, p. 131-139 — V. CARON, J.-L. PODVIN, Les lampes à huile antiques d'origine locale au Château-Musée de Boulogne-sur-Mer, p. 141-167 — S. WILLEMS Les céramiques antiques de Boulogne-sur-Mer : analyse du faciès régional et des contacts transmanche, p. 169-191 — V. ARVEILLER-DULONG, Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Un exceptionnel service à boire découvert dans le *castrum* de Boulogne-sur-Mer (France, Pas-de-Calais), p. 193-208 — W. DHAENZE, P. MONSIEUR, Un lot de mobilier céramique de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. dans la caserne H du camp de la *Classis Britannica* (Boulogne-sur-Mer, ancien Évêché, 1982), p. 209-219.

**291** — J. NAPOLI, C. BOULINGUEZ, Rendons la Tour d'Ordre à Caligula : des documents au monument, *Revue du Nord-Archéologie*, 96 (408), 2014, p. 7-51. Bâti sur une falaise qui s'est effondrée en 1644, le phare de Boulogne est connu par une série d'estampes anciennes qui en permettent la restitution. Les auteurs discutent également des circonstances et de la datation de sa construction.

**292** — A. THIÉBAUX, Les embarcations gallo-romaines de Pommeroeul, *Bull. de l'Association scientifique liégeoise pour la recherche archéologique*, 28, 2013-2015, p. 157-174.

## 5 – La Ville : chefs-lieux et agglomérations urbaines

### 5.1 – GÉNÉRALITES

**293** — M. REDDÉ, W. VAN ANDRINGA (dir.), La naissance des capitales de cités en Gaule Chevelue, *Gallia*, 72, 1, 2015, 338 p. ISBN 978-2-271-08834-5. 59 €. Ouvrage fort bien illustré (plans, images...). Déjà signalé dans la Chronique 2016, n° 16. Ce volume concerne en partie la Gaule Belgique. Après la conquête césarienne, l'action décisive d'Auguste dans l'organisation des cités et tout particulièrement dans la création des capitales de cités. Ce volume fait le point sur les connaissances relatives aux modalités de construction et d'organisation des chefs-lieux en Gaule, en particulier aux cours des années 15-12 av. J.-C. Ce livre rassemble en une vaste enquête archéologique une série de mises au point pour déterminer les implications des acteurs sociaux et politiques, romains et indigènes et mesurer les ruptures et les continuités afin de mieux percevoir l'héritage protohistorique. La façon dont le modèle urbanistique de la ville méditerranéenne a été adapté aux contextes historiques gaulois a également fait l'objet d'une attention particulière. Présentation exhaustive de dix-huit capitales de cités, d'Auch/*Elimberris* en Aquitaine césarienne à la Nimègue des Bataves aux limites de l'Empire, et intégrant les résultats les plus récents des chantiers urbains. Les premières traces de l'urbanisme des villes romaines de Gaule intérieure (ornières, fossés, alignements de trous de piquet, fosses d'extraction des matériaux) ont été passées en revue, mais aussi le rythme saccadé du développement des projets urbanistiques, avec des accélérations témoignant de réponses à une volonté pressante du pouvoir romain. Concernent cette chronique : D. BAYARD, Amiens/*Samarobriva*, cité des Ambiens : aux origines de la ville romaine, p. 145-160 — R. NEISS, Fr. BERTHELOT, J.-M. DOYEN et Ph. ROLLET, Reims/*Durocortorum*, cité des Rèmes : les principales étapes de la formation urbaine, p. 161-176 — G. BRKOJEWITSCH, Chr. DREIER, S. MARQUIE, Metz/*Divodurum*, cité des Médiomatriques : apport de deux fouilles récentes (place de la République et rue Paille-Maille) à la question des origines, p. 177-194 — J. MORSCHEISER-NIEBERGALL, Trèves/*Augusta Treverorum*, cité des Trévires : les premiers temps de la ville, p. 261-267 — A. SCHÄFER, Cologne, *Oppidum* des Ubiens : l'urbanisme augustéen, p. 269-284 — H. VAN ENCKEVORT, E. N. A. HEIRBAUT, Nijmegen, from *Oppidum Batavorum* to *Vlpiā Noviomagus, civitas of the Batavi* : two-successive *civitas*-capitals, p. 285-298. Voir n° 297, 298, 302, 307, 310, 311.

**294** — R. VON HAEHLING, A. SCHAUB (éd.), *Römisches Aachen. Archäologisch-historische Aspekte zu Aachen und der Euregio*, Aachen, 2013. ISBN 978-3-7954-2598-2. 49,95 €. L'ouvrage comporte un glossaire (p. 412-414) et des planches couleur à part (p. 415-448). Ce livre offre, outre l'introduction rédigée par Raban von Haehling, onze articles de fond permettant une synthèse claire et renouvelée de la ville antique d'Aix-la-Chapelle : J. HEINRICHS, Der Raum Aachen in vorrömischer Zeit (ca. 200 - 1 v. Chr.), p. 13-96. Ce dernier reprend en partie les travaux qu'il a présentés et fait une synthèse des découvertes récentes sur les mouvements des Ubiens et des Ménapiens ; travail extrêmement utile — D. ENGELS, Nullus enim fons non sacer. Überlegungen zur Nutzung der Aachener Quellen in vorrömischer Zeit, p. 97-130, aborde les origines sacrées de la ville et développe le lien toponymique entre

*Aquae Granni* et Apollon *Grannus*, p. 114-123 — A. SCHAUB, Aachen in vorrömischer Zeit aus archäologischer Sicht – Versuch einer Neubewertung, p. 131-205 (inventaire très complet des découvertes) — J. KÖHLER, Aachen und die römischen Thermalbäder, p. 207-260 — A. SCHAUB, Tempel für Kybele und Isis in Aachen, p. 261-267 — H. SCHOLTEN, Urbanität und Romanisierung – eine siedlungshistorische Einordnung Aachens, p. 269-296 — J. FÜNDLING, Grenzland – aber welches ? Rechtsstatus und Provinzzugehörigkeit des römischen Aachen, p. 297-342, intéressante réflexion sur les limites des provinces romaines et leur évolution — D. KOTTMANN, Beobachtung zum römischen Wegenetz im Aachener Umland, p. 343-354 — K. L. NOETHLICH, Das Umfeld des römischen Aachen anhand von Inschriften der Nachbarsiedlungen in der *Belgica* und *Germania Inferior*, p. 355-368, dresse la liste des dieux attestés à Aix-la-Chapelle et dans ses alentours — T. PANHUYSEN, Eine Kurze Geschichte Maastrichtd- von der Römerzeit bis ins Mittelalter, p. 369-386 — A. VANDERHOEVEN, Die römische Stadt Tongeren, p. 387-411, fait le point sur la ville romaine de Tongres.

– Trévires

**295** — J. METZLER, C. GAENG, P. MÉNIEL, *L'espace public du Titelberg*, Dossiers d'Archéologie, XVII, Luxembourg, 2016, 2 vol., 479 et 475 p. ISBN 978-2-87985-341-3. 40 €. Synthèse de plus de vingt ans de fouilles, ces volumes abordent l'ensemble des fonctions politiques, économiques et religieuses de l'espace communautaire des Trévires. Ces recherches éclairent particulièrement l'émergence du fait urbain, le problème de continuité à l'époque romaine et du transfert à Trèves. Les présentations de mobilier constituent des points de références pour la fin de l'âge du Fer et l'époque romaine dans le Nord de la Gaule.

## 5.2 – VILLES, AGGLOMÉRATIONS

– Gaule du nord

**296** — M.-C. CHARBONNIER, C. CAMMAS, avec la collab. de R. CLOTUCHE, L. GUYARD, J. CLERGET, G. TEYSSEIRE, Apports de la géoarchéologie à l'étude des espaces de circulation dans les villes (Nord de France), dans C. BECK, F. GUIZARD, J. HEUDE (éd.), *Sols en mouvement : XIV<sup>e</sup> rencontres internationales de Liessies 2014*, Villeneuve d'Ascq, *Revue du Nord*, Hors série 23, 2015, p. 133-146.

– Amiens

**297** — D. BAYARD, *Amiens/Samarobriva*, cité des Amiens : aux origines de la ville romaine, *Gallia*, 72, 1, 2015, p. 145-160. Amiens, malgré son toponyme gaulois, ne présente aucun vestige de l'âge du Fer ; la ville semble fondée à la suite de la construction de la voie d'Agrippa. Même si l'empierrement des rues date du milieu du I<sup>er</sup> s., l'auteur montre les vestiges d'urbanisme antérieurs.

– Médiomatrices

**298** — G. BRKOJEWITSCH, Chr. DREIER, S. MARQUIÉ, Metz/*Divodurum*, cité des Médiomatrices : apport de deux fouilles récentes (place de la République et rue Paille-Maille)

à la question des origines, *Gallia*, 72, 1, 2015, p. 177-194. La ville romaine de Metz poursuit l'occupation d'un *oppidum* localisé sur le « Haut de Sainte Croix », mais s'étend dans la vallée alluviale. Les auteurs insistent sur deux nouvelles fouilles révélant des vestiges ; les données recueillies permettent d'illustrer les différentes formes de l'habitat.

**299** — J.-P. PETIT et S. SANTORO, Le centre public d'une agglomération secondaire de la cité des Médiomatriques : Bliesbruck (Moselle), *Gallia*, 73, 2, 2016, p. 213-283. Le centre de l'agglomération, devant les thermes, comprenait une vaste place, ayant en son centre une fontaine publique et, de part et d'autre, une basilique à trois nefs et une aile de boutiques. Cette monumentalisation s'établit de la fin du I<sup>er</sup> s. au III<sup>e</sup> s.

– Nerviens

**300** — R. CLOTUCHE, Les agglomérations du territoire nervien : concentration de romanité, dans n° 97, p. 96-107.

**301** — A. HENTON, A. LEDAUPHIN, Bavay (F, Nord) « Rue Georges Marcq » (diagnostic 2016). De nouveaux indices relatifs à l'occupation augustéenne précoce et à l'aménagement de l'espace urbain, *Signa*, 6, 2017, p. 51-61. Il s'agit d'une opération de l'Inrap qui fait suite à trois précédentes interventions dans le secteur : en 1982, en 1991 et en 2000. L'étude des découvertes céramiques montre la présence de sigillée précoce d'origine italique à raison de 15%. La présence d'amphores Dressel 7/11, contenant du *garum*, va également dans le sens d'une diffusion précoce et rapide de produits romains. Les auteurs proposent d'associer ces objets, plus souvent présents sur des sites militaires, à des populations italiennes venues s'installer à Bavay. Voir *supra* n° 102.

– Rèmes

**302** — R. NEISS, Fr. BERTHELOT, J.-M. DOYEN et Ph. ROLLET, Reims/*Durocortorum*, cité des Rèmes : les principales étapes de la formation urbaine, *Gallia*, 72, 1, 2015, p. 161-176. Dans l'emprise de la ville romaine furent retrouvés des vestiges remontant au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. que les auteurs attribuent peut-être à un sanctuaire. Par la suite, les traces d'occupation se densifient et ensuite un espace de 500 ha est limité par un large fossé et une enceinte, dont la date d'édification reste encore à définir avec précision. Le fossé fut comblé par étape, mais affecta le réseau des rues tracé en deux temps à l'époque augustéenne. Il est à noter que le plus ancien monument public correspond à un cénotaphe dédié aux Princes de la jeunesse, sous Auguste.

– Trévires

**303** — C. BERTRAND-DAGENBACH, *L'ortus Constantini* trévire : un enjeu politique entre les diocèses de Reims et de Trèves au IX<sup>e</sup> siècle ? À propos de la date de composition de la vie de Sainte Hélène d'Almanne de Hautvilliers, dans n° 76, p. 141-150. Cette vie présente Hélène non comme une aubergiste, mais comme une riche princesse trévire née en Belgique première, propriétaire d'une grande partie du pays qui entoure la cité. Ce texte affirme le droit de Trèves comme *prima sedes Galliae Belgicae*.

**304** — P. HENRICH, J. KRIER, Der römische vicus Ricciacus / Dalheim (Luxemburg), dans A. HEISING (éd.), *Neue Forschungen zu zivilen Kleinsiedlungen (uici) in den römischen Nordwest-Provinzen. Akten der Tagung Lahr 21.-23.10. 2010*, Bonn, 2013, p. 119-135.

**305** — J. HUPE, Topographie und Stadtentwicklung der *colonia Augusta Treverorum*, dans n° 94, p. 94-111. Le choix d'implantation de la ville de Trèves est évoqué et bien illustré ici.

**306** — J. KRIER, *Ad confluentem Surae et Mosellae : Suromagus*. Der römische Vicus von Wasserbillig, dans *Mertert-Wasserbillig. Eine Zeitreise durch unsere Gemeinde*, Band 1, Remich, 2013, p. 252-260. Sur ce *uicus* voir aussi KRIER 2016 (à la rubrique 2. 2. 1. Épigraphie païenne).

**307** — J. MORSCHEISER-NIEBERGALL, Trèves/ *Augusta Treverorum*, cité des Trévires : les premiers temps de la ville, *Gallia*, 72, 1, 2015, p. 261-267. La naissance de la ville de Trèves est généralement associée à l'édification du pont de bois sur la Moselle en 18-17 av. J.-C. En fait, il faut exclure la mise en place d'un réseau viaire à une époque aussi précoce. Les premiers vestiges de l'urbanisme ne remontent qu'au changement d'ère. Ils révèlent notamment des indices d'un culte en hommage à la famille d'Auguste. La naissance matérielle de la ville doit être chronologiquement dissociée de la construction du pont.

– Triboques

**308** — P. FLOTTÉ, J.-B. GERVREAU et collab., Un quartier antique de *Brocomagus / Brumath* (7-9, rue du général Ramponnt), Bas-Rhin, *RAE*, 65, 2016, p. 27-59. Si les premières installations datent de la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., les dernières fouilles montrent la mise en place d'un quartier d'habitation dans les années 30-40 apr. J.-C.

– Gaule Belgique / Germanie

**309** — G. RASBACH, Bronze Reiterstatuen aus der augusteischen Stadtgründung von Waldgirmes – ein herausragender Neufund frühkaiserzeitlicher Großplastik, *Archäologischer Anzeiger*, 2014, 1, p. 15-44. Les fouilles entreprises entre 1993 et 2009 sur le site de Lahnau-Waldgirmes ont mis au jour une ville d'époque augustéenne, liée à la conquête de la Germanie. Au centre d'un espace de 7,5 ha, les Romains ont bâti un forum. Le temps d'occupation est estimé entre 4 av. J.-C. et 16 apr. J.-C., la défaite de 9 apr. J.-C. ayant marqué un coup d'arrêt au développement urbain. La fin de l'occupation se situe au début du règne de Tibère. Les éléments de bois découverts (puits) sont datés par carbone 14, de 4 av. J.-C. Des restes de statues en bronze ont été découverts, une tête de cheval (p. 30-36) et l'un des *calcei* du cavalier a été trouvé (p. 34, fig. 18). Les éléments d'harnachement du cheval laissent voir les images classiques de Mars et de Victoria. La statue équestre d'Auguste n'était donc pas isolée sur le forum, mais devait plutôt faire partie d'un groupe affichant les valeurs de la famille impériale, la *pietas* et la *uirtus*. De ce fait, sans qu'il soit possible de déterminer avec précision qui figurait auprès d'Auguste, l'auteur envisage un groupe dynastique comprenant Drusus l'Ancien et Tibère, ou Tibère et Germanicus, ou encore les petits-fils d'Auguste, Caius et Lucius.

**310** — A. SCHÄFER, Cologne, *Oppidum* des Ubiens : l'urbanisme augustéen, *Gallia*, 72, 1, p. 269-284. Dès sa naissance sans doute dans la dernière décennie avant notre ère, l'*Oppidum Ubiorum* prend l'allure d'une capitale provinciale. Son urbanisme typiquement romain, son faciès culturel sont caractéristiques d'une population d'origine italienne et non locale. L'armée romaine a probablement joué un rôle majeur dans l'émergence de ce rôle provincial au sein d'un territoire bien relié au reste de la Gaule par le réseau routier. Ville romaine et non indigène, elle allait jouer un rôle majeur dans l'organisation et l'économie de la province de Germanie.

**311** — H. VAN ENCKEVORT, E. N. A. HEIRBAUT, Nijmegen, from *Oppidum Batavorum* to *Vlpiā Noviomagus*, *civitas of the Batavi* : two successive *civitas*-capitals, *Gallia*, 72, 1, p. 285-298. Nimègue est la plus ancienne cité des Pays-Bas. Son histoire reflète tous les événements advenus dans le nord-ouest de l'Empire romain. L'*Oppidum Batavorum* fut fondé autour de 19 av. J.-C. au centre de la ville actuelle. La croissance de la ville fut écourtée par la révolte batave de 69-70 apr. J.-C. et la destruction de l'*oppidum*. S'ensuivit une période d'intégration qui aboutit à la formation de la province de Germanie Inférieure. La capitale batave fut déplacée à l'ouest dans la partie basse de Nimègue où fut fondé un nouveau *uicus*. Autour de 100 apr. J.-C., l'agglomération reçut le statut municipal, un nouveau nom (*Vlpiā Noviomagus*) et se développa en une cité de type romain jusqu'à sa fin brutale dans le deuxième quart du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

– Germanie Supérieure / Séquanes

**312** — Ph. BARRAL (dir.), Nouvelles données sur l'agglomération urbaine d'*Epomanduodunum* (Mandeure et Mathay, Doubs), *Gallia*, 72, 2, 2015, p. 11-142. Ce dossier collectif (24 auteurs) très riche est construit en trois parties : — L'agglomération proprement dite, la trame urbaine et la trame viaire, p. 34-65. Après une rapide présentation de la morphologie, des fonctions et évolutions de quelques quartiers, p. 34, l'étude est chronologique : y a-t-il une agglomération gauloise à Mandeure ?, p. 34-36 ; la ville romaine, p. 36-62 ; la ville du haut Moyen Âge et l'abandon, p. 62-65 — Le complexe cultuel, p. 65-105. Données planimétriques et chrono-stratigraphiques d'ensemble à partir des prospections et des sondages, p. 65-93 : éléments de synthèse : caractères principaux du sanctuaire laténien, p. 93-97 ; éléments de synthèse : topographie, organisation et fonctionnement du sanctuaire de l'époque romaine, p. 97-105 — Le *castrum* de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, p. 105-129 — Conclusion, p. 127-129. À la question y a-t-il une agglomération gauloise avant la ville romaine ?, on ne peut pas encore répondre.

### 5.3 – ARCHITECTURE PUBLIQUE

#### 5.3.1 – Généralités

**313** — Fl. DELENCRE et J.-P. GARCIA, Apparition et adoption des matériaux de couverture romains chez les Éduens et chez les Lingons, *AK*, 44, 2014, p. 395-411. Grâce aux nombreuses données (SIG) recueillies, dans le vaste secteur des Éduens et des Lingons, sur les tuiles, la provenance de l'argile (carte géologique) et la chronologie déterminée, il est



possible de retracer les phases de développement de cette pratique apportée à l'origine par des marchands italiens, à une date assez haute (Tène D1b classique, soit 125-100 av. J.-C.). L'évolution s'est faite à partir d'un site éduen et a pris de l'ampleur ensuite dans la partie orientale du territoire des Éduens, avant de gagner le sud de celui des Lingons, puis la partie orientale et enfin l'ensemble du territoire à l'époque antonine. Sous les Julio-Claudiens, c'est la période augustéenne qui marque un élan particulier, puis sous les Flaviens, l'influence de la VIII<sup>e</sup> légion Auguste se fait sentir. Les Lingons n'ont recours aux tuiles que s'ils ont les ressources nécessaires. Ainsi, la prédominance des dalles sciées a été observée sur les plateaux calcaires ; les Éduens, en revanche, ont eu largement recours à la tuile, même si les ressources naturelles ne le permettaient pas.

**314** — Fl. DELENCRE et J.-P. GARCIA, Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de couverture dans l'est de la Gaule du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Tricasses et Sénons), dans G. BLANQAERT, F. MALRAIN (dir.) 2016, p. 417-431. De belles cartes de diffusion permettent d'apprécier la portée des influences.

**315** — M. DONDIN-PAYRE, Les marques civiques sur briques et tuiles, témoins de l'intégration des cités dans le monde romain, dans G. DE KLEIJN, S. BENOIST (éd.), *Integration in Rome and in the Roman World. Proceedings of the Tenth Workshop of the International Network Impact of Empire (Lille, June 23-25, 2011)*, Leyde, Brill, 2013, p. 243-262. Excellente synthèse de diffusion comprenant aussi le nord de la Gaule.

**316** — A. FERDIÈRE, É. JAFFROT *et al.*, Tuiles en écaille et quelques autres types originaux de terres cuites architecturales de Gaule centrale et septentrionale, dans S. RAUX, I. BERTRAND, M. FEUGÈRE (dir.), *Actualité de la recherche sur les mobiliers non céramiques de l'Antiquité et du haut Moyen Âge*. Actes de la table-ronde européenne Instrumentum, Lyon 18-20 oct. 2012, Montagnac / Chauvigny, 2015, p. 517-552. Téléchargeable sur le site du réseau TCA signalé dans la rubrique Sitographie. Voir *supra* n° 103.

### 5.3.2 – Thermes

**317** — M. DODT, Marmorluxus in den großen römischen Thermen der Stadt Trier, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 46, 2014, p. 52-67.

### 5.3.3 – Forum et autres monuments

#### – Leuques

**318** — P. VIPARD, La « basilique » de Grand : l'histoire d'un nom, dans n° 113, p. 10-35. L'auteur discute des difficultés d'identification des monuments et de leur fonction en s'attachant au cas de la « basilique » de Grand. L'édifice a été découvert en 1883 et bien des hypothèses ont été faites sur la finalité d'un tel monument. Basilique sans forum, ce monument est bien perçu comme un espace de réception qui, par son ampleur et son décor, est en fait un lieu de rencontre fastueux.

#### – Nerviens

**319** — R. HANOUNE, Le forum, dans n° 97, p. 40-49.

### 5.3.4 – Théâtre

#### – Trévires

**320** — P. HENRICH, *Das gallorömische Theater von Daheim «Hossegrohn»*, Luxembourg, MNHA-CNRA Dossier d'archéologie, XIV, Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art, 2015, 431 p. ISBN 978-2-87-985317-8. 35 €. Découvert en 1985, le théâtre de Dalheim fut fouillé jusqu'en 2008. La fouille minutieuse a distingué six phases, dont le passage de gradins en bois à des structures en pierres ou d'autres aménagements ; la dernière phase correspond à une réoccupation tardive. Il convient de signaler la présence de deux rangées de sièges de prestige dans la *cauea*. Cette monographie comprend également la description de tout le mobilier.

### 5.3.5 – Amphithéâtre

#### – Médiomatrices

**321** — S. BLIN, Eros, trapézophore et barbare de l'amphithéâtre de Metz-*Divodurum*, dans V. GAGGADIS-ROBIN, P. PICARD (éd.), *La sculpture romaine en Occident. Nouveaux regards. Actes des Rencontres autour de la sculpture romaine 2012, Aix-en-Provence-Arles*, Paris, Errance, 2016, p. 377-389.

#### – Trévires

**322** — K.-P. GOETHERT, Der Südeingang des Trierer Amphitheaters, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 46, 2014, p. 68-80.

### 5.3.6 – Aqueducs, canalisations

#### – Nerviens

**323** — P. NEAUD, Le système hydraulique gallo-romain de Préseau, Scarpe, *Revue du Nord-Archéologie*, 96 (408), 2014, p. 155-173. Aqueduc constitué de canalisations en terre cuite et formant un siphon, afin d'alimenter sans doute un site rural.

## 5.4 – ARCHITECTURE PRIVÉE

#### – Nerviens

**324** — A. HANOTTE, Lampes à huile et brûle-parfum en contexte d'habitat urbain et rural dans le Nord de la Gaule : les luminaires de la *domus* de Bavay « Rue des Remparts » et de la villa de Bailleul « ZAC des Collines », dans *Rei Cretariae Romanae Fautorum (RCRF), Acta*, 44, 2016, p. 351-361.

## 5.5 – DÉCOR, MOSAÏQUES, PEINTURE, SCULPTURE

### 5.5.1 – Décor

#### – Leuques

**325** — G. MOITRIEUX, L'iconographie lapidaire des périphéries est-elle le signe de la résistance à la romanisation de la Gaule ?, dans **n° 67**, p. 135-156. Il convient de nuancer l'idée

selon laquelle les images de pierre sont le refuge des cultures indigènes face à la romanisation. Les poncifs gréco-romains se sont diffusés beaucoup plus largement qu'il n'a été dit et les images indigènes se sont maintenues même dans les zones considérées comme les plus marquées par la culture classique. Les exemples sont surtout pris en pays leuque.

– Germanie Inférieure / Tongres

**326** — C. COQUELET, R. DREESEN, G. CREEMERS, É. GOEMAERE, Les pierres décoratives en cité des Tongres : mise en œuvre et recyclage, *Signa*, 5, 2016, p. 43-51. Les décors des bâtiments du Haut-Empire ont été recyclés et ont servi à la construction de bâtiments du Bas-Empire et des périodes suivantes. Voir *supra* n° 102.

5.5.2 – Mosaïques

– Trévires

**327** — H. MERTEN, « ...wie Stückchen von einem zersplitterten Regenbogen ». Zur Glasausstattung der spätantike Bischofskirche in Trier, *Trierer Zeitschrift*, 75/76, 2012/2013 [2014], p. 73-83. Fragments de verre appartenant à des mosaïques au sein de la cathédrale de Trèves.

**328** — N. WILLBURGER, Schöner Wohnen an der Mosel – Wandmalereien und Mosaik in Trier, dans n° 94, p. 146-159. Peintures murales et mosaïques trévires ont été mises en valeur dans cette exposition et dans ce catalogue ; elles témoignent du luxe et du raffinement qui s'est développé à l'époque romaine dans la cité trévière devenue résidence impériale à partir de 268.

5.5.3 – Peinture

– Germanie Inférieure / Tongres

**329** — S. GROETEMBRIL avec la collab. de F. VILVORDER, Les décors peints de l'établissement romain de la « Guizette » à Eben-Emael, *Signa* 5, 2016, p. 69-72. Ces décors proviennent d'une seule pièce ; ils datent du II<sup>e</sup> s. et sont associés à d'autres décors semblables trouvés ailleurs comme par exemple dans les Ardennes ou en Suisse. Voir *supra* n° 102.

**330** — S. GROETEMBRIL, Les peintures murales de la grande cave, dans n° 373, p. 66-68.

5.5.4 – Sculpture, coroplastie

– Généralités

**331** — Y. MALIGORNE, Présence de l'élément divin dans les ordres architecturaux des monuments gaulois, dans n° 68, p. 315-333. Restreintes au premier siècle à quelques chapiteaux figurés et à des frises d'entablement, ces références au monde divin gagnent aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. les supports et les corniches d'édifices très variés. Elles renvoient aux valeurs et concepts liés à ces divinités, parmi lesquelles Bacchus occupe une place particulière. Quelques exemples pris en Gaule Belgique.

## – Ambiens

**332** — Chr. VERNOU, Sculptures de bois en Gaule romaine : entre offrandes cultuelles et effigies divines, dans n° 68, p. 543-564. La production de sculpture en bois a pu perdurer jusqu'au début du troisième siècle, comme l'atteste l'exemple de Nesle dans la Somme.

## – Bellovaques

**333**— A. BOSSARD, D. PITON (dir.), *Figurines antiques d'ici et d'ailleurs. Itinéraires coroplathiques de la Picardie au Bassin méditerranéen*, *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 31, Amiens, 2016. Trois articles concernent les Bellovaques : V. LEGROS, Vendeuil-Caply - Bilan des fouilles programmées 2012-2016, p. 9-44. Lors des fouilles de 2013 en particulier, 80 statuettes (en 300 fragments) du II<sup>e</sup> s. ont été découvertes. Ce fait est remarquable car si les fouilles d'Amiens n'ont permis de découvrir qu'une dizaine de statuettes en vingt ans, celle de Vendeuil-Caply ont permis en un été de trouver ces objets de 5 à 15 cm de haut et précisément datés entre 150 et 175 ap. J.-C. En effet, le sanctuaire dans lequel s'inscrivent ces figurines a été fondé au milieu du II<sup>e</sup> s., mais a été détruit par le feu en 175. Il vient compléter la connaissance du site, où l'on avait déjà repéré un *fanum*, deux théâtres, deux grands sanctuaires et le forum. Les pigments visibles sur ces objets ont été conservés grâce à l'incendie qui les a fixés et attestent la polychromie qui les caractérisait. On note parmi ces objets, des animaux exotiques (lionne, chameau, antilope) et des représentations de soldats en cuirasse d'écailles, équipement en usage chez les archers d'Orient — A. BOSSARD, Les terres (pas si) blanches de Vendeuil-Caply (Oise), p. 45-62 — M. ÉMILE, M. PETIT, Étude et restauration de figurines gallo-romaines en terre cuite polychromée découvertes à Vendeuil-Caply, p. 63-70.

**334** — A. BOSSARD, Painted Gallo-Roman Figurines in Vendeuil-Caply, *Les Carnets de l'ACost*, 13, 2015, online (article téléchargeable à l'adresse suivante : <https://acost.revues.org/727>).

## – Suessions

**335** — S. GROETEMBRIL, collab. B. GISSINGER, Observation de la polychromie d'un édicule votif en terre cuite (Soissons, Aisne), dans A. BOSSARD, D. PITON (dir.), *Figurines antiques d'ici et d'ailleurs. Itinéraires coroplathiques de la Picardie au Bassin méditerranéen*, *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 31, Amiens, 2016, p. 71-74.

## – Trévires

**336** — G. BREITNER, Die Skulpturenausstattung einer römischen Stadt am Beispiel von Trier, dans n° 94 p. 124-133. La richesse et la finesse des décors sculptés sont traitées à partir de l'exemple trévire.

**337** — J. KRIER, Ein kolossaler Marmorkopf der Kaiserin Livia aus Trier - Ein besonderer Beitrag zum Augustus-Jahr 2014, *Archaeologia Luxemburgensis*, 1, 2014, p. 43-48. Jean Krier est parvenu à rassembler les deux parties d'une sculpture colossale représentant l'impératrice Livie. La première moitié du visage de l'impératrice (38 cm de haut) a été étudiée en 1975 par

Karin Goethert-Polaschek dans *Trierer Zeitschrift*, 38 et figurait dans les collections du musée (MNHA) depuis la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> s. L'autre partie (face droite, 40 cm de haut) provient des fouilles menées par Adolf Neyses à Saint-Maximin à Trèves et a été entreposée dans le musée épiscopal. Cette spectaculaire reconstitution a mérité de figurer sur la première de couverture du volume.

– Germanie Inférieure

**338** — W.-R. TEEGEN, Kl.-P. GOETHERT, Ein römischer Männerkopf mit mutmaßlicher Lippenspalte aus *Noviomagus-Neumagen* (Kr. Bernkastel-Wittlich), *Germania*, 94, 2016, p. 157-184. Cette tête d'homme sculptée donne l'occasion aux auteurs de faire une étude approfondie des malformations congénitales affectant la face des individus et leur représentation.

**339** — N. PARIDAENS avec la collab. d'E. GOEMAERE, Temples et fragments sculptés à Gemechenne (Dinant. Bel) Fouilles O.R.A, 1983, *Signa* 5, 2016, p. 127-134. Cette étude propose une piste intéressante sur les chapelles privées installées en limite des domaines en bordure de voie routière et dédiées, semble-t-il, pour l'une d'entre elles à Mercure. Voir *supra* n° 102.

– Germanie Supérieure

**340** — M. MEYER, Fl. JODRY, Fr. GOUBET, N. WEISS, *Au «grès» du temps : collections lapidaires celtes et gallo-romaines du musée archéologique de Saverne, Musée archéologique de Saverne*, Saverne, 2015. ISBN 978-2363290588. 50 €. Il s'agit des collections de sculptures et d'éléments architecturaux.

## 6. – Campagnes et vie rurale

### 6.1 – GÉNÉRALITÉS

**341** — G. BLANCQUAERT, Ch. LEROYER, Th. LORRHO *et al.*, Rythmes de créations et d'abandons des établissements ruraux du second âge du Fer et interactions environnementales, dans Fr. BERTONCELLO, F. BRAEMER (éd.), *Variabilités environnementales, mutations sociales. Nature, intensités, échelles et temporalités des changements. XXXII<sup>e</sup> Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Antibes, 2012, p. 233-245.

**342** — Fr. MALRAIN, G. BLANCQUAERT, Th. LORHO (dir.), *L'habitat rural du second âge du Fer. Rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire*, Recherches archéologiques 7, Paris, CNRS éditions, Inrap, 2013, 255 p., ill. cartes, plans. ISBN 978-2-271-07963-3. 29 €. Ouvrage issu de l'exploitation d'une banque de données rassemblant les principaux résultats de fouilles d'habitat du second âge du Fer, associée à un système d'information géographique (SIG). L'objectif visé par ce travail d'équipe est la mise en évidence des rythmes de création ou d'abandon des sites ruraux. Les résultats sont présentés par régions : la durée d'occupation, les fluctuations des installations sont mis en perspective avec les répartitions des peuples gaulois connus par la *Guerre des Gaules*. On retiendra particulièrement les synthèses présentées,

pour la Lorraine et pour la Picardie, par le nombre de sites étudiés et par l'analyse qui en est faite depuis les premières identifications de « fermes indigènes » reconnues par l'archéologie aérienne.

**343** — P. OUZOULIAS, *Nos natura non sustinet*. À propos de l'intensification agricole dans quatre terroirs du nord des Gaules, *Gallia*, 71, 2, 2014, p. 307-328.

**344** — M. REDDÉ (éd.), *Méthodes d'analyse des différents paysages ruraux dans le nord-est de la Gaule romaine, études comparées (hiérarchisation des exploitations ; potentialités agronomiques des sols ; systèmes de production ; systèmes sociaux)*, France, 2016. hal-01253470. Ce livre de 284 pages est téléchargeable sur HAL. M. Reddé l'a dédié à la mémoire du savant disparu René Goguet. Il contient des articles présentés lors du séminaire international tenu à Paris les 16 et 17 mars 2015 qui concernent à la fois la partie orientale de la Gaule Belgique et la Germanie Inférieure. Le livre est très bien illustré. Voici le contenu du livre :

M. REDDÉ, Some critical thinking about large and small rural settlements in north-eastern Roman Gaul, p. 7-39 — M. AGUILRA, M. BALASSE, S. LEPETZ, Fertilisation des sols de culture par les fumiers et le rôle potentiel des céréales dans l'affouragement du bétail : l'éclairage des analyses isotopiques sur restes carpologiques et archéozoologiques, p. 41-46 (concerne surtout l'Île-de-France et la Champagne) — F. MALRAIN, Th. LORHO, Base de données sur les établissements ruraux du Second âge du Fer : quelques résultats sur le monde rural laténien, p. 47-61 (à partir de 700 établissements recensés) — N. BERNIGAUD, P. OUZOULIAS, S. LEPETZ, J. WIETHOLD, Exploitations agricoles et pratiques agro-pastorales dans les campagnes du nord-est de la Gaule (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.-V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) : l'apport des données de l'archéologie préventive d'Île-de-France et de Lorraine, p. 63-137 (les vallées de la Moselle et de la Petite Seine sont prises en compte ici) — A. LEPOT, A. VALLÉ, H. DE BRUE, Le Condroz (Belgique) du I<sup>er</sup> au VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Exploitation du paysage rural antique, p. 139-157 (cela englobe une région qui s'étend entre le sillon sambro-mosan et la ligne dessinée par l'Hermeton et la Lesse, en pleine cité des Tongres) — N. ROYMANS, T. DERKS, A Roman villain a peripheral region. Rural habitation in the area of the Texuandri (Southern Netherlands/Northern Belgium), p. 159-181 (les Texuandres se situent au nord de la cité des Tongres) — C. F. JENESON, From finds to villas : reconstructing the Roman villa landscapes between Tongres and Cologne, p. 183-198 — M. BRÜGGLER, Filling in the gaps studying the Roman rural landscape on the German lower Rhine, p. 199-234 (arrière-pays de la *Colonia Vlpia Traiana* ; notons une inscription funéraire dont le texte est en grande partie effacé, p. 214) — A. HUNOLD, How did Roman entrepreneurs live ? Investigations in the ancien quarry and mining district between the Eifel and the Rhine, p. 235-260 — M. KASPRZYK, avec la collab. d'A. BURGEVIN, R. DUROST, Établissements ruraux, occupation du sol et systèmes agraires de l'Antiquité tardive dans le nord de la Gaule : quelques remarques, p. 261-281.

Voir n° 101. RURLAND : Rural Landscape in north-eastern Roman Gaul, projet ERC (European Research Council) dirigé par Michel REDDÉ. Ce site internet permet de suivre les travaux réalisés : <https://rurland.hypotheses.org>. On y trouvera comme indiqué : une plate forme de discussions — un espace réservé aux annonces des différentes manifestations du

projet européen (séminaires, ateliers, colloques, publications) — un espace permettant de publier des notes de synthèse (anglais ou français) — un répertoire bibliographique — une série de liens vers des publications ouvertes stockées ailleurs (HAL) ou déjà en ligne, ou encore des pdf d'articles déjà publiés dans des revues « papier » sous réserve de l'accord des éditeurs et des auteurs concernés.

## 6.2 – AGGLOMÉRATIONS RURALES

### – Ambiens

**345** — L. BLONDIAU, L'occupation rurale gallo-romaine de la vallée de la Selle : première approche, Rurland, Workshop 1, Établissements ruraux du nord et de l'est de la Gaule : données récentes, 24-25 mars 2014, 15 p. HAL Id : halshs-01058493.

**346** — L. BLONDIAU, L'agglomération secondaire antique de Pont-de-Metz, dans n° 69, p. 217-228.

**347** — Fr. MALRAIN, E. PINARD, St. GAUDEFROY, *Un établissement agricole et ses sépultures du III<sup>e</sup> s. av. n. è. au II<sup>e</sup> de n. è. à Poulain ville (Somme), Revue archéologique de Picardie (RAPic)*, 3-4, 2016, 232 p. ISSN 0752-5656. 30 €. Publication des recherches menées sur 11 ha qui ont mis en évidence une occupation du sol pendant cinq siècles, comprenant à la fois habitats et sépultures. L'analyse des structures, les études de mobilier permettent une approche nuancée des faits contemporains de la conquête : celle-ci n'a pas modifié le mode d'habitat ni les habitudes culinaires, en revanche dans le domaine funéraire, l'évolution est perceptible par les pratiques et par l'adoption de mobiliers différents (céramiques à ablution).

### – Bellovaques

**348** — D. MARÉCHAL, Création *ex nihilo* d'un village en Gaule Belgique au premier siècle. Le site de Longueil-Sainte-Marie, *Archéopages*, 40, avril-juillet 2014, p. 78-83. Le site en question se situe à 12 km au sud-ouest de la ville de Compiègne, dans l'Oise. On notera l'importance de la superficie du site et l'étude carpologique particulièrement riche.

**349** — Fr. MALRAIN, D. MARÉCHAL, Espaces ruraux dans la moyenne vallée de l'Oise. Limites et perspectives, dans *Des Hommes aux champs. Pour une archéologie des espaces ruraux du Néolithique au Moyen Âge. Actes de la Table ronde des 8 et 9 octobre 2008 de Caen*, Rennes, PUR, 2012, p. 367-391.

### – Ménapiens

**350** — Fl. BEKE, P. HAZEN, D. TEETAERT, L. RYCKEBUSCH, Gallo-Romeinse bewoning te Poperinge, Sappenleen (Gem. Poperinge, W-VI), *Signa*, 3, 2014, p. 11-15. Différentes phases d'habitat rural ont pu être repérées. Voir *supra* n° 102.

**351** — J. BRUGGEMAN, B. CLEDA, N. REYNS, Gallo-Romeinse bewoningssporen in Kruibeke, Kasteleinstracht (Krucor NV-Zone3), prov. Oost Vlanderen, *Signa*, 5, 2016, p. 25-30. Voir *supra* n° 102.

**352** — L. MEURISSE, P. PICAUVET, L. ALONSO, Brillon (Nord). Parc d'activités de Sars-et-Rosières : un établissement gallo-romain original dans la vallée de la Scarpe, *Revue du Nord-Archéologie*, 96 (408), 2014, p. 109-154. Monographie d'un site où s'est maintenue une architecture en terre et en bois, du I<sup>er</sup> s. au II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

– Nerviens

**353** — B. CLEDA, N. REYNS, J. BRUGGEMAN, Gallo-Romeinse bewoningssporen in Kontich, Groeningenlei 26-34 (prov. Antwerpen), *Signa*, 5, 2016, p. 31-34. Voir *supra* n° 102.

**354** — R. CLOTUCHE, L'agglomération de *Fanum Martis* : entre habitat et artisanat (3 ha de fouilles en 2012), *Signa*, 2, 2013, p. 24-28. Voir *supra* n° 102.

**355** — R. CLOTUCHE, *Fanum Martis* : agglomération sans faubourg au cœur d'un espace de productions et d'échanges, dans n° 69, p. 251-262. Chaque quartier avait ses propres limites et son agencement. Les activités artisanales dépendaient des campagnes environnantes pour l'approvisionnement en matières premières. Outre la production céramique, un atelier de bronzier et des forges, un immense abattoir avec fabrique d'huile de mâchoire pour l'assouplissement des cuirs a été étudié. Une activité de tabletterie a été observée.

**356** — I. DERAMAIX, R. CLOTUCHE, La diversité de l'occupation des campagnes, dans n° 97, p. 56-68.

– Rèmes

**357** — N. ACHARD-COROMPT, A. AHÜ-DELOR, J. WIETHOLD, Juvigny "Les Monteux" (Marne du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au VIII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) : un bâtiment résidentiel d'une *villa* et des exploitations de l'Antiquité et du haut Moyen Âge, *RAE*, 65, 2016, p. 61-109.

**358** — A. AUDEBERT, V. LE QUELLEC, G. AUXIETTE, Aux confins de la cité des Rèmes, les secteurs H et K du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny (Aisne), dans n° 69, p. 381-400. Deux sites ruraux sont pris en compte dans cet article. L'occupation se place entre la période augustéenne et le III<sup>e</sup> s. L'étude céramique a été développée. Les activités économiques ne semblent pas exclusivement tournées vers la capitale, mais présentent au contraire les caractéristiques d'une économie à part entière.

**359** — R. BONTROND, L. HUART, F. POUPON, Un exemple d'occupation d'une campagne péri-urbaine : le site de Bézannes, le Bas Torchant (Marne), dans n° 79, p. 355-362. Le site de Bézannes se situe à la périphérie sud-ouest de l'agglomération de Reims. La vocation agricole semble à privilégier, même si l'organisation apparemment assez atypique des aménagements soulève diverses interrogations.

**360** — G. CARTRON, Un établissement rural antique à Saint-Laurent « Le Lue », près de Charleville-Mézières (département des Ardennes, France), *Signa*, 3, 2014, p. 47-50. Les fouilles effectuées en 2011-2012, sur une surface de 2250 m<sup>2</sup> sur un plateau dominant la Meuse, ont révélé la présence d'un édifice avec cour agricole de type *villa* (plan p. 48), mais l'occupation antique se développait en dehors de l'emprise sur le côté est. Voir *supra* n° 102.

**361** — P. DUMAS-LATTAQUE, M. ARNAUD, Le site du « Champ Drillon », un établissement agricole antique à Bézannes (Marne), *RAE*, 64, 2015, p. 275-299. Publication monographique d'un petit établissement rural situé à proximité de Reims et occupé du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s.



**362** — B. HENON, R. FRONTY, V. PISSOT, Nouvelles informations sur le grand établissement rural antique de Beurieux (Aisne), F. BOSTYN, L. HACHEM (dir.), *Hommages à Mariannick Le Bolloch, Revue archéologique de Picardie*, 3/4, Amiens, 2015, p. 261-277.

– Trévières

**363** — D. HENROTAY, Découverte d'habitations gallo-romaines en bordure de la rue de la Semois à Arlon, *Signa*, 3, 2014, p. 107-109. Signalons la présence d'une statuette de 10,3 cm de haut, en plomb et alliage cuivreux, du dieu Mercure. Voir *supra* n° 102.

**364** — D. HENROTAY, Mise au jour d'une petite exploitation rurale à Heinsch (Arlon), *Signa* 5, 2016, p. 85-87. Cet établissement rural situé à 3 km d'Arlon remonte à la période gallo-romaine ; la découverte d'un vaisselier avec gobelets en céramique, cruches et amphores reflète une simple habitation. Voir *supra* n° 102.

**365** — D. HENROTAY, N. MEUNIER, Nouvelles découvertes dans le *uicus* gallo-romain d'Arlon : une cuisine et une forge du troisième siècle, *Signa*, 6, 2017, p. 47-49. Ces fours et foyers peuvent être interprétés comme les éléments d'une cuisine à usage professionnel. Le mobilier céramique découvert dans les remblais provient essentiellement de fours de potiers du III<sup>e</sup> siècle. Voir *supra* n° 102.

– Viromanduels

**366** — L. DUVETTE, S. WILLEMS, L'habitat de Menneville (La Bourgignotte, Aisne), dans n° 79, p. 343-354. La première occupation identifiée sur le site de Menneville est rattachée au Bronze final ; il s'agit de silos épars, mais l'occupation antique de ce site débute au III<sup>e</sup> s. et dure jusqu'au début du V<sup>e</sup> s. L'établissement présente une organisation spatiale originale pour la région évoquant l'habitat groupé de l'époque mérovingienne.

– Germanie Inférieure / Tongres

**367** — S. DE BERNARDY DE SIGOYER, C. COQUELET, Cl. GOFFIOUL, J. P. MARCHAL, Un établissement routier à Milmort (Herstal), *Signa*, 5, 2016, p. 43-51. La céramique découverte dans les comblements supérieurs couvre essentiellement la période qui s'étend de la fin du II<sup>e</sup> au début III<sup>e</sup> siècle. L'occupation du site s'est prolongée jusqu'au IV<sup>e</sup> s. Voir *supra* n° 102.

### 6.3 – VILLAE, ETABLISSEMENTS RURAUX

– Amiens

**367 bis** - J.-L. COLLART, Les grandes villae de Picardie : organisation spatiale et essai de typologie des bâtiments, dans R. HECHT, B. BIRKENHAGEN, F. SARATEANU-MÜLLER (éd.), *Monumente der Macht. Die gallo-römischen Grossvillen vom längsaxialen typ.* Internationale Tagung vom 26.03.2009 bis 28.03.2009 im Archäologiepark Römische Villa Borg, Bonn, Rudolf Habelt, 2016, p. 115-226.

## – Médiomatrices

**368** — G. BROKJEWITSCH, S. MARQUIÉ, G. DAOULAS *et al.*, La villa gallo-romaine de Grigy à Metz (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.-V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) : caractérisation fonctionnelle des structures et identification des activités artisanales, *Gallia*, 71, 2, p. 261-306.

**369** — G. BROKJEWITSCH, S. JEANDEMANGE, La villa gallo-romaine d'Entre Deux Cours à Laquenexy (Moselle) : bilan de trois opérations de fouille préventive et d'une campagne de prospection géophysique, *Gallia*, 72, 2, 2015, p. 225-280. La villa romaine couvrant environ 4 ha est édifiée dans le dernier quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. L'occupation est continue jusqu'au IV<sup>e</sup> s. La fouille a révélé la partie résidentielle et des structures agricoles. Parmi celles-ci sont conservés des cuves et des canalisations en bois que les auteurs attribuent aux travaux textiles. Un ensemble funéraire marque la première phase d'occupation. La fouille a été complétée par des prospections géo-physiques. En plus de la description des vestiges architecturaux et matériels, la publication comporte une étude des carpo-restes et des scories provenant d'une forge.

**370** — M. MONDY, J. WIETHOLD, A. LEFEBVRE *et al.*, Rurange-lès-Thionville (Lorraine, Moselle) : évolution architecturale, production et consommation végétale sur un petit établissement rural médiomatricque de la période augusto-tibérienne au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, *RAE*, 65, 2016, p. 111-145.

## – Morins

**371** — Fr. LEMAIRE et collab., *À l'origine de la villa romaine : l'exemple du site exceptionnel du « Fond de la Commanderie » à Conchil-le-Temple (Pas-de-Calais). Établissements ruraux antiques - Espaces funéraires et atelier saunier - Habitat du haut Moyen Âge*, Nord-Ouest Archéologie, 15, Berck-sur-Mer, Centre de recherches archéologiques et de Diffusion culturelle, 2012, 473 p., ill., plans, cartes. ISSN 0990-9559. 48 €. Préface de J. GUILAINE. La fouille du lieu-dit La Commanderie à Conchil-le-Temple met en évidence dans sa totalité un établissement rural fondé vers le milieu du dernier siècle av. J. -C. dont l'existence s'est poursuivie pendant un siècle dans sa fonction première. Un premier ensemble est constitué d'une enceinte quadrangulaire à double fossé et entrée en « touche de palmer » (enclos à bétail) enfermant un certain nombre de fosses et de trous de poteau auquel se rattache une petite nécropole de 17 incinérations regroupées dans une certaine hiérarchie (une tombe à seau). À l'époque augustéenne, se développe une « proto-villa », soit une ferme comprenant deux cours inégales, l'une résidentielle avec onze bâtiments sur poteaux, l'autre, une zone d'activités ou corral. Un atelier de saunier comprenant un four à sole et un réservoir à saumure est également construit dans le dernier quart avant notre ère. Ce site constitue donc un jalon essentiel dans l'étude de l'origine de la villa romaine traditionnelle. Quelques traces d'occupation subsistent au Bas-Empire, des fonds de cabane associés à des structures de combustion témoignent aussi d'une occupation au haut Moyen Âge. Une étude anthracologique des données romaine et médiévale a été également menée, prouvant un développement du frêne à l'époque romaine.

## – Nerviens

**372** — N. AUTHOM, N. PARIDAENS (dir.), *La villa gallo-romaine du « Champ de Saint-Éloi » à Merbes-le-Château*, Études et Documents, Archéologie, 30, SPW éditions, Namur, 2015, 400 p. ISBN 978-2-930711-06-5. 35€. Très belle illustration, bibliographie complète et pertinente, on est heureux de voir publié un tel ouvrage qui présente un site qui fera référence. L'ouvrage est une excellente synthèse de présentation de cette *villa* qui s'inscrit dans le groupe des grandes villas de la cité des Nerviens, à la frontière de la cité des Tongres, sur la chaussée romaine reliant Bavay à la Meuse. Implantée sur les bords de Sambre (cours d'eau navigable), elle révèle probablement une riche famille parfaitement romanisée qui a adhéré aux idéaux de la civilisation romaine tant pour la vie quotidienne que pour le cadre architectural. Le site a été découvert de façon fortuite en 2005, et la villa, fouillée avec application lors de trois campagnes jusqu'en 2009. La présentation du contexte historiographique a été rédigée par les directeurs de cette publication (ch. 1, p. 15-19), le contexte géographique, géologique, topographique, historique et archéologique par C. ROSSEZ (ch. 2, p. 21-29 et 3, p. 30-41). Le ch. 4 est rédigé par N. AUTHOM, W. LECLERCQ, Une occupation antérieure à la villa : une fosse du premier âge du Fer, p. 43-45. La *villa* gallo-romaine a été étudiée par N. AUTHOM, N. PARIDAENS et C. DEVILLERS (ch. 5, p. 47-107). Voir *supra* n° 330. Notons l'étude du mobilier particulièrement soignée (ch. 6, p. 109-301), qui comprend les monnaies présentées par J. VAN HEESCH, S. JENVIER, p. 109, la céramique par F. MARTIN, p. 109-243, les graffites par M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER et G. RAEPSAET, p. 243-245, les objets en alliage cuivreux par N. PARIDAENS, p. 245 et 247, les objets en verre par N. PARIDAENS, p. 246-247, les objets en matière osseuse, par M. ROBY, p. 247-251, les objets en terre cuite, par N. PARIDAENS, p. 251-252, les pierres décoratives et architecturales par G. DUMONT, É. GOEMAERE, p. 252-281, les peintures murales par C. DEVILLERS, p. 281-283, la faune par F. PIGIERE, W. WOUTERS, p. 283-296, le matériel carpologique, par M. DERREMAUX, p. 296-301, et surtout au ch. 7 (p. 303-349), le dépôt d'objets de valeur, par N. PARIDAENS, N. AUTHOM, S. CLERBOIS, dont nous avons déjà fait une présentation dans la précédente Chronique (2013, n° 216 et 410). Le ch. 8 (p. 351-357) rédigé par N. PARIDAENS, N. AUTHOM fait la synthèse de l'implantation en distinguant les quatre phases d'occupation : l'implantation initiale, puis le développement linéaire et l'aménagement de la *pars rustica*, suivis de l'aménagement et du mode de vie luxueux dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. et enfin une *villa* comparable aux *domus* urbaines du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

**373** — N. AUTHOM, N. PARIDAENS, Un bâtiment supplémentaire découvert en vue aérienne au domaine du « Champ de Saint-Éloi » à Merbes-le-Château/Erquelinnes, *Signa*, 6, 2017, p. 5-7. Voir *supra* n° 102.

**374** — B. VANWALSCHAPPEL, Cl. BARBET, L'évolution de deux propriétés gallo-romaines en territoire atrébateo-nervien, dans n° 97, p. 69-78.

**375** — P. G. H. WETERINGS, Een vrijwel complet villadomain in Dilbeek-Wolsemveld, *Signa*, 5, 2016, p. 179-183. Les fouilles réalisées entre avril et août 2015 ont permis de présenter cette *villa* et d'élaborer un catalogue complet du matériel retrouvé ; on s'attardera en particulier sur un fragment de masque. Voir *supra* n° 102.

– Trévires

**376** — V. BIVER, S. GROETEMBRIL, avec la collab. de J. F. LEFÈVRE L. LEMOIGNE, A. STEAD, La *villa* gallo-romaine de Schieren (G. D. de Luxembourg), découverte d'enduits peints remarquables dans un contexte privilégié. Méthode et résultats de la fouille, *Signa*, 6, 2017, p. 9-19. Il y a une description des deux parties de la *villa* : *pars rustica* et *pars urbana* où a été découverte une statuette de Mercure. La construction de la cour agricole date du début de la Tène Finale et se prolonge de l'époque augustéenne jusqu'à l'Antiquité tardive. Le bâtiment principal est constitué par la *pars urbana* avec une pièce décorée de peintures murales dont la lisibilité n'est pas toujours évidente. Quatre registres cohabitent : les Amours, les personnages en tuniques, les figures dans des médaillons et une probable mégalographie. Voir *supra* n° 102.

**377** — V. BIVER et A. STEAD, Le domaine de la *villa* gallo-romaine de Schieren (G.-D. de Luxembourg) : contexte archéologique et résultats préliminaires des fouilles récentes, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 42-63. Le site est connu dès le XIX<sup>e</sup> s. et du matériel gallo-romain a déjà été extrait. En 2005, Jean Krier avait repéré les fondations d'une maison. En 2015, à la suite de la réfection du presbytère, une fouille ponctuelle a pu être réalisée ; et dès 2013, à la suite des aménagements routiers d'importance, de nouvelles fouilles ont permis des prospections en direction du bâtiment balnéaire déjà repéré et en cours d'étude. Le domaine rural antique serait à classer parmi les villas à cour agricole de plan allongé (Ferdrière, type 1Ab) de taille moyenne (8 ha). La *pars rustica* est bien connue maintenant (fouilles de 2007, 2009 et 2012) et se compose de deux rangées opposées de plusieurs bâtiments annexes. Ces structures datent de la Tène finale et de l'époque augustéenne et ont connu une occupation jusque durant l'Antiquité tardive. Une construction en pierre (salle de 160 m<sup>2</sup> et annexe de 26 m<sup>2</sup>) a révélé la présence d'une statuette de Mercure en alliage cuivreux (côté ouest du bâtiment), avec bouc, coq et tortue. L'édifice balnéaire avec hypocauste, mis au jour en 1991, a livré des fragments de verre à vitre. Trois sépultures ont été découvertes, l'une à coffrage de chêne et les deux autres à inhumations. Par ailleurs, la *pars urbana* a également fait l'objet de fouilles qui ont débuté en 2013. Le portique de la façade intérieure a été repéré et une bague en fer portant une intaille en cornaline représentant Mars Vltor y a été découverte. Des traces d'incendie ont perturbé le côté ouest de l'aile septentrionale et l'extrémité ouest du bâtiment a été perdue. Une pièce décorée de peintures murales dans le corps de logis principal présentait des traces d'hypocauste. Des médaillons laissant entrevoir une figure ailée et un *kouros* également ailé montrent le raffinement des lieux. L'étude du matériel trouvé n'est pas terminée mais a déjà permis de mesurer l'importance de cette *villa* trévire au luxe à la romaine.

**378** — F. DÖVENER, Le site gallo-romain de Contern-« Dëschtelratt », *Archaeologia Luxemburgensis*, 2, 2015, p. 76-89. Site pourvu d'une *villa* précoce, sans doute de la première moitié du I<sup>er</sup> s., dont l'occupation a duré jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Un puits en bois correspondrait à l'emplacement du site initial.

**379** — P. HENRICH et L. STOFFEL, Die *Villa rustica* und spätantike Bestiftung von Bodenbach, Landkreis Vulkaneifel. Vorbericht zu den Ausgrabungen 2013, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 45, 2013, p. 16-22.

**380** — S. LAMBOT, F. CASTERMAN, Des prospections GPR à la *villa* de Mageroy, *Signa*, 5, 2016, p. 89-93. Une campagne de prospection par le procédé Ground Penetrating Radar s'est déroulée sur trois zones au nord-est du corps de logis et doit permettre une interprétation des fouilles. Voir *supra* n° 102.

– Viromanduels

**381** — M. DE MUYLDER, G. AUBAZAC *et al.*, Un grand domaine aristocratique de la cité des Viromanduels : la villa de la Mare aux Canards à Noyon (Oise), *Gallia*, 72, 2, 2015, p. 281-299. Située à proximité de la voie qui reliait *Samarobriua* (Amiens) à *Augusta Suessionum* (Soissons) et de l'agglomération de *Nouiomagus* (Noyon), la villa couvre 12 ha et comporte un développement architectural exceptionnel avec une *pars rustica* organisée par l'alignement de pavillons. La publication conduit à s'interroger sur le statut du complexe : était-il plutôt tourné vers des activités agricoles traditionnelles ou plutôt vers le commerce ?

– Limite Tongres et Nerviens

**382** — N. PARIDAENS, avec la collab. de St. GENVIER, Cl. JACQUES, F. MARTIN, N. VENANT, La villa gallo-romaine du Trieu des « Soques » à Aiseau : résultats des fouilles 2016, *Signa*, 6, 2017, p. 85-93. Le plan général suggère la partie résidentielle d'un vaste domaine gallo-romain tel qu'on en connaît dans la cité des Tongres. Voir aussi à la rubrique Sanctuaires. Voir *supra* n° 102.

#### 6.4 – PARCELLAIRE

– Médiomatrices et Triboques

**383** — N. MEYER, A. NÜSSLEIN, Une partie de la campagne gallo-romaine du Haut-Empire des cités des Médiomatrices et des Triboques préservée par la forêt : les habitats et parcellaires des Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin) de part et d'autre du seuil de Saverne, dans M. REDDÉ (dir.) *Rurland. Workshop 2. Les parcellaires conservés sous forêt. 5 mai 2014*. INHA, Paris, HAL-01007619, 2014. Le secteur autour du col de Saverne est occupé au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> s. par un maillage de fermes isolées ou groupées en hameaux le long des chemins ruraux. Les populations de cet espace sont modestes. Il s'agit de pérégrins, à moitié d'origine celte, à moitié d'origine latine, à la fin du II<sup>e</sup> s. et au III<sup>e</sup> s.

### 7 – Économie, production et échanges

#### 7.1 – CIRCULATION ROUTIÈRE ET FLUVIALE

– Médiomatrices

**384** — J. HENNING, M. MCCORMINCK, Th. FISCHER, *Decem Pagi* at the end of antiquity and the fate of the Roman road system in eastern Gaul, dans *Roman Frontiers Studies 2009. Proceedings of the XXI<sup>th</sup> International Congress of Roman Frontiers Studies (Limes Congress) held at Newcastle upon Tyne in August 2009*, Archaeopress Roman Archaeology, 25,

Oxford, 2017, p. 55-61. Les travaux de terrain ont montré que l'agglomération routière de Tarquimpol a connu un grand développement au Haut-Empire. Dans l'Antiquité tardive, le site est fortifié et est occupé jusqu'à la période mérovingienne.

– Nerviens

**385** — N. AUTHOM avec la collab. d'O. COLLETTE, Analyse stratigraphique de la chaussée romaine Bavay-Cologne à Brye (Fleurs)/Marbaix (Villers la Ville), *Signa*, 5, 2016, p. 5-9. Certains indices issus des sondages témoignent d'aménagements de construction déjà observés sur d'autres tronçons de chaussée, qui se sont avérés antiques par le matériel retrouvé. Pour ces deux sondages, le tracé actuel n'a pratiquement pas dévié de son axe antique au cours des siècles. Voir *supra* n° 102.

– Trévires

**386** — F. UNRUH, Stadt und Land, Straße und Fluß – *Augusta Treverorum* in einem beschleunigten Zeitalter, dans n° 94, p. 174-183.

## 7.2 – PRODUCTIONS AGRICOLES

### 7.2.1 – Agriculture

– Généralités

**387** — F. PIGIÈRE, Transformations in food economy and husbandry practices during the Late Roman and Merovingian periods in Northern Gaul, dans M. WAELKENS, Ph. BES (éd.), *The Transition from Late Roman to Early Medieval Times in the Roman West and East. A holistic approach*, Studies in Eastern Mediterranean Archaeology, 12, Brepols, 2016, sous presse.

**388** — F. PIGIÈRE, The Evolution of Cattle Husbandry Practices in the Roman Period in *Gallia Belgica* and Western *Germania Inferior*, *European Journal of Archaeology*, 20, 3, 2017, p. 472-493. Il s'agit de mesurer l'évolution de l'élevage de bovins. La question est principalement traitée dans les cités des Nerviens et des Tongres qui sont comparées de façon précise.

– Nerviens

**389** — F. PIGIÈRE, L'élevage en pays nervien, dans n° 97, p. 79-82.

### 7.2.2 – Carpologie, exploitations sylvestres

**390** — F. PIGIÈRE, Mutations dans les pratiques pastorales durant l'Antiquité tardive en Moyenne Belgique : vers une exploitation plus intensive des espaces boisés ?, dans V. BERNARD, F. FAVORY, J.-L. FICHES (éd.), *Silva et saltus en Gaule romaine : dynamique et gestion des forêts et des zones rurales marginales. Actes du Colloque AGER VII, Rennes, 27-28 octobre 2004*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2014, p. 253-260.

### 7.3 – PRODUCTIONS ARTISANALES

#### 7.3.1 – Textiles

**391** — N. REIFARTH, E. VÖLLING, Spuren aus dem Reich der Farben. Einblicke in die Kunst antiker Textilfärberei, *Antike Welt*, 2013, 1, p. 33-39. Sur la coloration des textiles, des exemples pris à Trèves.

#### 7.3.2 – Matériaux

**392** — A. AUDEBERT, A. CORSIEZ et G. FRONTEAU, avec la collab. de V. LE QUELLEC ET A. LEFEBVRE, Le four de potier du « Pôle d'activité du Griffon » à Barenton-Bugny (Aisne), *Revue archéologique de Picardie*, 2013, 1-2, p. 9-29.

**393** — A. AUDEBERT, V. LE QUELLEC, Le matériel de mouture des habitats du Pôle d'activités du Griffon, à Breton-Bugny et Laon (Aisne), dans *Consommer dans les campagnes de la Gaule romaine*, 2014, p. 67-84.

**394** — G. DESTEXHE, J. WITVROUW, C. COQUELET, À Saint-Georges-sur-Meuse, un tronçon de la voie antique Metz-Arlon-Tongres. Réflexions sur l'approvisionnement en matériaux d'un chantier routier, *Signa*, 6, 2017, p. 33-35. Voir *supra* n° 102.

**395** — R. DREESEN, C. COQUELET, G. CREEMERS *et al.*, Unravelling geographical and geological sources of geological raw materials used as ornamental stones, millstones and whetstones from the Roman period in Belgium : A mutual favourable cross-border collaboration between geologists and archaeologists, *Journal of the European Federation of Geologists*, 38, 2014, p. 14-20. URL: <http://eurogeologists.eu/european-geologist-journal/>

**396** — P. PICALET, Mouture de subsistance, d'appoint et artisanat alimentaire de rendement. Les meules gallo-romaines entre villes et campagnes dans le nord de la Gaule, dans n° 74, 2014, p. 51-66.

**397** — P. PICALET, De grandes meules gallo-romaines à entraînement par le centre en grès découvertes dans le nord de la France et en Belgique. Aspects typologiques et techniques, dans L. JACCOTTEY, G. ROLLIER (éd.), *Archéologie des moulins hydrauliques, à traction animale et à vent des origines à l'époque médiévale, Actes du colloque international de Lons-le-Saunier (2-5 novembre 2011)*, Besançon, 2015, p. 695-712.

**398** — D. HENROTAY, L'utilisation de l'ardoise comme matériau de couverture en province du Luxembourg, *Signa*, 5, 2016, p. 77-83. L'aire de répartition des bâtiments couverts d'ardoises se superpose parfaitement à l'occupation gallo-romaine de la province du Luxembourg. Voir *supra* n° 102.

**399** — A. THIÉBAUX, M. FELLER, B. DUCHÊNE, É. GOEMAERE, Roman Whetstone production in northern Gaul (Belgium and northern France), *Journal of Lithic Studies*, 3, 2016, p. 565-587.

#### 7.3.4 – Ateliers

##### – Gaule du Nord

**400** — A. THIÉBAUX, É. GOEMAERE, Les trois ateliers romains de pierre à aiguiser découverts dans le Nord de la Gaule ; critères de reconnaissance des productions, *Signa*, 5,

2016, p. 143-148. L'atelier le plus remarquable est celui de Le Châtelet-sur-Sormonne (Ardennes) fouillé en 2013 qui a livré un dépôt de 6000 déchets de produits, ce qui témoigne de son importance à l'époque romaine jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s. Voir *supra* n° 102.

– Médiomatriques

**401** — S. JEANDEMANGE, F. CHARLIER, J. WITHOLD, J.-D. LAFFITTE, La tuilerie antique de Hombourg-Budange (Moselle), dans n° 79, p. 389-410. La fouille archéologique entreprise par une équipe de l'INRAP en 2006 sur le Clos des Tourelles à Hombourg-Budange (Moselle) a mis au jour une tuilerie romaine située à proximité d'un site médiéval. Il est sans doute postérieur à 250 apr. J.-C. Ont été découverts des vestiges divers (four, puits, petits bâtiments). Le plan général et la nature des différentes structures de production témoignent d'une organisation rationnelle du travail. Plusieurs études spécifiques ont été effectuées afin d'enrichir la compréhension du site.

– Ménapiens

**402** — J. DONNADIEU, S. WILLEMS, Faciès céramique en contexte d'ateliers de sauniers : comparaison du mobilier des sites ménapiens de Steene, Pitgam et Looberghe (Nord), dans *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Actes du Congrès de Nyon, 14-17 mai 2015*, Marseille, 2015, p. 315-342. Dans ces ateliers, on compte 80% de céramique non tournée. La persistance des céramiques indigènes, longtemps appréhendée comme une forme de repli face à l'influence romaine, ne serait en fait qu'un choix technique et fonctionnel délibéré, en accord avec l'activité des sites ; cette production devait non seulement composer le répertoire domestique ordinaire mais aussi et surtout participer à la fabrication du sel et des produits annexes.

Sur les ateliers de sauniers morins, n° 372.

– Nerviens

**403** — F. PIGIÈRE, Boucheries bovines professionnelles et artisanats associés, dans n° 97, p. 131-134.

**404** — A. THIÉBAUX, C. ANSIEAU, P. HEINRICH, É. GOEMAERE, Saint-Ghislain/Sirault : les polissoirs romains découverts en 1998, indices d'une forge spécialisée ?, *Chronique d'Archéologie Wallonne*, 21, 2014, p. 91-96.

– Germanie Inférieure / Tongres

**405** — J. Cl. DEMANET, F. VILVORDER, Structuration et évolution des espaces privés dans le vicus de Liberchies, *Signa*, 5, 2016, p. 53-57. L'agglomération naît au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. ; la structuration et l'évolution des espaces privés voient le jour à l'époque flavienne puis se poursuivent aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. ; cette nouvelle phase urbanistique est liée à la croissance économique de l'agglomération comme l'atteste entre autres la découverte d'un petit foyer de bronzier. Voir *supra* n° 102.



## 7.3.5 – Boissons (Vins, Bière...)

**406** — F. LAUBENHEIMER, *Boire en Gaule*, Paris, CNRS, 2015, ISBN 978-2-271-08795-9. 22 €. Ce livre est une étude générale sur ce que l'on buvait en Gaule : du vin, certes, mais surtout d'abord de l'hydromel, puis de la bière, véritable boisson nationale. Comment ces boissons se sont-elles développées ? Quelles étaient les habitudes de consommation et les pratiques quotidiennes, mais aussi les rituels dans lesquels elles étaient impliquées ? L'auteur répond à ces questions en s'appuyant sur les textes antiques et sur de nombreux vestiges archéologiques ainsi que sur les résultats des analyses les plus novatrices destinées à identifier les traces de boisson contenues dans les vases. Des exemples sont pris aussi en Gaule Belgique.

**407** — F. LAUBENHEIMER, É. MARLIÈRE, L'approvisionnement des chefs-lieux de cité dans le nord-ouest de la Gaule à partir du témoignage des amphores, dans n° 69, p. 415-432. Les chefs-lieux concernés et les quantités sont : Bavay, 434 amphores, Arras, 146, Amiens, 615, Rouen, 489 et Évreux, 274. Les denrées transportées en amphores sont essentiellement du vin, des olives et le *defrutum*, l'huile, les salaisons et les sauces de poissons, les fruits mais aussi l'alun. Les denrées importées venant de loin se répartissent de façon uniforme dans toute la zone ; en revanche, le réseau des produits régionaux reste limité à deux ou trois cités, guère plus.

## 7.3.6 – Verrerie

**408** — M. GRÜNEWALD, S. HARTMANN, Glass workshops in northern Gaul and the Rhineland in the first millenium as hints of a changing land use – including some results of the chemical analyses of glass from Mayen, dans D. KELLER, J. PRICE, C. JACKSON (dir.), *Neighbours and Successors of Rome. Traditions of Glass Production and use in Europe and the Middle East in the later 1<sup>st</sup> millenium AD*, Oxford, 2014, p. 43-57. Belle cartographie des ateliers.

– Amiens

**409** — L. DESCHAMPS, Aperçu de la vaisselle en verre d'un quartier d'habitat de l'agglomération gallo-romaine du « Bois-l'Abbé » à Eu (Seine-Maritime), *Bull. AFAV*, 2016, p. 38-42.

**410** — S. LELARGE, Le mobilier en verre de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais) dans V. ARVEILLER, H. CABART, *Le verre en Lorraine et dans les régions voisines, Actes du colloque de l'AFAV, Metz, 18 et 19-11-2011*, Monographie Instrumentum n° 42, Montagnac, éd. M. Mergoïl, 2012, p. 109-134. Nous avons signalé ce colloque dans la Chronique 2013 n° 137. Nous donnons ici des détails concernant ce dossier. En effet, la richesse du mobilier trouvé dans les tombes est à souligner. On attire l'attention sur une coupe en verre gravé comportant une scène de chasse datant du deuxième tiers du IV<sup>e</sup> s. (n° 14, de type ISINGS 116b). On lit : *HIC FELICIS BIBENT*.

**411** — A. LOUIS, J. MILLEREUX-LE BECHENNEC, La vaisselle en verre de la nécropole nord d'Amiens : la fouille de la citadelle, *Bull. AFAV*, 2016, p. 54-61.

## – Rèmes

**412** — R. BONTROND, D. BOUQUIN, H. CABART, N. GARNIER, Apports de l'étude du mobilier en verre à l'étude des pratiques funéraires du site protohistorique et antique de Bezannes « le Haut Torchant » (Marne), *Bull. AFAV*, 2013, p. 26-28. Trois sépultures secondaires ont été trouvées dans un espace funéraire délimité par un enclos fossoyé rectangulaire. Une urne en verre transparent bleuté de forme ISINGS 67a du I<sup>er</sup> ou II<sup>e</sup> s. a été mise au jour et un « biberon » a été découvert dans une sépulture à inhumation du III<sup>e</sup> s. initialement établie pour un enfant en bas âge.

**413** — H. CABART, M. CHOSSENOT, Léon Mauget et la verrerie gallo-romaine des Houis à Sainte-Menehould (Marne). État de la question, *ÉMarnaises*, 128, 2013, p. 41-62. Il s'agit des fouilles qui se sont déroulées au début du XX<sup>e</sup> s. et qui ont mis en évidence un atelier de verrier. On trouve ici la synthèse des découvertes à partir des publications de l'époque. Le matériel conservé est composé d'un four, d'une canne, de creusets et d'un petit mobilier fait de bijoux, tesselles de mosaïque, et fragments de vitres. La datation proposée a été établie d'après la céramique et les monnaies, du I<sup>er</sup> au VI<sup>e</sup> s.

## – Trévires

**414** — K. GOETHERT, Bemalte römische Spruchbecher aus Glas in Trier, *Trierer Zeitschrift*, 75-76, 2012-2013 [2014], p. 55-72.

## – Germanie Supérieure

**415** — M. KLEIN, Un encrier romain de Mayence (Mainz-Mogontiacum) en Germanie Supérieure, *Bull. AFAV*, 2015, p. 32-35.

## 7.3.7 – Céramique

On trouvera la présentation générale des journées de la *SFECAG* à la rubrique 1. 2. 1. Actes de colloques. Ne sont développés ici que les articles portant particulièrement sur la céramique. Les autres se trouvent dans les rubriques correspondant au thème principal traité.

## – Gaule du Nord

**416** — C. CHAIDRON, S. DUBOIS, De La Tène finale à l'époque augustéenne : premiers apports du monde méditerranéen dans le nord-ouest de la Gaule (territoires ambien, atrébate, bellovaque, ménapien, morin, sud-nervien et viromanduen), dans *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Actes du Congrès d'Amiens* Marseille, 2013, p. 13-63.

**417** — C. CHAIDRON, R. CLOTUCHE, S. WILLEMS, La céramique « militaire » dans le Nord de la Gaule de la Conquête au début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. : Faciès et particularités, dans *Roman Frontiers Studies 2009. Proceedings of the XXI International Congress of Roman Frontiers Studies (Limes Congress) held at Newcastle upon Tyne in August 2009*, Archaeopress

Roman Archaeology, 25, Oxford, 2017, p. 221-228. À la céramique de sites militaires avérés (La Chaussée-Tirancourt, Arras « Actiparc », etc.), les auteurs ajoutent un site, Rouvignies, dont la vocation paraît plus agricole que militaire.

**418** — N. VENANT, La céramique non tournée en Gaule du Nord : résultats de recherches récentes, *Signa*, 5, 2016, p. 169-178. Cette étude a été faite dans les cités des Nerviens, des Tongres et du nord de celle des Rèmes. 181 ensembles sur 33 sites ont été analysés et ont permis d'établir une typochronologie ; il en ressort que cette production de céramique n'est pas une production de secours comme le prouvent la standardisation de certains éléments et surtout la distribution à large échelle par voie routière et fluviale ; l'analyse des distributions spatiales de décors dessine des effets de frontière trop bien définis pour être dus au hasard. Voir *supra* n° 102.

– Arrageois, Picardie (essentiellement Atrébates et Ambiens)

**419** — C. CHAIDRON, A. JACQUES, La céramique non tournée dans l'Arrageois et en Picardie dans les contextes tardo-républicains et gallo-romains précoces, dans J.-M. SEGUIER, D. JOLY, *Les céramiques non tournées en Gaule romaine dans leur contexte social, économique et culturel : entre tradition et innovation*, Actes du colloque tenu les 25 et 26 novembre 2010 à Paris, INHA, 55<sup>e</sup> suppl. à la Revue Archéologique du Centre de la France, FERACF, 2015, p. 197-211.

– Ambiens

**420** — C. CHAIDRON, Le mobilier céramique du camp militaire tardo-républicain de La Chaussée-Tirancourt (Somme), *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Actes du Congrès d'Amiens, 9 - 12 mai 2013*, Marseille, 2013, p. 209-220.

**421** — C. CHAIDRON, G. FERCOQ du LESLAY, Éléments céramiques précoces dans les contextes cultuels du sanctuaire gallo-romain de Ribemont-sur-Ancre (Somme), *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Actes du Congrès d'Amiens, 9-12 mai 2013*, Marseille, 2013, p. 221-234.

– Atrébates

**422** — A. HANOTTE, G. BRON, C. GUTIERREZ, La céramique de l'enclos de Brebières « ZAC des Béliers » (62) : des ensembles du I<sup>er</sup> s. av. n. è. au I<sup>er</sup> s. de n. è. en contexte domestique et funéraire, dans L. RIVET (dir.), *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Actes du Congrès d'Amiens, 9 - 12 mai 2013*, Marseille, 2013, p. 235-358.

– Tongres

**423** — K. VAN QUAETHER, S. SCHELTENS, M. BRACKE, Romeinse potstallen aan de Ringlaan in Brecht. Een vernieuwende caanpak, *Signa*, 5, 2016, p. 153-159. Lors des fouilles de 2012 et 2013 ont été découverts principalement de la céramique, des coupes en verre et des fibules. Voir *supra* n° 102.

## – Nerviens

**424** — K. MAGERMAN, Karakterisatie en evolutie van de aardewerkproductie in de Romeinse nederzetting van Asse (Vlams-Brabant) tussen de 1<sup>ste</sup> en de 3<sup>de</sup> eeuw n. Chr : een integrale geïntegreerde benadering op basis van typologische en archeometrische analyses, *Signa*, 5, 2016, p. 95-98. Une analyse détaillée des productions de céramique s'étalant du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. est présentée. Voir *supra* n° 102.

**425** — N. VANHOLME, S. DALLE, J. DESCHIETER, T. CLERBAUT, Een I<sup>ste</sup> eeuwse site met pottenbakkersoven te Sint-Maria-Oudenhove, Faliestraat (prov Oost-Vlaanderen), *Signa*, 5, 2016, p. 159-168. Cette étude présente la diversité de la production céramique de ce site trouvée lors des fouilles de mai-juin 2015. Voir *supra* n° 102.

**426** — S. WILLEMS, Terre des potiers, dans n° 97, p. 115-121.

**427** — S. WILLEMS, B. BORGERS, Comparaisons techniques des productions nerviennes : une première approche, *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Actes du Congrès de Nyon, 14-17 mai 2015*, Marseille, 2015, p. 273-284. Dans les cas de Blicquy et de Famars, il n'est pas anodin que les ateliers ayant produit des vases à bustes soient liés à des occupations avec sanctuaires.

## – Rèmes

**428** — M. ARNAUD, L. HUART, F. PILON, P. VAN OSSEL, La céramique d'un établissement rural en périphérie de *Durocortorum* (Reims), dans *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Actes du Congrès de Nyon 1-17 mai 2015*, Marseille, 2015, p. 475-486.

**429** — X. DERU, avec la collab. de G. FLORENT, S. LEMAITRE, P. MATHELART, P. TYERS, *Durocortorum. La céramique de César à Clovis*, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 107 (2), Archéologie urbaine, Reims, 11, 2014, 350 p. ISBN 978-2-918253-09-9. 40 €. Ouvrage de synthèse sur la céramique utilisée pendant cinq siècles à Reims. Le travail a été réalisé à partir de l'étude du matériel de vingt-quatre sites comptant cent vingt-trois ensembles et 214 208 tessons. Ce livre est une excellente synthèse qui offre une périodisation en quatorze phases, une présentation de chaque catégorie et se clôt par une discussion sur l'approvisionnement et les fonctions du mobilier.

**430** — P. MATHELART, G. FLORENT avec la collab. de L. HUART, Les apports de la céramologie à la connaissance de l'évolution urbaine de Reims dans l'Antiquité tardive, dans n° 79, p. 263-322. Depuis une vingtaine d'années, les fouilles se succèdent à Reims permettant ainsi de mieux connaître les étapes de l'évolution de la ville en particulier entre le milieu du III<sup>e</sup> s. et la fin du IV<sup>e</sup> s. La combinaison des approches géographiques et chronologiques utilisées au cours de l'analyse permet de déterminer l'ordre et le rythme des modifications majeures ayant affecté le tissu urbain.

## – Suessions

**431** — V. PISSOT, R. DELAGE, L. HUGONNIER, Un ensemble céramique du III<sup>e</sup> s. mis au jour à Soissons - *Augusta Suessionum* (Aisne), *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, 2014, p. 137-156.

## – Trévires

**432** — L. BAKKER, Die rädchenverzierte Argonnensigillata aus dem Westteil der Trierer Kaiserthermen, *Trierer Zeitschrift*, 77/78, 2014/2015, p. 201-226. Catalogue des terres sigillées d'Argonne décorées à la molette, retrouvées dans les thermes impériaux de Trèves.

**433** — N. MEUNIER, D. HENROTAY, Redécouverte d'un ensemble céramique provenant des ateliers d'Arlon, *Signa*, 5, 2016, p. 99-107. L'article présente les divers types de cruches datant des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. Voir *supra* n° 102.

## – Germanie Inférieure / Tongres

**434** — F. MARTIN, Olloy-sur-Viroin, Plateau des Cinkes : la céramique découverte lors des campagnes de fouille 2004-2011 (prov. de Namur, Belgique), *Lunula, Archaeologia protohistorica*, XXI, 2013, p. 161-166. L'étude se fonde sur 1211 fragments pour un nombre minimal de 72 individus.

**435** — F. PIGIÈRE, A. LEPOT, Une économie de marché entre la ville de Tongres et son arrière-pays ? Les exemples de la gestion des ressources animales et de l'approvisionnement en céramique, dans *Consommer dans les campagnes de la Gaule romaine* 2014, p. 155-170. L'étude porte sur les échanges entre Tongres et la campagne environnante mis en évidence par l'étude des céramiques culinaires.

## 7.3.8 – Artisanat du fer

## – Médiomatrices

**436** — A. WILMOUTH, *Caractérisation du mobilier métallique des quartiers artisanaux est et ouest du uicus gallo-romain de Bliesbruck (Moselle)*, thèse soutenue sous la direction de J.-P. Guillaumet et de S. Marion, à l'Université de Bourgogne, Dijon, le 11 février 2014. Exemplaire dactylographié, téléchargeable: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01127137/> document.

## 7.4 – COMMERCE, CONSOMMATION

## 7.4.1 – Généralités

**437** — A. LEPOT, Céramique et alimentation en Gaule du Nord. Trois siècles d'acculturation des populations dans les régions de Bavay, Tournai et Tongres : résultats et perspectives, *Signa*, 3, 2014, p. 123-130. Si les produits méditerranéens se diffusent dans ces régions dès la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., les céramiques culinaires montrent aussi qu'il y a continuité dans les traditions de fabrication pendant près de cent ans. Voir *supra* n° 102.

**438** — F. MARTIN, Quelques témoignages d'importation de sel marin à la fin du second âge du Fer en Belgique, *Lunula, Archaeologia protohistorica*, XXIV, 2016, p. 227-233. L'auteur repère un réseau d'approvisionnement en sel marin dans le sud de la Belgique à la fin de la période laténienne à partir des découvertes archéologiques (conteneurs à sel...). Ces quelques découvertes font apparaître de nouvelles perspectives inédites sur l'économie et les circuits commerciaux.

**439** — V. ZECH-MATTERNE, J. WIETHOLD, B. PRADAT, L'essor des blés nus en France septentrionale : systèmes de culture et commerce céréalier autour de la conquête césarienne et dans les siècles qui suivent, dans **n° 74**, p. 23-50.

Voir aussi P. CATTELAÏN, A. LEBLOND (dir.) 2017, plus haut à la rubrique 1. 2. 3. Catalogues d'exposition, guides.

– Nerviens

**440** — F. PIGIÈRE, T. OUESLATI, L'alimentation des élites dans le monde rural nervien à l'époque romaine, dans **n° 97**, p. 83-86.

**441** — A. LEPOT, Cuisine romaine en pays nervien, dans **n° 97**, p. 122-127.

– Rèmes

**442** — P. MÉNIEL, Au village gaulois d'Acy-Romance (Ardennes). Consommation carnée et habitations (II<sup>e</sup> - I<sup>er</sup> s. avant J.-C.), *Histoire et sociétés rurales*, 46, 2, 2016, p. 7-30. Synthèse fondée sur les quelque 200 000 vestiges animaux (cheval, bœuf, porc, chien, poisson, caprinés) et un abondant mobilier issus des fouilles de ce village implanté, au-dessus de la vallée de l'Aisne, au début du II<sup>e</sup> s. av. et abandonné au début du I<sup>er</sup> apr. J.-C. Le résultat : une place prépondérante de la viande issue de l'élevage, notamment de la viande équine en deuxième rang après la viande bovine. La viande de chien, peu abondante en quantité, est de qualité.

– Rèmes/Suessions

**443** — P.-E. PARIS, Socio-economic changes and their implication in the consumption and trade of meat during the La Tène period in northern France : the case of the Villeneuve-Saint-Germain and Condé-sur-Suippe (Aisne) oppida, *Anthropozoologica*, 50 (1), 2015, p. 5-19.

7.4.2 – Commerce

– Trévires

**444** — S. FAUST, Trier als Wirtschaftszentrum – Fernhandel und Produktion, dans **n° 94**, p. 208-217. Il s'agit de l'histoire économique de la ville de Trèves : grand pôle commercial de Gaule Belgique, elle est un centre important de production et a participé activement au commerce de longue distance. Les objets témoignent de l'intensité de ces échanges, comme les étiquettes en plomb mentionnant le commerce du poivre, ainsi que les reliefs des tombeaux qui montrent les activités.

7.4.3 – Mines et Carrières

**445** — M. PAULKE, Ein römischer Steinbruch bei Hersberg (Gemeinde Bech), *Archaeologia Luxemburgensis*, 2, 2015, p. 114-123. Il s'agit d'une carrière de pierres d'époque romaine sur le territoire trévire.

**446** — G. RAEPSAET, D. DEMAIFFE et M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, La production, la diffusion et la consommation du plomb « germanique » en Gaule du nord. Apports des isotopes du plomb, *Vie archéologique*, 74, 2016, p. 65-89. Une première étude de fond était parue en 2011 (voir Chronique 2013, n° 348) et l'on trouve ici la suite des recherches en combinant l'analyse épigraphique et celle des isotopes du matériau lui-même. L'analyse du plomb et des marques des lingots permet d'affiner la connaissance de l'exploitation et de la consommation du plomb en Germanie (Eifel, ensemble des versants). Les lingots de Tibère et de Caligula confirment l'implication du prince dans le processus dès la conquête des territoires. Les lingots de Fos et de Corse et les analyses de Portus ont permis de montrer que des lingots produits en Germanie étaient exportés vers Rome, allant au-delà d'une production et d'une consommation locale, en Belgique et Germanie Inférieure. Sous l'Empire, les besoins en plomb étaient croissants. Le système a bénéficié à la fois d'une administration directe par le personnel impérial, d'un recours à l'armée, mais aussi de la présence d'entrepreneurs privés. Les deux modes d'exploitation étaient sans doute complémentaires.

#### 7.4.4 – Ressources animales et végétales : carpologie et zoologie

**447** — B. BONAVENTURE, P. MÉNIEL, M. PIETERS, J. WIETHOLD, L'alimentation sur l'*oppidum* de Boviolles (Meuse). Regards croisés sur la faune, les graines, la vaisselle et l'*instrumentum*, *Archaeologia Mosellana*, 9, 2014, p. 259-294. L'analyse des restes animaux s'appuie sur 30 000 éléments, soit 238kg dont 52% ont pu être déterminés. Pour ce qui concerne les produits importés, on ne s'étonnera pas de la place prépondérante du vin venu d'Italie.

**448** — A. BARDOT-CAMBOT, Coquillages des villes et coquillages des champs : une enquête en cours, dans n° 74, p. 109-120.

**449** — E. CARTIER-MEMMIE, O. PUTELAT, Ittenheim, lotissement du stade (Bas-Rhin : une nécropole du Bas-Empire (350-450 apr. J.-C) et ses dépôts funéraires d'origine animale, dans n° 79, p. 201-224. Voir rubrique Nécropoles.

**450** — B. CLAVEL, S. LEPETZ, La consommation des poissons en France du nord à la période romaine. Marqueur socio-culturel et artefacts taphonomiques, dans *Consommer dans les campagnes de la Gaule romaine* 2014, p. 93-108. Cet article porte sur les questions de l'acquisition, du transport et de la consommation des poissons en contextes rural et urbain dans le nord de la Gaule romaine.

**451** — C. LACHICHE, Quelques dépôts d'animaux de l'Antiquité à l'époque moderne dans le nord-est de la France, dans G. AUXIETTE, P. MÉNIEL (textes réunis par), *Les dépôts d'animaux en France, de la fouille à l'interprétation. Actes de la Table ronde de Bibracte 15-17 octobre 2012*, Montagnac, 2013, p. 119-126. On trouve des dépôts de différentes périodes provenant de sept sites du nord de la France, classés selon deux grands groupes : d'une part, les enfouissements de chiens et d'équidés, espèces rarement consommées, sont interprétés comme répondant à la nécessité de se débarrasser de leurs dépouilles et d'autre part, pour expliquer les dépôts de carcasses pratiquement complètes d'espèces généralement consommées, la piste de décès par suite de maladie est suggérée.

**452** — S. LEFEBVRE, E. BONNAIRE, S. LACROIX, O. REVERTER-GIL, Caractérisation de la consommation d'origine animale et végétale dans une exploitation agropastorale du début de l'Antiquité à Vitry-en-Artois (Pas-de-Calais), dans n° 74, p. 129-150.

**453** — P. MÉNIEL, Éléments pour une histoire de la charcuterie trévire, *Archaeologia Mosellana*, 9, 2014, p. 315-324. Il s'agit essentiellement des résultats obtenus lors des fouilles de l'*oppidum* du Titelberg (Trévires) qui ont livré plusieurs dizaines de milliers d'ossements de porcs. L'ampleur des découvertes laisse penser à une production importante de viande sous forme de salaisons.

**454** — E. NIJSSEN et K. BORGERS, Tongeren Vermeulenstraat fase 3. The story continues... het *hypocaustum* in een zöarcheologisch perspectief, *Signa*, 5, 2016, p. 109-114. Voir *supra* n° 102.

**455** — T. OUESLATI, La consommation des ressources animales en milieu rural : quels indices pour quelle caractérisation de ces espaces socio-économiques ?, dans n° 74, p. 121-128.

**456** — F. PIGIÈRE, S. PREISS, L'exploitation des ressources animales et végétales à la frontière de la Germanie Inférieure et de la Gaule Belgique, *Signa*, 5, 2016, p. 135-136. La culture matérielle suggère des disparités entre la cité des Tongres et celle des Nerviens ; afin d'apporter quelques éléments de réponse, on procède à un inventaire des données carpologiques et zoologiques en se focalisant sur les céréales, les légumineuses et les principaux mammifères domestiques. Voir *supra*, n° 102.

**457** — V. ZECH-MATTERNE, Bilan des études carpologiques réalisées dans le cadre des grands tracés, en région Picardie, dans D. BAYARD, N. BUCHEZ, P. DEPAEPE (dir.), *Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie. Deuxième partie, Revue Archéologique de Picardie (RAPic)*, 2014, 3-4, p. 309-323. 76 sites ont été étudiés. Avec ces nouvelles données qui doublent le corpus des sites étudiés en Picardie, cette étude met en évidence les changements survenus dans les modes de production et de consommation des denrées végétales entre la Protohistoire ancienne et le début des périodes médiévales. Elle observe également l'évolution des productions après la conquête romaine en Picardie : le sud adopte la culture des blés nus tandis que le nord maintient la culture des blés vêtus.

## 8 – Société et Culture

### 8.1 – GÉNÉRALITÉS

**458** — B. RÉMY, N. MATHIEU, *Les vieux en Gaule romaine, I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.*, Arles, Errance, 2015. ISBN 978-2-87772-587-3, 32 €. Voir Chronique 2016 n° 14. La Gaule Belgique n'est pas exclue de cette étude puisqu'il y a 15 exemples d'épithèques païennes et 18 de chrétiennes qui donnent l'âge du décès. Tableaux très détaillés du vocabulaire de la vieillesse.

– Nerviens

**459** — Chr. HOËT-VAN CAUWENBERGHE, Les Nerviens dans et hors de leur cité : une population active, dans n° 97, p. 108-114.



## – Trévires

**460** — A. BINSFELD, Esclaves et affranchis comme acteurs religieux. L'exemple de la Belgique et de la Germanie Supérieure, dans B. AMIRI (éd.), *Religion sous contrôle. Pratiques et expériences religieuses de la marge ?*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2016, p. 77-95. Voir à la rubrique Paganisme n° **572**.

**461** — L. SCHWINDEN, Menschen im römischen Trier – zur Bevölkerungsstruktur der *colonia Augusta Treverorum*, dans n° **94**, p. 184-193. Les structures sociales trévires sont examinées ici avec soin.

## 8.2 – REPRÉSENTATION, PARURES

## 8.2.1 – Fibules

**462** — M. CALLEWAERT, Les fibules en contexte funéraire dans le nord-est de la Gaule durant le Haut-Empire : quelques chiffres, *Signa*, 3, 2014, p. 37-49. L'étude repose sur un échantillon de 1236 tombes peu ou pas perturbées provenant de 74 sites différents datés du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. La cité des Nerviens et le sud de la cité de Tongres partagent des pratiques communes en matière de dépôt de fibules et ce jusqu'au III<sup>e</sup> s., principalement en milieu rural. Une chute des pratiques de dépôt est observable chez les Trévires durant le II<sup>e</sup> s. Chez les Ménapiens et dans le nord de la cité des Tongres, il y a peu de fibules et uniquement aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. Hommes et femmes portent des fibules, en nombre plus important pour les femmes. L'auteur remarque que les tombes « privilégiées » sous *tumulus* ne contiennent que très peu de fibules. Voir *supra* n° **102**.

## – Nerviens

**463** — M. CALLEWAERT, Les fibules émaillées : particularités régionales et témoins des échanges, dans n° **97**, p. 128-130.

## 8.2.2 – Autres Objets : petit mobilier du quotidien

## – Gaule Belgique

**464** — Q. SUEUR, La vaisselle métallique en Gaule Belgique à la veille de la conquête : répartition spatiale et perspectives de recherches, *Germania*, 94, 2016, p. 89-116.

## – Ménapiens

**465** — H. DUVIVIER, É. LEMÉE, G. FLORENT, Les pratiques funéraires et leur évolution du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. sur le site de Bierne-Socx, « ZAC du Bierendyck et de la Croix-Rouge » (Nord), *Revue du Nord-Archéologie*, 97 (413), 2015, p. 139-251. On trouvera les éléments de parure p. 182-184. Notons en particulier une intaille sur bague en argent (fig. 46) représentant une *Roma Pacifera*, p. 183.

## – Ménapiens / Germanie Inférieure

**466** — E. VERBEKE, R. VAN BEEK, Glazen La Tène armbanden in Vlaanderen (België), *Lunula, Archaeologia protohistorica*, XXII, 2014, p. 179-185. Il s'agit de bracelets de verre trouvés en Flandre de la fin de l'âge du Fer et du début de la période romaine provenant d'ateliers de Belgique et de Germanie Inférieure. Une étude chimique des composants a été réalisée.

## – Ménapiens / Rèmes

**467** — X. DERU, Fr. LEMAIRE, D. NICOLAS, Du camp napoléonien d'Étaples à Pompéi. Discussion sur la place de la vaisselle en métal dans les maisonnées romaines, *Revue du Nord-Archéologie*, 98 (418), 2016, p. 51-67. Modélisation permettant à partir du répertoire de la céramique d'évaluer la part disparue de la vaisselle en métal. Cette étude a été réalisée à partir notamment d'ensembles du nord de la France.

## – Nerviens

**468** — D. NICOLAS, La vaisselle en bronze d'époque romaine trouvée à Bavay, *Revue du Nord-Archéologie*, 98 (418), 2016, p. 9-49. Vaste corpus d'objets, comprenant des discussions sur la répartition, la datation et la fonction.

## – Trévires

**469** — B. BIRKENHAGEN, Ein Spargelmesser aus dem Archäologiepark Römische Villa Borg, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 45, 2013, p. 14-15. Un manche de couteau découvert dans un contexte de villa gallo-romaine, sans doute dans la cuisine, est à ajouter à la liste. Fort bien conservé, long de 9 cm, il est daté du III<sup>e</sup> s. par les monnaies et le matériel trouvé à proximité.

**470** — S. FAUST et F. SCHNEIDER, Römische Spargelmesser im archäologischen Exprimment. Zu antiken Messern mit Spargelgriff, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 45, 2013, p. 7-13. Les asperges étaient déjà connues à Trèves en tant que marchandises car le nom de ce produit apparaît sur des étiquettes en plomb du III<sup>e</sup> s., publiées par Lothar Schwinden. Mais ce n'est pas la seule forme de leur seule attestation : on les trouve modelées en bronze en cinq exemplaires assez bien conservés reproduisant le motif d'une pointe d'asperge. Il s'agit en fait de manches de couteaux. Frank Schneider a voulu faire un test d'archéologie expérimentale pour reproduire avec succès ces objets de table.

**471** — J. HUPE et B. KREMER, Neue Baubefunde römischer Wohnarchitektur in Trier, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 45, 2013, p. 23-39. Parmi le matériel découvert, notons la présence d'une tuile estampillée TACATO (*AE*, 2013, 1095), marque déjà connue, un *solidus* de Valens, des fibules, des épingles de tête, un Zierscheibe de 2,5 cm de diamètre, un morceau d'enduit avec un graffite lu VAS[---] (p. 37) et un fragment de bord de céramique (Niederbieber 32) avec les lettres PR[---].

**472** — J. KRIER, Eine seltene Terrakotte aus der römischen Villa in Echternach, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 64-75. Il s'agit d'un fragment de terre cuite présentant plusieurs personnages. L'objet a été rapproché de trois autres trouvailles plus

complètes faites à Mayence, à Cologne et à Kärlich (musée de Bonn) qui appartiennent à un même type. Comme le montre Jean Krier, il s'agit ici de l'élément central (personnage masculin) d'un groupe mêlant des enfants et des adultes dont les cinq membres sont vêtus d'un manteau à capuche (*cucullus*). Quelle était la fonction de ces petits sujets de terre cuite ? On a d'abord proposé un usage votif et d'identifier la figure de dévots. On peut rapprocher cette petite série des productions céramiques nombreuses de la région mosellane et rhénane, et on a aussi trouvé deux exemplaires d'un groupe de sept personnages vêtus de la même façon l'un à Châlon-sur-Saône, datant de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s., et l'autre dans le sanctuaire romain de Thun-Allmendingen. Si l'on peut effectivement songer à un groupe de dévots d'un Génie à capuche, on peut aussi supposer qu'il s'agit tout simplement d'un groupe familial typique, objet votif pour un sanctuaire ou pour un lairare.

### 8.2.3. – Vêtements, signes extérieurs de luxe

#### – Trévires

**473** — N. REIFARTH, Rätselhafte Goldgewebestreifen in spätantiken Sarkophagen aus St. Maximin in Trier, dans A. WIECZOREK, M. TELLENBACH (éd.), *Die Macht der Toga. Dress Code im alten Rom*, Regensburg, 2013, p. 242-247. Soie et laine sont les étoffes retrouvées dans les sarcophages du IV<sup>e</sup> s. de St. Maximin.

#### – Rèmes

**474** — H. CHEW, V. DROST, Bagues romaines d'un trésor du III<sup>e</sup> siècle de Nizy-le-Comte (Aisne) au musée d'Archéologie nationale, *Antiquités nationales*, 46, 2015, p. 65-102. Les auteurs à partir de l'étude de deux bagues d'argent provenant d'un trésor (1/ bague en argent massif à décor ajouré incrustée d'une intaille représentant Jupiter trônant ; 2/ bague monétaire incrustée d'un denier doré de Septime Sévère) font le point sur les trésors composés de monnaies et d'objets précieux mis au jour en Picardie et dans les régions voisines. Pour la Gaule Belgique, ils répertorient neuf bagues monétaires à monture en or ou en argent d'époque romaine.

## 9 – Religion et pratiques funéraires

### 9.1 – RELIGION

#### 9.1.1 – Paganisme

#### – Généralités

**475** — A. BINSFELD, Esclaves et affranchis comme acteurs religieux. L'exemple de la Belgique et de la Germanie Supérieure, dans B. AMIRI (éd.), *Religion sous contrôle. Pratiques et expériences religieuses de la marge ?*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2016, p. 77-95. À partir d'exemples provenant de Trèves et de Mayence, l'auteur essaie de mesurer le degré d'intégration des esclaves et des affranchis publics ou appartenant à l'administration

impériale. Le culte impérial joue un rôle plus important que celui des Lares. L'acte religieux accompli par des personnes de cette condition et sa pérennisation par l'écrit leur donnent une visibilité.

**476** — A. FERLUT, Celtic goddesses from Gallia Belgica and the Germaniae: characteristics, dedicants, and ritual practices, dans n° 7, p. 363-386

**477** — F. BLANCHARD, La Triade Capitoline, ses lieux de culte et ses divinités en Gaule romaine, dans n° 67, p. 157-192. Bilan renouvelé sur ce culte et interrogation sur sa place. Reste-t-il un simple culte officiel à la périphérie des croyances ou s'est-il transformé et enrichi dans l'espace limitrophe qu'est la Gaule par rapport à l'Italie ? Nombreux exemples en Gaule Belgique.

**478** — M. GHETTA, La fin du paganisme durant l'Antiquité tardive et les derniers païens en Gaule et en Germanie, dans B. AMIRI (éd.), *Religion sous contrôle. Pratiques et expériences religieuses de la marge ?*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2016, p. 173-187.

**479** — L. GUICHARD, Dans l'ombre de Constantin : la religion et la politique religieuse de Constance Chlore, dans n° 76, p. 63-98. L'auteur s'appuie sur une grande enquête numismatique, qui replace l'illustration du monnayage de Constance dans une vue d'ensemble de toutes les images analogues depuis Valérien jusqu'à Maximin Daia. Dans un examen général des émissions d'époque tétrarchique, en distinguant bien les ateliers gaulois et ceux du reste de l'empire où l'effigie de Constance est présente au droit des pièces, il constate que les supposées préférences solaires n'y sont guère mentionnées, et que le choix des types divins des revers, d'ailleurs peu nombreux, est des plus traditionnels. Le portrait tracé de la religion de Constance Chlore donne de ce prince une image plus autonome et permet de présenter sous un jour nouveau la continuité religieuse factice reliant Constantin à Constance. En effet on voyait le monothéisme chrétien de Constantin émerger tout naturellement de l'hénothéisme ou du monothéisme plus épuré de Constance. Dès lors que ce dernier n'apparaît plus comme un monothéiste païen ni comme un ami des chrétiens, les conversions de 310 et 313 apparaissent sous un autre jour. En 310, le ralliement de Constantin au Soleil ne constitue pas la résurgence d'une tradition familiale, mais seulement une rupture avec la théologie politique tétrarchique.

**480** — M. MAUGER, Placer l'autel dans la ville, intégration des cultes impériaux et construction civique en Gaule, dans n° 68, p. 289-314. Malgré la mise en place dans de nombreuses villes des Trois Gaules d'un autel souvent consacré à Rome et à Auguste sur le modèle du Confluent, il n'est pas possible de généraliser ce processus, y compris en Gaule Belgique.

**481** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, Cultes et territoire, Mères et Matrones, dieux « celtiques » : quelques aspects de la religion dans les provinces romaines de Gaule et de Germanie à la lumière de travaux récents, *AC*, 84, 2015, p. 173-226. On consultera avec grand profit cet article qui fait le point des réflexions et des courants historiographiques sur ces questions, mettant en lumière erreurs d'interprétation et pistes de recherches en fonction des écoles anciennes et actuelles.

## – Leuques

**482** — P. FETET, Les divinités de la Vôge (département des Vosges, sud de la Lorraine) aux confins de la cité des Leuques, dans **n° 67**, p. 193-222. L'auteur dresse l'inventaire des divinités de ce plateau situé aux confins des cités leuque et séquane et constate que l'on retrouve les dieux classiques du panthéon romain, mais aussi des divinités qui témoignent de la persistance des traditions laténiennes. Malgré l'éloignement des centres urbains, on constate que l'activité culturelle y était soutenue : chasseurs forestiers mais aussi pèlerins et commerçants s'assuraient une protection divine.

## – Ménapiens

**483** — W. DE CLERCQ, R. DREESEN, S. VAN HAELST, Een nieuwe blik op Nehalennia. De Cultusplaatsen van Domburg en Colijnsplaat herbekeken op basis van petrografisch en ceramologisch onderzoek, *Signa*, 6, 2017, p. 21-22. Analyse d'un autel votif en l'honneur de la divinité Nehalennia. Voir *supra* **n° 102**.

## – Nerviens

**484** — R. DELAGE, S. WILLEMS, R. CLOTUCHE, Neptune sur sigillée claire B à Famars (Nord, F), dans D. DJAOUI (éd.), *Histoires Matérielles : terre cuite, bois, métal et autres objets. Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien RIVET*, Archéologie et Histoire 33, Autun, éd. Mergoïl, 2016, p. 137-142. Étude d'un médaillon d'applique représentant le dieu Neptune.

**485** — W. VAN ANDRINGA, Les Nerviens dans l'Empire, la religion et l'autonomie municipale, dans **n° 97**, p. 50-55.

**486** — W. VAN ANDRINGA, Dans les maisons, religion et vie domestique, dans **n° 97**, p. 135-137.

## – Rèmes

**487** — V. BRUNET-GASTON, Une statuette de Diane retrouvée dans le complexe monumental de la rue de Belin à Reims, dans **n° 68**, p. 23-34. Cette statuette féminine inspirée des grands types de statuaire pourrait représenter une variante celte de Diane : Diane Abnoba présente jusqu'au milieu du III<sup>e</sup> siècle ; les arcanes de l'assimilation entre l'Artémis grecque, la Diane romaine et l'Abnoba celte représentent un intéressant point de départ pour un recensement de tous ces exemplaires dans le monde romain.

## – Viromanduels

**488** — J.-S. COCU, S. DUBOIS, A. ROUSSEAU, W. VAN ANDRINGA, Un nouveau dieu provincial chez les Viromanduels : Apollon *Vitumarus*, *Gallia*, 70, 2, 2013, p. 315-321. Le site de Nesle et Mesnil-Saint-Nicaise a été fouillé en 2011-2012 et a été identifié comme un sanctuaire implanté au début du I<sup>er</sup> s. et occupé jusqu'au IV<sup>e</sup> s. Un mortier trouvé dans ce contexte culturel portait une dédicace gravée à la pointe sur le bec verseur : *Deo Apollin(i) / Vatumaro, / Iunianus / Iuni fil(ius) / d(e) s(uo) d(edit)*. « Au dieu Apollon *Vitumarus*, Iunianus

filis de Iunius, l'a offert à ses frais » (*AE*, 2013, 1084). Cet objet, récipient cultuel, a été découvert dans l'un des deux puits fouillés, avec un ensemble daté des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., parmi lesquels figuraient des ex-voto en bois représentant des membres du corps (parties inférieures). Apollon *Vatumarus* et les divinités associées avaient vocation à guérir. Le nom *Vatumaros* signifie grand (*maros*) devin (*uati-*) et correspond à des fonctions divinatoires et oraculaires que l'on associe à Apollon. Le dédicant est un pèlerin latinisé, qui utilise comme nom un gentilice romain transformé en surnom, mais ces deux éléments sont utilisés pour une nomenclature pèlerine.

– Gaule Belgique et Germanies

**489** — A. FERLUT, Les déesses d'origine celte et leurs dédicants en Gaule Belgique, *FERCAN 2015* (Trèves 2015), dans n° **40**, p. 121-158.

**490** — A. FERLUT, Goddesses as Consorts of the Healing Gods in *Gallia Belgica* and the *Germaniae*: Forms of Cult and Ritual Practices, *Open Library of Humanities*, 2016, 2(1), p.e5. DOI: <http://doi.org/10.16995/olh.43>.

**491** — N. MATHIEU, Volkanus/Vulcain dans les Gaules et les Germanies, une enquête épigraphique et iconographique principalement chez les Voconces et en Lyonnaise, dans n° **68**, p. 409-454. La documentation montre une divinité ni celtique, ni romaine, ni indigène. Il y a un exemple en Gaule Belgique, à Reims, et 7 autres en Germanie.

– Gaule Belgique (Ménapiens) et Germanie Inférieure

**492** — T. DERKS, Die Weihealtäre aus den Nehalennia-Heiligtümern und verwandten ländlichen Tempelbezirken in Niedergermanien, dans A. W. BUSCH et A. SCHÄFER (éd.), *Römische Weihealtäre im Kontext. Internationale Tagung in Köln von 3. bis 5. Dezember 2009*, Kempten, 2014, p. 199-219. Une note de l'auteur (Post Scriptum p. 217) précise qu'en raison des délais de publication du volume, le titre ne tient pas compte des découvertes faites sur la frontière des Ménapiens (géologiques et archéologiques), qui la placent plus au nord et englobe des sanctuaires de *Dea Nehalennia* à Domburg et à Colijnsplaat ; il faut donc considérer que cet article concerne aussi la Gaule Belgique.

– Germanie Inférieure

**493** — G. BAUCHHENß, Die Weihealtäre aus Bonn, dans A. W. BUSCH, A. SCHÄFER (éd.), *Römische Weihealtäre im Kontext. Internationale Tagung in Köln von 3. bis 5. Dezember 2009*, Kempten, 2014, p. 155-178. Belles photographies des autels gravés et catalogue des 109 de ce monuments recensés, dont 2 à Esculape, 1 pour Dea An[...], 3 pour Apollon, 2 pour Diane, 3 pour Fortuna, 3 au Genius, 4 pour Hercule et 2 pour Hercule Magusanus, 4 pour Jupiter, 8 quand Jupiter est associé à d'autres divinités, 2 à Mars. Pour les autels, très nombreux, aux Matrones et aux Mères, une distinction a été faite en fonction du lieu : d'abord à Bonn même : 15 par des soldats et leurs proches, par des vétérans : 1, par des civils : 23 et par

des dévots inconnus : 2 ; dans les environs de Bonn : 14. Viennent ensuite Mercure : 1 autel, Mercure Gebrinius : 10 ; Némésis : 1 ; Numen sanctum : 1 ; Dea Sibulca : 1 ; Sylvain : 2 ; Sospes et autres dieux : 1 ; Sunuxsal : 1 et Victoria : 3.

**494** — F. NAUMANN-STECKNER, Weihealtäre im römischen Köln, dans A. W. BUSCH et A. SCHÄFER (éd.), *Römische Weihealtäre im Kontext. Internationale Tagung in Köln von 3. bis 5. Dezember 2009*, Kempten, 2014, p. 137-153. De très belles photographies des autels en question.

**495** — M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, Une dédicace à Apollon à Theux-Juslenville, *Signa* 6, 2017, p. 97-100. Un simple *graffito* d'un vase (lecture --- ?/AP{P)OLLINI E/T... ) permet de revoir le dossier Apollon parmi les cultes de Theux, de la cité des Tongres et de la province de Germanie Inférieure. Voir *supra* n° 102.

– Germanies Inférieure et Supérieure

**496** — D. SCHMITZ, Weihebezirke an Wegekreuzungen ? Inschriften zu den Wegegöttinnen und archäologischer Befund : das Fallbeispiel Nieder- und Obergermanien, dans A. W. BUSCH, A. SCHÄFER (éd.), *Römische Weihealtäre im Kontext. Internationale Tagung in Köln von 3. bis 5. Dezember 2009*, Kempten, 2014, p. 281-302.

#### 9.1.2 – Sanctuaires

**497** — J.-M. DOYEN, Quelques sanctuaires entre Seine et Meuse sous les Valentinien et les Théodosiens (364-455 apr. J.-C.). Les apports de la numismatique quantitative, *Gallia*, 71, 1, 2014, p. 143-162. Voir rubrique Numismatique.

**498** — I. FAUDUET, Mercure dans les sanctuaires des Trois Gaules, dans n° 68, p. 197-217. Avec près d'une vingtaine de sanctuaires de type « *fanum* » dans les Trois Gaules à avoir livré des dédicaces à Mercure, cette divinité occupe une place importante ; avec la sculpture (fragments de statues, reliefs ou petits bronzes), on dénombre près d'une trentaine de lieux de culte implantés au nord de la Loire. Quel est le rôle de ce dieu suivant les lieux de découverte et selon qu'il est accompagné d'une autre divinité ? Un tour d'horizon est présenté à partir d'*Argentomagus* (Saint-Marcel, Indre), mais la Gaule Belgique n'est pas absente de cette étude : Mercure est attesté dans une douzaine de sanctuaires en Belgique, il fait partie des dieux honorés dans l'Altbachtal de Trèves ; il prédomine dans les agglomérations secondaires importantes, chez les Ambiens à Ribemont-sur-Ancre où une plaque fragmentaire est dédiée au *numen* des empereurs et à Mercure, chez les Trévires, le *uicus* de Dalheim l'associe à la représentation féminine de Rosmerta, il est associé à Apollon à Biesheim. Un dieu presque omniprésent mais sur qui les données actuelles dans les lieux de culte et dans certaines régions ne permettent pas de juger de son importance dans les cultes civiques.

**499** — A. FERLUT, Évergètes, hôtes et accueillis dans les structures d'hospitalité des sanctuaires ruraux de Gaule et des Germanies, *HospitAm*, 31 déc. 2016 (en ligne). Notons pour la Gaule Belgique une inscription à Rosmerta provenant d'un autel de Wasserbillig (*CIL*, XIII, 4208): <https://hospitam.hypotheses.org/607>.

**500** — A. FERLUT, Identifier les structures d'hospitalité dans et près des sanctuaires de Gaule et des Germanies : questions méthodologiques et problèmes de sources, *HospitAm*, 12 mai 2017 (en ligne) : <https://hospitam.hypotheses.org/893>.

**501** — C. HARTZ, Les lieux d'accueil des fidèles dans les « grands sanctuaires » des Trois Gaules : données archéologiques anciennes et problématiques nouvelles, *HospitAm*, 10 juillet 2017. Sont concernés pour la Gaule Belgique, les sanctuaires de Blicquy, Ribemont-sur-Ancre et Eu-Bois-L'Abbé : <https://hospitam.hypotheses.org/1035>.

– Bellovaques

Voir dans n° 333, le site de Vendeuil-Caply à la rubrique Sculpture, coroplastie, qui a livré dans un sanctuaire daté entre 150 et 175, 80 figurines en terre cuite.

**502** — V. BRUNET-GASTON, Chr. GASTON, Un sanctuaire antique à Pont-Sainte-Maxence, *Revue archéologique (Bulletin de la SFAC, XLVI, 2014-2015)*, 61, 2016, 1, p. 187-196. Implanté sur des vestiges gaulois, à la frontière des Bellovaques et des Silvanectes, sur la voie antique Senlis-Beauvais, ce lieu de culte, daté du milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., est d'excellente facture artistique. La façade monumentale, percée d'une série de 13 à 17 arcades (68 mètres de long, 9,5 mètres de haut, pour un mètre d'épaisseur), surmontée d'un entablement et d'une frise d'attique, qui donne à ce mur d'entrée un caractère exceptionnel, s'est écroulée quelques décennies après avoir été édifiée. Une partie des pierres a été remployée pour agrandir le temple central par une structure en U et le sanctuaire a fonctionné sans doute jusqu'au IV<sup>e</sup> s., comme le laissent supposer les monnaies découvertes.

– Leuques

**503** — G. MORTRIEUX, Un sanctuaire de Mithra à Deneuvre (Meurthe et Moselle), dans n° 68, p. 83-103. Le site de Deneuvre a été mis en lumière par la découverte du sanctuaire de source dédié à Hercule. Les fouilles de cette bourgade s'avéraient difficiles, mais la découverte de fragments sculptés en 2008 a permis de révéler la présence d'un sanctuaire de Mithra avec une partie de son décor. Restait à comprendre comment ce culte avait pu se développer dans cette petite bourgade perdue au-dessus de la vallée de la Meurthe. Ce sanctuaire de Mithra est le seul bien attesté chez les Leuques. Un autre témoignage de la cité des Leuques est une tête qui porte un bonnet phrygien à Germiny, mais mis à part le bonnet, rien ne le rattache à Mithra. La proximité du *mithraeum* de Sarrebourg chez les Médiomatriques montre que ce culte était présent dans le Nord de la Gaule. Il semble qu'il faille le rattacher à la présence des militaires, des bénéficiaires ou des vétérans.

**504** — P. VIPARD, P. TOUSSAINT, Les espaces culturels de *Forum Leucorum/Nasium* (Naix-aux-Forges, St-Amand-sur-Ornain, Boviolles, Meuse), dans n° 73, p. 147-165.

– Nerviens

**505** — J.-M. DOYEN, Les sanctuaires nerviens de Fontaine-Valmont : l'apport de la numismatique, *Société Royale d'Archéologie de Bruxelles. Bulletin d'information*, 70, 2013, p. 8-12. Il s'agit de l'étude de l'évolution du sanctuaire rural du III<sup>e</sup> s. av. au V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. à partir des découvertes monétaires (voir rubrique Numismatique).



**506** — D. GAILLARD, M. GUSTIAUX, Le sanctuaire gallo-romain de la Rue-des-Vignes (Nord), dans n° 97, p. 151-155.

**507** — É. GILLET, Un grand sanctuaire public dans la cité des Nerviens : Blicquy, « ville d'Anderlecht » (Hainaut, Belgique), dans n° 97, p. 144-150.

**508** — P. NEAUD, Développement et abandon d'un sanctuaire au III<sup>e</sup> s. à Sains-du-Nord chez les Nerviens, *Gallia*, 71, 1, 2014, p. 81-95. Deux sépultures privilégiées, datant du changement d'ère, sont à l'origine du sanctuaire. Celui-ci présente une vaste cour au fond de laquelle se développe un portique monumental de part et d'autre d'un temple. Deux *fana* s'élèvent également dans l'espace sacré. Au III<sup>e</sup> s., un violent incendie met fin à la fréquentation du site. Voir aussi rubrique Numismatique.

**509** — P. NEAUD, Le « grand sanctuaire » antique de Sains-du-Nord (Nord), dans n° 97, p. 138-143.

– Trévires

**510** — M. FERNANDEZ-GÖTZ, Die Rolle der Heiligtümer bei der Konstruktion Kollektiver Identitäten : das Beispiel der Treverischen *oppida*, *AK*, 42, 2012, p. 509-524. Le rôle politique des sanctuaires est mis en lumière, mais aussi leur importance dans la construction identitaire des différents peuples du territoire trévire.

**511** — M. GHETTA, Tempel und Kultstätten im römischen Trier, dans n° 94, p. 160-173. Belle présentation dans ce catalogue des lieux de culte dans la ville de Trèves.

**512** — G. KREMER, J. METZLER, C. GAENG, Das öffentliche Zentrum des keltischen Oppidums und das Heiligtum des gallo-römischen Vicus auf dem Titelberg (Luxemburg), dans M. LEHNER, B. SCHRETTLE (éd.), *Zentralort und Tempelberg. Siedlungs- und Kultentwicklung am Frauenberg bei Leibnitz im Vergleich. Akten des Kolloquiums im Schloss Seggau am 4. und 5. mai 2015*, p. 123-139. L'article commence par un rappel des connaissances sur l'*oppidum* celtique (p. 123-129) à l'aide d'un plan très utile pour visualiser les différentes opérations (p. 124 fig. 1). La présentation du *vicus* gallo-romain suit avec l'indication de la découverte dans la *cella* du *fanum* fouillé d'un trésor de 615 monnaies dans la phase 6, daté de l'année 275. Le temple a été étudié et les différentes phases mises en évidence (voir les figures récapitulatives p. 135). Les chapiteaux corinthiens ont été découverts. Une tête de statue de Mars permet de supposer que le temple construit dans le courant de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> s. pourrait lui avoir été consacré. La destruction est intervenue lors des invasions du III<sup>e</sup> s. et dans la première moitié du IV<sup>e</sup> s., des blocs ont été prélevés et transportés pour des remplois.

– Viromanduels

**513** — J. S. COCU, A. ROUSSEAU, Le sanctuaire de Mesnil-Saint-Nicaise. Mutation d'un lieu de culte chez les Viromanduels du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., *Gallia*, 71, 1, 2014, p. 109-117. Bien que le site soit arasé, les fouilles ont mis au jour les traces de combustion précoces qui témoignent de la première activité religieuse sur le site. Par la suite, des bâtiments sont élevés, notamment un *fanum*. Les puits ont recueilli le mobilier utilisé à la fin de l'occupation (fin III<sup>e</sup> s.).

– Germanie Inférieure, limite Tongres /Nerviens

**514** — N. PARIDAENS (dir.), Le sanctuaire gallo-romain de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles (Ht). Seconde campagne de fouilles (2012), *Signa*, 2, 2013, p. 116-120. La région d'Aiseau-Presles, située à faible distance de la Sambre, a été densément occupée par les hommes, à la Préhistoire, ainsi qu'aux époques gauloise (âge du Fer) et gallo-romaine. C'est principalement l'exploitation intense et la fonte du minerai de fer, provenant des riches gisements qui a fait la richesse de sa population. Les grottes « refuge » de Presles, situées à environ 500 m à l'est du sanctuaire, fouillées, à de nombreuses reprises, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, ont livré de nombreux et riches témoignages en matériels divers (céramiques, armes, bijoux, ossements, etc.), dignes témoignages de l'occupation des grottes à différentes époques antiques. Le sanctuaire de « La Taille Marie » a été implanté sur le versant septentrional d'une petite éminence dominant le vallon de la Biesme et son confluent avec la Sambre. Cette place dominante naturelle, en rupture de pente, a été utilisée efficacement pour implanter le temple, utilisant ainsi ce talus, comme podium. Voir *supra* n° 102.

**515** — N. PARIDAENS, A. DARCHAMBEAU, avec la collab. de St. GENVIER, Cl. JACQUES, F. MARTIN, Le sanctuaire gallo-romain de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles (Ht). Troisième campagne de fouilles (2013), *Signa*, 3, 2014, p. 133-139. La zone occidentale du sanctuaire est mieux connue grâce à cette campagne. 1400 objets de métal répertoriés ; parmi les objets remarquables découverts en 2013, signalons 458 socs d'araire miniatures en fer, une statuette en alliage de cuivre représentant une Victoire. Le temple en dur est construit vers 100/110, il est de type gallo-romain à *cella* carrée et galerie périphérique ; il remplace les anciennes structures religieuses. Sans doute privé, ce sanctuaire est à mettre en relation avec la *villa* et la nécropole d'Aiseau. Le site religieux fut abandonné au cours du IV<sup>e</sup> s. L'ensemble a été démantelé et les objets furent détruits ou remployés. Voir *supra* n° 102.

**516** — N. PARIDAENS, A. DARCHAMBEAU, St. GENVIER, Le sanctuaire gallo-romain de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles (Ht). Campagne de fouilles 2014, *Signa*, 4, 2015, p. 207-215. Poursuite des fouilles de ce site : noter la découverte d'une figurine en terre cuite de « Vénus pudique ».

**517** — N. PARIDAENS, A. DARCHAMBEAU, Le site archéologique de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles (Ht). Rapport de fouilles 2015, *Signa*, 5, 2016, p. 115-125. L'exploitation et le travail du fer ont été observés. La mise en évidence d'un grand nombre de socs d'araire déposés autour du temple à titre d'offrande laisse penser que ce culte privé en lien étroit avec la *villa* ne devait pas être limité exclusivement à la famille du domaine, mais à l'ensemble de la communauté agricole plus ou moins liée à cet ensemble rural. Les rites devaient être en lien étroit avec la fertilité et leur longévité est à souligner, car ils se sont maintenus du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au IV<sup>e</sup> s.

**518** — N. PARIDAENS, avec la collab. de St. GENVIER, Cl. JACQUES, F. MARTIN, La *villa* gallo-romaine du Trieu des « Soques » à Aiseau : résultats des fouilles 2016, *Signa*, 6, 2017, p. 85-93. Le plan général se dessine et confirme l'existence de la partie résidentielle d'un

vaste domaine gallo-romain tel qu'on en connaît dans la cité des Tongres ; le sanctuaire dont l'occupation principale se fait au II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. apparaît bien comme le lieu de culte privé de la *uilla*. Voir *supra* n° 102.

– Germanie Inférieure / Tongres

**519** — T. CLERBAUT, N. DE WINTER, Bouwa in *Atuatuca Tungorum*, enkele opvallende bowkeramische vondsten vit de Vermeulenstraat te Tongeren, *Signa*, 5, 2016, p. 35-37. De nouveaux décors de céramique ont été trouvés lors des fouilles de 2014-2015. Voir *supra* n° 102.

**520** — N. PARIDAENS, P. CATTELAÏN avec la collab. de St. GENVIËR, Un sanctuaire tardo-romain à Matagne-la-Grande, *Gallia*, 71, 1, 2014, p. 131-141. C'est l'un des rares exemples de la Gaule à avoir été créé *ex nihilo* à l'époque constantinienne. Durant le premier quart du IV<sup>e</sup> s., deux temples ont été bâtis ; dès 350, le site du temple se développe avec un double portique et de nouvelles activités cultuelles ; il semble avoir été occupé jusqu'au V<sup>e</sup> s.

**521** — N. PARIDAENS, Temples et fragments sculptés à Gemechenne (Dinant, Belgique). Fouilles ORA 1983, *Signa*, 5, 2016, p. 127-136. Voir *supra* n° 102.

**522** — F. VILVORDER, Le temple tardif de l'agglomération de Liberchies dans le cadre de la cité des Tongres, *Gallia*, 71, 1, 2014, p. 119-129. Nous avons là comme à Namur un exemple de pérennité des cultes de l'Antiquité païenne aux confins de la Germanie Seconde et de la Belgique Seconde.

### 9.1.3 – Christianisme

**523** — F. PRÉVOT, M. GAILLARD, N. GAUTHIER, *Quarante ans d'enquête (1972-2012)*, fasc.1, *Images nouvelles des villes de la Gaule*, fasc.2, *Christianisation et l'espace urbain*, Atlas, Tableaux et cartes, Topographie chrétienne des cités de la Gaule, des origines au VIII<sup>e</sup> s., 16, 1 et 2, Paris, De Boccard, 2014, 784 p., pl., cartes 133. ISBN 978-2-7018-0369-2 et 978-2-7018-0370-8. 150 €. Ce livre est l'aboutissement de travaux menés pendant quinze ans par la même équipe pluridisciplinaire et qui avait pour but de retracer l'implantation des édifices chrétiens dans chacune des villes de la Gaule et de mesurer l'impact de la christianisation dans le lent processus qui transforme la cité antique en ville médiévale. Une mise à jour des notices était rendue nécessaire par les nouvelles découvertes des archéologues ; elle intègre aussi les nouvelles interprétations de sources textuelles. Ainsi 83 images nouvelles des villes de Gaule et de Corse sont présentées, classées par ordre alphabétique. Pour la Gaule Belgique et les provinces de Germanie, on trouve :

D. HENRAD, Liège, p. 138-141 — T. A. S. M. PANHUYSEN, Cologne, p. 158-159 — M. GAILLARD et F. HEBER SUFFRIN, Metz p. 181-189 : on trouve un recensement de 43 édifices religieux dans cette cité — L. PIETRI, F. PRÉVOT, Reims, p. 225 — C. SAPIN, Saint-Quentin, p. 253-254 — A. VANDERHOVEN, Tongres, p. 263-269 — N. GAUTHIER, M. GAILLARD, Toul, p. 270-271 — R. BRULET, Tournai, p. 279-283, s'attarde en particulier sur le premier édifice de culte du groupe épiscopal — M. HEIJMANS, Trèves, p. 289-299, qui montre qu'il y avait bien 4 basiliques construites dans les années 330-340 — N. GAUTHIER, Verdun, p. 311-313.

Le second fascicule s'ouvre par une réflexion synthétique en forme de bilan. Cette excellente synthèse que l'on doit à N. GAUTHIER avec la collab. de B. BEAUJARD, J. GUYON, F. PRÉVOT et G. CANTINO WATAGHIN, p. 359-399, est une étude détaillée de tous les thèmes concernant les sièges épiscopaux, le passage des capitales provinciales aux métropoles ecclésiastiques, l'évolution chronologique, l'implantation des groupes épiscopaux, du baptistère, leur intégration dans le paysage urbain, la multiplication des églises, les basiliques funéraires et leur impact sur l'évolution intérieure des villes, le culte des saints, les nouvelles formes de sociabilité, la multiplication des fondations de monastères, des établissements d'assistance, posant la problématique du déclin ou de la mutation de la ville antique, avec comme côté négatif la rétraction urbaine et comme côté positif de nouvelles constructions et l'émergence de nouveaux pôles.

Suivent p. 406-411, atlas et tableau : on y trouve une double page comprenant un plan et un récapitulatif des 133 villes étudiées dans les divers fascicules. Pour l'espace Gaule Belgique, Germanies, on retiendra Arras, p. 434-435, Cambrai, p. 476-477, Cologne, p. 498-500, Laon, p. 536-537, Liège, p. 550-551, Maastricht, p. 562-563 (cité des Tongres), Mayence, p. 574-575, Metz, p. 580-583, Reims, p. 615-617, Saint-Quentin, p. 636-637, Senlis, p. 642-643, Sens, p. 644-645, Soissons, p. 650-651, Strasbourg, p. 654-655, Théroouanne, p. 658-659, Tongres, p. 660-661, Toul, p. 662-663, Tournai, p. 668-669, Trèves, p. 674-677, Vermand, p. 694-695. Outre ces outils, ce fascicule met à la disposition du lecteur, quatre index, le premier est un index des localités p. 715-718, le second, un index très utile des réalités matérielles chrétiennes, p. 719-744, le troisième, un index des noms des fondateurs, bâtisseurs, investigateurs, décorateurs, donateurs, p. 745-750, le quatrième, un index hagiographique, reliques, tombes illustres, p. 775-778 ; l'ouvrage s'achève par une table des matières p. 779-784.

Cet ultime volume offre un état des connaissances et des réflexions actuelles sur la topographie des villes de Gaule et met à la disposition du lecteur divers outils nécessaires à toute étude sur la christianisation de cet espace. Ces deux fascicules seront désormais indispensables au chercheur en histoire et archéologie chrétienne de la Gaule.

**524** — D. VIELLARD, La fonction de l'évêque dans la Gaule du V<sup>e</sup> s., d'après la correspondance de Sidoine Apollinaire, *Caesarodunum*, XLIV-XLV, 2014-2015, p. 41-54. L'article concerne l'ensemble des provinces gauloises, y compris belges. Les textes canoniques fixant les modalités de l'élection de l'évêque ne sont plus respectés dans la Gaule du V<sup>e</sup> s. Alors que les textes canoniques ou les décrétales interdisent qu'un laïc ou un moine accède directement à l'épiscopat, Sidoine Apollinaire approuve quant à lui le choix d'un fonctionnaire. En fait, l'évêque de Clermont demande principalement à l'évêque de pouvoir exercer un rôle politique dans la cité. Il privilégie l'origine aristocratique du candidat.

– Atrébates

**525** — É. LOUIS, Une église monastique du haut Moyen Âge dans le Nord de la France, le cas de Hamage, dans n° 75, p. 357-385. Des fouilles programmées et menées entre 1997 et 2002 ont révélé les vestiges des premiers états de l'église Sainte Marie, construite dans le monastère de Hamage, un petit établissement féminin fondé au milieu du VII<sup>e</sup> s. dans la

vallée de la Scarpe. Dès leur premier état, les édifices sont construits en pierre, dotés d'un plan et d'aménagements complexes ainsi que de verrières. Il faut souligner l'importance des investissements consentis dans une région et à une période où règne l'architecture de bois. Au VIII<sup>e</sup> s. l'église semble à vocation funéraire pour des religieuses et des personnages importants. Au IX<sup>e</sup> s. on cesse d'inhumér dans les églises et la confrontation entre vestiges d'aménagements liturgiques et la documentation écrite montre l'influence grandissante des reliques de Sainte Eusébie, seconde abbesse du lieu.

– Leuques

**526** — P. BARCELÓ, À la croisée des chemins, Constantin entre Apollon et le Christ, dans n° 76, p. 113-123. Les mises à contribution d'Apollon d'abord, du Christ ensuite n'étaient en aucun cas incompatibles. Il y a une continuité entre les deux célébrations d'Apollon et du Christ. Constantin empruntait bel et bien les voies traditionnelles. Ce n'est qu'en 312 qu'il s'en remet à l'aide divine, le Soleil pouvant revêtir une signification chrétienne. C'est l'idée développée d'une divinité puissante et suprême dans les deux cas. Mais invoquer le dieu des chrétiens dans une optique guerrière et victorieuse était quelque chose de tout à fait nouveau. Dans un extrême besoin de secours divin, Constantin devait avoir de bonnes raisons pour se tourner vers le Christ et non plus vers Apollon.

– Ménapiens

**527** — R. BRULET, La cathédrale Notre-Dame de Tournai : le programme des fouilles archéologiques, dans n° 75, p. 215-232. Les fouilles archéologiques conduites pendant quinze ans et jusqu'en 2010 dans la cathédrale de Tournai et son environnement proche ont été rendues obligatoires par les programmes de restauration de l'édifice. Ces études ont renouvelé totalement les informations si lacunaires des sources historiques à propos du site de Tournai. L'étude a permis de présenter la succession des états bâtis avant la construction de la cathédrale romane du XII<sup>e</sup> s. Au contraire de l'époque romaine peu reconnue, au moins jusqu'au Bas-Empire, l'Antiquité tardive apparaît comme très importante à Tournai et dans l'environnement du quartier épiscopal. Les IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. sont marqués par des constructions originales et, à cette période où aucun évêque n'est connu par les textes, il y avait certainement une première église (fin V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> s.). Les autres édifices qui auraient pu constituer un groupe épiscopal n'ont pas été reconnus. Au Moyen Âge, le site n'a pas été désaffecté.

– Trévires

**528** — E. MICHELS, Le phénomène des pierres antiques incorporées dans des édifices chrétiens au Grand-Duché de Luxembourg – état de la recherche et nouvelles questions, *Archaeologia Luxemburgensis*, 3, 2016, p. 112-127. La question des remplois de pierres antiques est abordée dans cet article avec la volonté de réfléchir aux endroits où ils furent

insérés dans les édifices religieux chrétiens. Des pistes d'interprétations sont données pour l'usage des *spolia* dans la construction de monuments chrétiens en faisant la part entre les effets du hasard et une volonté de choisir les remplois selon un but prédéterminé.

– Viromanduels

**529** — M. GAILLARD, C. SAPIN, Autour de la tombe de Saint-Quentin : histoire et archéologie d'un culte (milieu du V<sup>e</sup>-début VIII<sup>e</sup> s.), dans n° 75, p. 271-288. Les nouvelles fouilles archéologiques (2003-2010) ont montré clairement la précocité du culte de Saint-Quentin en Vermandois dont les reliques furent déplacées par l'évêque Éloi et non inventées. En effet ce culte a pris naissance très tôt autour d'une *memoria* aménagée au milieu du IV<sup>e</sup> s.

– Germanie Inférieure

**530** — U. VESTEGEN, Weihedenmäler aus St. Gereon zu Köln. Spätantike Baustoffwiederverwertung als Ressourceneffizienz oder symbolischer Traditionsbruch ?, dans A. W. BUSCH et A. SCHÄFER (éd.), *Römische Weihealtäre im Kontext. Internationale Tagung in Köln von 3.bis 5. Dezember 2009*, Kempten, 2014, p. 433-454. La question du remploi est abordée ici, en localisant clairement les différents éléments pris au paganisme antique et en réfléchissant à leur place au sein des édifices religieux chrétiens, en termes de continuité et de rupture.

## 9.2 – PRATIQUES FUNÉRAIRES

### 9.2.1 – Nécropoles

Voir n° 89.

**531** — L. BARAY, *Les cimetières celtiques du Bassin parisien (VII<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Systèmes typologique et chronologique*, Gallia, Hors série, Paris, 2016, 448 p. ISBN 978-2-271-09288-5. 55€. Les parties relatives à la typologie et à la chronologie de l'ouvrage paru en 2003 sous le titre *Pratiques funéraires et sociétés à l'âge du Fer dans le Bassin parisien, fin VII<sup>e</sup> s.-troisième quart du II<sup>e</sup> s. avant J.-C.*, Paris, Suppl. à Gallia, 56, avaient été publiées sur CD-Rom. Jugeant cette présentation inadaptée, l'auteur réédite le texte assorti d'une illustration de qualité, en prenant en compte les ensembles de Champagne et de Bourgogne. On rappellera qu'il compte en tout 1500 sépultures et qu'il présente 905 typologies d'objets divers présents par centaines dans ce vaste ensemble de tombes.

**532** — J.-N. CASTORIO, Y. MALIGORNE (éd.), *Mausolées et grands domaines ruraux à l'époque romaine dans le nord-est de la Gaule*, Scripta Antiqua 90, Bordeaux, Ausonius, 2016, 156 p. ISBN 978-2-35613-167-6. 25 €. Bibliographie en fin de volume, p. 145-157. Cette série d'études est intégrée au projet européen Rurland dirigé par Michel Reddé. Les éditeurs proposent en introduction un état de la question ainsi que les problématiques de recherche développées. Les mausolées proprement dits sont définis comme tombeaux monumentaux de tous types sur un secteur délimité, en milieu rural. Six articles composent ce volume : N. ACHARD-CORROMPT, M. KASPRZYK avec la collab. de R. GESTREAU, R. JEMIN, M. GÉRARD, Présence des élites en milieu rural en territoire rème et tricasse durant le

Haut-Empire : l'apport dans les monuments funéraires, p. 35-64 — S. GUALANDI, Périurbains ou ruraux : critères d'implantation de quelques monuments lingons, p. 65-74 — G. KREMER, Monuments funéraires de la cité des Trévires occidentale : réflexions sur les commanditaires, p. 75-92 — Cl. MASSART, Les tumulus dans la cité des Tongres. Caractéristiques et diversités régionales, p. 93-104 — D. CASTELLA, Monuments funéraires et lieux de culte privés en pays helvét, p. 105-122 — K. BOULANGER, Mausolée, cénotaphe ou temple ? Evolution des pôles funéraires et cultuels au sein du domaine bâti de la *villa* de Damblain (Vosges), p. 123-144.

– Médiomatriques

**533** — G. BRKOJEWITSCH, S. MARQUIE, St. NAJI, Fr. ADAM, *Funera acerba* dans les campagnes de la cité des *Mediomatrici* ? le cas de Laquenexy « La Noiseraie » (Moselle), *RAE*, 63, 2014, p. 213-236. L'ensemble funéraire rassemble des périnataux et démontre le soin qu'on leur a apporté. L'article combine sources archéologiques, anthropologiques et littéraires.

**534** — M. GAZENBECK, A. LEFÈVRE, K. MICHEL, La place du mobilier dans les pratiques funéraires de l'Antiquité tardive en Lorraine, dans n° 79, p. 103-120. À partir de sept nécropoles de l'Antiquité tardive situées en Lorraine, avec un total de 144 tombes, différents types d'inhumations et différents modes des dépôts de mobilier sont observés et corrélés. Cette analyse entraîne des questions concernant la chronologie et l'appartenance à une classe sociale.

– Ménapiens

**535** — Fl. BEKE et D. TEETAERT, Nieuwe inzichten in het Gallo-Romeinse crematierituel resultaten van het onderzoek naar twee midden-Romeinse graven met brandstapelresten te Poperinge Zwijnlandstraat (W VI), *Signa*, 5, 2016, p. 11-16. Présentation du nouveau matériel céramique trouvé dans les tombes. Voir *supra* n° 102.

**536** — M. BRACKE, S. SCHELJTENS, G. WYNS, Begraving en Vroeg-Romeinse bewoning aan de Veurnestraat in Oostvleteren (province West-Vlaanderen), *Signa*, 5, 2016, p. 17-23. Analyse des tombes situées dans les nécropoles de la région de Poperinge. Voir *supra* n° 102.

**537** — N. EGGERMONT, W. DE CLERCQ, Het Gallo-Romeins grafveld van Oostrozebeke Spookkasteel/Leegstraat, *Signa*, 3, 2014, p. 77-80. du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., la nécropole a livré peu de matériel. Signalons les restes d'une paire de fibules. Voir *supra* n° 102.

**538** — É. GILLET avec la collab. de J. F. GEOFFROY, L. NOTTE, S. OUDRY, J.-M. DOYEN, Des caveaux de notables installés en bordure d'une voie romaine à Templeuve-en-Pévèle (Nord-France), *Signa*, 5, 2016, p. 65-68. Une campagne de fouilles réalisée en mai 2015 a permis d'étudier une nécropole avec matériel céramique et monnaies : cinq ensembles funéraires privilégiés à caractère élitiste ont été mis au jour ; on constate que sur le territoire ménapien, le recours à la pierre et aux tuiles pour la construction de chambres funéraires reste exceptionnel ; il est hérité des territoires voisins nervien, atrébate et morin. Voir *supra* n° 102.

**539** — N. SOUPART, I. LE GOFF, R. CLOTUCHE, La nécropole antique de Cassel et son aire de crémation au nord de la Gaule, *Revue du Nord-Archéologie*, 96 (408), 2014, p. 53-99. Rare structure fouillée, l'aire de crémation comprend les vestiges de combustion, mais également quelques sépultures.

– Morins

**540** — S. LELARGE, J. SCHLEIFER, Nempont-Saint-Firmin, dans *Le haut Moyen Âge dans le nord de la France. Des Francs aux premiers comtes de Flandre, de la fin du IV<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle. Catalogue d'exposition*, Musée Arkéos, Douai, 2014, p. 45-46. La fouille de Nempont-Saint-Firmin « Rue du Warnier, parcelle 148 » s'est déroulée entre juin 2009 et janvier 2010, préalablement à l'aménagement d'une zone pavillonnaire 9000 m<sup>2</sup>. À la suite de plusieurs phases de décapage, 89 tombes tardo-antiques ont été fouillées et ont livré un matériel tout à fait abondant et riche ; voir par exemple la notice suivante.

— S. LELARGE, E. WEINKAUF, Les tambourins à sonnailles en milieu funéraire dans le nord de la Gaule, *Signa*, 3, 2014, p. 115-121. À partir d'une très belle découverte faite dans une tombe à inhumation datée du milieu du IV<sup>e</sup> s. de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin, qui comptait 90 individus, les auteurs réfléchissent à l'usage de cet instrument en contexte funéraire. La tombe était celle d'une femme âgée entre 15 et 19 ans. L'objet était constitué de quatre paires de cymbales en alliage cuivreux avec chaînette et huit embouts en alliage cuivreux qui fermaient les segments de bois. Il est difficile de dire s'il s'agissait d'un seul objet ou de deux objets empilés. Un autre instrument de musique a été découvert à Tournai dans la nécropole de la rue Perdue. Là encore, il s'agit d'une tombe féminine de la première moitié du IV<sup>e</sup> s. Il est fort possible qu'il se soit agi d'un seul instrument, sorte de tambourin formant un rectangle. Les tombes qui ont comporté ce type d'objets sont en général privilégiées et peuvent avoir un lien avec des cultes orientalisants comme ceux d'Isis et de Cybèle. Il est difficile d'aller plus loin dans l'analyse. Voir *supra* n° 102.

– Nerviens

**541** — Cl. BARBET, B. UNTEREINER, Des tombes monumentales enfouies en territoire nervien à Marquion/ Sauchy-Lestrée (Pas-de-Calais), dans n° 97, p. 170-179.

**542** — P. HERBIN, N. SOUPART, Le monde des morts dans la partie méridionale de la cité des Nerviens, dans n° 97, p. 156-169.

**543** — St. VAN BELLINGEN, S. MODRIE, Y. DEVOS, Overbeschoeingen langs de Zenne op de site van Thurn et Taxis te Brussel, *Signa* 5, 2016, p. 149-151. Voir *supra* n° 102.

– Rèmes

**544** — N. ACHART-COROMPT, Deux nécropoles du Bas-Empire à Bezannes « sites K et L » Marne, dans n° 79, p. 69-78. Les deux nécropoles de l'Antiquité tardive fouillées en 2008 sur le territoire de Bezannes (Marne) accueillent deux groupes d'inhumés bien distincts. En plus des données sur la population et le peuplement antique, elles apportent de nouveaux



éléments relatifs à la pérennité des espaces funéraires et à leur place dans le réseau d'occupation du sol. Elles mettent également en évidence les différences de traitements réservés aux défunts au sein d'une même population antique.

**545** — J.-J. CHARPY, Les nécropoles de l'Antiquité tardive dans la Marne d'après les archives et les collections, dans **n° 79**, p. 35-44. De nombreuses fouilles effectuées en Champagne entre 1870 et 1950 ont porté sur des nécropoles de l'Antiquité tardive mais leurs résultats sont mal connus. Cette communication se propose de souligner les problèmes méthodologiques posés par l'étude de cette documentation ancienne.

**546** — M. FRIBOULET, *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes). V. Les cimetières du village gaulois, Mémoires de la Société archéologique champenoise 21*, Reims, 2013, 440 p. ISBN 978-2-918253-07-5. 40 €. Ce volume complète l'étude parue en 1994 (en collab. avec B. LAMBOT, P. MÉNIEL, dans la même collection) en fournissant l'ensemble de la documentation issue des neuf enceintes funéraires qui ont regroupé 130 sépultures. À la présentation du contexte, à la description des monuments et des tombes, s'ajoutent les études de mobilier (surtout céramique), les travaux d'archéo-anthropologie et d'archéo-zoologie. Huit phases sont distinguées dans l'occupation des nécropoles de ce site de référence, utilisées entre 180 av. J. -C. et 10 apr. J.-C.

**547** — S. SINDONINO, M. CAVE, S. THIOL, avec la collab. de P. MATHELART, M. BRUNET, P. ROLLET, Les sépultures tardo-antiques de la fouille du tramway à Reims (Marne), dans **n° 79**, p. 45-60. La fouille sur le chantier du tramway de Reims qui s'est déroulée en 2007-2008 a permis la mise au jour de tombes isolées sur les ruines de la ville antique. Cette découverte a pu être mise en relation avec celle d'autres inhumations toutes dispersées dans plusieurs quartiers de la ville. La reprise de la documentation concerne au minimum 55 sépultures qui se différencient des ensembles de tombes organisées en nécropoles communautaires. Cette étude intervient alors que partout en France et en Europe l'idée d'une norme funéraire unique sous la forme de nécropoles communautaires organisée est mise à mal.

**548** — A. THOMANN, S. PÉCHART, S. RENOU, A. PÉLISSIER, É. HENRION, Les pratiques funéraires de la nécropole du 43 rue de Sébastopol à Reims (Marne), dans **n° 79**, p. 61-68. La mise au jour d'une nécropole à inhumations et crémations située au nord-ouest de la ville antique de Reims et dont la période d'occupation s'étend du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. (17 dépôts de crémations retrouvés et des inhumations qui se comptent par centaines dont 82 avec restes osseux) permet d'appréhender l'alternance ou la co-activité des deux pratiques funéraires sur ce site particulièrement au Bas-Empire.

– Suessions

**549** — N. SOUPART, Les pratiques funéraires de l'Antiquité tardive dans le Sud de l'Aisne : au travers des exemples des nécropoles de Limé (Les Sables Nord) et de Ploisy (Le Bras de Fer), dans **n° 79**, p. 79-101. Les découvertes récentes des nécropoles rurales de Limé et de Ploisy situés au cœur de la cité des Suessions ont permis d'étudier deux lieux funéraires

très différents dans leur contexte archéologique et leur environnement. Au travers des fouilles des tombes et des structures à caractère funéraire a été cernée la configuration spatiale ainsi que les traitements réservés aux défunts de l'Antiquité.

– Trévires

**550** — K. ACKENHEIL, Für das Jenseits – Gräber und Grabbauten im römischen Trier, dans n° 94, p. 218-229. Il s'agit de l'étude des monuments funéraires de Trèves.

**551** — K. DEFORCE, F. PIGIÈRE, C. POLET, J. CERESO-ROMAN, F. HANUT, M. UDRESCU, W. VAN NEER, Études bioarchéologiques de la nécropole à incinération romaine de Messancy (Prov. de Luxembourg), *Signa*, 3, 2014, p. 75-76. Voir *supra* n° 102.

**552** — C. GAENG, J. METZLER, P. MÉNIEL, Le fossé de partition de l'*oppidum* du Titelberg : fouilles récentes, *Archaeologia Luxemburgensis*, 2, 2015, p. 55-67. Le squelette disloqué d'un cheval a été mis au jour dans la branche méridionale du fossé de partition après le remblaiement.

**553** — N. REIFARTH, *Zur Ausstattung spätantiker Elitegräber aus St. Maximin in Trier : Purpur, Seide, Gold und Harze*, Internationale Archäologie 124, Rahden/Westf., 2013, 524 p., 724 ill. ISBN 978-3-89646-499-6. 74,80 €. Sur les 1 000 sarcophages, 21 ont été retrouvés intacts ; une étude des textiles, des maladies des individus et d'autres analyses ont été possibles. Il est fort probable que l'une des tombes soit celle de l'évêque de Trèves Maximinus (vers 330-347).

**554** — W. R. TEEGEN, Die enthaupteten Männer aus einem spätantike Doppelgrab an der Feldstrasse in Trier. Ein anthropologisch-paläopathologische Studie, *Trierer Zeitschrift*, 75/76, 2012/13 [2014], p. 201-248. Sépulture double d'un couple, datée de l'Antiquité tardive. Étude anthropologique très approfondie.

– Germanie Inférieure / Tongres

**555** — F. HANUT, J. PLUMIER, *La nécropole gallo-romaine de la place de la Wallonie à Jambes (Namur)*, Études et documents, Archéologie, 33, Namur, 2014, 2 vol. texte (208 p.) et catalogue (288 p.). ISBN 978-2-930711-9 et 978-2-930711-12-6. 20 et 30 €. Par une étude complète des aménagements et de la typologie des incinérations, des rites funéraires, des structures annexes, et du mobilier, les auteurs distinguent quatre phases dans l'utilisation de cette nécropole caractéristique du *uicus*, depuis le milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J. C. jusqu'au début du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. 75 ares ont été fouillés au cours de trois campagnes de fouilles entre 1991 et 1993. Cela a permis de mettre au jour 87 tombes à incinération et plusieurs dizaines de structures secondaires et le bûcher collectif (*ustrinum*). Grâce à la céramique, ont été déterminées quatre phases chronologiques ; la première d'entre elles, 50-120/130 apr. J.-C., regroupe le plus grand nombre de sépultures.

– Germanie Inférieure / Bataves

Nous relevons trois importantes contributions concernant les nécropoles de Nimègue (Pays-Bas) :

**556** — A. KOSTER, *The Cemetery of Noviomagus and the Wealthy Burials of the Municipal Elite*, Descriptions of the Archeological collections in Museum of Valkhof at Nijmegen, XIV, Museum Het Valkhof, Nijmegen und Rijksdienst voor het Cultureel Erfgoed, Nijmegen, Amersfoort, 2013, 463 p. ill. 80 tables. ISBN 978-90-6829-103-2. 49,50 €. On trouvera un compte rendu dans la revue *Germania*, 93, 2015, p. 350-353, rédigé par K. ROTH-RUBI.

**557** — D. C. STEURES, *The Late Roman Cemeteries of Nijmegen. Stray Finds and Excavations 1947–1983*, Description of the Archaeological Collections in Museum Het Valkhof at Nijmegen XV. Museum Het Valkhof, Nijmegen und Rijksdienst voor het Cultureel Erfgoed, Nijmegen, Amersfoort, 2013, 2 vol., 763 p. ISBN 978-90-6829-104-9. 49,95 €. Il s'agit d'un important regroupement des fouilles réalisées à Nimègue en plusieurs étapes : de 1947 à 1963, puis de 1975 à 1976 et de 1980 à 1983. De ce fait, cela comprend la documentation de H. BRUNSTING †, S. L. WYNIA †, P. A. M. ZOETBROOD. On y trouve les contributions de : C. C. BAKELS, H. BRUNSTING †, H. VAN ENCKEVORT, R. C. G. M. LAUWERIER, G. M. VOGENSANG-EASTWOOD, P. A. M. ZAERTBROOD. Les monnaies ont été étudiées par : R. W. REIJNEN, H. ENNO VAN GELDER † et J. RAAP grâce à J. S. BOERSMA. Contribution également de W. VAN DER SLUIJS.

**558** — H. VAN ENCKEVORT, E. N. A. HEIRBAUT, Soldaten und Zivilisten. Frühromische Gräber aus Nijmegen, dans S. BERKE, T. MATTERN, *Römische Gräber augusteischer und tiberischer Zeit im Westen des Imperiums. Akten der Tagung vom 11. bis 14. November 2010 in Trier*, Philippika 63, Wiesbaden, 2013, p. 109-122. La distinction entre les tombes de soldats et celles de la population civile permet de mieux comprendre la naissance de l'agglomération.

– Germanie Supérieure

**559** — E. CARTIER-MEMMIE, O. PUTE LAT, Ittenheim, lotissement du stade (Bas-Rhin : une nécropole du Bas-Empire (350-450 apr. J.-C) et ses dépôts funéraires d'origine animale, dans n° 79, p. 201-224. Les fouilles menées à Ittenheim (Bas-Rhin) ont révélé la présence d'une nécropole romaine tardive de 23 sépultures datées de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. à la première moitié du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Les défunts sont pourvus de vases en céramique, de gobelets en verre, de rares éléments de parure et de dépôts alimentaires en proportion élevée. Les modes de dépôts des corps et du mobilier sont représentatifs de la période romaine tardive. La présence de sépultures « bipartites » ainsi que celle de dépôts alimentaires parfois ternaires « porc-poule-œuf » ou « porc-poule-poisson » posent la question de l'éventuelle émergence de nouvelles pratiques funéraires d'origine germanique.

9.2.2 – Rituels funéraires, perception de l'au-delà

**560** — A. CAHEN-DELHAYE, G. DE MULDER, *Des espaces aux esprits. L'organisation de la mort aux âges des métaux dans le nord-ouest de l'Europe*, Études et documents, Archéologie, 32, Namur, 2014, 219 p. ISBN 978-2-930711-08-9. 20 €. De la publication du colloque organisé à l'occasion du vingtième anniversaire des réunions *Lunula* consacrées aux âges des métaux en Belgique et dans les territoires voisins, on retiendra deux contributions qui

concernent la Gaule Belgique à la fin de l'âge du Fer : B. LAMBOT, *Survol du deuxième âge du Fer en Champagne-Ardenne*, p. 99-110 — G. LEMAN-DELERIVE, *Vingt ans d'archéologie funéraire dans le Nord de la France : un premier bilan*, p. 123-139.

– Atrébates

**561** — G. BRON, Organisation spatiale et pratiques rituelles. Le cas des tombes à crémation du site de « La Marlière, tranche 6 » à Courcelles-les-Lens (Pas-de-Calais) entre le I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le début du III<sup>e</sup> s., dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFEACAG). Autun 2016*, Marseille, 2016, p. 365-371. À partir d'une fouille, l'auteur aborde principalement les altérations qu'ont subies certaines pièces des dotations funéraires.

**562** — A. DANANAI, Le mobilier céramique des sépultures de l'Ostrevant (cité des Atrébates) : de l'étude fonctionnelle à la restitution des pratiques funéraires, dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFEACAG). Autun 2016*, Marseille, 2016, p. 393-398. Cette communication, issue d'une thèse, aborde par une démarche quantitative la chronologie, la fonction et la position de la vaisselle dans les tombes d'une micro-région.

**563** — St. LEROY, C. HERPOËL, Une sépulture à crémation gallo-romaine isolée à Ruitz, *Revue du Nord-Archéologie*, 96 (408), 2014, p. 101-107. La tombe isolée date du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

– Médiomatriques

**564** — E. GAILLOT, Le mobilier céramique du dépotoir ouest de la nécropole de Cutry « Solmon » (Meurthe-et-Moselle), dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFEACAG). Autun 2016*, Marseille, 2016, p. 413-422. Au sein de cette nécropole médiomatrique comptant plus de huit cents tombes, un dépotoir a livré plusieurs dizaines de milliers de tessons. Il semble que cet amoncellement résulte du curage des bûchers funéraires.

– Ménapiens

**565** — H. DUVIVIER, É. LEMÉE, G. FLORENT, Les pratiques funéraires et leur évolution du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. sur le site de Bierne-Socx, « ZAC du Bierendyck et de la Croix-Rouge » (Nord), *Revue du Nord-Archéologie*, 97 (413), 2015, p. 139-251. Un vaste ensemble de sépultures réparties dans différents enclos fossoyés témoigne de la pratique de la crémation sur les lieux de la sépulture et de la pauvreté des dépôts.

– Nerviens

**566** — P.-B. GÉRARD, Les épées et l'occupation laténienne de Pommeroel (prov. de Hainaut, Belgique). Nouvelles perspectives, *Lunula, Archaeologia protohistorica*, XXIV, 2016, p. 215-221. Le matériel laténien de Pommerœul et son contexte ont été à nouveau étudiés depuis 1975. Six épées encore dans leur fourreau et une dague (en réalité également une épée) ont été analysées. Cela permet de revenir sur la problématique de la datation de ce matériel et des gestes liés au dépôt rituel.

## – Rèmes

**567** — L. BENQUET, V. MORISSE, S. RENARD, Confrontation de cas autour de la pratique de l'enchytrismos : de Reims à Toulouse, cohérence et disparité, dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Autun 2016*, Marseille, 2016, p. 299-314. C'est l'inhumation d'immaturs dans des récipients en terre cuite qui est ici présentée.

**568** — D. BOUQUIN, S. DEYTS, Une statuette inédite dans un contexte de sépulture à crémation gallo-romaine à Châlons-en-Champagne (Marne), *RAE*, 63, 2014, p. 459-465. Au sein d'une nécropole, une sépulture est associée à une sculpture de petite taille, représentant un couple de façon rudimentaire.

**569** — V. DAMOUR, N. POUGET, Quatre figurines en terre blanche découvertes en contexte funéraire à Saint-Memmie (Marne), *RAE*, 63, 2014, p. 481-488. Au sein d'une nécropole, l'inhumation d'un immature comprend quatre figurines en terre cuite du III<sup>e</sup> s.

**570** — C. PARESYS, I. LE GOFF, avec la participation d'A. DELOR-AHÜ, A. LOUIS, B. FORT, Espaces funéraires et mobiliers en Champagne-Ardenne durant l'Antiquité tardive, dans N. ACHARD-COROMPT *et al.* 2016, p. 11-34. Cet article cherche à mettre en évidence les critères de l'organisation des espaces funéraires à la fin de l'Antiquité. Le fossé d'enclos comme élément de délimitation d'objets semble un principe de moins en moins opérant ; en revanche, le critère de l'âge au décès joue un rôle de plus en plus important, mais le genre des sujets ne semblerait jouer qu'un faible rôle dans les dépôts de mobiliers.

## – Suessions

**571** — A. CORSIEZ, Des amphores pour les morts, la nécropole de la Caserne Gouraud à Soissons (Aisne), I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. après. J.-C., dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), Autun 2016*, Marseille, 2016, p. 381-392. Les amphores peuvent à la fois représenter une offrande de vin au défunt et servir de réceptacle aux restes de jeunes enfants.

## – Trévires

**572** — A. BINSFELD, Identity construction and regionalization : commemoration of the death in the Treveri region (2<sup>nd</sup>/3<sup>rd</sup> century AD). Family Identities on tombstones in Arlon, dans Chr. WILLE, R. RECKINGER, S. KMEC, M. HESSE (éd.), *Spaces and identities in border regions. Politics, media, subjects*, transcript Verlag, Bielefeld, 2015, p. 278-291.

**573** — E. P. GLANSDORP, Egalität und Symbolik im Totenritual der Oppidakultur im Saar-Lor-Lux-Raum – germanische Wurzeln der Treverer von Oberleuken ?, dans M. KOCH (éd.), *Archäologentage. Otzenhausen, I, Archäologie in der Großregion, Internationales Symposium 7.-9. März 2014*, Nonnweiler, 2015, p. 131-148.

## 10 – Environnement : milieux et géoarchéologie

### 10.1 – PAYSAGES

**574** — M.-P. KOENIG (dir.), *Le gisement de Crévechamps (Lorraine). Du néolithique à l'époque romaine dans la vallée de la Moselle*, Documents d'Archéologie Française 110, Paris, éd. de la maison des Sciences de l'Homme, 2016, 467 p. ISBN 978-2-7351-2081-9. (br.) 55 €. Quarante hectares de gravière sondés, des vestiges reconnus sur 15 hectares, avec 7000 structures relevées, M.-P. KOENIG et son équipe ont dû respecter une méthodologie rigoureuse pour établir comment en deux millénaires les hommes ont colonisé ce fond de vallée soumis aux investigations de la rivière. La fouille menée entre 1989 et 1994 dans ce fond de vallée met en évidence des structures rarement identifiées dans cette région mais qui attestent une occupation sans doute ininterrompue entre l'Âge du Bronze et l'époque romaine. La chronologie est fondée plus fréquemment sur les structures architecturales que sur le mobilier particulièrement indigent aux époques laténienne et romaine. La période romaine se caractérise par l'implantation de petites fermes, d'une nécropole familiale regroupant quelques tombes pauvrement fournies, et par une argilière constituée d'une multitude de petites fosses creusées dans l'argile de l'ancien chenal et reliées par des petits fossés. La proximité avec des découvertes de tuiles surcuites laisse supposer l'existence d'une tuilerie qui n'a toutefois pas été mise en évidence. Grâce à un regroupement des structures par ensembles fonctionnels, à leur examen typologique, à leur intégration dans un paysage reconstitué par l'analyse environnementale, grâce à une remarquable étude de la céramique des âges du bronze et du fer étayée par la comparaison avec de nombreux sites en Europe du Nord, les auteurs proposent un schéma d'évolution pour l'occupation qui fait référence. Le chercheur trouvera aussi matière à asseoir sa réflexion par l'examen d'une iconographie soignée et d'une importante documentation : catalogue de la poterie, description des bâtiments, index des structures, plans et *index locorum*.

Christine HOËT-VAN CAUWENBERGHE (dir.), Isabelle BOLLARD-RAINEAU, Janine DESMULLIEZ, Xavier DERU, Jean-Marc DOYEN, Germaine LEMAN-DELERIVE, Christophe HUGOT et Laetitia MEURISSE.